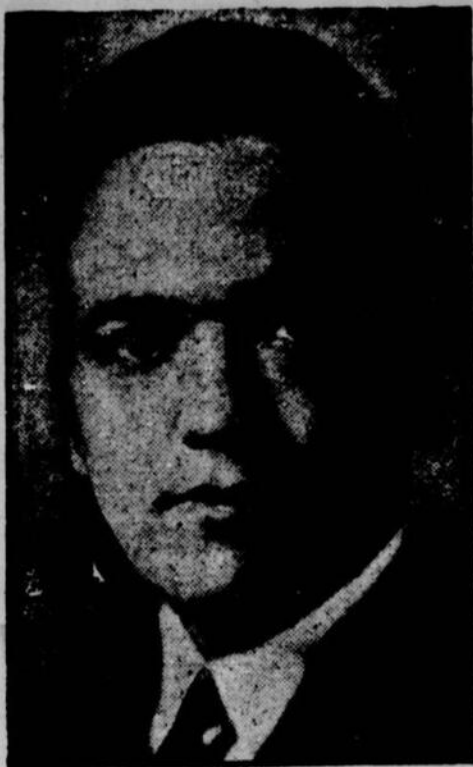


# La Patrie

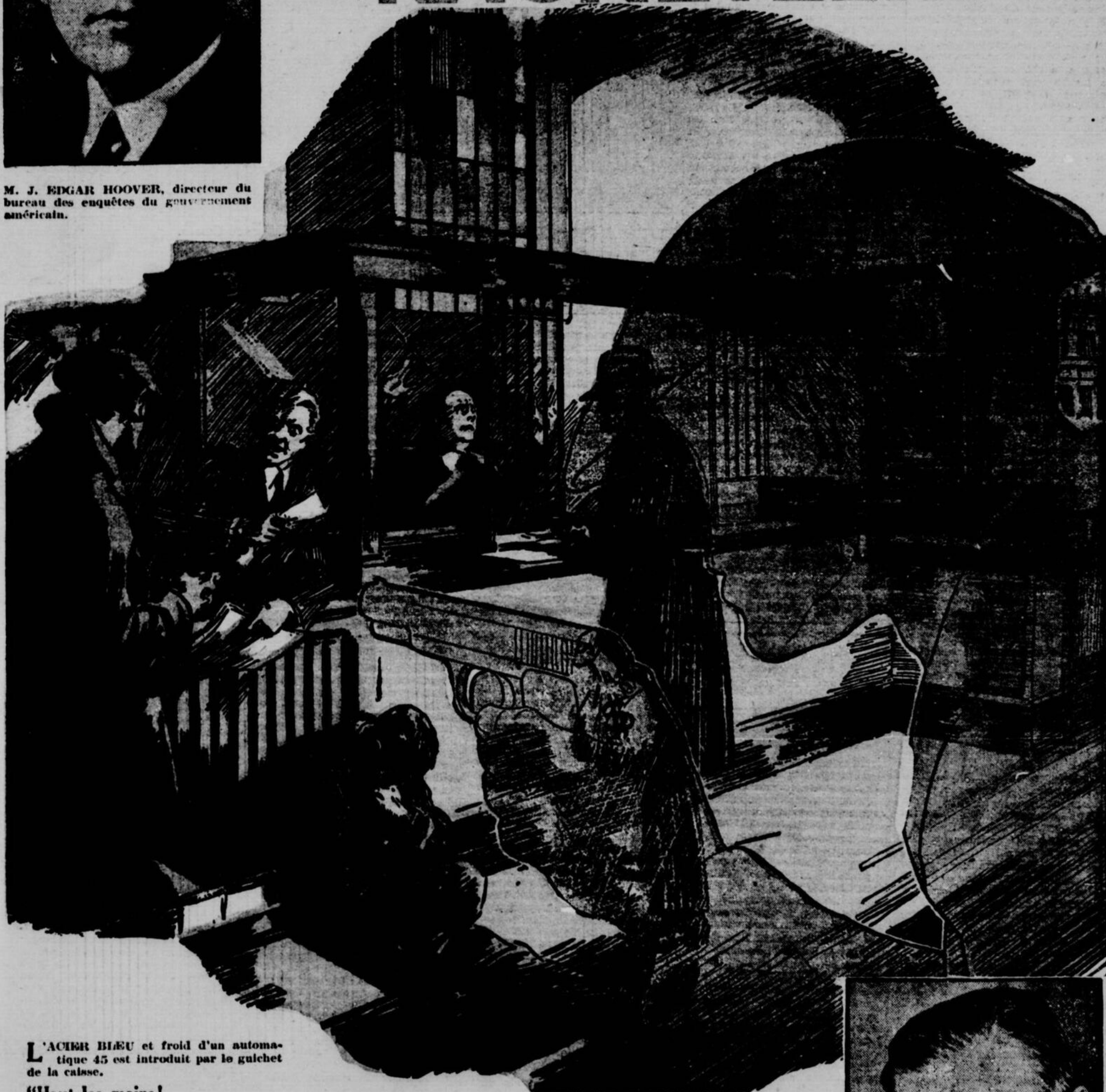
MAGAZINE

SAMEDI, 9 JUIN 1934

## La GUERRE aux "RACKETEERS"



M. J. EDGAR HOOVER, directeur du bureau des enquêtes du gouvernement américain.



L'ACIER BIÈU et froid d'un automatique 45 est introduit par le guichet de la caisse.

"Haut les mains!  
Pas de plaisanteries, ou . . ."

La voix du desperado est tranchante. Ses yeux ont une expression froide et menaçante. La drogue l'a rendu brave, redoutable, prêt à presser ses doigts sur la détente et à semer la mort. Une piqûre de morphine! Peut être de cocaïne! Sans cela il reculerait lâchement.

Le caissier lève les mains vers le plafond.

D'autres brigands masqués poussent clients et employés vers un coin. Une femme jette des cris perçants. Elle est poussée de côté avec rudesse. Un assistant caissier se précipite vers son revolver. Avant qu'il ait pu l'atteindre un coup de feu retentit. Il tourne plusieurs fois sur lui-même, tombe sur le plancher de marbre, une balle dans sa tête.

Dans la cage du caissier des doigts avides font main basse sur les billets et l'argent. D'autres tirent du coffre-fort tout ce qu'ils peuvent en sortir.

Puis tous se précipitent vers la rue où les attend une puissante automobile qui les emporte à folle vitesse!

Tels sont les gestes rapides et classiques des dévaliseurs de banque, qui deviennent de plus en plus nombreux aux États-Unis et dont les histoires défrayent les chroniques des journaux. Il ne se passe pas de semaine sans que ceux-ci ne publient à grands renforts de titres des nouvelles comme celles-ci: "Des bandits se sont enfuis avec \$25,000 volés dans une banque", ou "Caissier tué dans le 'hold-up' d'une banque, le payeur emmené comme otage".

Il y a bien d'autres bandes sinistres de criminels, tel que les Dillinger, les Floyd, les Barrow, malfaiteurs, bandits notoires, tous du même acabit, qui se jouent des vies humaines et défient audacieusement les autorités!

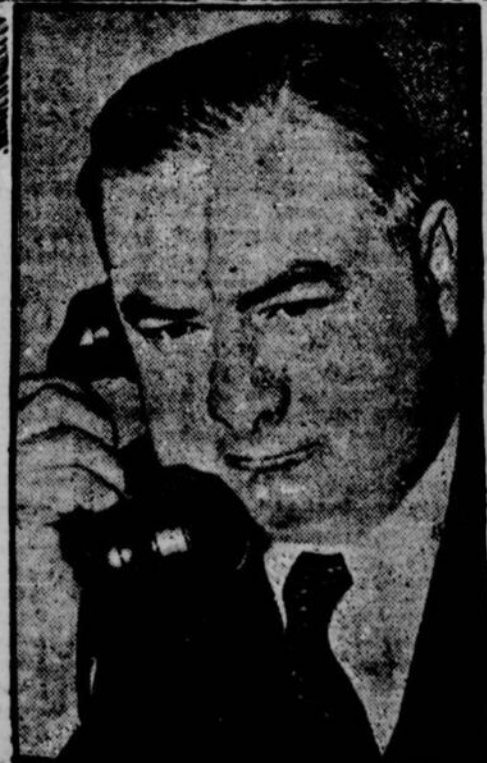
Mais le glas de ces desperados a maintenant sonné!

L'Oncle Sam a dressé contre eux ses agents spéciaux de la Division des Investigations. Avec la même ardeur impitoyable avec laquelle ils procèdent contre les ravisseurs, ces limiers du gouvernement lancent une nouvelle offensive contre le crime.

Armés des pouvoirs légaux les plus drastiques qu'ils eussent jamais possédés ils vont se mettre aux trousses non seulement des voleurs de banques, mais aussi des exploités, des escrocs en un mot de toute la gent sans scrupule qui forme le royaume du crime.

Jusqu'à la législation récente adoptée par le Congrès, les criminels pouvaient opérer sans craindre l'intervention du gouvernement. Les agents spéciaux de ce département devenaient impuissants lorsqu'il s'agissait de combattre le terrorisme de la pègre, de suivre la piste d'un meurtrier, de punir les extorqueurs de millions de dollars.

(Suite à la page 17)



M. J. B. KEENEAN, procureur en chef chargé d'inspecter les poursuites.

# La pensée canadienne à travers les journaux du Dominion

## Les taudis

De nombreuses raisons militent en faveur de la campagne entreprise sur ce continent et en Europe, contre les taudis. Ces raisons, prises dans leur ensemble, sont bien convaincantes. En tout cas, la disparition des taudis se fait sur une large échelle. Des millions y sont dépensés.

Il y a la raison d'esthétique. Les taudis sont la pire chose qu'il soit possible de contempler. Ils sont révoltants pour les sens.

Il y a la raison psychologique. Les taudis sont déprimants. Ils abaissent l'esprit et l'attirent vers la boue.

Il y a la raison de santé. Les taudis propagent et disséminent la maladie. Ils sont les nids de la peste.

### SOURCE DE CRIME

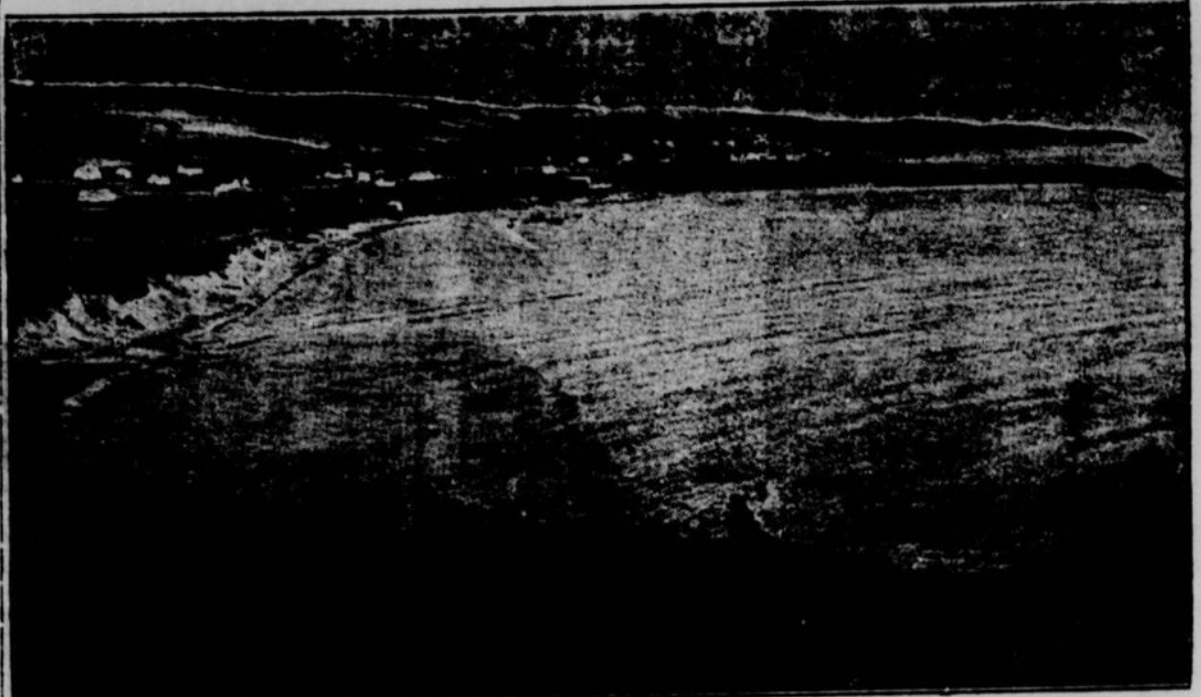
Il y a la raison morale. Les taudis propagent et semblent encourager le crime. Ils attirent le criminel parce que ce dernier est ordinairement pauvre et les taudis sont les abris de la pauvreté. Ils fournissent toutes sortes d'occasions à la contamination.

Il y a la raison humanitaire.

Le taudis est un terrible endroit où forcer quelqu'un à habiter. Il est particulièrement cruel de forcer le malheureux à y vivre, et c'est le malheureux, le pauvre, le faible, qui constitue la majorité de la population des taudis. Il est inhumain de garder des enfants dans les taudis et de les y garder pendant les plus importantes années de leur vie en les mettant en face de la maladie, du crime et du laid.

### ILS COÛTENT CHER

Il y a la raison économique. Les taudis coûtent cher. La ville de Cleveland estime que l'un de ses quartiers de taudis coûta à la cité, en 1932, six fois plus que ce quartier rapporta en impôts. Le coût de la santé publique et de la protection de la police ainsi que celui de la protection contre les incendies, fut excessif. Il y eut, dans cette partie de la ville, plus de jeunes délinquants que dans n'importe quelle autre section, et les habitants de ce quartier soutirèrent lourdement sur le trésor public. (Vancouver Province).



Un coin pittoresque de la Gaspésie : L'Anse-au-Gascon.

## La question gaspésienne

### La "Progrès du Golfe":

La Gaspésie embrasse la partie de notre province située au sud du Saint-Laurent, à l'est de la Rivière Matapédia, et forme les cinq comtés provinciaux de Matapédia, Matane, Bonaventure, Gaspé-Sud et Gaspé-Nord. Elle s'étend sur une longueur d'environ 160 milles de l'est à l'ouest, et sa plus grande largeur est de 85 milles. Elle a donc une superficie plus grande que celle de la Belgique et est cinq fois plus vaste que l'île du Prince-Edouard.

On peut dire que la presqu'île gaspésienne est, au point de vue historique, la plus ancienne partie du Canada, car ce fut sur ses rives, près de l'endroit où s'élevait aujourd'hui la petite ville de Gaspé, que Jacques Cartier débarqua en 1534 et prit possession du pays, au nom de son Souverain, le Roi de France.

### POPULATION DISPARATE

Les deux côtés de la presqu'île, très différentes elles-mêmes d'aspect, ont chacune une population tout à fait dissemblable. Le littoral nord est surtout habité par des Canadiens-Français de la classe agricole. Sur la côte sud, les Acadiens sont en majorité, bien qu'il y ait ici et là quelques Canadiens-Français venus d'autres parties de la province. Règle générale, le Canadien-Français s'adonne à l'agriculture, tandis que l'Acadien pratique le métier de pêcheur. On rencontre, en outre, des groupements d'Écossais et d'Irlandais aussi distincts entre eux que différents de leurs voisins de langue française. Un autre groupe pourtant, qui occupe les côtes méridionales et orientales de la Gaspésie, est formé de Jersiais et de Guernésiais qui, depuis plusieurs générations, font la pêche sur ces côtes. En fait, sous le rapport de la race, de la langue et des traditions, la Gaspésie constitue l'une des plus intéressantes régions du Canada et s'apparente assez étroitement, par toute ses caractéristiques, à la Bretagne française.

### PAS DE ROUTES

Si paradoxal que cela puisse paraître, mais beaucoup de choses semblent, quand on y réfléchit, paradoxales en Gaspésie bien qu'elle soit la partie la plus anciennement découverte du Canada, elle en est la plus dénuée de moyens de communication. Une forte proportion de sa superficie est restée boisée et elle est presque dépourvue de routes, sauf le long du littoral.

Le chemin de fer National — anciennement l'Intercolonial — longe la base de la presqu'île depuis Mont-Joli, près du Saint-Laurent, jusqu'à l'embouchure de la Restigouche, suivant la Vallée de la Matapédia. D'autres voies ferrées, de relativement bien peu d'importance, vont de Mont-Joli à Matane, sur le littoral nord, ou relient Matapédia à Gaspé Bassin, le merveilleux port si bien abrité de la côte orientale. Ces chemins de fer ne s'éloignent guère du rivage et l'intérieur de la Gaspésie est entièrement dépourvu de communications ferroviaires.

Une route carrossable fait le tour de la presqu'île et est devenue depuis quelques années un splendide "Boulevard" très recherché des touristes. Si, dans diverses parties de la presqu'île, des chemins de camionnage pénètrent de quelques milles à l'intérieur, suivant d'ordinaire les vallées des cours d'eau, aucune route réelle ne la traverse. Par conséquent, il n'y a aucune communication directe entre les groupements de population du nord et ceux du sud. Ce manque de routes du nord au sud s'est expliqué naturellement dans le passé et cette explication doit encore être admise dans le présent, par la présence des Montagnes Notre-Dame, véritable épine dorsale de la presqu'île gaspésienne, au relief particulièrement tourmenté et dont l'altitude va de 2000 pieds à plus de 4000 pieds.

### EXCROISSANCE TERRITORIALE

Ce manque de moyens de communications est à la base de la question gaspésienne. Car il y a une question gaspésienne qui en est une économique et qui se réduit à une question de transport.

En dehors des grandes routes commerciales, abandonnées à elles-mêmes, avec des ressources misérablement exploitées, éloignées des marchés extérieurs avec lesquels elle est privée de communications, sans marché intérieur, parce que sans industrie, incapable d'écouler avantageusement sa production, elle s'en désintéresse et son développement économique est paralysé. On a pu écrire quelque part cette phrase devant laquelle devrait se révolter la conscience nationale: "la Gaspésie n'apparaît plus aujourd'hui que comme une sorte d'excroissance territoriale à travers laquelle la vie économique ne circule plus."

Il est bien vrai que sa population de soixante et quelque mille âmes, non seulement n'augmente pas depuis son nombre d'années, mais diminue même, se dispersant de plus en plus aux quatre vents du ciel, en quête du pain qui lui est nécessaire.

La Gaspésie possède cependant le sol le plus fertile, les mines les plus riches, les bois les plus beaux, les forces hydrauliques les plus puissantes, d'incomparables pêcheries, les sites les plus captivants, et, enfin, un port unique sur le continent nord américain.

### UNE OPINION

On peut affirmer, avec Mgr F. X. Ross, évêque de Gaspé et véritable apôtre chez nous de la question gaspésienne, que la Gaspésie possède toutes les ressources naturelles capables d'apporter une heureuse solution à cette angoissante question et de lui garantir le plus brillant avenir.

Pour que se résolve son problème, il faut une opinion éclairée, un véritable mouvement populaire et que les animateurs actuels de la Gaspésie sentent derrière eux, dans l'œuvre qu'ils des populations.

En cette année du 41ème Centenaire de la découverte du Canada où Gaspé sera à l'honneur, où l'attention publique sera na-

tuellement attirée vers la Gaspésie, son passé, son histoire, en cette année 1934, qui devait être celle de son réveil et de sa renaissance à la vie, il ne faut ménager aucun effort. En créant une édition gaspésienne, le Progrès du Golfe a voulu apporter sa large part à l'effort nécessaire et seconder respectueusement, mais de toutes ses forces, l'œuvre entreprenant, l'appui unanime admirable commencée et poursuivie avec tant de courage par Son Excellence Mgr l'évêque de Gaspé.

Nous aurons l'occasion, presque chaque semaine, de placer ainsi sous les yeux de nos lecteurs quelques "notules" gaspésiennes, qui les éclaireront et leur permettront de mener mieux et avec plus d'efficacité le bon combat nécessaire.

## Le groupe d'Oxford

### Le "Droit":

Plusieurs personnes nous demandent ce qu'il faut penser de l'"Oxford Group Movement".

Il ne faut pas confondre ce mouvement, relativement jeune, avec ce qu'on appelle communément le Mouvement d'Oxford, dont le centenaire a été célébré l'an dernier et qui est une renaissance du catholicisme dans l'Eglise d'Angleterre.

L'"Oxford Group Movement", que dirige le Dr Frank Buchman, son fondateur, est un mouvement interconfessionnel de jeunes protestants dans les pays anglo-saxons qui vise, sans organisation ni doctrines communes, sans occuper de l'Eglise ou des sacrements, à une expérience personnelle plus intense de la religion et à un "christianisme" plus efficace. Mettant toute préoccupation doctrinale de côté, il tient à la fois du sentimentalisme et de l'illumination.

Les membres du mouvement se réunissent dans les temples qui veulent bien les accueillir, dans les salons des grands hôtels ou dans des "house-parties", et là ils se communiquent mutuellement, en public ou en particulier, leurs fautes et leurs péchés, afin de se convaincre qu'ils sont des pécheurs et qu'ils ont besoin de changer de vie. Ils réfléchissent aussi pendant quelques minutes sur n'importe quel sujet et écoutent leur voix intérieure qu'ils regardent comme une direction donnée par le Saint-Esprit. Ils s'abandonnent complètement à l'inspiration de l'Esprit pour agir dans la vie ordinaire et dans l'apostolat, que tout groupiste doit exercer, avec une "honnêteté absolue", une "pureté absolue", un "désintéressement absolu", et un "amour absolu".

Les méthodes employées sont autant de contrefaçons de certaines pratiques catholiques, ainsi la confession et la méditation, défigurées non seulement par l'absence de l'esprit catholique, mais encore souvent par un manque de sens de la mesure.

## La machine

Il est difficile de dire si les technocrates ont raison avec leurs suggestions. Le fait est, néanmoins, qu'ils nous rendent de précieux services en nous montrant la formidable évolution de la vie économique pendant ces vingt dernières années.

Aussi nous croyons intéressant de donner à nos lecteurs quelques résultats de ces travaux, sans nous hasarder évidemment à des conclusions trop hâtives.

Dans ce but nous irons puiser dans "Technocratie de M. Witte et Rud".

La première machine à vapeur avait une énergie de 7 H. P. (1712). En 1772 elle dégagait déjà 76.5 et en 1876 2,500 H.P.

Les premières turbines à vapeur ne produisaient que 700 H. P. Bien vite, leur énergie monta à 5000 H.P. et les unités actuelles en fournissent 300,000 et plus.

La combustion de charbon par K. W. h. baisse pour la turbine à vapeur de 3.13 Kg. en 1903 à 0.45 Kg. en 1932.

En 1891 les turbines hydrauliques des chutes du Niagara développaient une énergie de 5000 H. P. Les modèles les plus récents produisent 60,000 H. P. et il est possible d'en construire à 100,000 H. P.

Les automobiles n'exigent que bien peu de main-d'œuvre, car elles sont chaque jour davantage le produit des machines.

La fabrique d'automobiles Buick avait besoin:

En 1904, de 1,391 heures de travail par voiture.

En 1919, de 303 heures de travail par voiture.

En 1913, de 133 heures de travail par voiture.

En 1929, de 92 heures de travail par voiture.

Fer brut et acier: Il y a un siècle un homme ne produisait pas plus de 25 t. de fer par an. La génération suivante en produisait 800 t. par individu et par an. En 1929 un ouvrier en produisait 20,000 t.

A l'heure actuelle, les meilleurs hauts-fourneaux sont construits de façon à ce que 30 ouvriers, par équipes de 10, produisent annuellement 300,000 t. donc chacun 10,000 t. de fonte.

La fabrication de la fonte exigeait en 1900 par tonne 70 heures de travail, en 1929 plus de 13!

Année	Production en tonnes	Nombre d'ouvriers
1870	12,500	60,000
1916	912,000	314,000
1929	906,000	306,000

### Lampes à incandescence:

La Corning Electric Lamp Company de New-York peut produire aujourd'hui avec son installation moderne 650,000 lampes journalièrement et par machine, c'est-à-dire 550 fois de plus qu'un ouvrier avec les procédés utilisés jusqu'à il y a peu de temps. Un

autre exemple démontre une tendance analogue. Dans une fabrique de lampes à incandescence on produit de nos jours par heure de travail 9000 fois de plus qu'en 1914.

Chaussures: — Un cordonnier dans l'antique Rome avait besoin de cinq jours et demi pour fabriquer une paire de souliers. Les 7,200 membres de la glorieuse romaine des cordonniers ne fabriquaient donc en cinq jours et demi que 7,200 paires de chaussures. Le même nombre d'ouvriers produit dans une fabrique moderne dans le même espace de temps au total 595,000 paires de chaussures.

Et dire qu'il y a encore des millions qui ne sont pas chaussés et des millions qui n'ont que des souliers éculés... LE TRAMWAY.

## Les dettes de guerre

### Le "Nouveliste":

Les Etats-Unis ne percevront jamais de l'Europe leurs créances au chapitre des dettes de guerre. Cela devint évident le jour où l'ex-président Hoover obtint la suspension du versement des réparations par l'Allemagne. La Grande-Bretagne pouvait rembourser les Etats-Unis parce que ses débiteurs à elle faisaient leurs versements régulièrement. Ils ne parent continuer à le faire du jour où l'Allemagne fut relevée de son obligation de payer les réparations.

Le monde entier, — les Etats-Unis exceptés, — comprit que l'annulation des dettes de guerre suivrait à brève échéance la suspension des réparations. Mais l'on avait compté sans les politiciens américains. Les plus habileurs s'empressèrent de dénoncer la simple possibilité d'une réduction de ces dettes de guerre. De sorte qu'il devint impossible pour les dirigeants de la politique américaine de consentir à une diminution de ces dettes et encore moins à leur annulation.

L'Allemagne ne versant plus de réparations, la France dut refuser de se saigner à blanc: elle cessa de payer à Washington. Des nations moins importantes suivirent son exemple. La Grande-Bretagne tint cependant à sauver les apparences et à maintenir intacte sa réputation de toujours faire honneur à ses dettes et engagements. Elle s'évita de faire défaut en versant un acompte à la trésorerie américaine.

**Des nouvelles  
fusant de la  
Russie  
Soviétique  
disent que**



**madame  
Staline  
a mis fin  
à ses jours  
après s'être  
querellée avec  
son mari**

**U**NE nouvelle publiée récemment sur ce qui s'est passé au Kremlin, il y a deux ans, un certain soir de novembre, a ramené sur le tapis l'un des grands mystères du mystérieux Empire: la mort étrange de madame Staline. Une fois de plus l'on se demande si la jeune femme du dictateur de la Russie est morte de ce qu'à Moscou l'on considère comme des causes conventionnelles; si elle s'est sacrifiée elle-même pour empêcher la chute du chef de toutes les Russies; ou si, dégoûtée des cruautés inutiles et toujours plus nombreuses commises par son mari, elle s'est suicidée, ou si enfin elle fut elle-même supprimée pour des raisons politiques.



*Madame Staline dormant son dernier sommeil dans un cercueil entouré de fleurs. Des journaux français ont soulevé dernièrement la question de sa mort*

**S**OUS le voile du geste accompli par la Russie officielle en ensevelissant cette femme, reconnue comme le pouvoir derrière les Commissaires, avec un déploiement de pompes funèbres tel qu'aucune impératrice n'en eut jamais, il y a un labyrinthe d'histoires dont toutes sont assez typiques pour ne trouver de parallèles que dans les archives des cours royales.

**L**A mort soudaine de la première femme de toutes les Russies fut une surprise pour le monde entier. Agée seulement de 30 ans, elle était en bonne santé lorsque le premier dimanche de novembre elle assistait à une représentation du grand Théâtre de Moscou. Le lendemain la rumeur courait qu'elle était mourante. Rares sont ceux qui savent exactement quand elle expira. Ce n'est d'ailleurs que vingt-quatre heures après son décès que le public en connut la nouvelle. Les journaux, sous le joug d'une stricte censure, qui ne peuvent publier que ce que Staline leur ordonne de publier annoncèrent que Madame Staline était morte d'une maladie normale, l'appendicite. Les funérailles furent magnifiques, si magnifiques que le peuple se demande pourquoi les Soviets donnaient tant d'éclat à la sépulture d'une femme qui comme son mari avait refusé tous les luxes que par sa position elle aurait pu s'accorder. La fille d'un serrurier bolchéviste reposait près du tombeau de la femme de Pierre le Grand.

**L'**ON chuchotait à Moscou que, fait significatif, l'on n'avait publié aucune déclaration officielle sur la cause de sa mort. Était-ce pour ensevelir quelque secret que les Soviets déploierent tant de splendeur? La masse des Soviets se le demande à voix basse, car dans ce pays seuls les chuchotements sont permis et certes en cette circonstance ils ne manquent point. Madame Staline fut mortellement blessée dans un accident d'automobile, disait l'un. Un autre affirmait qu'elle avait sacrifié sa vie pour conserver celle du dictateur, comptant naturellement beaucoup d'ennemis. Il y a en Russie et à l'étranger des milliers de personnes qui ont vu leurs biens confisqués et furent réduites à la mendicité, tandis que nombre de leurs amis ont été assassinés depuis que Staline est devenu dictateur de la Russie. D'autres enfin ont prétendu que Madame Staline avait l'habitude de goûter d'abord tous les aliments servis à son mari, pour se rendre compte s'ils étaient empoisonnés et qu'elle aurait absorbé un vin contenant un poison si violent qu'il eut un effet foudroyant.

**M**AINTENANT voici qu'une autre histoire est mise en circulation par les Soviets. Récemment, un journal russe publié à Paris déclarait que Mme Staline s'était suicidée à la suite d'une querelle publique qu'elle eut avec Staline lors d'une réception donnée par le Ministre de la Guerre Voroshilov et au cours de laquelle elle aurait sévèrement reproché à son mari la manière dont il traitait les paysans Soviets. Staline lui imposa brusquement silence, mais un moment après Mme Staline quitta la réunion, regagna sa chambre où deux heures plus tard retentissaient deux coups de feu. Les gardes forcèrent la porte et trouvèrent Madame Staline morte. Une lettre était sur la table à l'adresse de son mari, mais celui-ci n'en a jamais révélé le contenu.

**C**ETTE histoire paraît peu compatible avec les événements qui forment la trame de leur vie conjugale, puisque leur mariage était cité en Russie comme le modèle du bonheur. Certains incidents rappelés depuis sa publication semblent cependant en confirmer la vérité. L'on cite, par exemple, le rapport officiel publié en ce temps là dans lequel on lit la phrase suivante: "Cette femme bolchéviste nous a abandonnés, encore pleine de jeunesse et de vigueur et infiniment dévouée à la révolution". Ces mots: "nous a abandonnés" ont été interprétés comme un suicide.

**A** tout événement et malgré les éclaircissements apportés à l'un des plus grands mystères du mystérieux empire la question reste posée: "Comment mourut Madame Staline?"

# La pensée française à travers les journaux parisiens

## La cathédrale d'Arras

Le maréchal Pétain a présidé l'autre matin, sous un ciel gris, la cérémonie d'inauguration de la cathédrale d'Arras, détruite pendant la guerre et restaurée après quinze années de travail, par l'administration des Beaux-Arts.

L'illustre soldat est arrivé sous les acclamations de la foule. Il était attendu devant la cathédrale par le clergé du diocèse, les évêques d'Amiens, de Trincomalie, de Soissons, de Strasbourg, les protonotaires apostoliques, les prélats romains, Mgr Dutoit, évêque d'Arras, le cardinal Liénart, évêque de Lille, et de nombreuses personnalités parmi lesquelles le général Antoine et la marquise de la Tour d'Auvergne.

Le maréchal Pétain a prononcé l'allocution suivante:

### SA PRIMITIVE BEAUTE

Le geste symbolique d'aujourd'hui consacre l'oeuvre patiente de reconstruction, commencée depuis plus de quinze années.

Cette nef, érigée dans la foi, détruite dans la haine, a été rebâtie pierre par pierre, grâce à l'amour des fidèles pour leur sanctuaire, au respect des pouvoirs publics pour le patrimoine artistique de la France, au talent de l'architecte qui a su rendre à l'oeuvre sa primitive beauté.

Restituée au culte, elle entendra monter vers le ciel les prières des fidèles et résonnera à nouveau de leurs chants.

Arras bombardée, Arras bombardée, plus tard Soissons, puis Amiens! Cruelle vision que celle de ces édifices élevés par la ferveur des peuples et ruinés par la guerre, comme si le but de la guerre avait été de détruire la beauté!

La grandeur redevenue sérène de ce sanctuaire fera à nouveau d'Arras "cette belle ville du bonheur calme", ainsi que l'a dépeinte Barrès.

De même que les pierres militaires des Romains indiquaient la marche des légions à travers la Gaule, ainsi les monuments érigés sur notre sol marquent les étapes du génie de la France à travers les siècles.

Malgré les cataclysmes qui se sont abattus sur eux, toujours la Foi des peuples les a redressés. Image de la France immortelle, que l'hostilité de ses ennemis ne réussira jamais à abattre!

En vous remettant ces clefs, Monseigneur, je fais le voeu que les populations qui vivront à l'ombre de cette cathédrale puissent désormais bénéficier de longues années de paix et de sérénité.

Puis le maréchal remit les clefs à Mgr Dutoit.

### MGR DUTOIT

C'est par des remerciements à l'administration des Beaux-Arts, et en particulier au maître d'oeuvre, M. l'inspecteur général Pierre Paquet, "dont le coeur anime le talent, et dont le commerce agréable, l'obligeance sans bornes, l'ingéniosité à trouver le point de rencontre de l'art avec toutes les utilités respectables ont mis à l'aise tous ses collaborateurs", sans oublier l'architecte, les entrepreneurs, le conducteur des travaux et les ouvriers

et artisans "dont les salaires ont bien pu payer l'effort, mais qui ont ajouté à leur labeur une conscience et un goût de bien faire, dont le mérite est insolvable en monnaie terrestre", que Mgr Dutoit tint à exprimer sa joie en voyant se dresser, au sommet des degrés d'où il parle, la haute stature de l'édifice restauré.

### GESTE SYMBOLIQUE

A la veille de cette cérémonie, la "Croix" écrivait:

Un geste symbolique va s'accomplir à Arras ce dimanche 13 mai: un membre du gouvernement qui n'est autre que le maréchal Pétain remettra les clefs de la cathédrale restaurée à S. Exc. Mgr Dutoit. Quel coeur français ne sera touché, ce jour-là, en voyant côte à côte l'évêque d'Arras et le plus glorieux fils qu'ait engendré l'Artois, le chef qui, avant de sauver Verdun, dégagea Arras de l'emprise directe de l'ennemi!

"Pas une ville de France plus qu'Arras mérite de la nation — disait Clemenceau le 10 juillet 1919. — et si je ne craignais de paraître vouloir déprécier Verdun, je vous dirais tout de suite: Pas une ville n'est plus glorieuse qu'Arras.

### PREMIER GRENADEUR

Un siècle s'est précisément écoulé depuis qu'un prélat qui portait le nom du premier grenadier de France, le cardinal de La Tour d'Auvergne, consacrait solennellement la cathédrale commencée vers 1750 par les Bénédictins de Saint-Vaast, et encore inachevée au temps du Premier Empire. L'éminent prélat avait eu la volonté d'en faire, suivant son expression, "le plus bel édifice du siècle", et peut-être n'avait-il pas complètement échoué.

On trouve, en effet, dans "les Oeuvres posthumes" de Verlaine, un "fragment d'un livre perdu" tout entier consacré à Arras, où il faisait de fréquents séjours dans la famille de sa mère. Il y décrit son hôtel de ville, ses places, n'oublie pas de relater le miracle de la Sainte-Chandelle et de célébrer Notre-Dame des Ardents, puis arrive au palais Saint-Vaast et à la cathédrale.

### FILS DE LA CATHEDRALE

"C'est, dit-il, une immense construction toute nue, cruci-

forme, au flanc Est duquel (sic) s'accote tout un quartier de la ville... On y monte par un majestueux escalier de quarante-deux marches... De forts arc-boutants, massifs et nus comme tout le reste, rayonnent tout autour de la puissante construction, allègent ses diverses parties et en dégagent l'irréprochable structure. Corps principal de l'église, bras de croix, chevet, portail, ressortent lourds dans l'air, sévères, corrects, trônant, solidement assis sur une haute gresserie, au-dessus de la ville légère et dentelée, leur tributaire spirituelle et leur fille dans la foi."

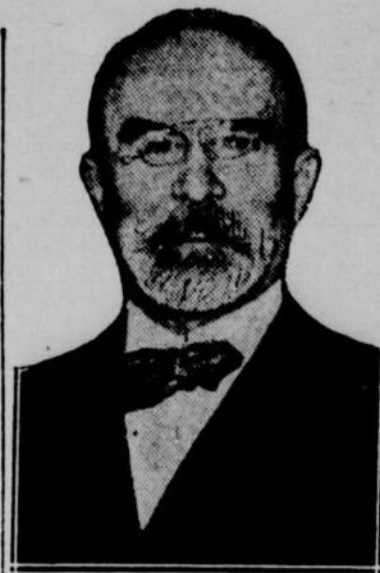
Lui-même, se porte de "Sagesse", se considère par droit de naissance comme fils de cette cathédrale. "J'ai, dit-il, lors de mes fréquents séjours à Arras, à entendre, aussi souvent que possible, la grand'messe canonique quotidienne." Et à son tour il entonne un véritable hymne à sa louange.

### LE PLAIN-CHANT

"Je doute que le plain-chant, ce sublime plain-chant catholique, plus beau que tous les arts, trouve de meilleurs, de plus consciencieux et plus corrects interprètes qu'ici. L'orgue d'accompagnement, touché d'ordinaire par un artiste aveugle, a une ampleur, une force douce toute particulière vraiment, qui mêle une voix surnaturelle et divinement harmonieuse aux notes très pures des chœurs, en laissant aux paroles latines tout leur nombre et leur si nette mélodie. Puis la quasi-solitude des offices de semaine distribue à la prière privée tout l'espace nécessaire, on dirait: ces voûtes immenses semblent un ciel juste assez lointain pour encourager les pieuses pensées à vouloir y planer; ces énormes colonnes corinthiennes invitent les intentions particulières à s'y enrouler pour l'ascension parmi les riches chapiteaux vers ces sérénités régionales de l'adoration enfin sûre de son vol."

### COLLOQUES

Il n'en faut point douter, les plus beaux accents de "Sagesse" ne sont pas dus seulement à la prison de Mons où le poète fit une retraite forcée, mais à ses colloques avec la croix dans cette cathédrale d'Arras où il vint chercher refuge dès janvier 1875, six années avant la publication de son livre.



M. BARTHOU

## Bilan de voyage

Figaro:

Le gouvernement n'a pas publié sa réponse à la dernière communication britannique sur le désarmement. C'est ce qui permet d'en augurer favorablement. L'exhibitionnisme diplomatique de ces dernières années était la forme la plus dangereuse de la démagogie, car elle s'appliquait aux intérêts les plus vitaux de la patrie.

Pour justifier cette réserve, il n'est pas nécessaire de remonter jusqu'à Richelieu et d'invoquer une de ses maximes favorites: "Le secret est l'âme des affaires." Il suffit de remonter à M. Barthou qui, sur ce point, est un disciple du grand cardinal. Dans la "Revue des Deux Mondes" du 15 mars dernier, M. Jules Cambon raconte, au cours d'un émouvant article sur le roi Albert, comment, en novembre 1913, il en reçut la confiance d'une déclaration de Guillaume II sur "la guerre inévitable et prochaine". Mais le roi Albert, "se défiant des bavardages qui s'agitent au Conseil des ministres", pria notre ambassadeur à Berlin de faire part verbalement de cette confiance à M. Poincaré, alors président de la République. M. Cambon ne pouvant alors se rendre à Paris, s'acquitta de sa mission par une lettre personnelle et confidentielle au ministre des affaires étrangères, M. Pichon. Celui-ci, sans en rien dire à ses collègues, avertit M. Poincaré et M. Barthou qui, en qualité de président du Conseil, réclamait le service de trois ans. La confiance du roi Albert l'affermait dans sa résolution. En outre, elle engageait la politique de la Belgique en cas d'agression allemande. Ce double résultat n'a pas été décisif pour le maintien de la paix, parce que le triomphe des gauches aux élections d'avril-mai 1914 contre "la folle des armements" a précipité le cataclysme, mais il a été décisif pour la victoire finale. Or, il eût été impossible sans les garanties de discrétion que le roi Albert trouvait auprès de nos dirigeants.

### BON SIGNE

Ce précédent et le redressement diplomatique déjà accompli depuis le 6 février permettent d'espérer que l'attitude de notre gouvernement dans la question du désarmement est ce qu'elle doit être. L'accueil fait par la presse anglaise à la dernière note française confirme cet espoir. Elle est déjà critiquée par l'organe travailliste et germanophile, le "Daily Herald". C'est bon signe.

M. Barthou sait qu'il n'y a pas de commune mesure entre l'inconvénient de désarmer la France en face d'un Reich ivre de revanche et l'avantage de donner une satisfaction d'amour-propre à M. Henderson ou une plate-forme électorale à M. Macdonald. Il sait que toutes ces négociations ne sont qu'un jeu destiné à déplacer les responsabilités dans l'échec certain de la Conférence et à perpétuer les illusions dont le cabinet Macdonald a saturé les masses anglaises. Il sait aussi que le désarmement est une de ces questions où la crainte de l'électeur est le commencement de la folie.

Il se souvient de 1914. Puisse-t-il aider nos amis anglais à s'en souvenir comme lui. Leur préoccupation dominante est de ne s'engager à rien, ce qui revient à tout risquer, la guerre ne pouvant être localisée en l'état actuel du monde, et le plus sûr moyen de l'éviter étant l'accord de la France et de l'Angleterre. Puisque le principal souci de l'Angleterre est de ne pas être mêlée à une guerre, qu'elle se dise, avec un de ses hommes d'Etat les plus clairvoyants, que, pour ne pas y être mêlée, le mieux est de l'empêcher, au lieu de l'encourager comme en 1914 par son indécision. Pour cela, dans la question de la paix ou de la guerre, une récidive de la politique de Ponce-Pilate serait la politique de Grilloille.

### DATE DANS L'HISTOIRE

Les déclarations de M. Gaston Doumergue relatives à la politique extérieure sont particulièrement importantes. Elles interviennent au lendemain du jour où le gouvernement français a envoyé sa note à l'Angleterre et défini sa politique. C'est une date dans l'histoire de notre diplomatie. M. Gaston Doumergue a pensé avec raison qu'il devait rappeler aux Français les vérités de bon sens dont il leur faut sans cesse s'inspirer. C'est un fait que la France désire vivre en paix avec tous les peuples. Mais c'est un fait aussi qu'elle ne doit jamais oublier les leçons de l'expérience et qu'elle ne peut songer à aucun désarmement quand l'Allemagne augmente ses armements, contrairement aux traités et sans autorisation.

### RESPECT

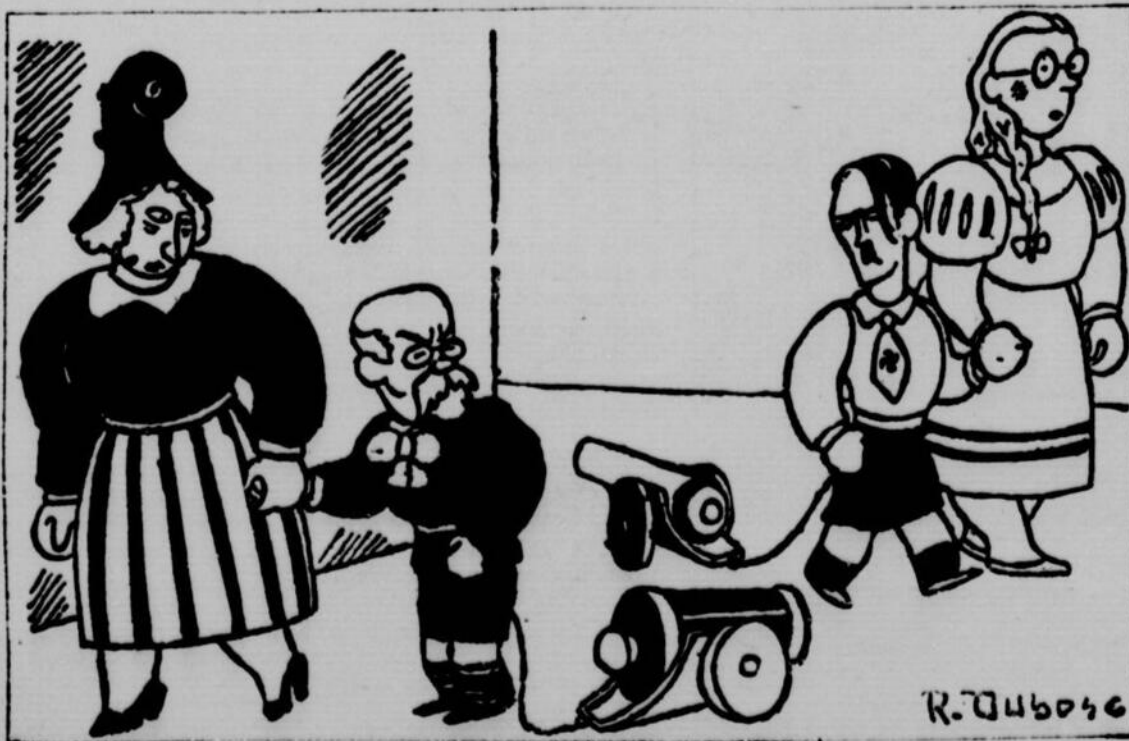
Pextinax dans "l'Echo de Paris":  
Mais la sécurité à ses conditions M. Doumergue dit très bien que la France ne veut ni dominer ni déchoir, et qu'elle tient à conserver le respect et les amitiés qu'elle a trouvés près d'elle et dans le monde. Cela a un sens. Une nation n'est respectée et n'a d'amis que si elle a de la tenue morale, de la discipline et une puissance organisée.

### COLERE

Emile Buré écrit dans "l'Ordre":  
— Je me suis laissé dire qu'au dernier déjeuner du Quai d'Orsay, l'ambassadeur d'Italie avait sévèrement critiqué la note Barthou. C'est que son pays n'a pas encore compris que devant le péril germanique son intérêt est solidaire du nôtre. Pour ce qui est de la grande colère du général Goering, elle témoigne seulement du dépit de celui-ci. "Les Français ne veulent pas désarmer, le monde entier sait cela", s'écrie-t-il. Le monde entier a été longtemps dupe, c'est certain, de la fourberie des hommes d'Etat allemands, dont le pacifisme n'a jamais visé qu'au désarmement des autres, mais il commence de s'apercevoir que ce pacifisme dévorant, ce pacifisme d'ogre, menace également son indépendance. Le directeur de "l'Observer", M. Garvin, qui fut un des plus fervents admirateurs d'Aristide Briand, a lui-même, maintenant, percé le jeu allemand. Il se rend compte que Hitler cherche seulement à gagner du temps, et il invite son pays à se prémunir contre une invasion aérienne de ceux que, durant la guerre, il appela "les Huns".

Albert Julien écrit dans "le Petit Parisien":

Cette conversation ne pouvait, en effet, être, de part et d'autre, que de simple information. Il était naturel qu'allant à Londres pour examiner, avec le Premier britannique et le chef du Foreign Office, les moyens de sortir de l'impasse où se trouve le problème du désarmement, le sous-secrétaire d'Etat italien aux Affaires étrangères, d'accord avec M. Mussolini, ait estimé indispensable, au lendemain de la remise de la dernière note de M. Barthou, de s'enquérir des véritables intentions du gouvernement français. La France se refusant à "légaliser" le réarmement du Reich, et celui-ci se refusant à s'associer à toute convention qui ne sera pas conclue sur la base de ce réarmement, la situation est-elle vraiment sans issue? De même, en présence des projets de médiation qu'on prête à l'Italie, sur la base de ses suggestions de janvier, qui combinent, on s'en souvient, le réarmement de l'Allemagne avec la simple limitation à leur niveau actuel des armements des puissances dites "fortement armées", il n'était pas sans intérêt pour M. Doumergue de se renseigner sur les idées du gouvernement de Rome.



Marianne: Ne pleure pas, mon petit, je vais t'en acheter un plus gros. (R. Dubosc, dans "Mondc").

# La pensée britannique à travers les journaux anglais

## Une autre dictature

Manchester Guardian:

Les hommes les plus menacés sont ceux qui vivent longtemps, et M. Vénizélos a survécu à trop de dangers pour être alarmé par les menaces de ses adversaires. Ces derniers veulent demander son expulsion du pays et la suspension des Chambres pour un an. Ils ont demandé autres choses analogues de chef et premier ministre Tsaldaris, depuis l'élection de mars 1933 qui leur donna une petite majorité contre les Vénizélistes. Jusqu'à maintenant, M. Tsaldaris a fait preuve de modération et de jugement. Lorsque quelques-uns de ses partisans extrémistes voulurent empêcher M. Vénizélos de proclamer une amnistie pour tous les prisonniers politiques, lorsque certains allèrent jusqu'au meurtre pour réaliser leurs desseins, il agit résolument contre eux. Dans un petit pays qui possède encore frais à sa mémoire des malheurs de la guerre civile, un premier ministre comme M. Tsaldaris est très rare et d'une grande valeur. Les concitoyens de M. Tsaldaris sont humains et c'est probablement pourquoi ils ont épargné l'effusion de sang jusqu'à maintenant.

M. Vénizélos est, dans l'esprit de plusieurs, principalement des populistes et des royalistes, l'ami des meurtriers et des traîtres. Voilà la raison de leurs attaques dans une presse non-musclée, voilà aussi la raison de leurs tentatives pour le faire monter sur l'échafaud ou l'exiler. Malheureusement, pour la paix de la Grèce, M. Vénizélos ne ressemble pas à M. Tsaldaris. Il est aussi énergique que ses ennemis, n'admet pas de compromis et se sert de toutes les

## L'exil ou l'échafaud ?



M. VENIZELOS saura-t-il triompher encore une fois de ses ennemis ?

armes possibles contre le gouvernement. Le traité des Balkans, signé dernièrement, constitue une arme offensive pour lui car il est assuré d'une majorité au Sénat qui doit ratifier ce traité. La querelle de famille et la querelle de parti règnent sans cesse en Grèce. Jusqu'à maintenant, les Grecs n'ont pas appris à pardonner ou à s'entendre. Les troubles présents, par conséquent, ne se calmeront point et l'avènement d'un dictateur est toujours possible.

## La sécurité

Dans une lettre ouverte publiée par le Times, lord Howard of Penrith invite de nouveau le gouvernement britannique à convoquer sans retard une conférence impériale, chargée de poser le principe d'une organisation internationale, puis mondiale de la sécurité.

## Camps de barbares

Une lettre de Wickham Steed, au Directeur du "Times".

Monsieur,

Au moment même où — comme votre journal l'a si bien dit — le retard apporté à la libération de Dimitroff et des deux autres Bulgares acquittés dans le procès de l'incendie du Reichstag commence à provoquer quelque inquiétude dans tous les pays, il peut sembler inutile d'attirer l'attention sur le sort des autres prisonniers politiques en Allemagne. Cependant, sur les instances pressantes d'un grand nombre d'écrivains allemands et d'hommes politiques exilés, je demande la permission de parler du sort cruel de Carl von Ossietzky, distingué écrivain et journaliste allemand, qui reste depuis des mois interné dans le camp de concentration de Sonnenburg.

Nous savons, d'après des témoignages dignes de foi, que Carl von Ossietzky est maintenant un homme brisé, incapable de supporter plus longtemps les souffrances qu'on lui a infligées. Mauvais traitements, nourriture insuffisante, exercices militaires, réclusion dans une cellule sombre, tout a contribué à ébranler sa santé sinon son esprit.

Fils d'un commerçant de Hambourg, pacifiste dès avant 1914, von Ossietzky fit néanmoins toute

la guerre; après la paix, il fonda un journal libéral. Sa collaboration, et ensuite sa direction à l'hebdomadaire "Weltbühne" le rendirent bientôt connu.

Il attaqua surtout le parti social-démocrate et la Reichswehr. En 1931, von Ossietzky fut traduit devant la Cour suprême de Leipzig et condamné, pour ses articles contre la Reichswehr, à 18 mois de prison.

En 1932-33, le général von Schleicher octroya une amnistie, et la social-démocratie, quoique hostile à von Ossietzky, demanda que celui-ci y fût compris. On ajouta, à cet effet, un paragraphe spécial à la loi d'amnistie — preuve du respect et de l'estime dont il jouissait. Il était resté, neuf mois en prison.

Malgré les conseils de fuir de son pays, lors de l'avènement de Hitler, Ossietzky resta chez lui et fut arrêté le lendemain de l'incendie du Reichstag. Pendant le procès du Reichstag, on porta contre lui les accusations les plus folles, sans cependant le faire comparaitre comme témoin. A présent, par suite de l'internement, des exercices militaires, de la mauvaise nourriture, il est près de la mort. Si c'est trop que d'espérer sa libération, proclamons au moins que les sympathies du monde civilisé vont vers lui.

Agréer, Monsieur, etc...

Wickham STEED.

## Réalistes

Sunday Referee (de Londres), conservateur:

On pourrait dire que l'opinion parisienne aime mieux avoir confiance en la puissance militaire et navale de la Grande-Bretagne que se fier à un nouveau chiffon de papier. Là, les Français sont réalistes.

## L'étau se desserre

"Daily Express", Londres:

Lorsque la France, redoutant la résurrection de l'Allemagne militaire sous l'impulsion des nazis, se rapprocha de la Russie soviétique, sa mainmise sur la Pologne devait fatalement se relâcher. Profitant de cette chance inespérée, Hitler détacha aujourd'hui encore davantage les liens qui unissaient la France à la Pologne, et affaiblit de la sorte considérablement "l'anneau d'acier" que les hommes d'Etat français avaient réussi à forger après la guerre dans le but d'encercler l'Allemagne.

Le nouveau traité prétend servir la paix européenne dans l'esprit du pacte Kellogg. Il va de soi qu'aucun traité ne saurait, de nos jours, être complet s'il ne contenait pas cette clause, mais c'est là, naturellement, le seul passage du nouveau pacte qu'on pourrait omettre tranquillement sans risquer d'en amoindrir la portée.

En attendant, les affaires des Krupp et consorts n'ont jamais été aussi florissantes. La production de fonte est actuellement de 150 pour cent supérieure à celle de 1932, et à Essen l'on fabrique en ce moment une quantité d'acier brut qui dépasse de 25 pour cent celle des années précédentes. Quant aux laminés, leur activité accuse une augmentation du même ordre par rapport aux chiffres antérieurs.

L'année dernière, au moment où Hitler s'est emparé du pouvoir, les usines d'Essen occupaient 46.000 ouvriers. Aujourd'hui, le nombre des travailleurs qui y sont employés dépasse 60.000. Lorsque les hauts fourneaux sont en activité dans la Ruhr, une lueur rouge semble embraser le ciel de Westphalie.

# La pensée américaine à travers les journaux des Etats-Unis

## Silence est d'or

"L'Indépendant":

La délivrance de deux victimes de rapt nous suggère quelques réflexions sur le meilleur procédé à suivre en pareil cas.

Il devient de plus en plus évident que la discrétion devrait être l'arme par excellence pour combattre les ravisseurs.

La publicité, telle qu'on la fait actuellement autour de tels cas, est un atout pour ces misérables.

On constatera le bien-fondé de ces énoncés en faisant une revue des cas qui ont principalement ému la nation depuis le commencement de l'épidémie des rapt. On sait à quoi la publicité et le zèle intempestif ont conduit, dans l'affaire Lindbergh. On a vu les mêmes effets succéder aux mêmes causes dans toutes les affaires subséquentes.

Le premier grand tort de la publicité prématurée, en pareille matière, est de compromettre gravement la vie de la victime d'un rapt et de tenir les ravisseurs informés de toutes les démarches entreprises contre eux.

Les ravisseurs n'en veulent habituellement pas à la vie de ceux ou celles qu'ils enlèvent. Ce qu'ils veulent surtout, c'est une rançon. Ils veulent toucher cette rançon dans des conditions qui leur assureront autant que possible l'impunité.

Il va de soi que lorsque le rapt est proclamé sur les toits et que les agences civiles commencent à s'agiter en tout sens, les ravisseurs deviennent plus difficiles à approcher.

Ils se tapissent dans quelque cachette et attendent que l'émoi se calme.

Pendant ce temps, c'est la victime qui écope.

Bien plus, si l'indiscrétion compromet les négociations pour la remise de la rançon et la libération du captif, et si d'un autre côté, les ravisseurs se sentent pressés de trop près par les hordes policières lancées au petit bonheur à leur poursuite, ils sont tentés de faire disparaître le corps du délit et alors, ils ajoutent au crime du rapt celui du meurtre.

Le Congrès à Washington, vient d'adopter une loi spéciale, revendiquant l'honneur d'un officier d'artillerie, le major Wilbur Rogers qui a été mis à la retraite avec de mauvaises notes parce qu'il a refusé d'exécuter un ordre de son chef, le colonel H. C. Williams. S'il avait obéi, il eut fait tirer ses batteries dans le dos des soldats américains. En refusant d'obéir, il sauva la vie à des centaines de nos hommes, mais fut impitoyablement condamné.

Cette action tardive vient réparer une grave injustice envers un homme et souligner le manque de raisonnement de certains tribunaux militaires, chargés de régler des questions de discipline. Il est probable que le colonel qui a donné l'ordre désastreux a été mis à sa retraite avec tous les honneurs dus à son rang. Cependant, ce n'est pas sa faute si quelques centaines de soldats américains n'ont pas été tués par les obus américains. Il y a d'étranges choses dans le cours d'une guerre et l'obéissance aveugle n'est pas toujours ce qu'il y a de mieux. Il ne faut pas oublier qu'un officier supérieur a le devoir de se servir de son intelligence, tout autant que celui d'obéir.

La « Tribune » (Woonsocket)



Deux cas récents et fameux d'enlèvement aux Etats-Unis: celui de William F. Gettle, à gauche, un roi du pétrole de la Californie, et June Robles, une fillette de six ans, dont les parents habitent Tucson, Arizona. Les trois ravisseurs du premier furent appréhendés dans un raid. La petite Robles fut trouvée enchaînée dans un désert. Aucune rançon ne fut payée dans l'un ou l'autre cas.



## Facteur de grève

"L'Etoile": Aux jours sombres des salaires de famine et des profits gonflés du sang de l'ouvrier, le clairon retentit convoquant tous les travailleurs opprimés. Le besoin était urgent. On cautérisa la plaie avec le fer rougi de la grève.

Après la Grande Guerre la fièvre augmenta, devint critique, menaça de catastrophe. L'ouvrier avait appris à manier son arme et lui aussi aimait la victoire et les amas de butin. Partout grand fracas d'agitateurs, cris d'égalité. Trop souvent c'était la frénésie voisine de l'anarchie. Le pays se regarda au miroir et il recula d'épouvante.

On mit vite fin aux grèves avec leur accompagnement de misère et de faim. La Leçon était donnée. Le Capital jadis égoïste et cruel avait aperçu le sabre de Damoclès qui se balance suspendu par un fil au-dessus de sa tête. Et ne le perdra pas de vue.

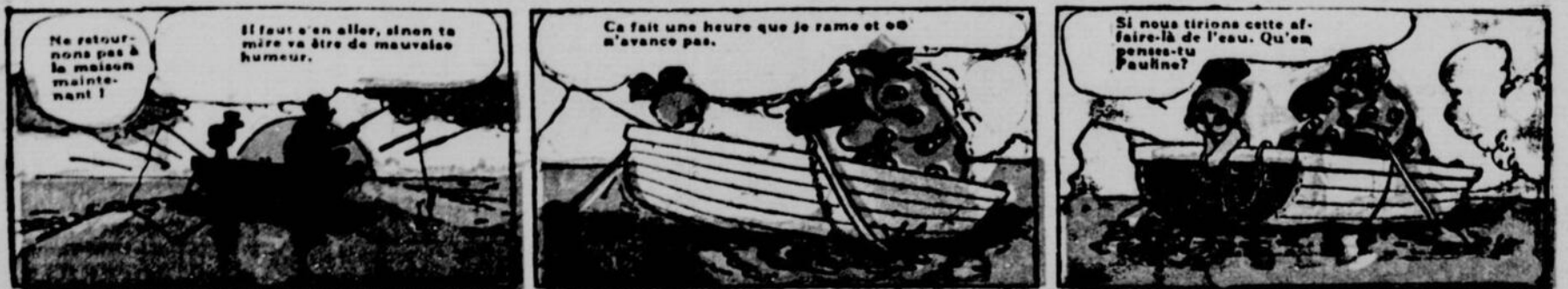
Vie facile

Durant les sept années d'abondance qui suivirent, le calme régna tant bien que mal. Le journalier était satisfait des salaires bien bourrés qui lui donnaient une vie facile. Les experts en matières de grèves, les harangueurs, les agitateurs de masses qui plongent avec délices dans les eaux vaseuses, pour en sortir enduits d'un profit bien gras, eurent raison de s'inquiéter. Leurs services n'étaient pas en grande demande.

Survint le Krach. Quel bonheur! C'est la manne descendue du ciel. Usines fermées, commerce défailant, chômage, misère partout. Où est le cadavre, les corbeaux se rassemblent. Le système ne se remettra pas en branle sans secousses. Voici en effet que l'industrie recommence à se traîner. Nouvelles conditions, nouvelles causes de troubles. Patrons et employés comprennent que l'un et l'autre a sa part à faire.



### NOS JOLIS ENFANTS

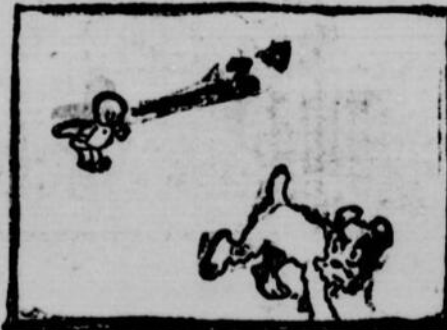


EX-10





# PETIOT



**MARGOT**  
TRAVAILLE  
TROP



# LES AMIS

LES VAN SWAGGER, QUI FONT UN VOYAGE EN AUTO DÉCIDENT DE PASSER LA NUIT À CAMPER SUR LA ROUTE.

TOI ET BÉBÉ PEUVENT DORMIR SOUS LA TENTE SI VOUS INSISTEZ MAIS JE DEMEURE DANS L'AUTO.

J'AI MIS LES RIDEAUX CLAIRES TU SERAS PARFAITEMENT EN GORGETE EN-DÉDANS.

VIENS PAPA NOUS LES HOMMES BRAVES ALLONS DORMIR SOUS LA TENTE.

ÇA C'EST PARLER NON VIEUX! NOUS ALLONS BIEN DORMIR.

ÇA C'EST LA VIE. HEIN, BÉBÉ? BONNE VIEILLE TENTE! ET MAMAN QUI DORT DANS L'AUTO, C'EST TRISTE.

ELLE N'EST PAS BRAVE COMME NOUS.

AS-TU ENTENDU CELA, BÉBÉ? -- DORS-TU? -- TIENS CA RECOMMENCE, BÉBÉ! ZUT! IL DORT! JE COMMENCE À ÊTRE ENERVÉ!

OUUUUU! OUUUUU!

EKK EKK EKK EEEK

JUSTE CIEL!!

ZZZ ZZZ

LE LENDemain MATIN

## PARADE-MODES

COSTUMES DE YACHT POUR MARGOT.

COSTUME DE CHASSEUR POUR MARGOT

PLIEZ À LA LIGNE, POINTILLÉE.

## MARGOT TRAVAILLE TROP

QUEL JOLI ENDROIT POUR NOTRE PIQUE-NIQUE PLUCHE.

QUI ET JE CROIS QUE TOUS LES AMIS SONT ARRIVÉS.

BONJOUR TOUT LE MONDE.

ALLO MARGOT

ALLO PLUCHE

QUE DIRIEZ-VOUS D'UNE SOIRÉE DAN-SANTE CE SOIR AVEC MOI MARGOT?

OH JE NE PUIS, HORACE. PLUCHE VIENT À LA MAISON JE SUIS DÉSOLEE.

JE VAIS PRENDRE SOIN DE PLUCHE POUR QU'IL NE SE RENDE PAS LA.

QUEL ENNUI POUR CETTE PAUVRE PETITE DEMI-CHOPINE. HA HA HA!

QUELLE BELLE JOURNÉE CE FUT, JE REGRETTE DE PARTIR.

TOUT LE MONDE EST PARTI EXCEPTÉ NOUS.

BATECHE!! TOUS MES PNEUS SONT DÉGONFLÉS.

VOILA UNE AUTO SUR LA ROUTE, PLUCHE.

MAIS C'EST LEBRUN.

BONJOUR! EST-CE QUE TU AS DES ENNUIS AVEC TES PNEUS PLUCHE?

QU'EST-CE QUI T'A RAMENÉ ICI, LEBRUN?

J'AI PENSÉ QUE QUELQUE CHOSE COMME CECI SURVIENDRAIT. ALORS JE SUIS VENU CHERCHER MARGOT POUR LA RAMENER EN VILLE. MON AUTO EST SUR LA ROUTE.

AINSI C'EST TOI QUI AS DÉGONFLÉ MES PNEUS!

CE FUT UN SALE TOUR PLUCHE MAIS NE VOUS BÂTTEZ PAS AVEC MOI!

MONTÉZ DANS L'AUTO MARGOT IL COMMENCE À PLEUVOIR.

POUR L'AMOUR DU CIEL PLUCHE LAISSEZ MOI MONTER.

JAMAIS DE LA VIE!!

Un personnel éclairé, un magasin de caractères d'imprimerie très variés, tout un outillage moderne: le service des Impressions de la "Patrie" a la réputation fondée de satisfaire toutes les exigences

# Qu'est-ce qu'une rumeur ?

Où prend-elle sa source ?  
 Comment est-elle créée ?  
 Dans quel but ?  
 Pourquoi ne doit-on pas allumer trois cigarettes avec une allumette ?



**SANS** que nous nous en apercevions, nous contribuons à lancer des rumeurs. Des savants ont fait des expériences à ce sujet pour voir comment la chose se produit. Récemment, le docteur Carl Ramus, du service de la santé publique, de Washington, en venait à la conclusion que les hommes font les rumeurs, quelles qu'elles soient, que ce soit pour faire croire aux gens que certaines personnes sont des personnages importants, que certaines banques sont d'immenses institutions financières ou dans tout autre but.

**D'AUTRES** savants estiment que certaines personnes lancent les rumeurs pour augmenter leurs affaires et ainsi grossir leurs profits. Le professeur C.-H. Cooley déclarait récemment que les rumeurs sont tout simplement superficielles.

**PRENONS** par exemple le supposé homme important. Il ne fait rien pour blesser ceux qui l'environnent, mais oriente toutes ses actions en vue d'attirer l'attention du public sur la marchandise qu'il offre ou sur l'institution qu'il dirige.

**POUR** attirer ainsi l'attention, il narrera toutes sortes d'histoires qu'il sera impossible de vérifier. Il dira les difficultés auxquelles il doit faire face dans son domaine d'activité, afin de capter l'attention du public.

**UNE** rumeur qui s'est développée depuis quelque temps veut que ce soit les banques qui empêchent les Etats-Unis d'intervenir au Japon, parce qu'elles désirent que le Japon s'empare de la Chine, pour la développer ensuite au point de vue industriel, et emprunter de ce pays ensuite l'argent dont elles ont besoin pour leurs transactions. La rumeur veut aussi que la Russie se prépare en silence et en secret à faire la guerre au Japon.

**PRENONS** maintenant la légende au sujet de ce fameux "Jack the Ripper", qui aurait terrorisé Londres en 1888. Il est évident que c'est la rumeur qui a forgé toute cette imagination. Le savant allemand, E. Engelhart, déclare qu'il n'y eut probablement jamais à Londres de "Jack the Ripper", mais que c'est la rumeur qui a forgé de toutes pièces la légende à son sujet.



Un new-yorkais apprend par un de ses amis que la Russie nourrit des intentions belliqueuses à l'égard du Japon.

en 1929, à la dépression et à la mévente de certains produits. On semble croire à tout et cependant, il semble évident que ces rumeurs sont créées délibérément par certaines personnes qui sont intéressées à ce qu'elles existent.

**ON** dit que Kreuger, financier escroc et fabricant d'allumettes, déclarait que sur le champ de bataille, jamais trois soldats n'allumaient avec une même allumette leur cigarette, de peur de se voir percés d'une balle à l'instant même.

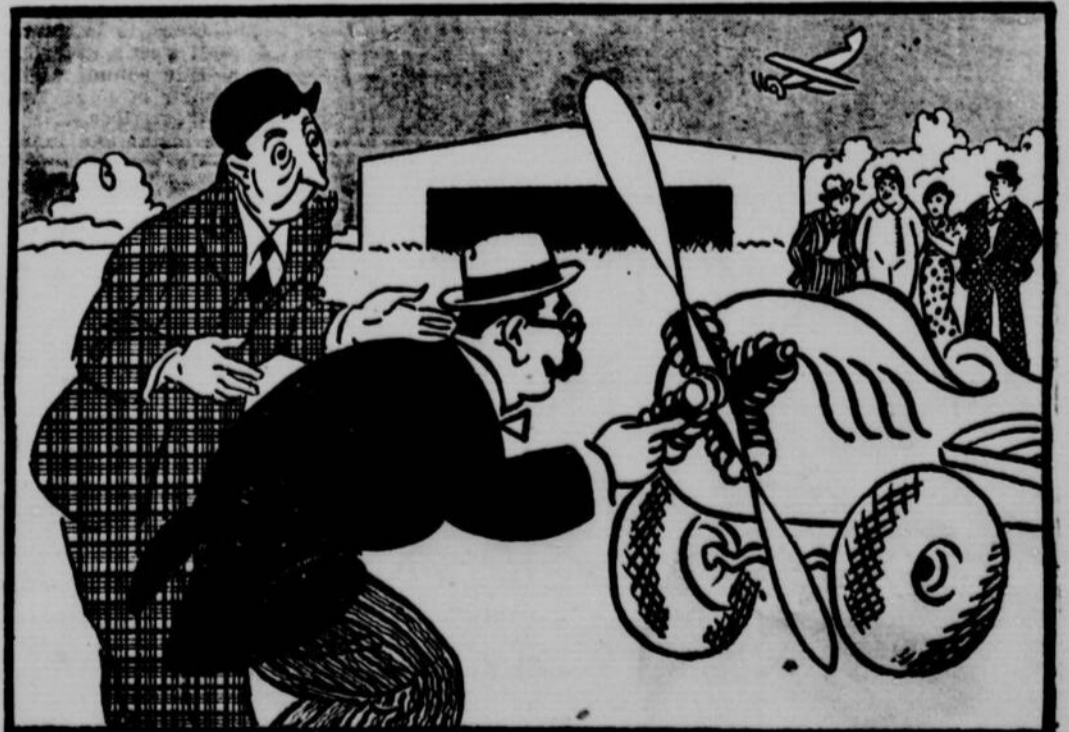
**C'ETAIT** une rumeur forgée de toutes pièces et certainement guidée par l'intérêt. Il en est de même de toutes les rumeurs. Elles ont leur source quelque part, mais toujours on y trouve l'intérêt à la source.



Un officier de l'armée déclare que la rumeur veut que les Etats-Unis préparent une guerre contre le Japon.

**LA** princesse Joséphine, épouse de Napoléon, qui écrivait au sujet des Cent Jours, déclarait: "Les rapports les plus faux et les plus absurdes ont été faits au sujet de cette période. Quelques fois, Napoléon retournait à Paris à la tête de 200,000 hommes; d'autres fois on rapportait qu'il était condamné à mort. Quelques personnes vous assureraient même qu'elles avaient vu passer le char portant ses restes. On vous assurait même qu'on avait assisté à l'exécution de Napoléon, et on vous donnait en plus des détails sur sa fin."

**CES** rumeurs nous font penser au krach de la bourse



Un étranger qui avait fait l'achat d'un avion donna naissance à une rumeur à l'effet que la Russie se prépare secrètement à la guerre contre les Etats-Unis.

# AU PARADIS DES ENFANTS

## Lettre de Grande Amie

Mes chers jeunes amis,

Vous savez tous que juin est le mois consacré au Sacré-Coeur de Jésus. Depuis le début de ce mois, je suis certaine que vous avez avec un redoublement de ferveur prié le Divin Coeur pour vos parents et pour vous-mêmes.

La dévotion au Sacré-Coeur de Jésus est l'une des plus belles qui soient. Elle est en même temps un signe de prédilection pour l'enfant qui voue une confiance sans limites envers Celui qui nous a enseigné la plus belle prière qui soit: le Pater.

L'une des dévotions sensibles au Coeur de Jésus est celle qui consiste à s'arrêter une fois le jour, en passant devant une église ou une chapelle et à faire une visite de quelques instants à Jésus au très Saint Sacrement. Il est des enfants qui prennent cette habitude et n'y manquent que rarement. Comment voulez-vous que ces écoliers ne soient pas bénis par le Sacré-Coeur envers qui ils pratiquent une aussi belle ferveur.

Au cours de l'existence, les habitudes pieuses se perdent plus ou moins facilement. Lorsqu'un enfant s'est habitué à accorder tous les jours quelques moments au recueillement, il lui est plus facile ensuite, lorsqu'il devient un homme ou lorsqu'elle devient une femme, de continuer ces pratiques louables.

Je vous engage donc à visiter souvent Jésus Eucharistique et à recevoir souvent au cours de ce mois spécialement, la sainte communion.

Votre  
Grande AMIE

### CHARADES

Mon premier brille dans la nuit,  
Guidant le navire en détresse.  
L'égoïste emploiera sans cesse  
Mon deux, un mot qu'elle chérit.  
Mon trois est instrument qui coupe;

Il sert à plus d'un ouvrier.  
Mieux vaut manger bonne assiette  
de soupe

Que ce qu'on vend dans mon entier.  
Il faut beaucoup de mon premier  
Pour faire une somme importante.  
Dans la nature, mon dernier  
Fossède une force puissante.  
Tu lis souvent, ce qui m'enchanté,  
Car alors tu sais mon dernier.  
Rép.—Phare-ma-scie (pharmacie).

Rép.—Sou-vent (souvent).

### PROPOS DE GOURMAND

—Maman, donne-moi un bonbon.  
—Tu en as déjà beaucoup mangé; enfin, en voilà encore un, mais c'est le dernier.  
Deux minutes après:  
—Maman, je t'en prie, donne-moi encore un dernier bonbon.

### MOTS EN LOSANGE A COMPLETER

E  
E . E  
E . . . E  
E . G . . L  
E . . . E  
E . E  
E

Réponse—

E  
E T E  
E G A L E  
E T A G E R E  
E L E V E  
E R E  
E

### UNE BONNE AVANCE

LE VOYAGEUR, au groom.—  
Petit, va voir si j'ai le temps de prendre l'express pour Paris.  
Le groom, revenant au bout de quelques minutes.—Vous êtes en avance, Monsieur.  
—Ah! vraiment; combien de temps ai-je?  
—Jusqu'à demain soir, 20 h. 1-4.

## SOLUTIONS

### Concours de la semaine dernière

1. — Un arbre pousse à travers la clôture de fil de fer.
2. — Les planches d'un côté de la brouette sont incomplètes.
3. — Les branches de la fourche ne sont pas semblables.
4. — Il semble bien difficile de faire tenir en équilibre de cette façon deux pots de fleurs.
5. — Un maillet de croquet n'a qu'une tête et non pas deux.
6. — Le garçonnet a deux bas de dessins différents.
7. — La robe de la fillette a deux manches disparates.
8. — La chemise du garçonnet a une manche longue et une manche courte.
9. — Les roues de la voiturette de la poupée ne sont pas semblables.

### ANAGRAMME

La robe du petit mouton,  
Qu'on coupe, qu'on carde et qu'on [tisse,

Afin que, par la suite, on puisse  
Faire un vêtement chaud et bon.

C'est une plante très flexible  
Et qui ressemble à de l'osier;  
Elle est souple, on peut la plier,  
La tresser, chose très possible.

Ce gentil prénom féminin  
Est celui de ma soeur aînée;  
Voilà dix-huit ans qu'elle est née,  
Et va se marier demain.  
Rép: Laine, Ilane, Aline.

### MOTS EN CARRE

1. Un nom très doux à mon coeur,  
Lorsque c'est vous qu'il désigne.
2. Mois d'influence bénigne,  
Du printemps, le précurseur.
3. Fleur, déesse, à votre choix.
4. Instrument qu'on met, je crois,  
A l'essieu d'une voiture.  
Vous devinez, j'en suis sûre.

Réponse—  
A M I E  
M A R S  
I R I S  
E S S E

### CHARADE

Elle est vaste, immense, bouleuse,  
Et vous l'admirez constamment,  
Quand revient la saison heureuse  
Des vacances: quel agrément!  
C'est une maison bien tranquille  
Où loge votre vieil ami,  
Tout souriant, d'humeur facile,  
Dans le hameau presque endormi.  
L'entier est un métal unique,  
Solide et liquide à la fois;  
Il sert en chimie, en physique;  
Au baromètre je le vois.  
Rép: — Le mot de cette charade est mercure (mer—cure).

### MOTS EN LOSANGE

RE  
RE C R E E  
RE C R E A T I O N  
E T I R E  
O N

### L'ARITHMETIQUE DE L'ÉGOÏSTE

LE PROFESSEUR.—Vous avez trois pommes à manger avec un camarade. Comment faites-vous?  
L'ÉLÈVE.—M'sieur, je me fâche avec lui pour ne rien lui donner.

### A L'ÉCOLE

LE MAÎTRE fait l'appel.—Durand?  
Pas de réponse.  
LE MAÎTRE, répétant.—Durand?  
UN CAMARADE.—M'sieur, Durand, c'est celui qui est assis à cette place vide.

## LA PIÈCE QUI MARCHE

Faites votre verre renversé sur la table, recouverte d'une nappe ou d'une serviette, en soulevant les bords du verre à l'aide de deux pièces de dix centimes, placez son doigt, et que c'est avec le doigt qu'il faut enlever la pièce! Quand vous avez bien piqué la curiosité du public, vous placez votre main à environ 10 centimètres et avec l'ongle de l'index, vous vous mettez à gratter légèrement la nappe ou la serviette, par petits coups successifs. Vous attirez ainsi le tissu; la pièce se rapproche de vous, et quand votre ongle abandonne brusquement la nappe, son élasticité la fait revenir en arrière, mais la pièce rentre en place par suite de son inertie. En continuant ainsi à gratter par petits coups d'ongle, vous arrivez très facilement à la faire sortir de sa prison, au grand amusement de l'assistance.



LA PIÈCE QUI MARCHE

Alors, Jeannot, il paraît que ton père a un grade dans l'aviation?  
JEANNOT, tout fier.—Je crois bien, il dirige une escadrille.

## Le concours des enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

- 1—Mlle Lucienne Brunelle, 2066 Harbour, Montréal.
- 2—Mlle Marie Roy, 4298 Adam, Montréal.
- 3—Mlle Jeanne Thoin, 2318 Chapleau, Montréal.
- 4—Mlle Maria Bourbonnière, 6407 Avenue du Parc, Montréal.
- 5—M. Maurice Wiseman, 1052 Cathédrale, Montréal.
- 6—Mlle Dolorès Lahaie, Ste-Scholastique, P.Q.
- 7—Mlle Lucie Beaudet, 2373 Joachim, Montréal.
- 8—Mlle Jacqueline Hamel, 7754 St-Gérard, Montréal.
- 9—Mlle Marcelle Larocque, 1543 Villeray, Montréal.
- 10—Mlle Juliette Paquet, 7770 rue Lajeunesse, Montréal.
- 11—Mlle Rolande Mathieu, 6654 Bordeaux, Montréal.
- 12—Mlle Lucienne Roussel, 351 rue St-Jean, Québec, P.Q.
- 13—Mlle Aline Hamel, 3028 Notre-Dame ouest, Montréal.
- 14—M. Denis Trudeau, Chambly Bassin, 7 rue St-Pierre, P.Q.
- 15—M. Jean Marc Gendron, East Angus, C. P. 627, P. Q.

### CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier: . . . . .

.....

.....

.....

.....

.....

Nom . . . . . Age . . . . .

Adresse . . . . .

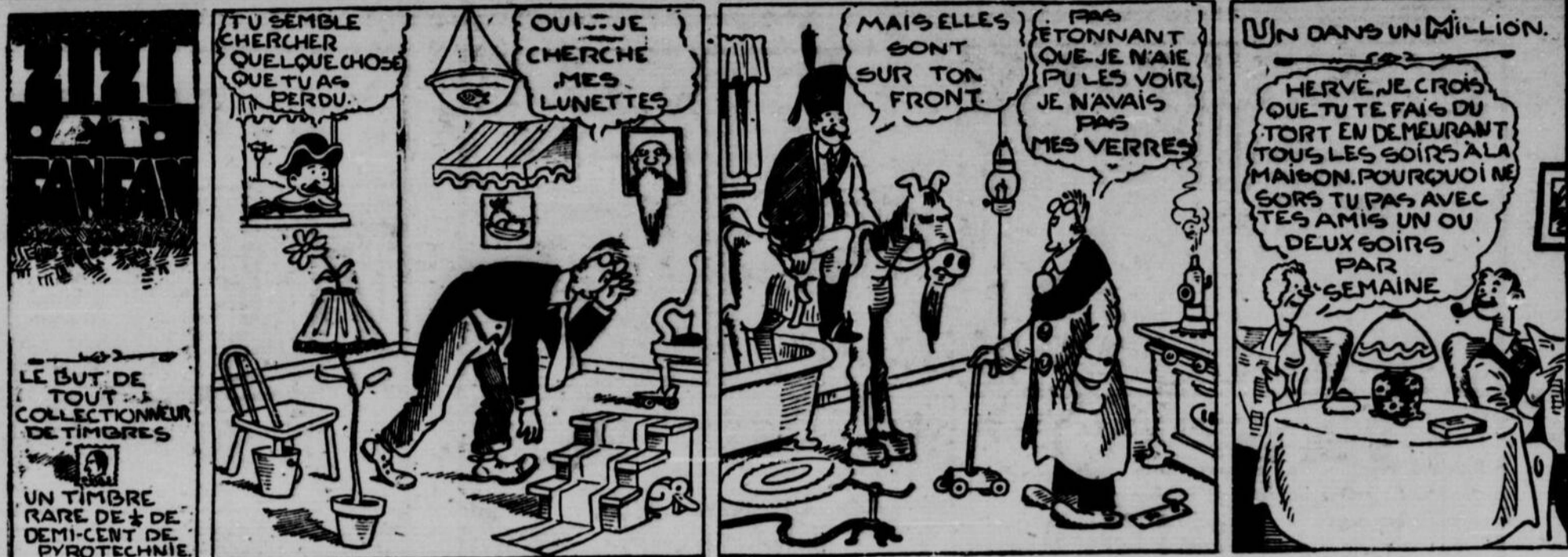
NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon avec votre âge et votre adresse.

## Le Concours des Enfants

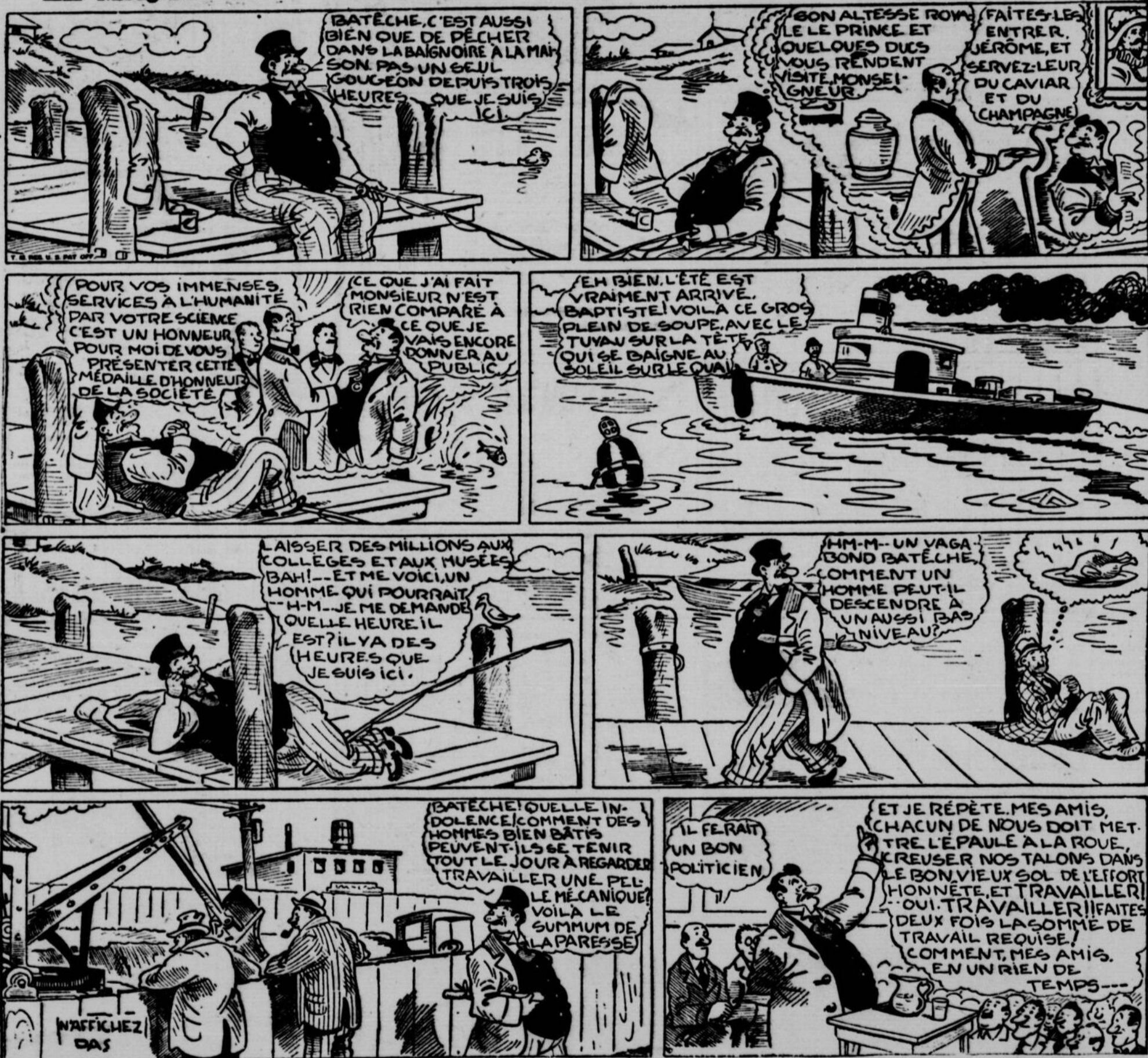
TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN



Il est évident que c'est un artiste et non un garçon de table qui a fait ce dessin, car il y a onze erreurs qu'un garçon de table ne commettrait pas s'il connaissait son métier. Pouvez-vous trouver ces erreurs?



LE MAJOR TIC



**Chère madame, Louise vous entretiendra chaque jour dans la "Patrie" de tout ce qui vous tient à coeur: la mode, la décoration de votre intérieur, l'hygiène domestique, l'éducation de vos enfants, etc.**

# LA FAMILLE LADEVEINE

**Un camp pour garçons. Je vais y voir. Je vais lui montrer comment je jouais. Personne n'a jamais su mes manières comment s'amuser.**

**Tâche de t'en occuper avant que l'été soit terminé.**

**Écoute, autant que je me rappelle, mon idée était de partir avant que quelqu'un te donne quelque chose à faire.**

**Avec tous tes plans, mon oncle!**

**Nous devrions préparer l'été. Cela nous réserve plus d'aventures.**

**Je ne suis trop sûr de ça.**

**Voilà un lot vacant qui pourrait être utile.**

**Voyez-vous cette grosse abeille. Je, mon oncle!**

**Vite, sauve-nous, nous devrions être armés jusqu'aux dents!**

**Mieux que ça, il nous faudrait des cuirasses!**

**Voilà une idée. Quand elles sortiront de leur ruche, tu les frappera à tour de bras.**

**Il doit s'agir de bandits, de ravisseurs. Il doit revenir dans quelques instants pour me livrer de nouveau. Il faut agir sans retard.**

**Je vais employer un vieux truc mais j'espère qu'il va réussir.**

**Une belle journée de travail.**

**Qu'allons-nous faire est apprêtée, mon oncle!**

# MARIUS

**Ne t'inquiète pas, Marius saura bien s'en occuper.**

**Je ne croyais pas qu'il me laisserait ligoté tel toute la nuit. Maman doit être bien inquiète.**

**Voilà quel que chose à manger.**

**Tais-toi va-t'en, autrement je n'en livrerai pas un kilo.**

**Ne sois pas si dur.**

**Tout de même c'est bien curieux cette affaire. Je vais savoir de quel il s'agit dans tout ça. Celui qui vient de sortir d'ici n'est pas un étudiant.**

**La porte a été barrée de l'intérieur.**

**On ne pourrait pas sortir d'ici même en se servant de dynamite.**

**Il doit s'agir de bandits, de ravisseurs. Il doit revenir dans quelques instants pour me livrer de nouveau. Il faut agir sans retard.**

**Je vais employer un vieux truc mais j'espère qu'il va réussir.**

**Copyright 1934 by News Syndicate Co., Inc.**

# TEL PÈRE, TEL FILS

**Mais mon fils est trop jeune pour jouer au tennis. C'est trop dur et trop ardu pour lui.**

**Ridicule, maman.**

**Il est à l'âge de commencer. Tout de même ne t'inquiète pas.**

**Je ne le fatiguerai pas.**

**Maintenant il s'agit de frapper la balle à tour de rôle.**

**Très bien papa.**

**Aie! pas si fort.**

**Frappe mains fermes.**

**AIE!**

**Ouf! Ouf! Eh bien je crois que c'est assez pour aujourd'hui.**

**Déjà de retour? Comment va le tennis?**

**Tu avais raison, maman. C'est un jeu trop fatigant pour notre fils.**

### MEILLEURS RÉSULTATS

Voilà ce que vous obtiendrez en confiant tous vos travaux d'impressions à la "Patrie"  
 L'atelier canadien-français qui est sans aucune exception le mieux outillé de l'Amérique du nord.

L'industrie, l'établissement de commerce ou de finances qui naît ou se restaure en même temps que la "Patrie" tabloïde a déjà l'âge de la prospérité.  
 Annonceurs, profitez-en

# LE ROYAUME des FEMMES

## Causerie

### LES MOTS...

Songe-t-on à tout ce que peut contenir d'éloquence un simple mot ?... « Ecrivez-moi un mot », nous demande-t-on parfois. Il est des mots qu'il ne faut pas écrire, comme il est des gestes qu'il eut fallu ne jamais accomplir... des promesses qu'il eut mieux valu ne jamais proférer... C'est alors que le silence est d'or!...

Il est des mots portant en eux la chaleur de la bonté; il en est de généreux, il en est de braves.

Un mot c'est parfois le début d'une révélation, le premier chapitre d'un beau livre.

Un mot, cela peut devenir une chose lourde de sens, une pensée qui s'exprime, un sous-entendu qui s'extériorise.

On dit parfois: « C'est mon dernier mot »; sait-on vraiment quand le cœur a dit « son dernier mot » ?... Peut-on comprendre la mystérieuse ténacité des sentiments qui durent même après que le raisonnement a parlé ?

Mots dont la douceur demeure bien longtemps après qu'ils ont été prononcés, et dont le murmure, tel une harmonie divine, persiste en soi comme le zéphir dans le printemps longtemps attendu.

Mots suaves comme la caresse du parfum des fleurs; mots qui encouragent et qui aident à vivre. Mots tendres et rassurants des mères; mots empreints de la charité des âmes rayonnantes. Mots d'apaisement, mots de quiétude dont les cœurs généreux possèdent le secret.

Et les mots qu'il ne faut prononcer qu'à voix basse, dans le recueillement du cœur, de l'âme à l'âme, et qu'il est doux de se rappeler aux seures moins sereines.

Il est des mots qui sont presque des maléfices et qui ne devraient jamais être articulés; mots qui griffent le cœur et qui laissent après eux une cicatrice; paroles qui désemparent et jettent le désarroi. Mots qui, pareils à certains gestes égoïstes et mal-faisants, défont d'un trait fulgurant un bonheur en train de se construire. Mots de l'envie, mots injustes qu'ils ne devraient jamais écouter.

Mots maladroits semant la peine et tuant la confiance dans les cœurs les mieux faits pour se comprendre.

Mots de pardon qui effacent toutes les rancœurs; O vous les mots généreux qu'il faut tenter de prononcer parce qu'ils sont les créateurs de joie, d'enthousiasme sans laquelle la vie serait insipide et routinière.

LOUISE

## L'ART CULINAIRE

**Riz à la créole.**—Lavez le riz et épongez-le ensuite dans un torchon. Pour un bol de riz, mettez dans une casserole un œuf de beurre, faites fondre et ajoutez le riz, tournez bien et quand il est bien imprégné et légèrement doré, ajoutez trois bols d'eau; couvrez après avoir salé et poivré et donnez dix-huit minutes d'ébullition.

Ce riz est excellent pour accompagner une pièce de volaille ou un gibier rôti.

...  
**Galette au fromage.**—Mélangez bien ensemble une demi-livre de farine, autant de bon beurre et autant de gruyère rapé, une prise de poivre. Quand la pâte travaillée à la cuillère est bien lisse, étendez-la sur une plaque beurrée, donnez-lui un centimètre et demi d'épaisseur, dorez avec un jaune d'œuf étendu d'eau et faites cuire au four assez chaud pendant trois quarts d'heure. Servez tiède. Excellent plat pour compléter un repas de gibier.

## BOUDOIR-STUDIO MODERNE



Mistudio en chêne clair et velours peau de suède havane: convient admirablement pour une pièce de travail.

## La minceur aux obèses

### FEMMES,

qui souffrez d'un excès d'adipose, dont la poitrine est hypertrophiée, les hanches trop fortes, le poids trop élevé, le visage empâté, les bras et les jambes trop lourds, qui n'avez pas l'agilité ni la jeunesse des femmes minces.

Savez-vous que l'obésité est la suite d'une mauvaise nutrition générale de vos tissus? Et qui dit mauvaise nutrition, dit mauvaise assimilation découlant presque toujours d'une constipation chronique. C'est donc cette dernière, source de tous vos maux, qu'il vous faut activement soigner si vous voulez voir disparaître l'excès de graisse qui vous "encombre".

Suivez un régime sans suralimentation, mais aussi sans privation: le matin, café au lait avec plus de café que de lait; à midi: 150 grammes de viande grillée ou de poisson, salade ou légumes verts, un fruit; à cinq heures, une tasse de thé, de préférence de thé laxatif, tel que la tisane Mathivat, composée de 15 plantes diurétiques, dépuratives, émollientes. Complété par la cure de pilules fondantes Chatel-Guyon Mathivat, ce traitement sain et naturel, ne renfermant aucun produit chimique, ni iode, ni iodure, ni thyroïdine, exerce une stimulation énergique sur toutes les fonctions nutritives et résorbe rapidement la surcharge graisseuse. Au dîner, pas de pain, pas de gâteaux, pas de féculent ni d'alcool. Menu voisin de celui du déjeuner.

Puis, pour donner l'élasticité nécessaire aux muscles abdominaux, devenus paresseux, faites matin et soir les exercices suivants: étendez-vous sur le dos, bien à plat, et soulevez votre buste sans vous aider des bras ou des coudes, cinq ou six fois de suite. Hormis ce mouvement, n'abusez pas de l'exercice physique, arme à double tranchant: lorsqu'il est modéré, il augmente l'assimilation et par conséquent le poids; au contraire, à la dose intensive, il permet aux muscles de brûler plus de matières alimentaires qu'ils n'en peuvent récupérer; la désassimilation l'emporte alors sur l'assimilation et le poids diminue. Mais il est bon, avant de tenter tout exercice physique prolongé, de ramener le poids près du poids normal, sinon l'obésité surchargée devient un surmené physique dont les organes travaillent mal.

"Quand on aime, on met son bonheur à plaire à l'objet aimé".

"La satisfaction de soi-même est préférable à tout".

"Ce n'est pas de se rencontrer qui est doux, c'est de ne plus se quitter".

## NOS DAMES MOINS SVELTES



Attrayantes robes de crêpe d'un ton sombre, égayées d'un col de crêpe blanc.

## Les petites misères du teint

Notre visage féminin est devenu parfaitement "glabre", c'est-à-dire dépourvu de poils, par le fait de la civilisation; mais il ne s'ensuit pas que l'organisation interne de la peau ne soit pas demeurée presque identique: les glandes sébacées, qui doivent normalement lubrifier la base du poil, continuent d'exister et de produire de la séborrhée, même sans ombre de duvet. Cette production est parfois même un peu excessive et amène sur le visage un "luisant" qui n'est pas recherché... Elle a encore un autre inconvénient, c'est de dilater les pores de la peau, par suite de la dilatation des canaux excréteurs de séborrhée.

A un degré plus accentué encore, l'état séborrhéique de la peau se complique de la présence de comédons ou points noirs. Ces comédons (comme leur nom l'indique) sont assez voisins du poil et se forment, comme une sorte de poil atrophié, dans la profondeur des cellules de l'épiderme; la glande sébacée s'hypertrophie, le canal pilo-sébacé s'allonge, il se remplit de séborrhée concrétée, enkystée, et c'est là ce qu'on nomme communément points noirs. Leur présence plus abondante au niveau du menton, des joues, de la lèvre supérieure, atteste leur origine pileaire. Souvent, d'ailleurs, les comédons se forment à la place de poils extirpés ou épilés sans habileté.

Il existe des produits spéciaux pour lutter contre la formation des points noirs: le procédé habituel qui consiste à les extraire par pression, n'est pas un traitement: à peine extraits, ils se forment et les pores de la peau se dilatent de plus en plus.

La séborrhée proprement dite (non compliquée de points noirs) n'est pas une maladie de la peau comme on l'a cru un moment; il n'existe pas de microbes spécial pour cet inconvénient, et elle n'est pas contagieuse.

Elle constitue une disposition

naturelle de la peau, qui peut s'accroître ou s'atténuer au cours de la vie, et qui atteint ordinairement son maximum dans la première jeunesse. Elle est plus fréquente chez les femmes brunes, à peau basanée et un peu épaisse. Certaines races humaines y sont très disposées; chez les négresses, l'état huileux de la peau est très frappant. Il passe d'ailleurs pour une élégance, et on l'exagère par l'emploi d'huiles et de beurres végétaux. Sans doute, cette sécrétion grasse est-elle destinée à protéger l'épiderme contre les rayons du soleil qui la dessécherait.

On peut lutter contre la séborrhée par l'usage de lotions toniques et astringentes et de poudres de riz très fines.

"Le devoir est la loi de la vie, la loi selon laquelle la créature intelligente se conserve, se développe et atteint sa fin".

LAMENNAIS.

"Si la femme connaissait l'importance suprême, la grandeur merveilleuse, j'ai presque dit redoutable de ses fonctions, elle n'envierait pas, certes, les avantages, quels qu'ils soient, réservés à l'homme".

## Le Secret de la Beauté



Employez "Le Reconstituteur Ross Loriger": vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours. Envoyez 50 en timbres pour échantillon.

Mme ROSE LERIGER  
1477, DEMONTIGNY EST

# Opinions

EXISTE-T-IL DE VRAIES AMIES DESINTERESSEES ENTRE FEMMES?

Donnez votre opinion et votre expérience sur ce sujet.

L'âme de la femme est faite pour l'amour, c'est pour cela qu'elle ne sera jamais capable d'un sentiment d'amitié tel qu'on le rencontre souvent entre hommes.

Ce sentiment qui rapproche deux femmes et qu'on appelle à tort, amitié, serait plus justement nommé sympathie (au sens grec du mot). Ce qui attire la femme vers la femme, c'est son grand besoin d'expansion en même temps que son goût prononcé des émotions. Deux femmes ne croient jamais être si amies que lorsqu'elles s'entrelient l'une l'autre de leurs affaires person-

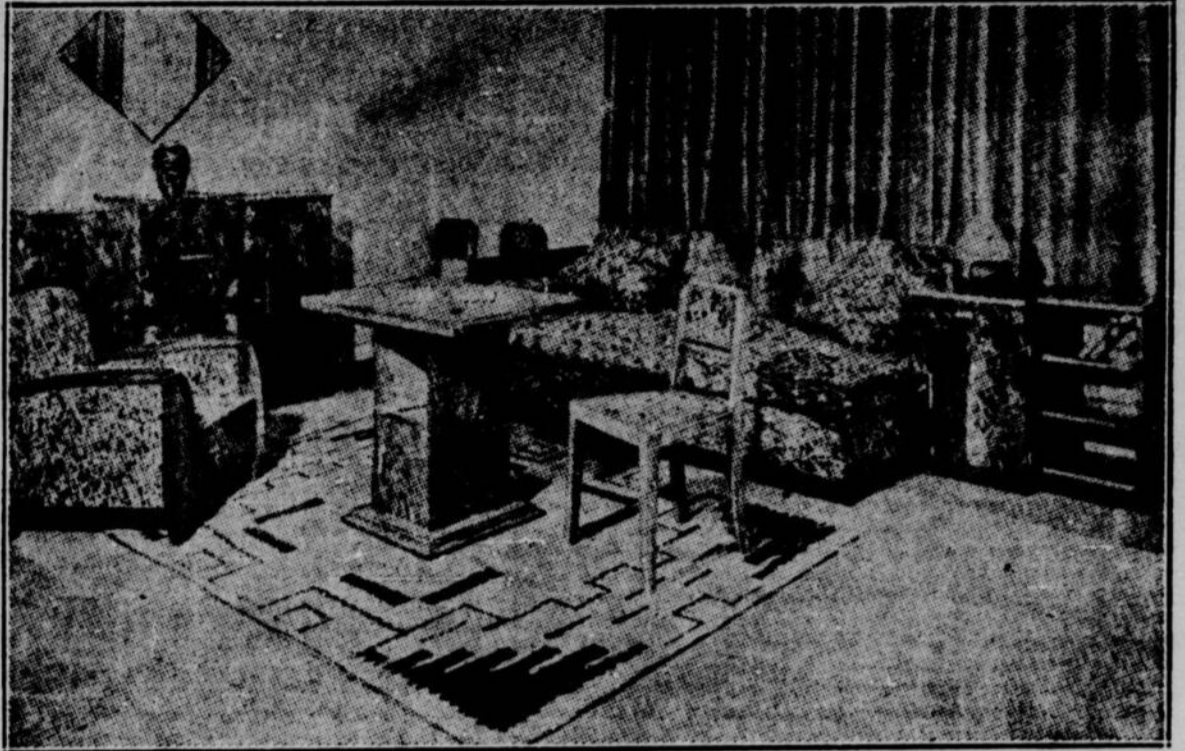
nelles. C'est là la forme d'amitié la plus pure que l'on rencontre généralement chez la femme; il y a encore les amitiés de protection et les amitiés d'intérêt calculé qui sont moins intéressantes.

On voit par là que les amitiés de femmes ne sont vraiment jamais désintéressées puisqu'elles sont toujours à base de plaisir personnel plus ou moins avoué.

Mais consolons-nous, mes soeurs, si nous devons laisser la palme de l'amitié à l'homme, nous resterons jusqu'à la fin maîtresses de l'amour et de ses sublimes.

ANNA-LYSE.

## LE COIN ACUEILLANT



Ensemble de mistudio moderne établi en ronce de noyer verni: velours frappé en tons coloris à la mode.

## Un peu d'artifice

Il s'agit d'unifier tout le travail, de fondre harmonieusement les retouches, les accords... Pour cela, nous disposons de l'artifice majeur qui s'appelle la poudre. Elle n'est pas d'invention récente! Dans les sarcophages les plus anciens de l'Egypte, à côté du miroir et des bagues, nous trouvons la poudre de riz parmi les objets personnels des belles mortes embaumées. Elle était, comme de nos jours, à base de farines

extrêmement fines et longuement tamisées.

Grâce à la poudre de mauvaise qualité: mal broyée, mal filtrée, chargée de bismuth ou de cristaux nocifs, une poudre de riz peut devenir la cause de méfaits nombreux: dilatation des pores, épaissement de l'épiderme, rougeurs et rides... Tandis que si elle est fine, bien préparée, sans produits chimiques ni matières colorantes nuisibles, la poudre reste l'amie du visage qu'elle idéalise à ravir.

"Les larmes aussi ont leur joie".

## COSTUME DE SPORT



Ensemble de sport en lainage vert foncé: Paletot trois-quarts, effet de manches boutonnées, le dos de la robe, les pattes boutonnées et les manches sont en lainage vert vif. A la jupe trois découpes piquées se terminent par un pli creux au bas, derrière.

## Tu pleures, Rossignol...

Tu pleures rossignol: de tes larmes sont pleines  
Les branches du vieil arbre aux jeunes feuillaisons.  
Laisse monter vers toi les parfums des verveines,  
Laisse descendre à toi, des angéliques plaines,  
De légers ruisseaux de rayons.

Ne cesse pas tes pleurs, donne toutes tes âmes.  
Que tes cris égarés ont d'échos dans la nuit!  
Ne vois-tu pas jaillir de ténébreuses flammes  
Du coeur des jeunes gens, des vierges et des femmes  
Vers l'hymne que ta voix conduit?

Mille roses de feu se déchirent, sanglantes,  
Dans les buissons secrets, et succombent, hélas!  
Mille sources d'amour s'élancent, écumantes,  
Pour se perdre aussitôt. Toi, rossignol, tu chantes;  
Seul, peut-être, tu n'aimes pas.

Jean-Louis VAUDOYER

oser dire qu'"on ne reste laide que si on le veut bien", mais c'est cependant presque vrai!

La science médicale nous donne chaque jour de nouveaux moyens de modeler notre corps, de lui conserver une belle ligne et un bon équilibre... La puériculture, ou soins des enfants, prépare une génération robuste et saine, donc plus belle.

L'hygiène a fait partout des pas de géant, et les malades pourraient tous se faire soigner s'ils étaient bien renseignés sur les multiples oeuvres philanthropiques, dispensaires, cliniques, centres prophylactiques, etc., qui existent maintenant en tant de localités.

La chirurgie s'offre à nous restaurer lorsque quelque grave déformation physique nous afflige; et quand il ne s'agit que de petites disgrâces, les soins médicaux variés et les bons produits de beauté des spécialistes viennent à bout de presque toutes les laideurs...

## LA BEAUTÉ, UNE NÉCESSITÉ

On a beaucoup écrit, depuis quelque temps, sur la beauté, ses effets et ses causes (ses effets surtout) et les retentissements étranges, lointains, inattendus, qu'elle a sur le caractère et sur la vie de chacune d'entre nous.

Un beau livre plein de pitié et d'humanité, publié par un médecin qui s'est longuement penché sur l'infortune, nous révèle que, parmi les "malheureux", plus de la moitié le doivent à un physique disgracié.

Peut-être avait-on autrefois une idée moins nette, moins absolue de la beauté. Le cinéma, qui permet à tous, jusqu'aux fonds les plus reculés des campagnes, d'admirer de très près les vedettes les plus parfaitement belles, contribue certainement à l'éducation du goût. On ne songe pas—surtout quand on a vingt ans—que, d'une part, ces vedettes—hommes ou femmes—représentent une "sélection mondiale" par le physique, et que, d'autre part, ils sont "présentés" très habilement, éclairés, costumés, fardés, retouchés avec un art diabolique qui en fait autant de dieux et de déesses... On ne songe à rien sinon que l'on est séduit et que l'on veut à tout prix retrouver dans la vie, dans l'amour, autant de beauté que sur l'écran. Ce qui rend le bonheur difficile aux êtres sympathiques, mais disgraciés par la nature.

Les jeunes filles s'inquiètent, veulent à tout prix être belles et séduisantes, se considèrent comme perdues dès que le moindre défaut physique leur est reproché... Et par une contagion toute naturelle, les femmes mûres en viennent à partager cette anxiété. Un tel état d'esprit semble être, hélas! très accrédité par les conditions "féroces" de la lutte sociale. Les temps modernes, durs aux faibles, le sont encore bien plus aux disgraciées.

Cette situation—qui peut devenir tragique dans les périodes de crise et de chômage—explique très suffisamment l'inquiétude

générale dont nous parlions plus haut, et la justifie.

Au mal le remède

Ce mal étant constaté, y a-t-il un remède? Certes, les mêmes influences profondes qui tendent à modifier l'attitude de la société vis-à-vis des tares ou défauts physiques, travaillent avec fruit en vue de la beauté, de la jeunesse prolongée, de la santé affermie ou retrouvée...

C'est encore un peu tôt pour

## Conseils Pratiques

Pour utiliser le poussier de charbon.—Mélangez-le avec de la terre glaise; humectez trois parties de poussier pour une partie de terre. Pétrissez bien le tout et faites des boulets.

Pour solidifier les casseroles de terre.—Frottez le dessous de ces casseroles avec une gousse d'ail et mettez-les bouillir dans l'eau.

Pour nettoyer l'ivoire.—Mouillez une brosse que vous trempez dans du bicarbonate de soude et frottez l'ivoire. Il reprendra un bel aspect.

## COSY

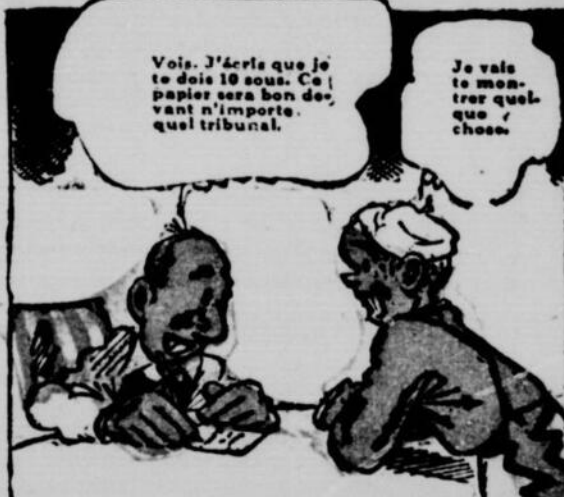
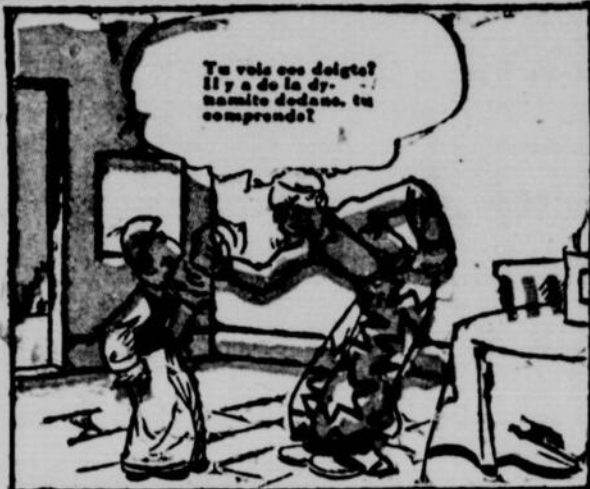


L'effet de la fenêtre encavée donne une apparence attrayante et confortable à cette pièce d'un style moderne, qu'ornent à l'entrée les deux fauteuils recouverts d'un rep carreaulé bleu et blanc.

# TOINON Fabrice

Hum, mes ongles ont besoin d'une crème glacée.

Et quel jour pour prendre une crème glacée ?



NOUS-COIT MATHCOON



**LES VOYAGES DE La Patrie AUTOUR DU MONDE**

**ROME (suite)**

**Histoire de l'art. — La sculpture. — La peinture. — La plupart des oeuvres artistiques admirées aujourd'hui à Rome ne sont que les copies ou des imitations de statues anciennes, exécutées généralement sous l'Empire par des artistes grecs.**

Dans le domaine de l'architecture, l'art romain procède de l'art étrusque et se caractérise par l'emploi de la voûte et du cintre. Après la conquête de la Grèce, l'art hellénique complète et adoucit l'art étrusque à Rome en y introduisant les divers ordres dorique, ionique et corinthien. L'art romain arrive à son apogée sous Auguste et décline ensuite rapidement sous les successeurs des Antonins. Au IV<sup>e</sup> siècle, le christianisme élève des églises; il emprunte ses modèles à la basilique païenne ou se borne parfois à adapter les anciens temples aux exigences du nouveau culte. Puis les monuments antiques disparaissent les uns après les autres, on ne bâtit plus que très rarement des édifices dignes de passer à la postérité et il faut arriver au XIII<sup>e</sup> siècle pour qu'un renouveau se fasse sentir (tours féodales, cloîtres de monastères, Santa Maria della Minerva). A cette époque, le style du nord (ogival) exerce à Rome une certaine influence qui, du reste, fut de courte durée.

La Renaissance, dans l'architecture, commence à Rome au XV<sup>e</sup> siècle avec Nicolas V. et L.-B., Alberti et continue avec Baccio Pontelli et Giuliano da Sangallo. Bramante vient ensuite et inaugure la période de l'architecture particulière à Rome, de ce style pur, de cette ordonnance simple, régulière, se rattachant par son ensemble aux traditions du temps de l'Empire. Il eut pour continuateurs deux grands artistes: B. Peruzzi (1481-1537), de Sienna, qui fut peut-être pour l'architecture ce que Raphaël fut pour la peinture, et Ant. da Sangallo le Jeune (1485-1546), florentin et neveu de Giuliano, qui se recommande par la force et la fermeté.

L'architecture romaine demeura, pour ainsi parler, classique jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle et elle garda comme une grande physiognomie jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle avec Michel-Ange, Vignola, Ammanati, Giac. della Porta, mais déjà, avec les trois derniers, le goût commençait à changer. Pendant le XVII<sup>e</sup> siècle Rome vit naître, avec le style baroque, un art anticlassique qui cherche les effets outrés de lumière et d'ombres. L'âme de ce siècle est le Bernin (Jean-Laurent Bernini), l'improvisateur superbe et infatigable qui para la nouvelle Rome d'ors, de marbres précieux, de draperies volantes. Après lui, comme pendant ses dernières années, le caprice et le désordre s'accroissent; ce n'est qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle

que la réaction se fit sentir et fut éclectique en architecture (Vesognani, Piacentini, Koch, Calderini, Bazzani, Brasini), mais le plus grand monument de la Rome moderne se rattache à la tradition classique.

**La sculpture**

La plupart des oeuvres artistiques que nous admirons aujourd'hui à Rome ne sont que des copies ou des imitations de statues anciennes, exécutées généralement

sous l'Empire par des artistes grecs: l'époque florissante de la sculpture à Rome va de César à Hadrien. Les chrétiens des trois premiers siècles, ayant une certaine répugnance pour les statues, n'en exécutèrent que très peu; c'est surtout dans les bas-reliefs des sarcophages qu'ils firent montre de leur talent. Du VII<sup>e</sup> siècle au XIII<sup>e</sup> siècle, l'art de la sculpture semble perdu à Rome; à peine connaissons-nous de cette époque quelques dessins burinés sur la pierre qui puissent s'y rattacher de certaine manière. Le XIV<sup>e</sup> siècle nous a légué un petit nombre de sculptures sur les tombeaux et des bas-reliefs, puis, au XV<sup>e</sup> siècle, le statuaire s'achemine à grands pas vers la Renaissance avec Isaia da Pisa, Donatello, Mino Fiesole, Jacopo, Sasovino, etc. Enfin, voici Michel-Ange, l'artiste prodigieux, plein de force et d'originalité, mais il est presque unique à son époque. Il faut arriver au dix-septième siècle pour trouver une pléiade de sculpteurs avec le Bernin et ses disci-

ples; malheureusement, dans ces derniers, le goût est quelquefois absent, les allures sont échevelées, on vise trop à l'effet. Au dix-huitième siècle, on a déjà un mouvement de réaction, mais c'est à Canova (1757-1822) qu'il était réservé de faire triompher une autre fois les traditions anciennes. Lui et ses imitateurs du dix-neuvième siècle, nous ont donné les oeuvres presque classiques auxquelles on ne peut guère reprocher parfois que la froideur. Au dix-neuvième siècle, il faut citer A. Tadolini, Tenerani, Jacometti, MonteVerde; parmi les contemporains, Acoloni, Ferrari, Macagnani, Zanelli, Maraini.

**La peinture**

Nous ne connaissons la peinture antique à Rome que par quelques fresques soigneusement conservées au musée du Vatican et des Thermes de Dioclétien, ou par les décorations des chambres souterraines du Palatin, de la maison et de la villa de Lévie; de l'auditorium

de Mécène et de la Domus Aurea. Elle continue la tradition hellénistique avec une certaine originalité dans les effets de lumière.

C'est aussi l'art grec adapté aux croyances chrétiennes que relévent les premières peintures des catacombes. Puis, l'art se fait byzantin et prend des formes de plus en plus rigides, jusqu'à ce que, vers le dixième siècle, il semble disparaître. Il renaît au treizième siècle avec Pietro Cavanilli, se développe avec Giotto, et au quinzième siècle, il y a une éclosion d'artistes qui viennent de la Toscane et de l'Ombrie et préparent la Renaissance. C'est à l'école toscane et à l'école ombrienne que se rattache l'école romaine, si tant est qu'il en ait une; elle dérive de la première par Michel-Ange et de la seconde par Raphaël.

Raphaël, (Santi ou Sanzio) né à Urbain en 1483, mort à Rome en 1520, fils du peintre Giovanni Santi, est le véritable fondateur de l'école romaine. Ses principales oeuvres à Rome sont: La Transfiguration; la Madone de Foligno; les Loges, les Stanze (au Vatican); le prophète Isaïe (à Saint-Agostino); les Sibylles (à Santa Maria della Pace); quelques tableaux, plus ou moins authentiques (aux galeries Borghèse, Doria et Barberini).

Michel Ange (Michelangelo Buonarroti), né près de Arezzo en 1475, mort à Rome en 1564, ne vint dans la ville des papes, qu'en 1505, alors que Raphaël y travaillait déjà depuis plusieurs années. En quatre ans, il exécuta les peintures de la voûte de la Chapelle Sixtine (1508-1512), et vingt ans plus tard, (1535-1541) il y ajouta la célèbre fresque du Jugement dernier.



La restauration de Rome se poursuit activement. On voit dans la vignette ci-dessus (en haut) une avenue moderne construite sur l'ancien emplacement de vieilles maisons en ruines. Au centre et en bas, des ruines de monuments antiques, mises à jour par des fouilles récentes.

**La guerre aux "racketeers"**

(Suite de la première page)

Le Congrès a adopté des lois statuant que nombre de crimes qui jusqu'à présent étaient du ressort de chaque Etat deviennent une offense fédérale.

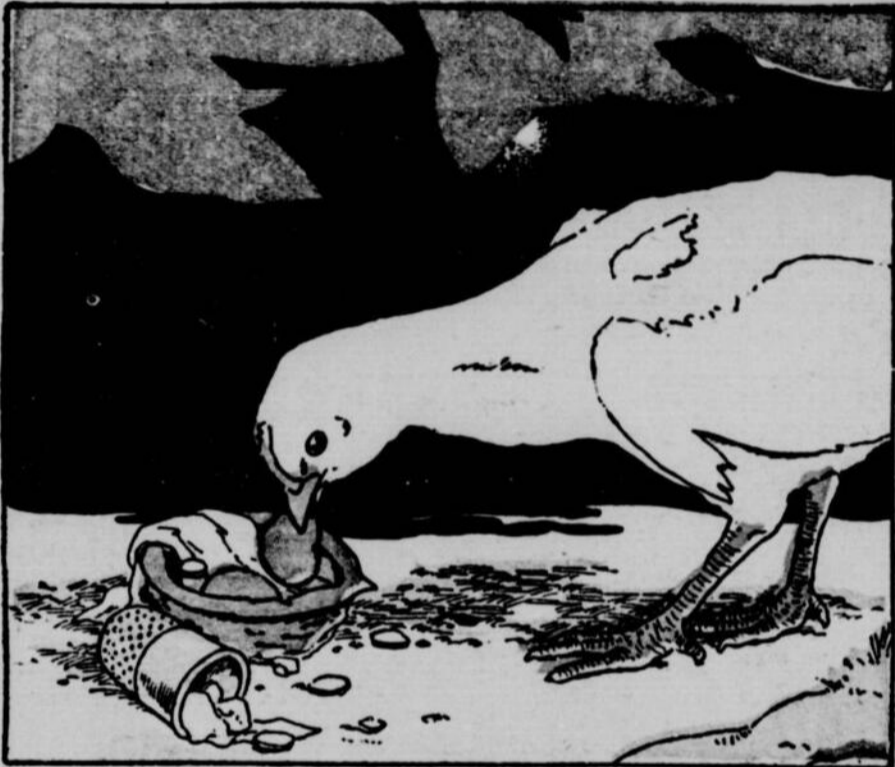
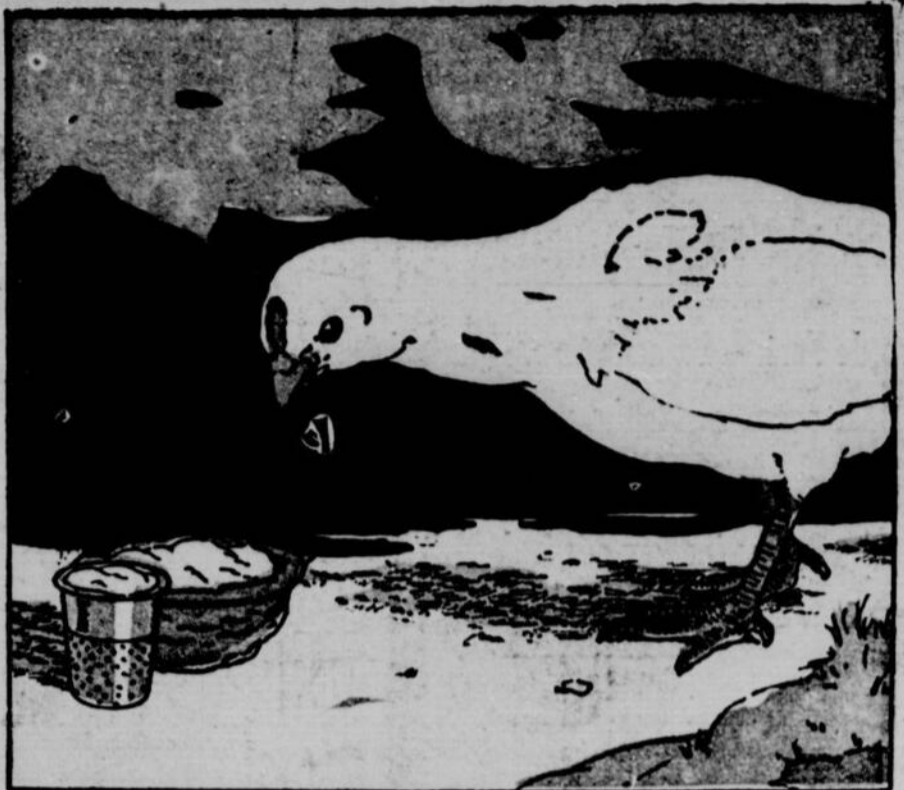
Toute personne qui s'enfuit d'un Etat dans un autre dans le but d'échapper à une poursuite ou d'éviter de comparaître comme témoin se rend coupable d'un acte de félonie punissable par les cours fédérales.

Les voleurs de banque deviennent passibles d'une amende de \$5,000 et d'un emprisonnement de dix ans. Ils peuvent même encourir la peine de mort en cas de violence ou de meurtre. Cette législation édicte aussi les pénalités imposées à divers autres criminels, pénalités qui toutes sont d'une grande sévérité et proportionnées à la gravité de l'offense.

Les limitiers de la Division des Investigateurs, chargés d'assurer la mise en vigueur de ces lois pénales peuvent, pour leur énergie et leur habileté, se comparer à ceux de Scotland Yard, de la Gendarmerie française et de la Police Royale du Canada.

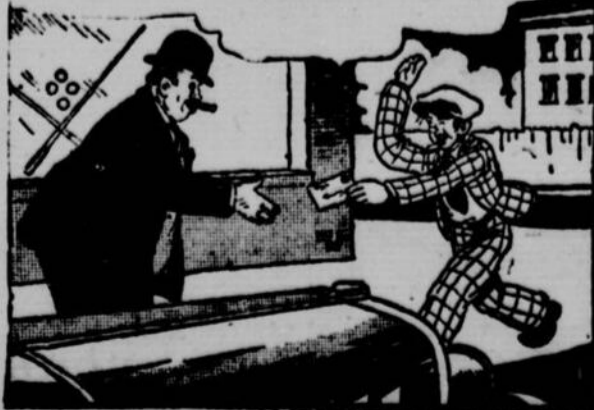
# LES JOYEUX FARFADETS

Un Farfadet mesure deux  
pouces de hauteur.



CO-DO-4-7-Z-DO-C

Voilà la lettre que Jeannine a écrit à madame La-  
touche. J'ai eu un peu de misère à l'obtenir mais  
elle est tellement honnête qu'elle a confiance à  
tout le monde.



Dis-donc! L'argent  
qu'en fais-tu? Je t'ai  
donné la lettre, don-  
ne-moi le cent dollars



Pourrais-  
moi en jus-  
tice.

Voilà une ré-  
compense  
pour une bon-  
ne petite  
écolière.



# COQUETTE

## Le Louison



J'ai eu une belle idée d'acheter ces habits. D'abord ils me vont bien puis Louison ne me reconnaîtra pas.



Je puis suspendre mes habits de fillette ici dans ce hangar et maintenant aller m'amuser aux dépens des autres.

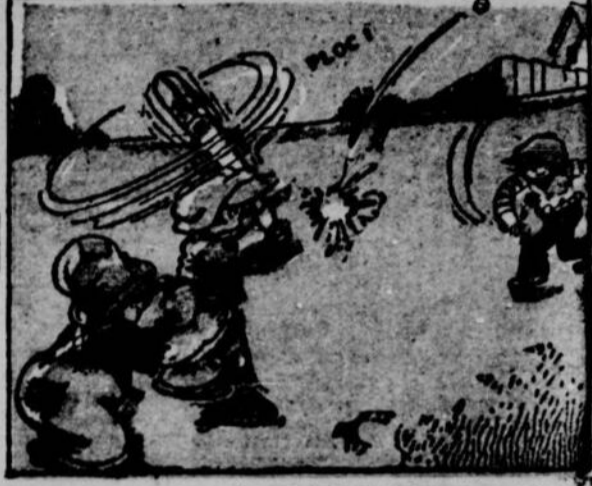


Maintenant nous allons jouer à la balle aussitôt que les autres seront arrivés.



Hum Martin. Tu parais bien dans ces habits.

Oui hein ! Jouons quelques manches, ça nous servira de pratique.



Cours, Martin, cours !

Je cours !



Hum je cours aussi vite que je puis.

Tu ne cours pas encore assez vite. Tu es hors jeu.



Je suis encore au bâton et je frappe encore.



Tu es encore hors jeu Martin

Je me demande ce que je puis bien avoir.



Tu as pourtant coutume de couvrir les buts rapidement.

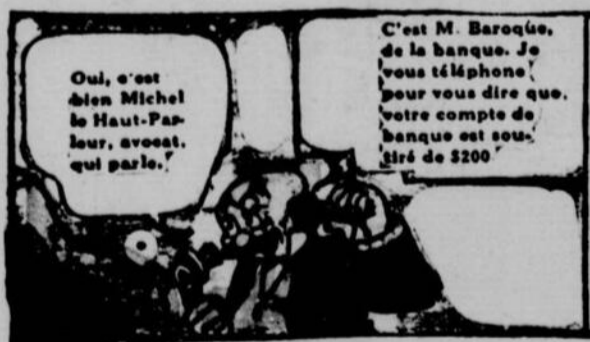
C'est peut-être à cause de ce pantalon ?

Tu as raison je crois.



Parfait. Essayons encore une fois.

## MICHEL LE HAUT-PARLEUR



Oui, c'est bien Michel le Haut-Parleur, avocat, qui parle.

C'est M. Baroque, de la banque. Je vous téléphone pour vous dire que votre compte de banque est soustré de \$200



Est-ce vrai ? Quel montant avais-je à votre banque à cette date-ci l'an dernier ?

L'an dernier, à cette date, vous aviez \$3,500 en banque.



Oui hein ! Et puis est-ce que j'ai téléphoné pour vous le dire ?

Ne manquez pas de lire les conseils donnés sous la rubrique "Restez Jeunes". Vous y puiserez des conseils précieux pour votre santé tout en vous faisant voir l'avenir sous de meilleures couleurs. Cette rubrique paraît tous les jours dans la "Patrie".



Les idées de Theda Bara  
sur les  
"VAMPIRES"  
MODERNES



KATHARINE HEPBURN vous rappelle une Winged Victory dit Theda Bara. "Ce n'est pas une femme qu'un homme peut captiver et retenir longtemps", déclare l'ancienne sirène de l'écran.

GRETA GARBO est charmante, mais ses admirateurs ne la considèrent pas comme une "vampire" de l'écran.



MARLENE DIETRICH est la favorite de Hollywood de Theda Bara. Mlle Dietrich a tout ce qui aurait été nécessaire dans les rôles de "vampire" des premiers jours.

IL était un temps où l'on appelait "vampires" les sirènes exotiques, attrayantes, irrésistibles de l'écran, dont le pouvoir magique, semblable à celui d'une Circé, exercé sur les hommes a causé toutes sortes de complications.

AUJOURD'HUI ce terme est moins employé et les beautés fatales de Hollywood sont plutôt des "charmeuses", mais leur pouvoir de fascination est resté le même.

"J'AI toujours pensé que le mot 'vampire' sonnait faux", dit en souriant Theda Bara, jadis reine de toutes les sirènes. "Un vampire est une créature qui suce le sang de ses victimes, être monstrueux qui n'a ni pitié ni conscience. Ce nom de 'vampire' a pu être donné à cause de certains rôles joués, mais c'est un faux nom aujourd'hui comme il l'était autrefois.

LORSQUE vous évoquez en votre esprit les jeunes filles charmantes de 1924, la première dont le nom vient sur vos lèvres est celui de Greta Garbo, n'est-ce pas vrai? Elle a joué un grand nombre de rôles exotiques mais, quoiqu'il en soit, je ne me la représente jamais sous l'aspect d'une sirène. Regardez son visage, surtout la partie supérieure, et vous constaterez quelque chose de fort intelligent et spirituel".

J'AIMERAIS voir Greta Garbo dans le rôle d'un eroisé combattant pour le bon droit. Elle serait, dans ces sortes de rôles, vaillante, spirituelle, dépassant de beaucoup un acteur ordinaire.

La Sirène de l'écran dit  
que Marlene Dietrich  
est aujourd'hui  
la jeune fille la plus  
charmante du  
cinéma



sant de beaucoup un acteur ordinaire.

Cependant de toutes les jeunes filles "charmeuses" de Hollywood, c'est Marlene Dietrich qui est la favorite de Theda Bara.

"JE l'adore, dit-elle, pour son exquise féminité. Marlene rayonne d'un charme irrésistible, même dans la plus mauvaise vue animée que l'on pourrait imaginer, elle serait encore belle à voir. Lorsqu'elle chante ses petites chansons mélancoliques, cyniques, il y a sur son visage, dans ses yeux, quelque chose qui me captive.

"ANNA STEN, la jeune étoile Soviet qui vient d'apparaître au cinéma américain a une grande beauté et beaucoup de charme, elle semble posséder cette qualité féminine qui me plaît tant dans Marlene Dietrich. Je crois que jadis Anna Sten aurait été classée parmi les vampires.

CLAUDETTE Colbert remplit un des rôles les plus connus de Theda Bara, celui de Cléopâtre.

"BIEN qu'au premier abord elle n'ait rien d'un 'vampire', je crois qu'elle donnera une excellente représentation, dit la première Cléopâtre.

KATHARINE Hepburn m'appelle toujours "Winged Victory". Elle va à grandes enjambées, armée de jeunesse et de force, absolument invincible. Rien ne semble l'arrêter et je suis très contente qu'elle joue Jeanno d'Arc. Elle aura un grand succès!



Claudette Colbert personnifie Cléopâtre, rôle rendu fameux par Theda Bara aux jours du film silencieux.

# Leçon d'Horticulture

Rôle des engrais chimiques ou de commerce dans les cultures maraîchères et potagères, notamment les jardins de ferme et les jardins-ouvriers.

## MODE D'EMPLOI

Nous croyons important, dans l'intérêt surtout des exploitants des jardins-ouvriers, de traiter plus au long la question des engrais. Les engrais chimiques jouent un grand rôle aujourd'hui en agriculture. Ce sont des substances qui renferment, à l'état de concentration, des fertilisants et qui peuvent être substitués au fumier ou simplement être destinées à compléter son action. Tels sont: le nitrate de soude pour l'azote, les scories de déphosphoration ou le superphosphate de chaux pour l'acide phosphorique, le chlorure de potassium ou le sulfate de potasse pour la potasse.

Dans une exploitation où l'on emploie seul le fumier, les terres s'appauvrissent peu à peu. Les récoltes enlèvent au sol une certaine quantité de matières fertilisantes. A ces pertes s'ajoutent celles qui sont dues aux déperditions du fumier et à l'enlèvement des éléments fertilisants par les eaux de pluie. Il est donc nécessaire, si l'on veut éviter l'épuisement de la fertilité du sol et obtenir de bonnes récoltes, faire de la culture intensive, comme dans le cas des jardins potagers, d'employer des engrais de commerce. Ceux-ci sont peu encombrants et leur action est beaucoup plus rapide que celle du fumier, de sorte qu'on peut la régler suivant le besoin des plantes. Cependant, ils ne peuvent pas remplacer complètement le fumier. En effet, le fumier apporte au sol beaucoup de matières organiques qui se transforment peu à peu en humus, jouant un rôle considérable dans les propriétés physiques et le pouvoir absorbant des sols. Les engrais chimiques ne produisent pas d'humus. On voit par là le danger des engrais purement chimiques. S'ils ne sont pas accompagnés d'engrais organiques, ils peuvent modifier l'état physique du sol au point de lui enlever des qualités de première importance et de diminuer beaucoup sa fertilité. Mais ils deviennent précieux quand ils sont judicieusement employés comme engrais complémentaires, concurremment avec le fumier ou les engrais verts, qui sont constitués par des végétaux cultivés non pour être récoltés, mais pour être enfouis dans le sol.

## OU LES EMPLOYER

Les engrais chimiques s'adaptent particulièrement aux sols argileux et compacts et conviennent aussi aux terres légères déjà abondamment pourvues de matières organiques, mais, ainsi que nous l'avons dit précédemment, ils sont susceptibles de ruiner celles qui en sont dépourvues. Il faut donc fournir au sol, par l'application du fumier ou de matières organiques quelconques, l'humus dont elles sont à court. En procédant de la sorte, l'emploi répété des engrais chimiques aura pour effet d'accroître et de conserver la fertilité du sol.

Les engrais chimiques ne constituent pas seulement un amendement au sol, il répond de plus, et c'est là son principal attribut, aux exigences particulières des plantes, de chaque plante. Souignons à ce propos ce qu'en dit M. J. H. Lavole, chef du Service de l'Horticulture de la province de Québec:

"Ainsi, les engrais azotes (nitrate de soude, sulfate d'ammoniac) sont moins utiles dans les terres noires ou humifères que dans les terres sableuses ou sèches; ils sont indispensables aux légumes foliacés dans les sols pauvres en matières organiques. Les engrais phosphates, d'autre part, (superphosphate, phosphate Thomas) qui font généralement défaut dans nos terres,

sont moins indispensables dans les terres légères ou sèches que dans les terres fortes, noires ou tourbeuses; et cependant ils sont essentiels aux légumineuses, aux légumes-racines et aux légumes-graines, même dans les terres qui n'ont déjà été engraisées qu'au fumier. Les engrais potassiques (sulfate de potasse et chlorure de potasse) conviennent plutôt aux sols légers, tourbeux, qu'aux terres fraîches, fortes et argileuses; ils sont très avantageux dans les cultures de pommes de terre et de légumineuses.

En résumé, voici quelles sont les exigences particulières des diverses catégories de légumes vis-à-vis de l'acide phosphorique et de la potasse:

Plantes exigeant à la fois de

la potasse et surtout de l'azote: légumes foliacés; plantes exigeant à la fois de l'acide phosphorique et de la potasse, mais de la potasse surtout: légumes-racines et légumes-graines ou à fruits secs; plantes exigeant à la fois de la potasse et de l'acide phosphorique, mais surtout de la potasse: pommes de terres, betteraves.

## MODE D'EMPLOI

Le mode d'emploi des engrais chimiques varie suivant qu'ils sont simples ou complets. Les engrais simples ou azotes les plus en usage sont le nitrate de soude et le sulfate d'ammoniac. Le premier étant plus soluble, plus actif, mais d'effet moins prolongé que le second, doit être employé en couverture, soit à l'état granulé ou de sel, soit à l'état liquide. Comme il est très vite lavé dans le sol par les eaux d'arrosage ou de pluie, il devient nécessaire de l'appliquer à plusieurs reprises, à une dizaine de jours d'intervalle, à partir du début de la végétation. Lorsqu'on l'emploie à l'état de sel, il suffit d'en épandre une pincée autour de chaque plant, en ayant soin de ne pas le mettre en contact immédiat avec la tige ou le feuillage, parce qu'il les brûlerait. Mieux vaut donc en faire usage à l'état liquide, à raison de trois livres, dissous dans quarante gallons d'eau, que l'on applique sous forme d'arrosage, soit après la transplantation, l'éclaircissage, le sarclage des jeunes plants, ou lorsque leur végétation est languissante. Dans des cultures de petites dimensions, tels les jardins, cette solution peut être réduite en proportion voulue. Quand les plants ont atteint la moitié de leur croissance et sont plus résistants, on peut porter la dose à quatre livres par quarante gallons d'eau, mais en évitant toutefois d'arroser le feuillage des plants.

Le sulfate d'ammoniac, étant corrosif et moins facilement lavé que le nitrate de soude, et son effet plus durable, on en pratique généralement qu'une seule application au printemps, en couverture, à l'état solide, en le saupoudrant légèrement le long des plants, immédiatement avant le binage qui le mélangera au sol. Comme les engrais azotés simples stimulent beaucoup la croissance et le développement foliacé, on ne doit les appliquer aux légumes-racines et aux légumes-fruits que lorsque ceux-ci sont très jeunes.

Les engrais phosphatés sont usagés sous deux formes: le superphosphate de chaux et le phosphate Thomas. Ce dernier étant peu actif, il est moins recommandable que le premier en culture potagère. On l'emploie à raison de quatre à cinq cents livres à l'arpent, de préférence à l'automne; le printemps, on l'épand sur le sol labouré, avant les herpages, ou encore dans le fond des sillons destinés aux semis, mais alors il faut les bien mélanger avec la terre avant de semer.

Les engrais potassiques s'emploient généralement aussi sous deux formes: savoir, le sulfate de potasse et le chlorure de potasse. Ce dernier, très corrosif, a de plus l'inconvénient de donner un goût acre aux produits. Le sulfate est préférable; son action est moins corrosive et il donne plus de saveur aux légumes. Son application est la même que celle du chlorure.

Les engrais chimiques complets phosphoriques et potassiques particulièrement — sont beaucoup plus profitables aux légumes, lorsqu'ils sont épandus à l'automne; on les applique en couverture au printemps. Si l'on n'en a pas assez pour couvrir toute la surface du sol cultivé, comme M arrive dans des sillons, puis on l'incorpore au sol, à l'aide d'un râteau ou d'une grappe, afin de ne pas brûler les semences qui pourraient venir en contact avec eux.

## ROLE DE LA CHAUX

La chaux agit dans le sol comme correctif. Elle désagrège les terres fortes et les rend plus friables. Elle est nécessaire pour amender les sols acides, surtout dans les jardins potagers et les cultures maraîchères. Certaines variétés de légumes, tels que pois, haricots, fèves, ne peuvent réussir que dans une terre copieusement pourvue de chaux. On l'épand à raison de quarante boisseaux à l'arpent, sous forme hydratée ou éteinte, sur le labour ou de bonne heure au printemps. La cendre de bois contient beaucoup de potasse et de chaux. On en obtient de bons résultats en la mélangeant au sol.

## AVIS A RETENIR

Les engrais complets ne doivent être appliqués qu'au printemps, attendu qu'ils contiennent de l'azote qui serait perdu par le lavage des pluies et de la fonte des neiges, s'ils étaient épandus avant l'hiver. En règle générale, les formules les plus recommandables pour le potager ou le jardin-ouvrier, sont le 4-8-10 ou le 6-8-10, épandus à raison de 1,200 livres à l'arpent, immédiatement avant le hersage ou le bêchage.

Ci-suit un tableau contenant les meilleures formules d'engrais chimiques qui ont été expérimentées avec succès et sont les plus recommandées dans les cultures maraîchères et potagères: Répétons que l'on doit en réduire le volume proportionnellement à l'étendue du terrain cultivé, si sa superficie est de moins d'un arpent. Ce tableau est tiré du Bulletin publié par M. J.-H. Lavole, chef du service provincial de l'Horticulture, sur la Culture potagère au jardin de la ferme et au jardin-ouvrier.

## LA CULTURE DES POMMES DE TERRE

Le producteur qui choisit avec soin les meilleurs tubercules pour la semence, c'est-à-dire les plus sains et les plus prolifiques, est toujours largement dédommagé de ses peines. Les maladies à virus, qui causent tant de pertes, ont été récemment éradiquées en ces dernières années, et on a trouvé que le meilleur moyen d'en débarrasser la plantation est de choisir, dans la récolte sur pied, pendant la saison de végétation, des pieds sains pour la production de la semence. On est arrivé par ce moyen à augmenter le rendement par acre et à améliorer le type et la qualité des pommes de terre. Il y a plusieurs années, le service de la botanique, du Ministère fédéral de l'Agriculture, a organisé un système de certification des pommes de terre de semence, qui est maintenant suivi dans toutes les provinces canadiennes. Les récoltes présentées pour la certification sont soumises à une inspection minutieuse, aussi bien des plantes que des tubercules. La plus importante de ces inspections est celle qui se fait sur la récolte sur pied, pendant la saison de végétation. On n'accorde un certificat pour la production de la semence qu'aux récoltes qui remplissent des conditions très rigoureuses en ce qui concerne l'absence de la maladie et la pureté de la variété. C'est de cette façon que l'on met à la disposition des producteurs de pommes de terre des tubercules de semence d'une qualité exceptionnelle.

Pour maintenir cette haute qualité de la semence, les bons producteurs choisissent avec soin tous les ans, les pieds sains, d'un bon type, pour le stock de souche ou de plantation. Avant d'arracher la récolte principale, ils récoltent soigneusement les tubercules produits par ces pieds sélectionnés. S'il y en a parmi ces pieds qui ne remplissent pas toutes les conditions exigées quant au rendement, au type, etc., on les met de côté. Les tubercules sélectionnés sont conservés avec tous les soins possibles, et tous les plants dans lesquels un tubercule est découpé sont groupés ensemble dans la parcelle de semence. C'est ce que l'on appelle le système de "tubercule groupé" ou "unité de tubercule". Ce système permet de faire un nettoyage beaucoup plus complet ainsi qu'une meilleure sélection des pieds sains. Si le pied provenant d'un des plants d'un tubercule ne remplit pas toutes les conditions posées relativement à l'absence de la maladie, au type, etc., on arrache, pour les rejeter, tous les plants de ce tubercule.

Le producteur qui veut faire une sélection doit apprendre à connaître le meilleur type de pieds, ainsi que de tubercules de la variété qu'il cultive. En choisissant toujours ce type le plus désirable, il arrivera un jour à développer une espèce uniforme. C'est là, sans aucun doute, le meilleur moyen de maintenir un type élevé de pommes de terre de semence.

## PETITS FAITS INTERESSANTS

En général le soja exige à peu près le même sol que le blé d'Inde. Un sol qui est trop acide pour le trèfle produit souvent une bonne récolte de soja.

Introduite au Canada en 1900, la variété d'avoine Alaska s'est fait bientôt connaître comme variété hâtive excellente pour l'Est du Canada. L'espèce très précoce a été également recommandée pour le Manitoba, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

La semoule du Kubanka (variété Ottawa 37) est très appréciée pour la fabrication du macaroni.

La rhubarbe peut se multiplier par voie de semis, mais comme la graine ne reproduit pas toujours identiquement la même variété parce qu'il arrive souvent que celle-ci s'est croisée avec d'autres, il vaut mieux, pour être sûr d'avoir la même variété, transplanter un morceau de la racine.

Le lis daurique, ou "queue de renard" est une plante d'apparence frappante pour le fond d'un grand parterre. On l'appelle également "le chandelier du désert" à cause de ses longues feuilles en forme de courroie et de ses grands épis de fleurs qui ressemblent à une colonne ou à un chandelier.

Le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis essaie actuellement un nouvel appât pour les sauterelles, où la mélasse est remplacée par de l'huile dans le mélange de son et d'arsenic. On dit que ces appâts huilés ne se détériorent pas aussi rapidement que la mélasse pendant la conservation. Au Canada on a trouvé que l'appât mélangé avec de l'eau attire beaucoup des insectes parce que les sauterelles aiment à boire en mangeant.

Il faut attendre pour planter les dahlias que tout danger de gelée soit passé.

Les grands delphiniums ou pieds d'alouette hybrides, d'un si bel effet dans les jardins canadiens, se multiplient facilement par voie de semis, mais comme ils ne se reproduisent pas identiquement, ceux qui désirent augmenter leur stock d'une plante spéciale doivent le faire en divisant les racines de cette plante.

Pour que les haies poussent bien il faut tenir la terre meuble et sans mauvaises herbes sur une largeur de deux pieds ou plus de chaque côté. Quelques applications d'engrais chimiques en couverture peuvent aussi être utiles, spécialement sur la terre légère.

En ces dernières années, différentes institutions qui s'occupent de la culture améliorante des plantes, et spécialement les Fermes expérimentales fédérales, ont produit un certain nombre d'orges à barbe lisse d'un grand avenir, mais ces variétés ne sont pas à l'essai depuis assez longtemps pour que l'on puisse dire laquelle est la meilleure. Pour le moment cependant la variété appelée Velvet est la plus appréciée dans l'Est du Canada, tandis que la Regal est celle qui paraît devoir le mieux réussir dans l'Ouest.

## FORMULES D'ENGRAIS CHIMIQUES RECOMMANDEES POUR DIVERSES PRODUCTIONS HORTICOLES.

Dose: de 1000 à 1500 lbs, à l'acre, suivant la nature du sol.

Espèce	Formule	COMPOSE DE				REMARQUES	
		Azote		Potasse			
		Nitrate de soude lbs.	Sulfate d'ammoniac lbs.	Super-phosphate lbs.	Chlorure de potasse lbs.		
(a) Oignon, Choux de Bruxelles	4-6-9	200	250	750	360	440	Dans les terres manquant de matière organique.
(b) Oignon, Choux de Bruxelles	2-8-10		300	1000	400	400	Dans les terres riches en matière organique.
(a) Tomates	2-8-10		300	1000	250	450	Avec 8 à 10 tonnes de fumier.
(b) "	2-9-7		300	1125	300	375	Sans fumier, application de 75 lbs de nitr. de soude, 15 jrs. après plantation.
Carottes, salsifis, panais, betteraves	4-8-6	535		1000	240	225	
Céleri	8-6-8	400	500	750	325	25	
Epinards, laitue, légumes foliacés.	6-8-6	400	300	1000	250	50	
Choux, choux-fleurs, chomboliers.	4-8-6		400	1000	250	350	
Fraisiers		200					Appliquer 200 lbs. en 2 fois à partir du 1er sept.
Blé-d'Inde et haricots.			300	1000	240	460	
(a) pommes de terre.	4-8-10		400	1000	400	200	Avec 10 à 15 tonnes de fumier décomposé.
(b) pommes de terre.	6-8-10		600	1000	400		Avec 6 à 8 tonnes de fumier décomposé.

N.B.—Tous ces engrais, à l'exception de ceux pour les tomates, devront être appliqués avec de 10 à 15 tonnes de fumier. Si le cultivateur ne veut pas mélanger une tonne d'engrais complet, il n'a qu'à appliquer la moitié du poids des engrais cités plus haut, sans ajouter de matière de remplissage, et il se trouvera à faire une application de 3/4 tonne à l'arpent.

C'est le temps et aux bas prix de DUPUIS qu'il faut acheter les GRAINES de semences fleurs ou légumes au choix

le paquet 5 6 paquets 25¢

Les graines de semence que nous mettons en vente nous sont fournies par des pépiniéristes de haute renommée.

Dupuis Frères

— au troisième (De Montigny)

# ROBERT L'INTRÉPIDE



Sachant que Bumpated la dévotait et dirait à la police qu'elle a hébergé un forçat évadé, Loulou paye un colporteur de fruits pour qu'il se serve de sa voiturette et transporte le forçat ailleurs.



M. Morin il faut que vous nous hébergiez. Cet homme est mourant et la police est à sa poursuite.



Heureusement que le docteur a laissé sa trousse d'instruments ici. Maintenant donne-moi deux plats d'eau bouillante.



Mais tu ne peux pas...

Non hein? Comment sais-tu que je ne sais pas opérer. Cet homme est mourant et il faut agir vite. Nous n'avons pas le temps d'appeler un autre médecin par téléphone.



J'ai tellement vu de chirurgiens à l'oeuvre que je connais mon affaire maintenant.



Quand je te demanderai un de ces couteaux donne-le moi sans hésiter, tu lui tiendras les mains pendant que je l'opérerai.



Aux quartiers généraux de la police.

Oul chef, Bumpated nous a conduits à l'appartement de Loulou mais quand nous sommes arrivés sur les lieux elle avait disparu avec le blessé.

Mais si Steve était aussi blessé que cela comment peut-elle l'avoir transporté ailleurs? Il fallut qu'elle ait de l'aide.



Parfaitement, messieurs. Quelqu'un l'a aidée. Maintenant il faut que je sache qui l'a aidée.



Bien entendu vous vous rendez compte que ce sera bien facile de trouver une personne dans une ville de plusieurs millions d'habitants.

Ne me taquinez pas. Vous allez voir.



J'ai déjà un indice que j'ai découvert dans la poussière au pied de l'escalier. J'ai découvert les traces des roues d'un véhicule qui doit avoir environ 3 pieds de largeur.



Il est presque impossible qu'on ait transporté Steve dans une voiture aussi petite.

Bumpated, je crois que vous avez un bon indice. Allons voir cela immédiatement.



Maintenant la dernière balle est extraite. Tu vas revenir à la santé Steve. Je t'ai sauvé la vie. Et maintenant tu me dois de la reconnaissance. Tu vas me faire ce que je te dirai de faire.

# TARZAN



"Comment est-ce arrivé?" demanda Holt, avec calme lorsque Riano lui raconta avoir trouvé l'indigène mort. "Bwana, Riano a trouvé l'empreinte de l'homme dans la boue" répondit le noir terrifié. Holt et Parker échangeèrent un rapide regard. "Faites revenir les autres indigènes dans le camp," dit Holt tranquillement à Riano.



Riano se retourna les mains à la bouche et lança un ordre en Swahili. Plusieurs des porteurs ramassèrent du bois pour le feu, dans la jungle. Un d'eux était un peu séparé des autres. Comme il passait sous un arbre, il se pencha pour ramasser une autre branchette.



Soudain Tarzan sauta sur lui... A quelque distance un autre indigène ramassait quelques branchettes mortes lorsqu'il entendit l'appel de Riano. Il écouta un moment puis apeuré, il ramassa sa brassée de bois d'une main et prit sa lance de l'autre.



Le second indigène partit lentement, craintif, vers le camp. Holt et Parker allèrent avec Riano pour enquêter sur la noyade de la première victime de Tarzan, soudain ils virent un autre indigène tué par Tarzan. Ils ne dirent rien mais se regardèrent sérieusement comme ils se penchaient pour l'examiner.

# CROQUIS SUR LE VIF

Le Pique-nique des Ecoliers



JE VAIS BIEN FAIRE FAILLITE AVEC CETTE BANDE D'ENFANTS COMME CLIENTS

LA GARDE INTERNIALE AUTOUR DES PROVISIONS.



CE GARÇONNET SERA POPULAIRE AVEC LES FILLETES AUSSI LONGTEMPS QU'IL AURA DU MAIS SOUFFLE DANS SON SAC.



UNE COURSE DE BALLON POUR LE CHAMPIONNAT DU JARDIN DE L'ENFANCE.



VOICI VENIR PAPA ET AVEC LUI UNE PROVISION DE PIÈCES DE CINQ SOUS



QUAND LE DEBE EST ENDORMI LE PAPA COMMENCE SEULEMENT A S'EN APERCEVOIR.



A L'UNISSON, ET NOUS REUSSIRONS.



LE DEMENAGEMENT VERS UN ENDOIT OMBRAGE.



DES PAUVRES FEMMES HARASSEES PAR LE TRAVAIL DE LA MAISON. LE PIQUE-NIQUE DES ENFANTS EST UNE BENEDICTION POUR ELLES.



### JEANNINE ET PATAUD



**Un personnel éclairé, un magasin de caractères d'imprimerie très variés, tout un outillage moderne: le service des Impressions de la "Patrie" a la réputation fondée de satisfaire toutes les exigences**

CANADIENS-FRANÇAIS. SOYONS  
FIERS DE NOTRE LANGUE  
MATERNELLE: PARLONS-LA  
BIEN PARTOUT. PERPÉTUONS  
LE VERBE PUR QUI LE PREMIER  
RÉSONNA SUR LES LÈVRES DE  
LA CIVILISATION AU CANADA.

# La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAÎT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

MOTS D'ORDRE  
MULTA PAUIS  
AUJOURD'HUI MIEUX QU'HIER  
ENCORE MIEUX DEMAIN  
BEAUCOUP EN PEU  
RENSEIGNER, INSTRUIRE, ÉBAVER

56e ANNEE—No 89

Temps probable:  
Beau et plus chaud

MONTREAL, SAMEDI 9 JUIN 1934

Le soleil se lève à 4 h. 05  
et se couche à 7 h. 43

72 PAGES—PRIX: 5 SOUS

## Enquête sur la police ?

### Période de prospérité

Elle est prédite par le secrétaire de l'Agriculture des États-Unis.

MINNEAPOLIS, 9. (P. A.). — Henry-A. Wallace, secrétaire de l'Agriculture des États-Unis, a prédit pour l'agriculture et l'industrie américaines une période de prospérité dépassant toute imagination, qui viendra aussitôt que le peuple de ce pays se décidera à savoir dans quelle direction il doit aller et qu'il unira ses efforts pour atteindre le but désiré.

"Nous pouvons décider, dit-il, de laisser 40,000,000 ou 50,000,000 d'acres improductifs et ramener la production de nos principaux articles d'exportation aux seuls besoins domestiques". Nous pouvons décider de raviver notre commerce extérieur par l'abaissement des barrières tarifaires et restaurer le pouvoir d'achat étranger en acceptant les marchandises des autres pays".

Mais, quelle que soit la voie que le peuple décidera de suivre, il ira vers une prospérité sans précédent, s'il sait prendre la détermination inébranlable d'atteindre cet objectif".

### Fusion de deux corps de police

QUEBEC, 9. — Le lieutenant-gouverneur de la province a hier signé l'ordre du parlement ordonnant la fusion, à compter du 1er juillet prochain, de la police de la Commission des Liqueurs avec la police provinciale, sous la direction de la police provinciale et la surveillance du procureur-général.

La police provinciale devra, à l'avenir, combattre elle-même les contrebandiers de boisson et les vendeurs illicites.

### EXPLOSION

VAL DAVID, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — A midi, hier, un incendie a détruit la maison de M. Paul Martel, située sur les bords du lac Val David. M. Martel, qui est seul, était à préparer son dîner sur un poêle à pétrole qui fit explosion. Le mobilier fut détruit. M. Martel eut juste le temps de se sauver. Il n'y avait aucune assurance sur cette propriété.



LA FLOTTE DANS LE PORT DE NEW-YORK. — Quelque 70,000 visiteurs se rendirent chaque jour dans le port de New-York voir les navires pendant le séjour de la flotte dans le port de la métropole américaine. On voit ici le "Saratoga" et le "Lexington", deux navires porte-avions, amarrés au pied de la 50e rue.

## Une nouvelle loterie

### Seize items pour étude

Nos édiles municipaux auront une séance chargée pour lundi prochain.

Contrairement à la dernière assemblée du conseil, alors qu'il n'y avait qu'un seul item à l'ordre du jour, celui de l'assemblée régulière du conseil, lundi après-midi, à trois heures, est considérablement chargé. Il comporte pas moins de seize articles.

A part l'adoption des rapports du comité exécutif nos édiles auront à faire la nomination d'un membre de la Commission des Ecoles Protestantes. Il faudra aussi procéder à la nomination du maire-suppléant pour le terme commençant le 20 juillet.

### LES REGLEMENTS

On procédera aux 1ère, 2ème et 3ème lectures de cinq règlements; le premier à l'effet d'amender le règlement No 432 con-

(Suite à la page 26)

Elle sera prochainement commencée en faveur d'une institution d'enseignement.

Un groupe d'opérateurs professionnels de loterie, qui a, dans le passé, remporté de nombreux succès dans notre province, a décidé de venir au secours d'une de nos maisons d'enseignement supérieur qui est dans un grand besoin d'argent.

Cette association a décidé d'organiser, d'ici quelques semaines, une loterie gigantesque dans le genre du sweepstake irlandais.

### A TERRE-NEUVE

Des millions de billets seront mis en vente par tout le Canada et les États-Unis et les quartiers-généraux de l'Association seront probablement situés à Terre-Neuve afin d'éviter toute intervention possible des autorités.

Actuellement une somme de plus de \$60,000 a déjà été dépensée par les organisateurs afin de faire tous les préparatifs nécessaires à la mise sur le marché des billets qui seront distribués dans toutes les parties du pays. Des centaines de milliers de billets sont actuellement imprimés et plus de 200,000 billets sont déjà entre les mains des organisateurs du mouvement.

### Fracture du crâne

Un enfant de 8 ans, J.-P. Gougeon, 5809, 2ème avenue, Rosemont, a eu le crâne fracturé à 10 h. hier soir quand il fut renversé par une motocyclette en face de la demeure de ses parents. Le chauffeur arrêta et porta secours à l'enfant qui fut conduit à Sainte-Justine.

### INDEX

- 32 Editorial
- 34 Mondanités
- 40 Carnets d'un curieux
- 44 Radiophonie
- 46 Chronique ouvrière
- 52 Théâtre
- 56 Sport
- 64 Finances

(Suite à la page 26)

### Un plan de Roosevelt

Permettre aux Américains de vivre comme ils doivent. L'amélioration du logement.

WASHINGTON, 9. — Le président Roosevelt a annoncé hier, au Congrès des États-Unis, qu'il travaillait à l'élaboration d'un plan qui permette "aux Américains de vivre comme les Américains devraient vivre".

Ce plan, qu'il promet de soumettre au prochain Congrès, comprendra l'amélioration du logement, l'usage rationnelle des ressources naturelles et des mesures de protection contre le chômage et le vieil âge.

Dans le message, M. Roosevelt informe ses amis et ses ennemis que les critiques ne l'ont pas détourné de son idéal d'économie nationale, dirigée dans le but de prévenir le retour périodique des ères de dépression.

### Plusieurs diplômés en médecine sont couronnés

L'Université de Montréal a conféré hier soir leurs diplômes aux nouveaux docteurs en médecine. MM. Bertrand et Robinson ont obtenu le titre avec grande distinction et B. Maurice Bonnier, en plus de recevoir son diplôme avec distinction a réussi à décrocher le prix du "Canadian Medical Institute".

Le docteur Téléphore Parizeau, nouveau doyen et remplaçant du docteur de Lotbinière Harwood, a fait l'éloge de son prédécesseur. Les docteurs E.-B. Benoit, secrétaire, et B. Bourgeois, nouveau vice-doyen, assistaient. On remarquait la figure sympathique

### Demandée par des citoyens

Des hommes de profession feront signer ce matin la requête nécessaire.

Vraisemblablement close par le verdict du jury du coroner, hier matin la cause Malo rebondit! Non seulement l'échevin Rochon est allé demander à l'Exécutif qu'on fasse examen des agissements de la Sûreté dans cette mystérieuse cause, enquête qui se poursuivra ce matin, mais encore des citoyens éminents, dont plusieurs sont de profession libérale, se sont portés, hier soir, chez Me René Demers, procureur de la famille en deuil, pour le prier d'instituer les procédures suffisantes à déclencher une enquête officielle sur la police et particulièrement sur la brigade des homicides. Ces personnes sont prêtes, selon Me Demers, à réunir le nombre de signatures nécessaires à une pétition de ce genre.

Ce nombre, nous dit-on, est de quarante Me René Demers, n'a pas encore donné une réponse définitive, mais on croit qu'il acquiescera dès la matinée. S'il fait une initiative dans ce but, on verra peut-être recommencer à Montréal, la fameuse investigation dans la police qui amena, il y a quelques années, la destitution de plusieurs officiers supérieurs.

Me Demers n'a point fait de commentaires sur cette question quoi qu'il se soit dit décidé de la considérer avec le plus grand soin et surtout dans le but de préparer avec sagesse, sa stratégie. D'ores et déjà, il est certain que la famille Malo n'est ni satisfaite du verdict, ni des procédés de la préparation de l'enquête. Elle s'unira à son procureur, dans quelque chemin qu'il prendra.

Me René Demers a cependant dit sa façon de penser complète sur la décision du jury "Je comprends maintenant pourquoi" dit-il, certains de mes confrères sont partisans de la disparition de ce corps. Après le jugement que l'affaire Malo a amené hier, je suis corps et âme avec ceux-là. On aurait pu dans une affaire aussi douteuse au moins donner un open-verdict, qui nous aurait laissé la liberté de continuer nos recherches.

Nous apprenons à la dernière heure, que l'inspecteur Brodeur et que la brigade des homicides devront comparaître devant l'Exécutif ce matin. Aucune accusation n'est portée contre eux et ils ne devront répondre qu'aux questions de l'échevin Rochon.

## La célébration de la Fête du Sacré-Coeur

"Je mettrai la paix dans leurs familles; je répandrai mes bénédictions sur toutes leurs entreprises". Ce sont les promesses que Jésus-Christ a faites à ceux qui pratiquent un culte envers son Sacré-Coeur. Et c'est pour la réalisation de ces promesses qu'hier soir, dans toutes les paroisses de l'Est qui ont des Ligues du Sacré-Coeur et dans plusieurs paroisses de l'Ouest, le triduum de prédication et de prière, donné sous les auspices du Congrès des Ligues du Sacré-Coeur, s'est clôturé dans un acte de foi pratique et profondément significatif. A sept heures, les cloches de toutes les églises

se sont mises à sonner, et des milliers de familles ont renouvelé leur consécration au Sacré-Coeur, et l'ont faite pour la première fois. Devant une image ou une statue de Notre-Seigneur, des milliers de chefs de famille, entourés des leurs, ont lu la formule de consécration; puis les parents et les enfants ont signé l'acte souvenir qui, dorénavant, rappellera l'entrée du Sacré-Coeur dans la famille, comme roi et protecteur. Ces consécration privées des familles a préparé la consécration officielle de tous les catholiques de Mont-

(Suite à la page 26)

(Suite à la page 26)

# Enormes profits réalisés grâce aux petits salaires

C'est ce qu'apprend le comité d'enquête sur les achats. — Dans la confection.

OTTAWA, 9. — Le fait que des femmes et des jeunes filles travaillaient pour des salaires de \$10 et \$11 par semaine dans des usines appartenant à la maison Robert Simpson Company Limited, fabriquant des manteaux sur lesquels la maison de détail de Toronto réalisa des profits de 100 et 125 pour cent, a été exposé devant le comité parlementaire sur les achats.

Cela fit songer le président de la Commission, l'hon. H. H. Stevens, qui demanda comment il se faisait que les salaires n'étaient pas plus élevés et les profits réduits d'une fraction.

La question des salaires fut le principal sujet du travail du comité d'enquête hier, le comité consacra la dernière partie de son enquête au magasin à rayons de Toronto.

### 105 POUR CENT

Au début de la journée, cette maison fut rattachée avec l'état de chose qui existe dans les "sweatshops" de l'industrie de la confection de Montréal et une couple de fois le président se déclara d'avis que cette maison contournaient, si elle ne violait, la loi du salaire minimum de l'Ontario.

Dans l'usine "K", possédée par Simpson, l'auditeur du comité, M. George Adamson, de Toronto, trouva des hommes qui recevaient \$22.40; \$17.21 et \$23.03 pour une semaine de travail. Les femmes gagnent \$11.30; \$10.89 et \$11.12. Ces ouvriers fabriquent des manteaux pour vente à Toronto, l'un coûtant \$15.37 et se vendant \$35, un profit de 127 pour cent, et un autre coûtant \$12.19 et se vendant \$25, un profit de 105 pour cent.

"Le point que je ne puis comprendre ou justifier dans mon imagination", commenta le président Stevens, "est que les magasins de détail fassent de si jolis profits pendant que les ouvrières des usines ne reçoivent que \$10, \$11 et \$12 de salaire par semaine. Je ne puis comprendre pourquoi une partie de ces 100 ou 150 pour cent de profits n'est pas passée à ces femmes".

Pendant toute la matinée, le comité s'occupa du service postal de la maison Simpson. On lui expliqua comment les transactions de ce service étaient faites.

Le comité s'occupa également des salaires payés par la maison Simpson aux employés de ses magasins et obtint tous les détails les concernant.

## ATTAQUE AERIENNE QUI EST DIFFEREE

PARIS, 9. — Une manoeuvre d'attaque aérienne, qui devait avoir lieu aujourd'hui, a été renvoyée à plus tard, parce que les marchands se sont plaint qu'elle nuirait à leur commerce.

Le ministre de l'Air a décidé de différer l'attaque simulée sur Paris par le gaz et les bombes jusqu'à ce que le tournoi de tennis pour la coupe Davis, et les grandes courses aient eu lieu. Il y aura alors moins de boutiques sur les rues.

## LES DETTES DE GUERRE

La réaction des hommes d'affaires des Etats-Unis à la suite du refus de l'Angleterre de payer ses dettes de guerre, a été plus favorable que l'on s'y attendait, suivant M. A.-Ernest Hollingsworth, manufacturier de cuir de Leicester, Angleterre, qui est actuellement à Montréal. Un grand nombre d'hommes d'affaires américains, a-t-il déclaré dans une entrevue, considèrent cette omission britannique comme une action définitive qui amènera une étude complète de la question des dettes de guerre.

# RAVAGE PAR UN OURAGAN

Cinq personnes tuées et 500 sans abri à San Salvador.—Pluies torrentielles.

NEW-YORK, 9. — Cinq personnes ont perdu la vie, 500 autres sont sans abri par suite d'un ouragan qui, la nuit dernière, a balayé San Salvador et y a causé des dommages évalués à \$1,500,000, disent des rapports transmis par la "Pan-American Airways", via son aéroport de San Salvador qui a échappé à la destruction.

Non seulement plusieurs grands édifices ont été en partie démolis, mais les facilités de communication ferroviaires, téléphoniques, électriques ont été complètement interrompues à tel point que la loi martiale a dû être aujourd'hui déclarée.

Les maisons situées dans le district résidentiel de Hopango et de Foyopongo ont été inondées par les pluies torrentielles qui tombèrent pendant la tempête, tandis que la grande route conduisant à La Libertad devenait impassable.

La tempête s'abattit sur San Salvador vers 1 h. de l'après-midi mercredi alors qu'un vent violent qui dura toute la nuit soufflait à une vitesse de 50 milles à l'heure.

Cet ouragan tropical; le premier de ce genre en cette saison, s'est formé dans le golfe du Mexique et atteignit l'intérieur des terres dans l'Honduras britannique et devenait apparemment plus intense à mesure qu'il s'avancait.

## PLUSIEURS DIPLOMES

(Suite de la page 25)

Cartier, Paul-Henri; Christin, Roland; Cyr, Roméo; Delorme, Alexandre; Desève, Alain; Dubuc, Léopold; Duhamel, Georges-Henri; Dumas, Paul; Farley, Victor; Flanz, Joseph; Gauthier, Merman; Gervais, Gérard; Hébert, Gustave; Julien, Fernand; Labarre, Léon; Lachance, Robert-Evariste; Lacharité, Maurice; Laporte, Louis-Philippe; Legault, Jean-Paul; Limoges, Joseph-Ernest; Lynch, Maurice; Marchand, Claude-Arthur; Martimbeau, Emile; Martin, Paul; Morin, Gérard; Poirier, Roger; Rabinovitch, Samuel; Seguin, Fernand; Soucie, Guillaume; Trépanier, François Basile; Valiquette, Hugo.

Docteur en Médecine avec distinction (Cum Laude)—MM. Bonnier, Maurice; Charest, Gustave; Desnoyers, Marius-Irénée; Duval, Alfred; Grignon, Paul-Henri; Lapointe, Roland-François; Saint-Germain, Joseph-Prud'homme; Tittley, Josaphat-Romain.

Ont obtenu le diplôme de docteur en médecine avec grande distinction (Magna Cum Laude).—MM. Bertrand, Guy; Robinson, Henri.

Prix.—Médaille du Lieutenant gouverneur de la province: Henri Robinson.

Prix Lachapelle: Alain de Sève. Prix Hingston: Henri Robinson. Prix d'Internat offert par les Laboratoires Nadeau: 1er prix, Guy Bertrand; 2ème prix: Herman Gauthier.

Prix du Canadian Medical Institute: Maurice Bonnier.

## ACTIVE PROPAGANDE CHEZ LES CIGARIERS

Plus de 200 ouvriers assistent à la première assemblée d'organisation.

Plus de 200 cigariers assistaient hier soir à la grande assemblée de propagande qui avait lieu à 415 Sainte-Catherine est, et à la fin de l'assemblée, plus d'une centaine d'ouvrières et ouvriers du métier se sont enrégimentés dans les rangs de l'association. Dans le but de continuer le travail si bien commencé, une autre assemblée sera tenue d'ici quelques jours, à laquelle on s'attend à une assistance de plus de 500 ouvriers de cette industrie.

Ont adressé la parole à cette réunion que présidait M. Ben Drolet, président du local 58 de l'Union des cigariers; MM. G.-R. Brunet, président du conseil des métiers; Jos. Pelletier, D. Boisvert, A. Roy, H. Corrigan et Dave Kennedy, organisateur général des cigariers pour la fédération américaine du travail.

## LA CELEBRATION

(Suite de la page 25.)

réal, qui sera lue par Son Honneur le Maire de Montréal, demain, au reposoir du Parc Lafontaine.

## DANS LES PAROISSES

Hier soir, à l'occasion de la célébration de la Fête du Sacré-Coeur, dans toutes les paroisses qui ont eu une Heure Sainte, chaque curé a également renouvelé la consécration de sa paroisse au Sacré-Coeur. Mais dans la paroisse Saint-Charles et à l'Oratoire Saint-Joseph, la fête du Sacré-Coeur fut célébrée avec la plus grande solennité. Dans la paroisse Saint-Charles, il y eut grand rassemblement des Liguères du Sacré-Coeur, des membres de la J. O. C., de l'A.C.J.C., des gardes d'honneur, des cadets et d'autres associations, en face de l'église, rue Centre. Puis, il y eut une procession par les rues Centre, de Laprairie, Saint-Charles, d'Argenson, Châteauguay, Island, du Grand-Tronc, Shearer, Richardson, Island. Dans la procession avait pris place un beau char allégorique.

## A L'ORATOIRE

Une procession aux flambeaux a eu lieu hier soir, à l'Oratoire Saint-Joseph, en dehors de la crypte et dans les allées du parterre, après l'Heure Sainte prêchée par le R.P. J.-A. Clément, c.s.c. La température fut on ne peut plus favorable, et des milliers de personnes se sont rendues à l'Oratoire pour voir passer la procession, qu'ont suivie les gardes d'honneur du collège Notre-Dame, les chevaliers des missions du Bengale, la fanfare du collège de Saint-Laurent, des dames et religieuses, les membres de la congrégation de la Sainte-Vierge du collège Notre-Dame, les élèves. Le cortège était escorté d'agents de police et de pompiers.

EYESIGHT SERVICE DE LA VUE 25

Bureaux à votre service tous les jours

**TAIT-FAVREAU** nouveaux modèles de lunettes à votre choix

Limitée

Lozenzo Favreau, O.O.L., Président.

**NE PAS CONFONDRE!**

**"FAVRO-LITE"**

N'est pas une monture de lunettes.

**MAIS BIEN**

la qualité des verres faits dans nos propres laboratoires ayant pour but de donner aux yeux, une correction précise et une protection absolue contre les radiations nuisibles de la lumière. Donc il y va de votre intérêt de consulter un de nos optométristes-licenciés et de vous les procurer immédiatement.

BUREAU PRINCIPAL:

265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 6703

6890, rue St-Hubert

SUCCESSALES: 3671, Ste-Catherine Est

Tél. DO. 8355

coin Bourdonnière, FR. 3800

270, avenue Victoria, St-Lambert — Tél. 791

## LE MEILLEUR JOURNAL DU DIMANCHE

# Achetez l'édition spéciale de la "Patrie"

TOUTE NEUVE ET VIVANTE

Le secret des succès de l'édition spéciale que publie la "Patrie", chaque samedi soir, c'est que cette édition constitue un journal neuf, vivant et captivant.

Grâce au service de la "Canadian Press", service exclusif à la "Patrie" le samedi soir, nous sommes en mesure de procurer à nos lecteurs toutes les nouvelles importantes du monde entier. Va sans dire que notre édition du dimanche contient, en outre, toutes les nouvelles locales intéressantes.

Et que d'articles nouveaux palpitants d'intérêt, vous captiveront, articles illustrés que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

Que vous vouliez vous renseigner, vous instruire ou vous égarer, vous n'avez qu'à lire la "Patrie" du samedi soir, dite édition du dimanche, pour satisfaire votre désir.

Et dire que tout ce volume de choses vivantes et attachantes ne coûte que 5 sous, voilà qui étonne.

Inutile d'énumérer ici les rubriques nouvelles que vous trouverez dans la prochaine "Patrie" du dimanche, édition toute neuve dont la lecture fera vos délices. Lisez-la et faites-la lire par vos amis.

## SEIZE ITEM

(Suite de la page 25)

cernant les contributions foncières, la taxe d'affaires, etc; un autre pourvoyant à l'émission d'un emprunt de \$15,000,000 en anticipation de la perception du revenu pour l'exercice financier 1924-25; un autre pourvoyant à un emprunt de \$350,000, pour fins d'hôpitaux; un autre pourvoyant à un emprunt de \$250,000, pour la pose de conduites et services d'eau. Enfin, le dernier à l'effet de prélever certains droits sur les compagnies d'assurance contre l'incendie en rapport avec la Commission des Incendies.

Il y a aussi le rapport de l'exécutif recommandant que M. A. E. Hulse soit nommé président du bureau des estimateurs. Il y a de plus deux motions qui, à la dernière assemblée, reçurent un "next meeting"; celle de l'échevin Alfred Filion concernant le paiement du coût de l'expropriation de certains terrains sur la rue Saint-Hubert et celle de l'échevin Bray concernant les tramways à employé unique.

## VICTIMES DE LA SURDITÉ

ou des BRUITS DANS LA TÊTE

Voyez notre nouveau modèle "Opera Phone" 1934

Petit, efficace, ton naturel, batterie lavable — l'instrument le plus commode jamais réalisé. Article voulu pour église, théâtre, assemblées, conversation, etc. Essayez-le gratis — aussi sept nouveaux modèles CLEAR-TONE 1934, y compris transmetteurs plats simples et doubles avec acoustique, environ la grandeur d'un petit bouton (poids plume). Fait juste dans l'oreille — sans bande de tête. Chaque petit instrument à douze tons différents. Demandez aussi à voir notre massage spécial pour bruits dans la tête. Si vous avez l'oreille légèrement ou très dure demandez une démonstration gratuite.

Heures de bureau: 11 h.m. à 8 heures p.m., lundi, mardi, mercredi et jeudi les 11-12-13 et 14 courant. Demandez pour Mlle Laurin, au Nouveau Bureau permanent.

Prix des instruments: \$10 et plus  
145, rue Sherbrooke Ouest près St-Urbain.

**Pour tout Voyage:**

- AFFAIRES
- SANTÉ
- PLAISIR

par bateau, avion, chemin de fer, autobus, etc.

ADRESSEZ-VOUS AUX

**Voyages Modernes**

GENIN, TRUDEAU & CIE, Limitée,  
42 ouest, rue Notre-Dame, LA. 2261

**Aubaine pour les villégiateurs...**

Voulez-vous que vos vacances d'été vous soient à la fois agréables et profitables?

Abonnez-vous à la "Patrie" pour le temps de votre villégiature. Il n'est pas de journal plus original et plus intéressant. Les illustrations d'actualité y abondent et ajoutent à l'intérêt de l'information qui est complète et vivante. Aucun quotidien ne publie autant de dessins comiques que la "Patrie". Les pages en couleurs des éditions du samedi et du dimanche sont uniques; les unes sont instructives, les autres sont amusantes, toutes sont très intéressantes. La "Patrie" est expédiée à toutes les places de villégiature au prix modique de:

\$1.50 pour 3 mois; 50c pour 1 mois; 25c pour 2 semaines.

L'abonnement est payable d'avance.

Profitez de l'aubaine: abonnez-vous à la "PATRIE" et vous passerez d'excellentes vacances.

## Deux attentats à main armée

### Les accords d'Ottawa ont sauvé le Dominion

Son crédit en aurait souffert autrement, dit l'honorable M. Bennett parlant au congrès des manufacturiers canadiens. — Une lueur d'espoir pour la prospérité renaissante.

"Je crois sincèrement que la dépression économique est une chose du passé et que le Canada est maintenant pleinement engagé dans la voie de la prospérité renaissante", a déclaré hier soir l'hon. M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, parlant au

merciaux furent conclus", dit M. Bennett. "J'irai jusqu'à dire que ces accords ont sauvé le pays sans quoi nous n'aurions pas rencontré nos obligations tant fédérales, provinciales que municipales".

L'hon. M. Bennett parlant de nos relations commerciales avec l'étranger, dit que les accords d'Ottawa avaient considérablement aidé à conclure des ententes commerciales avec des pays étrangers et actuellement, dit-il, nous sommes en négociations avec deux autres pays d'Europe.

#### L'APPORT DE L'OUEST

Le premier ministre du Canada rappela que si l'Ouest canadien souffrait actuellement de la dépression, il ne fallait pas oublier que durant les années de prospérité, il avait apporté une somme énorme de richesse au pays et nous avait permis de devenir la cinquième nation exportatrice du monde. "C'est un record sans précédent que nous avons établi et la dépression économique a été un choc pour nous.

"Au cours de ces quatre dernières années, nous avons dû



M. J.-H. WEBB, le nouveau président des manufacturiers.

banquet annuel de l'Association des Manufacturiers Canadiens à l'hôtel Windsor.

Tel est le message plein d'optimisme que prononçait hier soir le premier ministre du Canada. Et à cet effet, il cita des statistiques récentes pour prouver la véracité de ses dires, qui démontrent qu'au cours des quatre derniers mois, une reprise sensible des affaires s'est manifestée. "Cela ne veut pas dire cependant", dit l'honorable M. Bennett, dans une boutade, "que vous devez vous débarrasser de ceux qui vous ont gouverné depuis quatre ans".

#### UN MAUVAIS TOURNANT

Le premier ministre était d'humeur joyeuse. "Nous avons passé le pire de la dépression économique, mais cela ne veut pas dire que vous



M. W.-R. DRYNAN, choisi premier vice-président de l'association des manufacturiers.

devez vous reposer là-dessus. En 1930, quand nous avons pris le pouvoir, nous avons adopté une législation qui ne visait pas seulement à protéger les manufacturiers, mais aussi les consommateurs, c'est-à-dire le public en général.

"En 1932, vint la conférence d'Ottawa où des accords com-

venir en aide aux provinces, notamment la Saskatchewan, où 300.000 personnes ont dû compter sur l'aide fédérale pour ne pas mourir de faim. Je dois dire que pas une seule province n'a failli à ses obligations et que le pouvoir fédéral a payé toutes ses dettes".

En fait de statistiques, M. Bennett dit que nos exportations au cours des quatre derniers mois ont augmenté, de \$114,000,000, qu'elles étaient en 1933 à \$173,000,000, ce qui constitue une augmentation de 51 pour cent.

La balance favorable du commerce dit-il, est passée de 14 millions de dollars à 27 millions de dollars au cours des quatre derniers mois dit-il.

#### SEANCE DE L'APRES-MIDI

Les principaux orateurs au lunch d'hier midi de l'Association des Manufacturiers Canadiens ont été l'honorable M. J. H. Dillon, ministre sans portefeuille du cabinet Taschereau, qui représentait le premier ministre pour la circonstance et M. James A. Emery, avocat-général de l'Association Nationale des Manufacturiers des Etats-Unis.

L'honorable M. Dillon dans un bref discours souhaita la bienvenue aux congressistes au nom du



DES ENQUETEURS. — Dans son témoignage devant la commission d'enquête sur la propagande nazie aux Etats-Unis, Carl Dickey (à droite) de l'agence de publicité de Carl Byoir & Associates, a révélé que la maison pour laquelle il travaille a reçu \$4,000 du docteur Otto C. Kiep, consul-général d'Allemagne à New-York pour faire de la publicité en faveur des nazis. Cette agence de publicité a aussi reçu une somme de \$108,000 des compagnies de chemins de fer d'Allemagne pour promouvoir de meilleures relations.

## La reprise des affaires s'accroît dans le pays

gouvernement de la province, et dit espérer qu'ils apprécieraient tout le charme de l'hospitalité du Québec. Il souligna que la population du Québec était probablement celle qui donnait le moins de trouble à l'industrie. Le ministre parla ensuite de la décentralisation de l'industrie qui s'est opérée dans la province au profit de l'expansion des petits centres.

#### M. J.-A. EMERY

M. Emery fit une intéressante causerie sur les relations du capital et du travail aux Etats-Unis. Tout en louant le président Roosevelt de la façon dont il avait réglé le problème à son avènement au pouvoir, de même qu'il avait abordé les problèmes industriels en créant des codes régissant les relations des patrons avec leurs employés, M. Emery dit qu'il trouvait matière à lacune dans la législation de la NRA, du fait que les ouvriers syndiqués ou non tombent sous le coup de la même loi. Or il arrive qu'une minorité bien organisée impose sa volonté à une majorité qui ne l'est pas. Le contrôle du gouvernement sur les relations de l'emploi par ses codes crée un précédent extraordinaire dans les annales des Etats-Unis, dit-il. Il appartient donc au congrès ou à un parlement de régler les cas où la volonté individuelle de l'homme est subordonnée à une seule volonté, alors que le corps législatif a justement pour mission de protéger les droits d'un chacun.

#### NOUVEAUX OFFICIERS

A l'issue du déjeuner, eut lieu l'assemblée générale au cours de laquelle on a procédé à l'élection des officiers pour le terme 1934-1935.

## Maison détruite par les flammes

TROIS-RIVIERES, Qué., 9. — Du correspondant de la "Patrie" — Un incendie dont la cause n'a pu être établie a complètement détruit avec tout ce qu'elle contenait la maison de Mme Veuve Amédée F. L'Heureux, de St-Tite, vers 8 heures ce soir.

Les pompiers volontaires sous la direction de M. J.-L. Dessureault, furent rapidement sur les lieux.

A dix heures tout était fini. Au moment du feu, Mme L'Heureux, qui vit avec ses deux

## De partout on rapporte que le commerce augmente. — Dans Québec.

La reprise des affaires se continue toujours au Canada et en voilà les meilleurs indices complétés par la Presse Canadienne :

Hamilton. — Environ 5,000 employés de plus embauchés à l'heure actuelle dans cette ville comparativement à la même période de 1933, d'après les chiffres du Bureau des Statistiques fédérales.

Amherst, N.-E. — La lambrerie de Canadian Car and Foundry Company sera ouverte donnant du travail à 25 hommes.

Vancouver. — Les permis de construction dans le "Greater Vancouver" depuis cinq mois indiquent une augmentation de 24 pour cent et les perceptions des taxes municipales durant la même période ont augmenté de 50 pour cent.

Toronto. — Charis, Limited, manufacturiers de corsetterie, ont commencé leurs opérations dans leur nouvelle manufacture de New Toronto, cette semaine.

Quebec. — Asbestos Corporation a rouvert le moulin de Vimy Ridge pour répondre à des commandes venues d'Europe.

Toronto. — Rogers-Majestic Corporation rapporte que les ventes de réfrigérateurs électriques durant les deux premiers mois de leur année fiscale courante égalent la moitié des ventes pour toute l'année précédente.

filles et ses deux garçons, était allée veiller en leur compagnie chez des amis.

Les pertes subies peuvent être évaluées entre \$2,000. et \$2,500.

## Banque et pharmacie

Visitées par des apaches qui s'emparent de \$3,000. — Ligotés et enfermés.

Les bandits à main armée se sont montrés fort actifs hier alors que deux attentats furent commis. Au premier endroit ils s'emparèrent de \$3,000 dans une banque après s'être introduits dans l'institution par ruse, pendant qu'au second, ils attaquèrent et ligotèrent trois victimes sans pouvoir cependant s'emparer d'aucun argent.

Le dernier attentat fut commis à 10 h. 50, hier soir, à la pharmacie Hector Forget, 551 Est, rue Ontario. Deux inconnus entrèrent dans la pharmacie, l'un tenant un revolver à la main et l'autre portant de la corde. Les apaches forcèrent le commis de la pharmacie, M. J. Marchand, à se retirer dans une pièce à l'arrière de l'établissement où se trouvaient le messager, Emile Labelle, et M. Emile Lamoureux, 4185 rue de Bullion, un ami.

Tous trois furent alors ligotés par un des bandits pendant que son compagnon menaçait toujours les trois victimes de son arme.

Les apaches venaient à peine d'attacher leurs victimes et se préparaient à râler la caisse quand plusieurs clients entrèrent dans la pharmacie et les intrus jugèrent prudent de fuir sans rien prendre.

Les clients délivrèrent les trois victimes et le lieutenant Poupart, du poste numéro 3, accompagné de 3 agents, se rendit sur les lieux afin de faire enquête, mais les bandits étaient disparus.

#### AUTRE HOLD-UP

"La banque Canadienne Nationale? J'ai un chèque à 'changer' et je n'ai pu me rendre à la banque avant 3 heures. J'ai un besoin urgent d'argent. Ne pourriez-vous pas me permettre d'entrer?"

"La banque est fermée depuis dix minutes, mais venez et nous vous ouvrirons."

Le client se rend à la banque et, une fois à l'intérieur, la porte refermée sur lui, il sort calmement un revolver de sa poche et braque l'arme sous le nez des employés de la banque et leur dit: "Pas un mot et levez les mains. Je veux l'argent de la caisse."

Cette scène n'est pas un roman policier, mais bien la scène qui se déroula hier après-midi, à la banque Canadienne Nationale de Maisonnette, 4246 Est, rue Sainte-Catherine, alors qu'un bandit solitaire, s'empara de \$3,000 après avoir enfilé les trois employés de l'institution dans la voûte.

#### BON SIGNALLEMENT

Le bandit, qui était âgé d'environ 23 ans, sortit paisiblement par la porte de côté de la banque, donnant sur la rue Lasalle, sans être remarqué des passants et disparut.

Peu après son départ les victimes parvinrent à sortir de leur prison et prévinrent la police.

Celui-ci a obtenu un excellent signalement du bandit dont la capture ne saurait tarder.



OPTOMETRISTES-  
OPTICIENS  
A L'HOTEL-DIEU  
de  
Montréal

## CARRIÈRE & SENÉCAL

271 EST, RUE STE-CATHERINE Limitée TEL. LANCASTER 7070



## Le Swagger "Kenwood"

*Une mode sportive à  
terre comme sur mer*

# 17.50

Un manteau qui est apprécié de toute voyageuse parce que sa souplesse est incomparable étant fait de tissu à couverture Kenwood si connu pour sa riche qualité. Genre trois quarts aux lignes amples swagger. Le chapeau assorti est amusant, piquant, spirituel !

*Notez le chic des coloris pour une croisière. Blanc, jaune, bleu, rouge.*

*Tailles moyennes et petites.*

*Simpson, au troisième*

### Filles! Garçons! Billets de Cirque Gratuits!

Tant qu'il y en aura nous donnerons un billet gratuit de .25 pour chaque achat individuel de 1.00 entre 9 et 11 a.m. lundi. Bon pour enfants jusqu'à 12 ans pour le cirque de l'Hippodrome de New-York au parc St-Laurent.  
(Pas de C.O.D.)

## Achat Spécial de Souliers Blancs 3.95



Voici une occasion importante pour vous de vous procurer des souliers de qualité à un prix dérisoire. Choix de lacés élégants avec des perforations, des cuirs contrastants. Des sandales pour porter avec des robes plus habillées, en crêpe pastel ou organdi. Et l'escarpin toujours recherché. Aussi des souliers à courroie toujours pratiques.



- Escarpins
- Courroie
- Lacés
- Sandales
- Pointures 3 à 8
- Largeurs AAA à C



*Simpson, au deuxième*



*Modes de la Toute Dernière  
Heure pour les Femmes*

## Robes de Crêpe Lavable

avec Jaquette ou Swagger

# 10.95 à 19.75

Le troisième étage chez Simpson est un "Eden" pour les élégantes car elles y trouvent un choix épatant de robes pratiques. Voici des collections sur lesquelles nous insistons à cause de leur élégance, de leur qualité, et de leur excellente confection. Genre chemisier, broderie, travail à la main de jours. Jaquette courte ou trois quarts. En crêpe "Syringa" indécolorable au lavage et au soleil. Détails de mode convenant à la femme moins mince. Tailles 38 à 44.

*Simpson, au troisième*

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

# Simpson — Pour Costumes de Bain en Laine Botany de Qualité

Nous n'avons jamais offert de costumes de bain de cette valeur à ce prix. Nous pouvons vous les présenter à 1.95 parce que la commande fut placée avant la hausse de la laine, l'automne dernier. Bien faits, coloris à la mode et combinés. Tailles 32 à 40.

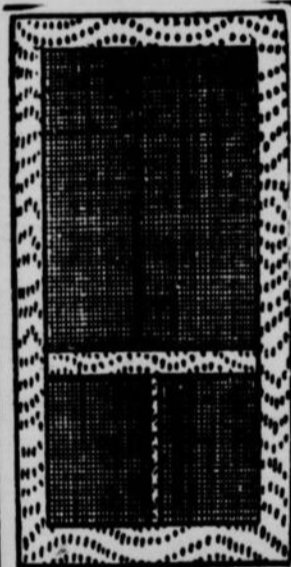


- (A) Noir avec blanc exotique avec blanc, manchou avec blanc, acajou avec blanc.
- (B) Noir avec rouge manchou, exotique avec blanc et rouge manchou, rouge manchou avec blanc et exotique. Tipperary avec blanc et Pékin, Acajou avec Tipperary et Pékin.
- (C) Noir avec blanc, exotique avec blanc rouge manchou avec blanc, vert Tipperary avec blanc, jaune Pékin avec acajou.
- (D) Noir avec blanc, exotique avec blanc rouge manchou avec blanc, vert Tipperary avec blanc, jaune Pékin.

Commandes téléphoniques acceptées.

## 1.95

Simpson, au quatrième



### Porte-Moustiquaire

Modèle nouveau — Forte construction Joints mortisés et à tenons — Coins arrondis — broche galvanisée.

## 1.89

6" x 6' 6"  
8" x 6' 8"  
10" x 6' 10"  
3' x 7'

Accessoires de porte-moustiquaire  
2 charnières à ressort, crochet et œillet . . . . .29



### Tondeuses de Pelouse

14" de largeur — 4 lames — roue motrice de 3". Fabriquées spécialement pour Simpson, 6.95 chacune

Modèle de 16", chacune 7.25



### Arroseuse Automatique

Arroseuse ornementale de pelouse, dans les deux patrons populaires de "Mary Jane Allen" et "Johnny Bull Frog". Un accessoire de jardin servant à deux fins — comme arroseuse et comme décoration, chacune 2.98



### Boyau d'arrosage

Boyau d'arrosage en caoutchouc cordé, ridé, rouge, 1 pli, complet avec accouplements réguliers.

25 pieds 2.39  
50 pieds 4.39  
Lances d'arrosage, chacune .49

### Moustiquaire à Fenêtre

Avec nouveau loquet se fermant sur pression du pouce — se barre sûrement à l'intérieur, empêchant toute intervention extérieure. En broche galvanisée.

	Hauteur	fermé	ouvert	Prix
No K 1	9	x	18	.36
No K 2	9	x	22	.36
No K 3	9	x	26	.44
No K 4	12	x	18	.36
No K 5	12	x	22	.44
No K 6	12	x	26	.50
No K 7	12	x	30	.50
No K 8	16	x	22	.44
No K 9	16	x	26	.50
No K 10	16	x	30	.56
No K 11	22	x	26	.56
No K 12	22	x	30	.64
No K 13	22	x	34	.75
No K 14	22	x	38	.80
No K 15	22	x	42	.88
No K 16	22	x	46	.95

Veuillez mentionner les numéros en donnant votre commande.

Simpson, au cinquième

# SOUS-SOL À PRIX BAS DE SIMPSON

## 3000 Robes de Coton Lavable et Frais



3000 robes de coton — chacune est aussi jolie qu'on puisse désirer ! Délicats voiles fleuris, coton de couleurs vives, pois polka, pois grandeur de sous, rayures, quadrillés,

## 1.00

plaids, "monotones", avec garnitures contrastantes d'organdi. Toutes garanties indécourables au lavage. Tailles 14 à 20, 38 à 44.

### Pantalons de Travail

Tweeds herringbone résistants et pratiques pour tous genres de travail. Nuances de gris moyen, gris bleu et gris foncé, et fauve. Tailles 29 à 44.

## 1.19

### Salopettes de Coton Croisé

Bleu et noir — Tailles 36 à 44  
De forte confection, avec coutures surjetées, renforcées d'une plique supplémentaire aux points d'usure, ces salopettes donneront satisfaction et seront des plus durables. Tailles 36 à 44.

## 1.39



### Sandales de Jeu pour Enfants

## .88

Sandales de fabrication anglaise, en veau tan avec semelles de caoutchouc crépé. Pointures 4 à 10 1/2 — 11 à 2.

Commandes téléphoniques acceptées. P.L. 7221

### Stores

Stores de fenêtre hullés, opaques — de couleur sable ou crème — 37" x 72". Rég. 1.35.

## .59

### Rideaux à Pois

Appropriés pour salle à diner, cuisine, etc. Grandeur environ 82" de largeur par 134" de longueur. Les couleurs sont — blanc, crème, écru, FAIRBIEU, bleu, vert, rose, or, orchidée, noir, etc. Rég. de 1.98 à 2.95.

## 1.39

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

# LES DELIBERATIONS a la CHAMBRE des COMMUNES

**OTTAWA, 9. —** (Du correspondant de la "Patrie"). — Contrairement à ce qui avait été annoncé la veille c'est la loi des banques et non celle de la Marine Marchande que la Chambre a discutée hier.

Le début de la séance a toutefois été marqué par une importante déclaration de l'honorable W. A. Gordon, ministre du Travail, à propos des secours directs pour la ville de Montréal.

M. Georges Laurin, député conservateur de Jacques-Cartier avait posé la question suivante: "Avant que la Chambre passe à l'ordre du jour, je voudrais poser une question au ministre du Travail: A-t-on fait quelque chose pour aider la ville de Montréal à propos des secours directs en attendant que les comptes de la ville de Montréal aient été vérifiés par les fonctionnaires provinciaux?"

### COMME ONTARIO

M. W. A. Gordon, ministre du Travail a répondu: A plusieurs reprises, un député a posé des questions dans cette Chambre à propos de la ville de Montréal. J'ai fait mon possible pour exposer clairement qu'à propos de secours directs et d'autres affaires la province de Québec a conclu avec le gouvernement fédéral une entente dont les termes sont semblables à celle qui a été conclue avec la province d'Ontario. Au cours de la dernière année, particulièrement en 1933, il semble que la province de Québec ait eu beaucoup de difficultés à rendre des comptes au Dominion de façon que ce dernier puisse transmettre promptement au gouvernement de la province de Québec sa quote-part pour les secours distribués par la ville de Montréal. Je ne connais pas au juste quelles sont les difficultés qui ont pu surgir. Mais le fait est que le gouvernement fédéral n'a pas reçu de comptes de la part de la province de Québec.

### DILIGENCE

L'une des difficultés, c'est sans doute que la ville de Montréal et les vérificateurs de la province de Québec n'ont pu s'entendre sur les comptes qui sont payables à la ville de Montréal. La question est devenue grave. Et depuis quel temps ce gouvernement cherche le moyen qu'il pourrait prendre pour sortir la ville de ses embarras. Dès le mois de novembre dernier, on a insisté auprès de la province de Québec pour qu'elle soumette ses comptes à Ottawa plus promptement qu'elle ne l'avait fait jusqu'à cette date. Mais il semble bien que l'amélioration n'a pas été sensible. Aujourd'hui même, par mon entremise, le gouvernement a adressé le message suivant au premier ministre de la province de Québec:

### TROIS MILLIONS

"Par suite du délai prolongé qui s'est produit dans la présentation par vos fonctionnaires provinciaux de la vérification des comptes de secours directs de la ville de Montréal et des graves embarras financiers auxquels cette ville doit faire face du fait que la part du Dominion et celle de la province ne lui sont pas payées, le Dominion, prenant pour acquit que la quote-part fédérale sera d'environ trois millions de même que celle de la province, au terme d'une entente conclue, est disposé à remettre à la province de Québec une avance à justifier de trois millions de dollars. Si la province est disposée à faire une avance semblable, représentant approximativement sa quote-part, la ville de Montréal se trouvera ainsi à disposer de six millions de dollars ce qui améliorera considérablement l'état de ses finances. Le Dominion offre cette avance aux mêmes conditions qui ont été

faites à d'autres provinces dans des cas semblables. En même temps je vous rappelle qu'il est important que la vérification des comptes de Montréal par la province soit faite aussi promptement que possible, de façon que le Dominion puisse comptabiliser au plus tôt les comptes à justifier ci-dessus mentionnés."

### LA LOI DES BANQUES

Le premier amendement à la loi des banques proposé lorsque la Chambre a repris l'étude de cette mesure l'a été par M. J. A. Fraser, député conservateur de Caribou. Cet amendement a pour effet de donner à celui qui garantit un billet donné à une banque par une autre personne, les mêmes droits en tant que créanciers que ceux dont jouit la banque elle-même en rapport avec les garanties du débiteur.

L'hon. M. Rhodes ministre des Finances, a déclaré à ce sujet qu'il n'était pas sûr de la constitutionnalité de cet amendement mais qu'il demanderait à ce sujet l'avis des légistes du ministère de la Justice. Entre temps il est prêt à accepter cet amendement et, si l'avis des légistes est qu'il est inconstitutionnel, le sénat pourra le rayer du projet de loi lorsqu'il étudiera cette mesure.

### FRAIS D'ADMINISTRATION

Quelques objections ont été soulevées au sujet de la disposition du bill qui permet aux banques d'exiger des frais d'administration sur certains comptes. M. Rhodes a expliqué que cette disposition avait été approuvée par une commission royale qui a fait une étude de la question bancaire au Canada et finalement cette disposition a été maintenue dans le bill.

M. G. G. Coote, député progressiste de McLeod, et M. William Irvine, progressiste de Wetaskiwin, se sont opposés à l'article qui donne à la banque des droits exclusifs dans l'émission de la monnaie mais leurs protestations n'ont pas eu d'effet. Toutefois M. Coote a réussi à faire adopter un amendement ayant pour effet de biffer du projet de loi la disposition qui donne aux dénonciateurs la moitié de l'amende provenant de la condamnation de personnes accusées d'avoir mis sans autorisation des billets de banque en circulation.

La Chambre a ensuite adopté un amendement de M. Erick Willis, député conservateur de Souris, qui interdit à toute personne autre que celles qui en ont le droit en vertu de la loi, de faire usage du mot "banquier".

### SEANCE DU SOIR

**OTTAWA, 9. Du correspondant de la "Patrie".**— Dans la soirée la Chambre a étudié en première lecture le volumineux bill de la marine marchande qui a occupé l'attention du sénat pendant deux sessions et qui a fait sa première apparition aux Communes hier soir. Ce projet de loi comprend pas moins de 16 chapitres, 13 appendices et 822 articles.

En proposant la première lecture du bill, l'hon. Alfred Durand, ministre de la Marine, a fait une revue de la législation marine du Canada et de l'Angleterre depuis la Confédération et il a rappelé que jusqu'à deux ans passés les lois canadiennes n'avaient pas juridiction extra-territoriale. Le statut de Westminster a toutefois relevé les limites des limites imposées sur leurs différentes lois maritimes, de sorte qu'aujourd'hui chacun d'eux peut légitimer pour contrôler les navires canadiens non seulement dans les eaux canadiennes mais aussi à l'étranger.

### REPRESENTE

L'année dernière, le bill a été étudié à fond par un comité du

sénat. Tous ceux qui étaient intéressés dans la navigation ont été appelés à comparaître devant ce comité et à rendre témoignage. Vers la fin de la session, cependant, on s'aperçut que le bill avait pour but de donner aux consuls anglais des instructions à propos des mesures qui devaient être prises lorsque les navires canadiens étaient dans leur port d'attache. Le Canada pouvait donc présumer qu'il avait le droit de donner des directives aux représentants du gouvernement britannique. La découverte de cette anomalie fut cause que le bill fut retiré du sénat.

Il a été présenté de nouveau cette année avec les modifications nécessaires encore une fois, le sénat l'a envoyé à un sous-comité du comité de la banque et du commerce qui a convoqué des témoins, modifié la mesure et l'a finalement adopté, après quoi elle a été envoyée aux Communes.

M. William Duff, député libéral d'Antigonish-Guysboro, a protesté contre la hâte qu'a le ministre de la marine de faire adopter ce bill. Il est d'avis que le fait que le sénat a pris deux sessions avant d'approuver cette mesure est une preuve que la Chambre doit procéder prudemment. Il suggère que le bill soit envoyé au comité plénier puis que celui-ci fasse rapport sur l'état de la question. La mesure pourra alors revenir sur le tapis "à une date ultérieure" ou l'année prochaine si nécessaire.

Le bill est en conséquence envoyé au comité pour la forme, l'étude en étant remise à plus tard, comme l'a demandé M. Duff.

### DEMISSION DE M. HEPBURN

Le président de la Chambre donne ensuite lecture de la lettre de démission de M. Mitchell Hepburn, comme membre de la Chambre des Communes pour le comté d'Elgin-Ouest. Cette lettre avait été remise à l'honorable M. Black dans l'après-midi par l'honorable Ian MacKenzie, député libéral de Vancouver-Centre. La lecture de cette lettre a eu comme témoins officiels l'honorable Peter Heenan, député libéral de Kenora, et M. Alfred Goulet, député libéral de Russell, après quoi le président a annoncé qu'il avait envoyé son bref au directeur général des élections pour qu'une élection ait lieu dans le comté d'Elgin-Ouest.

La Chambre a ensuite adopté en comité, avant l'adjournement, le bill modifiant et codifiant la loi de l'accise mais avec quelques amendements à plusieurs articles de façon que le pouvoir de régler

et de distriguer le produit des saisies soit confié au gouverneur-en-conseil et non pas au ministre du revenu national comme auparavant.

Le bill est maintenant prêt pour sa troisième lecture.

## COUTUME QUI MERITE AVOIR FORCE DE LOI

Une requête présentée à l'exécutif pour avoir un président d'estimateurs canadien-français.

Une délégation représentant la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, L'Est Central Commercial et l'Association Catholique de Voyageurs de Commerce se présentait hier après-midi devant le Comité exécutif et lui présentait une requête représentant, a-t-on dit, les sentiments de 100,000 Montréalais. Cette requête demande que la Cité reprenne sa politique d'alternier un président Canadien-français avec un président Canadien-anglais à la tête

du Bureau des Estimateurs municipaux.

Les échevins A. Raynault, A. E. Goyette et A. L'Archevêque présentèrent la délégation qui ne supportait aucun candidat en particulier mais qui alléguait que la présidence revenait cette fois à un Canadien-français catholique.

Séoul, Corée. — Sur les 900 hommes qui se trouvaient dans 167 bateaux de pêche surpris le 6 juin par une terrible tempête, dans la province de Kogendo, 34 pêcheurs seulement n'ont pas été retrouvés.

## VOUS

êtes le vendeur qu'il nous faut, si vous avez la personnalité, l'habileté et les références nécessaires. Un travail méthodique et consciencieux vous vaudra une position permanente. Faites application personnellement au

BUREAU No 10

### Hôtel Mont-Royal

entre 10 heures et midi, et 2 heures et 4 heures p.m.



POUR LA FUTURE MARIEE VOUS TROUVEREZ

## JOLIS CADEAUX AU PETIT VERSAILLES

930, Ste-Catherine Est

Près de St-Timothée

### MAISON D'EDUCATION

## Ecole Polytechnique

Fondée en 1873

### TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE TOUTES LES BRANCHES DU GENIE

Les examens d'admission auront lieu le 27 juin à 9 heures du matin, et le 27 septembre, à 9 heures du matin.

### Laboratoires de recherches et d'essais

1430, rue SAINT-DENIS — MONTREAL

# SAUVONS L'UNIVERSITE

*en protégeant les nôtres*

### Un plan simple mais très approprié

Il se résume à ceci: Vous achetez une police spéciale à Dotation de 30 ans, d'où découlent immédiatement des bénéfices pour l'Université, et en même temps, pour vous, la protection de l'assurance-vie payable à votre succession ou bénéficiaire. D'autre part, ce contrat constitue un fonds de \$1,000., \$2,000., \$5,000., ou davantage, dont vous pourrez jouir dans vos années de retraite.

● En vertu de ce contrat, l'Université reçoit une somme de \$300.00 pour chaque \$1,000 d'assurance ainsi souscrit, et maintenu en vigueur.

● 15,000 polices de \$1,000 suffiront à assurer à l'Université un revenu annuel de \$450,000 pendant 10 ans.

● Prenez une de ces polices sur votre propre vie ou bien sur celle de votre femme, de votre fils ou de votre fille.

● Aidez à faire de l'Université de Montréal le plus puissant foyer de culture française en Amérique.

adressez - vous:  
**COMITE & FONDS DE DOTATION de L'UNIVERSITE de MONTREAL**  
480, rue Sherbrooke, est  
Plateau - 8017

## BURDOCK BLOOD BITTERS

### Ces disgraciés petits boutons

Des milliers de personnes endurent des souffrances inconnues du fait qu'elles savent que ces taches défigurantes les éloignent de ceux avec qui elles viennent en contact. Elles s'inquiètent de plus en plus chaque jour, se demandant comment elles éclairciront leur teint. Le moyen consiste à employer les Burdock Blood Bitters; un remède qui chasse du sang les matières de rebut, et après que ceci est accompli, le teint reste sans l'ombre d'un bouton. ...

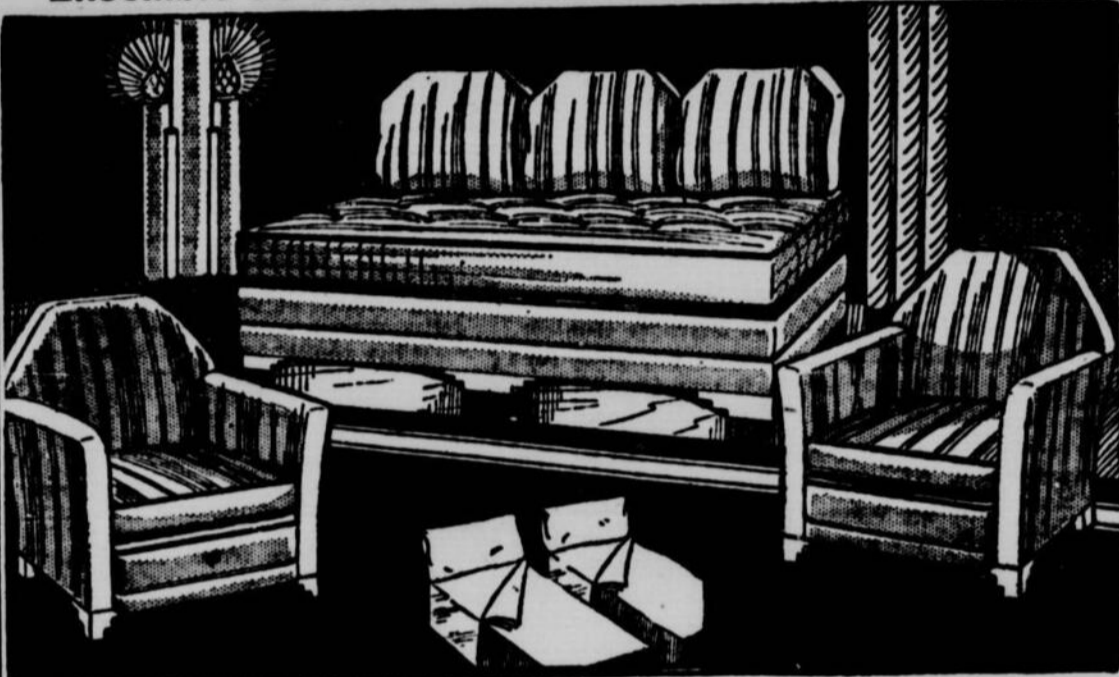
En vente dans les pharmacies et magasins généraux; préparé depuis 85 ans par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

# CHEZ WOODHOUSE

## LE RAYON DE LA LITERIE

OFFRE POUR DEMAIN DES OCCASIONS ÉPATANTES À LA GRANDE VENTE DU FONDS DE BANQUEROÛTE DE LA **47<sup>c</sup>** dans la **piastre** CENTRAL FURNITURE LIMITED À

### Ensemble de Studio Art Moderne de trois morceaux



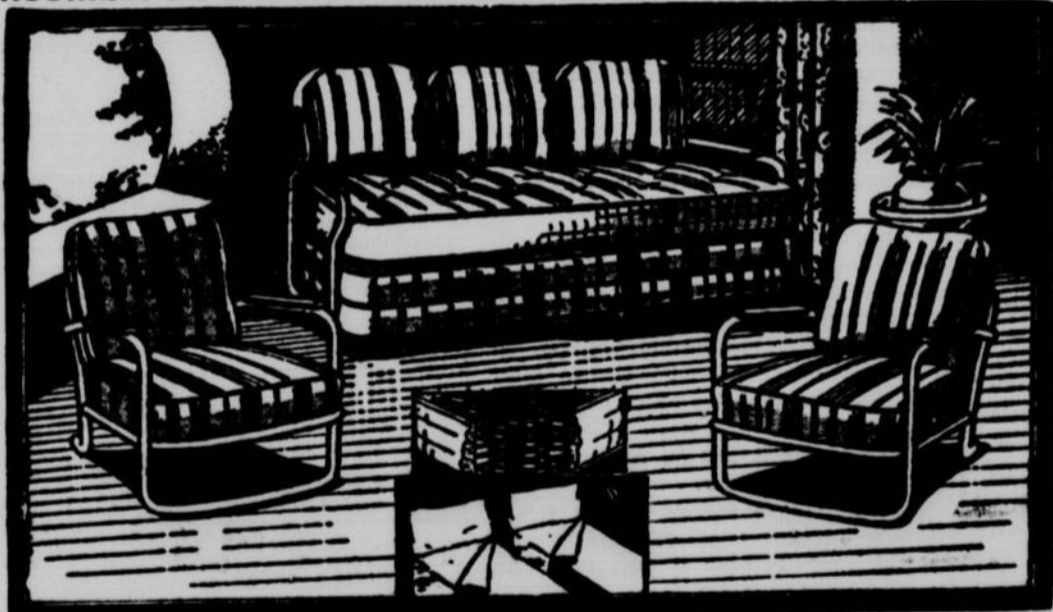
Cet ensemble de studio Art Moderne de trois morceaux est d'une rare beauté. Il est recouvert de reps de bonne qualité en trois nuances: bleu, vert et rouille. Le divan s'ouvre en un lit complet ou en lits jumeaux et il est entièrement à ressorts. Les chaises sont spacieuses et confortables, d'une fabrication durable, et bien rembourrées.

Rég. \$64.50

**\$49.50**

\$5.00 COMPTANT — \$3.00 PAR MOIS

### Ensemble de Studio Chromé Art Moderne de trois morceaux



Un splendide ensemble de studio Art Moderne de trois morceaux en chrome. Recouvert de madras vert ou rouille. Les bras des trois morceaux ont des appuis en ébène. Ornements métalliques Art Moderne argent et noirs en avant des roulettes. Les deux grandes chaises confortables ont chacune deux coussins amovibles — sur le siège et sur le dossier.

Rég. \$135.00

**\$89.00**

\$5.00 COMPTANT — \$3.50 PAR MOIS

Arrivez de bonne heure pour ce

### DIVAN de STUDIO

Très Spécial

Rég. \$24.50

**\$11.95**

\$3. comptant \$3. par mois

Il ne nous reste qu'un nombre limité de ces divans désirables. Ils portent de bonne couvertures et s'ouvrent en lits doubles ou lits jumeaux. Les divans sont bien bourrés, ont trois coussins et des plis plats tout le tour.



### LE MATELAS ROYAL YORK

A RESSORTS — EN DAMAS A PAN-NEAUX



Rég. \$21.00

**\$13.75**

Si vous voulez avoir ce qu'il y a de mieux comme confort et durabilité, venez voir ce matelas à ressorts d'acier trempé, recouvert de damas à patrons continus.

\$3.00 comptant \$3.00 par mois

### LITS COMPLETS

SEMI-WINDSOR

TROIS MORCEAUX



Un lit semi-Windsor fini noyer, avec sommier séparé et matelas de feutre Imperial à bords roulés. Toutes les grandeurs régulières. Lits de 32" — 4" et 48".

Rég. \$16.50

**\$10.95**

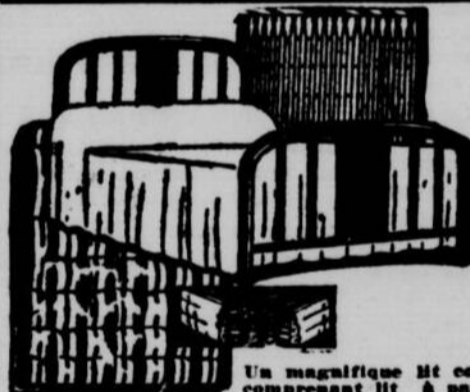
### LITS COMPLETS

3 morceaux

Lit, sommier et matelas à Ressorts

Rég. \$24.50

**\$18.50**

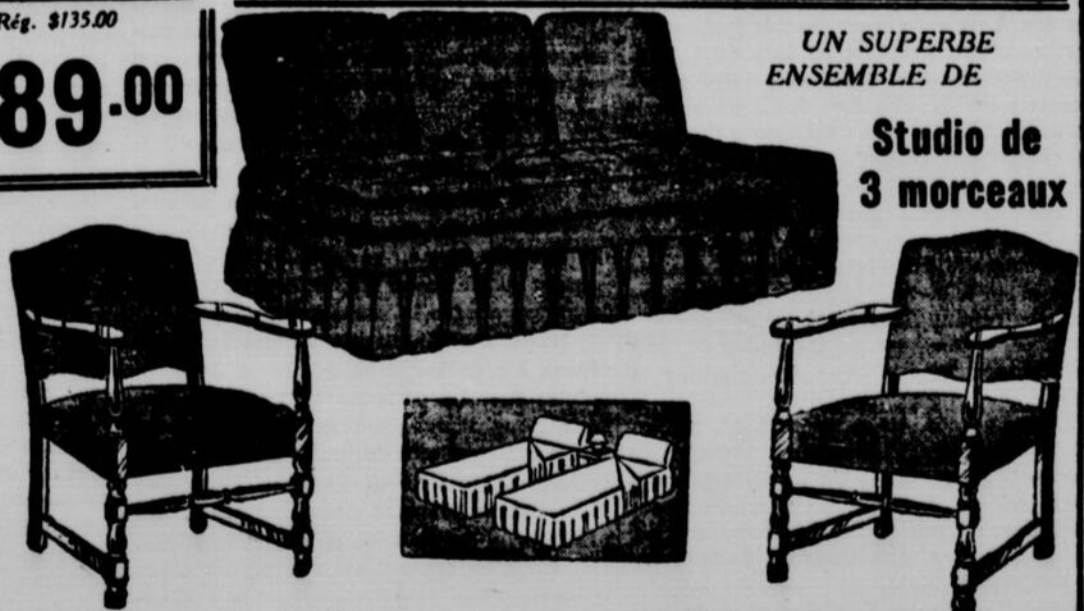


Un magnifique lit complet comprenant lit à panneau de grandeur régulière fini noyer, sommier câble et matelas à ressorts d'excellente qualité. Toutes les grandeurs régulières. Rég. \$24.50.

\$3.00 comptant \$3.00 par mois

### UN SUPERBE ENSEMBLE DE

Studio de 3 morceaux



Un ensemble de studio de trois morceaux comprenant divan et deux chaises fantaisie de fabrication durable. Le divan est bien bourré, il a trois coussins et des plis plats tout le tour. Il s'ouvre en un lit double ou en lits jumeaux.

Rég. \$47.50

**\$22.95**

\$3.00 COMPTANT — \$3.00 PAR MOIS

Marchandises emmagasinées et assurées gratis jusqu'à demande.

# WOODHOUSE & CO., Limited

105 rue Ste-Catherine Ouest

Londres Birmingham Liverpool Manchester Leeds Nottingham Hull Newcastle-on-Tyne Southampton  
 Middlesborough Sunderland Bristol Cardiff Newport Edimbourg Glasgow Belfast Dublin

Transport en chemin de fer ou autobus payé sur achat de plus de \$100 dans un rayon de 150 milles de Montréal. Transport des marchandises payé sur achats de \$100 et plus jusqu'à 200 milles.



**Familles de Retours à la Terre, victimes de feu de forêt**

Un officier du Service de la Colonisation du Pacifique Canadien nous communique un extrait d'une lettre qu'il vient de recevoir de M. J.-B. Dupuis, employé du gouvernement provincial à titre de surveillant de la colonisation dans le Canton Montbellard, au Témiscamingue. Il se lit comme suit: "Vous avez sans doute entendu

parler du malheur qui vient de frapper les familles Zoël Paquet, Henri Lamoureux, Georges Gauthier, Wilfrid Rousselle et Paul-Emile Lachapelle. Tous leurs biens ont brûlé, dimanche dernier, et il s'agit pour nous de placer ces familles sur d'autres lots, etc.". M. Dupuis ajoute un peu plus loin dans sa lettre: "Tout secours serait grandement apprécié par ces familles éprouvées".

Ces vaillantes familles de défricheurs subissent un rude coup et elles doivent maintenant tout recommencer. Etant dans le plus grand dénuement elles ont pour ainsi dire besoin de tout, vêtements, etc. Les personnes charitables et fortunées qui auraient des articles à leur faire parvenir, voudront bien téléphoner au Service de la Colonisation du Pacifique Canadien, Plateau 2211, local 317, qui s'organisera pour les leur faire parvenir.

**Louis Barthou ira à Londres**

GENÈVE, 8.—Louis Barthou, ministre des Affaires Étrangères de France, a accepté l'invitation faite par le premier ministre Ramsay MacDonald, de visiter Londres. M. Barthou se propose de franchir le canal au début du mois de juillet. Cette invitation fut faite par

l'intermédiaire de Anthony Eden, délégué britannique à la Conférence du désarmement.

Charlottetown. — Un couple fiancé, Russell Lent et Miss Margaret Little Wood, quittait hier matin, cette ville en aéroplane. Ils revenaient à midi mari et femme. Leur mariage avait été célébré dans les airs par le Rév. J. G. Wakeling de North River.

*Que le KODAK raconte la vie des enfants*



JEANNE devient trop grande pour sa voiture. Jacques perd rapidement cet air de "petit garçon". Mais, les voilà en photos... instantanés précieux à garder et à regarder souvent.

Bien entendu, vous continuerez cette année à prendre au Kodak la vie des enfants. Et vos photos seront plus claires, plus expressives que jamais si vous vous servez du *Film Verichrome Kodak*. Le Verichrome facilite tellement la prise des photos d'enfants. Il élimine la nécessité de poser et aussi la nécessité d'un soleil brillant. Plus votre appareil est bon marché—plus les lentilles sont lentes—et plus l'amélioration sera remarquable avec le Verichrome. Chargez votre appareil maintenant avec un Verichrome. Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ont.

N'acceptez rien autre que la boîte jaune si connue avec le rayure quadrillé.

**KODAK**  
**VERICHROME**  
**FILM**



# MONDANITÉS

Son Excellence Mgr Alphonse Deschamps a béni ce mariage à 9 heures et demie dans l'intimité de la chapelle particulière de la Basilique, le mariage de Mlle Hélène Surveyer, fille du juge Edouard-Fabre Surveyer et de Mme Surveyer, avec M. J. Darley LeMoine. La chapelle était décorée pour la circonstance de lilas blancs, et des touffes de fleurs blanches avaient été fixées aux bancs des invités. Pendant la messe un programme musical fut exécuté par M. Arthur Letondal. M. le juge Surveyer accompagnait sa fille et M. W. J. Peters, était le témoin de son neveu. La mariée portait robe, création Raoul-Jean Fouré de crêpe makita blanc, de lignes Empire, au corsage travaillé de plissés et dont la jupe formait longue traîne. Son voile, souvenir de famille, était de dentelle ancienne retenu sous de petites touffes de fleurs d'oranger. Des iris blancs composaient sa gerbe. Mlle Madeleine Surveyer, cousine de la mariée, dame d'honneur était vêtue d'une robe de crêpe Lisette rose-flamand, modèle Raoul-Jean Fouré, de lignes Empire, dont la jupe formait traîne s'élargissant en panneaux plissés soleil, un chapeau de georgette, de même ton d'après Marie Stuart, et une touffe de mufliers roses au corsage. M. Gerald Ryan était garçon d'honneur. Mme Surveyer mère de la mariée, portait une robe de dentelle noire avec petite traîne, avec chapeau de ball-buntol noir, garni d'un ciré de même teinte, et des gardénias en bouquet de corsage. Mme W. J. Peters, tante du marié, était en robe de dentelle Chantilly noire, recouverte d'un manteau de crêpe de même ton, elle portait des fourrures de zibeline, un chapeau noir et une touffe de muguet au corsage. Mlle Anne-Marie LeMoine, portait un ensemble imprimé, un chapeau bakou bleu sombre, et des pois de senteur formaient son bouquet de corsage. Le capitaine A. F. Delacourt, M. Jean Morin, W. L. Davies, M. O. Haffkell, J. Paul Surveyer, frère de la mariée, plaçaient les invités. Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la résidence des parents de la mariée. M. et Mme LeMoine partirent ensuite pour Atlantic City et autres plages américaines. Pour voyager Mme LeMoine portait une robe de crêpe korrigan bleu-turquoise, avec manteau trois-quarts de dormellia brun, et un chapeau breton de même ton. Parmi les invités du dehors qui assistaient à ce mariage on remarque: Le colonel et Mme J. McCamus, de Toronto, M. et Mme Ashton Tobin, de Sherbrooke, M. et Mme W. G. Peters, Mlle Anne-Marie LeMoine, Mme J. A. LeBel, M. et Mme Maurice Boisvert, de Québec, Mme John Bevington et M. et Mme Graham Heiner, de New-York, sont attendus à Montréal, en fin de semaine, à l'occasion du mariage LeMoine-Surveyer.

Au dîner-dansant qu'offrent ce soir, à l'hôtel Mont-Royal, Mlle Georgette Jarry, et Mlle Suzanne Morin, en l'honneur de Mlle Madeleine Prévost, et de son fiancé, M. André Montpetit, les invités sont: Mlles Marguerite Pelletier, Françoise Saint-Pierre, Hélène McNichole, Jacqueline Leduc, Louise Saint-Germain, Corinne de Boucherville, Marcelle Dusault, M. Maurice Beaudry, Claude Prévost, Henri Beaulieu, Jean Loranger, Jacques Benoit, Jacques Turgeon, Jacques Hurtubise, Maurice Désy, et Walker Downs.

Mme Léon Mercier Gouin recevra à dîner vendredi soir prochain, en l'honneur de Mlle Margaret Weir, Wright et de son fiancé M. Michel Seymour Triplier.

Mlle Fleurette Beauchamp, Prix de Paris, de l'Institut canadien de musique, actuellement à Paris, partira à la fin du mois pour la Côte d'Azur, où elle sera pendant quelque temps, l'hôte de M. et de Mme Armand Macquinné.

M. et Mme Léon Mercier Gouin et leurs enfants passent la fin de semaine à Ste-Agathe, et sont les invités de M. et de Mme Murray Walsh.

Mme L. Emery Beaulieu et sa fille, Mlle Gilberte Beaulieu partiront le 1er juillet pour Old Orchard, où elles séjourneront un mois.

Le Dr et Mme E. Charron et leur fille, Jacqueline partiront le 1er juillet pour leur villa des Eboulements, où ils y passeront la saison.

L'honorable sénateur et Mme Rodolphe Lemieux se sont embarqués samedi dernier, à Québec, à bord de l'"Empress of Australia", pour un séjour en France.

Mme J.-B. Macphail offrait un dîner-buffet hier soir, en l'honneur de Mlle Margaret Weir Wright, et de son fiancé, M. Michel Seymour Triplier. Mme Victor Lynch-Staunton a reçu également à l'heure du thé dans l'après-midi en leur honneur.

Mme Joseph Beaubien partira au début de juillet pour le Lac

une touffe de muguet. Après la cérémonie, une réception eut lieu à l'hôtel Queen's, où les salons étaient décorés de lilas, d'œillets, et de pois de senteur. M. et Mme Bernier partirent ensuite pour New-York, Washington et Atlantic City, Mme Bernier portait un ensemble de crêpe de laine vert-pomme, un chapeau brun, des accessoires assortis, et une parure de martres de Russie. A leur retour, ils habiteront Lévis. Parmi les invités venus du dehors on remarquait: M. et Mme Odilon Côté, de Québec, M. et Mme Philippe Bernier, M. et Mme



Mlle Auroré Milot, fille de M. et de Mme Milot, d'Yamachiche, et le docteur Maurice Caron, fils de M. L.-A. Caron, dont le mariage sera célébré lundi le 2 juillet, en l'église d'Yamachiche.

Neminingue, où elle occupera sa villa durant toute la saison.

Mlles Marguerite Lacoste, Lucille Saint-Germain, Margaret Snell, Marcelle Jarry, Paule Chaput, et Mlles Paré, partent aujourd'hui pour Kingston, où elles assisteront lundi soir, au Bal de Juin, qu'offre le Collège Royal Militaire.

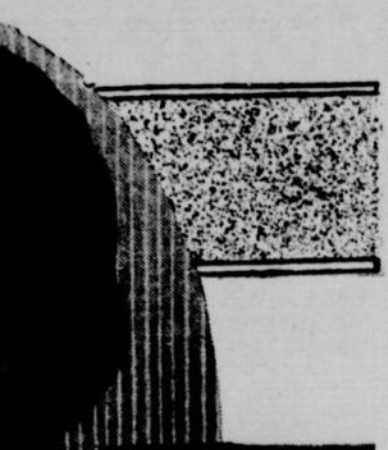
M. Paul Beaulieu est parti récemment pour l'Europe à bord de l'"Ile de France", pour un séjour de trois mois.

La comtesse de Chichester, qui a fait un séjour prolongé au Canada, s'est embarquée ce matin à bord du "Montclare", pour retourner en Angleterre.

Lady Shaughnessy et l'honorable Marguerite Shaughnessy, se rendront jeudi à St-André-sur-Mer, où elles occuperont leur villa durant la saison estivale.

Son Excellence Lady Beseborough a gracieusement accepté de présider l'assemblée du Women's Institute de la Province de Québec, qui se tiendra au Macdonald College, lors du déjeuner qui sera offert mercredi prochain.

Ce matin à 8 heures, M. le Chanoine Albert Valois a béni dans l'intimité, en la chapelle particulière de la Basilique, décorée pour la circonstance de fleurs blanches, de palmiers et de fougères, le mariage de Mlle Jeanne Daignault, fille de M. Emélie Daignault, décédé, et de Mme Daignault, de Montréal, avec M. E. P. Bernier de Lévis, fils de M. et de Mme Napoléon Bernier, décédés, autrefois de Saint-Charles de Bellechasse. Un programme musical fut exécuté par M. Arthur Letondal. M. Emélie Brousseau, accompagnait sa nièce, et M. Joseph Bernier était le témoin de son frère. La mariée portait un modèle Lyolène, de crêpe-mousse bleu pastel dont la jupe formait petite traîne, elle était coiffée d'un chapeau bakou assorti et tenait une gerbe de roses-thé. Mlle Thérèse Daignault, soeur de la mariée était vêtue d'un ensemble imprimé bleu et blanc, un bakou de ton marine, et des pois de senteur en bouquet de corsage; Mlle Irène Daignault, autre soeur de la mariée portait un ensemble vert-pomme, d'après Augustabernard, un chapeau brun, et des roses au corsage. Mme Daignault, mère de la mariée était vêtue d'une robe de crêpe chiffon noir, avec touches de dentelle ancienne, au corsage,



Mlle Auroré Milot, fille de M. et de Mme Milot, d'Yamachiche, et le docteur Maurice Caron, fils de M. L.-A. Caron, dont le mariage sera célébré lundi le 2 juillet, en l'église d'Yamachiche.

Wilfrid Caron, de Lévis, M. et Mme Paul Mercier de Chambly Bassin, et M. et Mme Hermille Dupras, de Mascouche.

Mme George Henderson est rentrée en ville après avoir passé quelque temps à Québec où elle fut l'invitée de Mme Richard Price.

Le Dr et Mme F.-T. Daubigny font un bref séjour à Montréal en route pour Woodlands, où ils passeront l'été.

Mme A.-A. Leclair est retournée à Québec après avoir passé plusieurs semaines en ville.

Le mariage de Mlle Auroré Milot, fille de M. et de Mme Milot, d'Yamachiche, avec le docteur Maurice Caron, fils de M. L.-A. Caron, sera célébré le lundi 2 juillet prochain, en l'église d'Yamachiche.

On annonce pour mercredi le 27 juin, à 10 heures, en l'église St-Julien, de Lachute Mills, le mariage de Mlle Isabelle Ayers, fille de M. et de Mme W.-H. Ayers, de Lachute Mills, avec M. Ernest Deslauriers, fils de M. Alfred Deslauriers, décédé, et de Mme Deslauriers, de Lachute Mills.

Mlle Pauline Léger et Mlle Louise Buck d'Ahuntsic passent quelques jours à Toronto, au Royal York Hotel, après un séjour sur les bords de la Bale Georgienne en route pour Niagara Falls et New-York.

QUÉBEC

L'hon. Jacob Nicol et Mme Nicol, de Sherbrooke passent quelques jours en ville et logent au Château Frontenac.

OTTAWA

Mme H.-M. Aml est revenue ces jours derniers d'un séjour à Pasadena, Californie.

Mme Ganong, femme de M. A. D. Ganong, M. P.; et sa fille, Mlle Carmen Ganong qui ont passé le temps de la Session à Ottawa au Château Laurier, sont parties mercredi dernier pour St. Stephen N. B.

Le capitaine et Mme J.-E. Genet sont arrivés du camp Borden et passeront quelques jours en ville

les invités du colonel et de Mme Elroy Forde.

## Conventum

Les Aides-Maternelles de la Crèche d'Youville auront leur conventum annuel jeudi le 14 juin à 3 h. p.m., (heure avancée.)

Il y aura bénédiction du Très Saint Sacrement, réception par les élèves actuels, causerie, goûter etc.

On prie les anciennes de considérer cet avis comme invitation personnelle.

La direction de l'Alma-Mater espère que les anciennes de la Crèche d'Youville assisteront en grand nombre à ce rendez-vous du souvenir.

**CHEVEUX GRIS — SHADEIN**  
est d'un emploi sûr et simple. Un liquide, rien de domageable. Permanent et lavable. Réputation de 40 ans. Vendu dans toutes les teintures naturelles dans toutes les pharmacies. Voyez le certificat médical inclus. Bouteille échantillon 25c. Autres bouteilles. à 50c, \$1.00, \$1.50.

**SAVON BABY'S OWN**  
Le Meilleur pour Bébé Le Meilleur pour Vous

**"SANTÉ PARFAITE EN SI PEU DE TEMPS"**  
C'est ce que dit Mme Viau:  
J'autorise la Cie du Sunodium de se servir de mon témoignage par reconnaissance pour le bien que ce fameux remède m'a fait. Depuis 6 ans, c'est-à-dire depuis la naissance d'un bébé, j'étais restée paralysée, par une piqûre que j'ai reçue. Tous mes membres étaient engourdis, j'avais tout un côté mort. Je marchais avec une canne, et je ne puis dire comment j'étais misérable. J'étais sous traitement continu, on a voulu m'opérer, je suis même entrée deux fois à l'hôpital. Je faisais de l'hydrophobie, de l'urémie, mon système était congestionné, des indigestions aiguës à tout instant, un mal de tête continu, enfin je désirais la mort, car je n'espérais jamais revenir à la santé.  
Je lis par hasard une annonce du Sunodium pour un cas semblable, j'essaie à mon tour ce remède et en effet j'ai subi un changement du tout au tout dès la première bouteille. Ceux qui m'ont connue malade et me voient aujourd'hui ne peuvent en croire leurs yeux.  
Je ne saurais assez dire comment je bénis ce remède qui m'a ramenée à la santé parfaite en si peu de temps.  
Toute personne désirant de plus amples détails, est invitée à venir me voir. (22 Sept. 1933).  
(Signé) Madame J. E. Viau, 390, Gordon, Verdun, Qué.

**SUNODIUM**  
est à la fois un tonique et un dépuratif. Pour plus de détails écrites pour recevoir GRATIS notre dépliant explicatif. Le traitement comprend le SYSTEME CLEANSER.

**GRATIS** — Notre livret explicatif sera adressé sur réception du coupon ci-dessous.

**SUNODIUM COMPANY OF CANADA.**  
8044, St-Denis, Montréal.  
Messieurs: Veuillez m'envoyer gratuitement votre livret concernant le Sunodium.

Nom .....  
Adresse .....  
Dépt. L.P. 13 .....

Tél. DU. 4063

**RÉPARATIONS**  
Montres et Horloges  
Travail compliqué et de précision.  
Ouvrage garanti.  
**C.E. MERCIER**  
HORLOGER  
1410, Amherst, coin Ste-Catherine

**La Poudre à Coquerelles MYSTERIEUSE**  
Détruit radicalement les coquerelles.  
En usage partout

**Notre service des banquets fait une spécialité des réceptions de mariées**  
Plateau 5151

**si vous voulez lui faire plaisir.... achetez son cadeau chez Dupuis Frères**

# Soyez Jolies mesdames!

## Les soins des paupières

Les paupières et en général l'épiderme si délicat qui entoure les yeux, risquent de se gonfler, de se boursoufler à la suite de veilles prolongées (bals, soirées, théâtre).

Voici une première recette — empruntée comme toutes celles que nous vous donnons ici à des spécialistes très autorisés — pour préparer soi-même une solution astringente qui réduira le gonflement des paupières et les "poches" du dessous des yeux :

- 4 gr. de sulfate de zinc.
  - 30 gr. d'alun pur.
  - 1.000 gr. d'eau de rose extra.
  - 10 gr. de teinture de lavande.
- S'il s'agit seulement de raffermir les paupières, on peut utiliser une autre solution astringente que voici :
- 20 parties d'acide borique.
  - 500 parties d'eau de rose.
  - 470 parties d'eau distillée d'hamamélis.
  - 10 parties de teinture de lavande.

Mais chez certaines femmes, les rides des paupières proviennent moins du gonflement que du dessèchement de l'épiderme ; un astringent ne suffit donc pas ; il faut nourrir la peau trop fine avec une crème de massage, un produit gras.

En enduisant chaque soir les paupières, la crème est absorbée par l'épiderme pendant le sommeil, et les rides disparaissent peu à peu, rendant à l'œil sa fraîcheur et sa jeunesse. Il ne faut pas employer, pour les massages des paupières (massages très doux, à peine effleurés) une crème trop collante, trop épaisse : voici une recette très sérieuse :

- 100 parties de beurre de cacao
- 200 parties de lanoline anhydre
- 150 parties de paraffine molle ou vaseline.
- 220 parties d'huile de coco.
- 80 parties d'huile d'amandes douces.
- 220 parties d'eau de rose.

Comme vous voyez, il s'agit en somme d'un mélange, assez innocent mais bien dosé, de diverses crèmes ou huiles "nourrissantes". Selon la nature des épidermes, on peut modifier un peu les proportions de ces produits.

Les personnes qui auront besoin d'astringents, plutôt que de corps gras et nourrissants, pourront essayer du mélange suivant :

- 60 parties d'alun.
- 60 parties de tannin.
- 480 parties de glycérine.
- 400 parties d'eau de rose.

L'alun est très actif et resserre violemment les pores ; il ne faut donc pas en abuser.

Le jus de citron, qui est également un astringent, a l'inconvénient de s'altérer très vite. Il ne doit donc être employé que très frais.

### COIFFURE PRATIQUE



Coiffure élégante et pratique convenant à toutes les sorties et à toutes les heures du jour.

## A la recherche de la beauté perdue

### FEMMES

qui, sous un fard savant, gardés :

- les traits tirés ;
- les yeux battus et cernés ;
- le teint altéré ;
- les rides marquées et précoces ;
- les lèvres décolorées ;
- qui, pour tout dire, paraissent vieilles avant l'âge.

Ne doutez pas que ces symptômes affligeants sont les conséquences d'une constipation tenace.

Sans parler des maladies organiques graves (qui seront traitées dans un autre article) que peut entraîner un mauvais fonctionnement de l'intestin, votre vivacité, votre visage, votre éclat, votre jeunesse sont atteints parce que vous traitez cet état latent avec légèreté et négligez de le soigner.

— Si vous voulez voir réapparaître votre santé — et, par conséquent, votre fraîcheur — prenez

chaque matin à jeun un jus de fruit ou un verre de lait cru.

Pendant les repas, remplacez le pain blanc par du pain bis, les pâtisseries par du pain d'épices. Mangez peu de viande, beaucoup de légumes verts, des salades cuites, des fruits en compote. Pas de thé. Peu de vin. Après les repas, buvez un thé digestif.

Tout en suivant ce régime, vous ferez matin et soir quelques mouvements de gymnastique qui rendront la souplesse à vos muscles abdominaux. Vous vous étendez sur le dos, absolument à plat (avec un oreiller sur les pieds), vous vous relèvez lentement et vous vous étendez à nouveau.

UN SIMPLE TRAITEMENT DE 15 MINUTES redonne à vos cheveux leur couleur naturelle.



**KOMOL & CO.**  
1410, rue Stanley,  
Montréal.

par la seule force des muscles du tronc, sans vous servir de vos bras. Faites ce mouvement 5 ou 6 fois de suite. Ainsi, l'expulsion des résidus de la digestion sera aidée par la contraction des muscles du ventre qui reprendront leur activité normale.

Et vous retrouverez rapidement avec la santé, la joie de vivre et votre beauté.

**CASTLE Beauty Parlor**  
Mad. Irénet, Propriétaire  
**SPECIAL**  
Garantissons véritable permanent à l'huile \$1.50, shampooing et ondulation à eau comprise. Garantie six mois.  
5219, Ave du Parc

**SALON FLORENCE**  
Spécial pour 15 jours  
Permanent Croquignole, Ondulation à l'eau comprise \$1  
Garantie 6 mois  
Ouvert tous les soirs.  
CH. 3509 — 4430, Chambord

# KNOPP'S

L'organisation la plus considérable et la mieux outillée du Canada pour l'embellissement de la femme.

## Sans Conteste le Premier!

Un autre mois pour profiter de cette offre combinée unique.

### PERMANENT AVEC GARANTIE ABSOLUE

Votre choix du populaire "CAROLINA" ou du "FLORELLA" — illustrés ici, deux créations récentes par M. HARRY KNOPP.

- Coupe de cheveux
- Traitement à l'huile
- Ondulation au doigt
- Photographie en couleur de Ginger Rogers

**\$ 3.50**

Tous les cinq compris à aucun des 7 Salons Knopp's.

Cette offre est valable jusqu'au 30 juin seulement.



Le "CAROLINA"



Le "FLORELLA"

- 7** SALONS MODERNES ET COMMODEMENT SITUÉS
- SELECT BEAUTY PARLORS**  
1110, ave Bernard, Outremont AT. 7500
- 1373, ave Greene Westmount. PL. 2486
- 1410, rue Stanley MA 4058 — PL. 4427
- POPULAR PRICE PARLORS**  
1152, rue St-Jacques PL. 2927
- 5109, ave du Parc CHesmont 1118
- 5455, Sherbrooke O. N.-D. de G. DE. 1100
- 5112, Blvd. Décarie Snowdon W.A. 8191

Le tout pour

**Fameuse Super-Valeur KNOPP'S**  
SELECT BEAUTY PARLORS

Votre choix de 3 de n'importe quels items — TRAITEMENT FACIAL, SHAMPOOING, MANICURE, MARCEL, ETC.

**\$1.25**

CROQUIGNOLE SPECIAL KNOPP'S **\$3.50**

**TOUTE CETTE SEMAINE**

**POPULAR PRICE PARLORS**

Votre choix de 4 de n'importe quels items — TRAITEMENT FACIAL, SHAMPOOING, MANICURE, MARCEL, etc., etc.

**\$1.00**

**POPULAIRE PERMANENT CROQUIGNOLE** **\$2.00**

**ONDULATION PERMANENTE**  
\$1.50 A l'huile \$2.50 et SPECIAL \$4.00  
fait par des experts individuels  
Garanti pour 6 MOIS  
COUPE DE CHEVEUX

**SALON R. GIGUERE**  
1108 rue ST-DENIS - HAR. 0619

**PERMANENT** reg. 3.50 pour \$1  
Croquignole à l'huile Ondulation à l'eau comprise  
Garanti 6 mois. "MURA" produit importé de Paris.  
Boules très bouclées \$2 se plaçant seuls...  
VENEZ SANS APPOINTEMENT.  
Ouvert tous les soirs.

**SALON MOULIN ROUGE**  
1245 MONTREAL, coin Ste-Catherine  
En face du magasin "Taco". PH. 200

**128 EXPERTS A VOTRE DISPOSITION**

Tous sous la surveillance personnelle de M. Harry Knopp, lauréat de la coupe d'excellence dans l'art de l'ondulation permanente — et un pionnier de la profession.

**LE PROF. A. DE AMARAL PIRRIE**  
Fameux spécialiste de la peau et du cuir chevelu sera présent, une journée par semaine à chacun des SALONS DE BEAUTE KNOPP'S

Téléphonez au SALON KNOPP'S le plus près de chez vous pour un engagement.

**CHIROPATICIEN DIPLOME ATTACHE A L'ETABLISSEMENT**

# Reponse a tout

par Louise



**De la manie qu'ont certaines personnes de se mêler des affaires qui ne les regardent pas.**

Q.—Mon père est devenu veuf lorsque nous étions encore jeunes et ne s'est pas remarié. Nous étions quatre filles et un frère aîné. Nous, les filles, nous sommes mariées avant notre frère qui a toujours continué à demeurer avec notre père. Il y a deux ans ce frère a épousé une jeune fille très malade. Depuis son mariage elle s'est fait traiter par notre médecin de famille, mais comme elle dit que ce dernier ne lui fait pas de bien, elle a repris des traitements du médecin qui la traitait avant son mariage et qui lui fait du bien, prétend-elle. Moi et mes soeurs ne sommes pas de son avis, c'est un caprice, tous les médecins sont bons, et nous sommes parvenues à faire comprendre à notre frère que c'est lui qui doit choisir le médecin de sa femme, parce que c'est lui qui paie la note. Lorsque nous allons les voir et que nous avons appris qu'elle a été malade et qu'elle s'est fait traiter par son premier médecin, nous ne pouvons pas nous empêcher de lui faire une "grosse scène". Elle pleure alors beaucoup, mais elle recommence toujours à faire à sa tête. Elle travaille et fait toute sa besogne de la maison toute seule. Dites-moi, Louise, c'est l'homme qui est maître de sa femme et c'est lui qui doit choisir son médecin? — J'AIME LA JUSTICE.

R.—L'inconséquence de votre lettre m'a fait bondir d'indignation. Vous et vos soeurs êtes de ces personnes qui manquent de tact, de délicatesse et qui au lieu de bien s'occuper de leur propre maison vont détruire le bonheur des autres en s'immisçant en des affaires qui ne les regardent pas.

Si vous "aimez la justice", comme vous le signez à contre-sens, réfléchissez donc un peu à ce qu'est la justice. Et pour commencer, demandez-vous si étant à la place de votre belle-soeur, vous endureriez que celle-ci aille vous aliéner la confiance de votre mari, et le dissuader de vous laisser soigner par un médecin qui vous fait du bien, sous le prétexte que dans son idée à elle, elle croit que tous les médecins sont les mêmes, et tous les remèdes sont bons.

Que diriez-vous alors? Vous prierez, polliment ou non, votre belle-soeur de rester chez elle, et de s'occuper de sa maison et de son mari, et vous auriez raison. C'est le conseil que je donnerais d'ailleurs à cette dernière et à son mari si l'un ou l'autre me consultait, à votre sujet; et aucun être sensé n'agirait autrement. Il se trouve une mesquinerie révoltante dans votre manière d'agir.

Je n'ai qu'un conseil à vous donner, et sans doute ne le suivrez-vous pas, car vous ne me paraissiez pas être de celles qui suivent un tel avis: Mêlez-vous de vos affaires.

Tous les médecins et tous les remèdes ne guérissent pas de la même façon. Et si votre belle-soeur qui subit l'épreuve de la maladie demande à consulter un médecin qui lui apporte plus de soulagement qu'un autre, elle est parfaitement dans son droit. De plus, votre frère comprend sans doute qu'elle est de beaucoup plus intelligente et lui épargne beaucoup plus d'argent ainsi que si elle prenait des médicaments d'un médecin qui n'améliore pas son état.

Si vous ne pouvez visiter votre frère sans prendre l'énorme responsabilité de détruire la paix de son intérieur, abstenez-vous, de grâce, d'y aller. Votre pauvre petite belle-soeur est bien bonne de se contenter de pleurer devant vos "grosses scènes" déplacées. A la place de son mari je n'endurerais pas que vous alliez lui faire la loi dans sa propre demeure.

C'est le mari qui paie la note, mais dans un foyer, dans le vôtre comme dans celui de votre frère, la femme gagne sa part de la vie; elle a par conséquent droit de choisir le médecin qui lui convient.

LOUISE

Q.—J'aime depuis un an une jeune fille que je rencontre mais de qui je ne sais rien autre chose que le nom. Je ne lui ai jamais adressé la parole. Mes efforts pour oublier cette jeune fille sont inutiles. Elle a dix-huit ans et moi j'en ai dix-sept. Que dois-je faire? — UN QUI VOUS OBSTINE.

R.—Vous avez l'âge de raison, vous savez que vous êtes à l'âge d'étudier et de préparer votre avenir. Il ne sert à rien de fuir les jeunes filles que vous rencontrez. Soyez gentil, polie, avec elles, et puis attendez comme un bon petit garçon d'avoir fini vos études avant de les courtiser.

Q.—J'aime deux jeunes hommes et je désire me marier. Je ne sais lequel me ferait un meilleur mari. L'un est un peu prompt et l'autre ne travaille pas tout le temps. Mes parents préfèrent le premier. J'ai dix-huit ans. Pouvez-vous me conseiller? — J'AI NINE AUX YEUX VERTS.

R.—Janine, il vaudrait mieux vous laisser un peu vieillir, avant de songer au mariage. Je ne sais si vous aimez vraiment l'un et l'autre de ces deux soupçonnés. Lorsque l'on aime, il n'est pas nécessaire de s'interroger longtemps avant de savoir qui l'on aime. Attendez de savoir un peu ce que vous voulez. Et lorsqu'un jeune homme sera parvenu à émouvoir votre cœur vous n'aurez pas besoin que personne vous apprenne que vous l'aimez. Vous êtes encore jeune. Dans une couple d'années, il sera encore temps de songer à vous établir.

Q.—Existe-t-il encore comme autrefois un service de rotogravure dans "La Patrie", et peut-on envoyer gratuitement des photos pour les faire insérer? — MERCI BEAUCOUP.

R.—Ce service n'existe plus depuis deux ans. "La Patrie" insère gratuitement les photographies de mariages ou de fiancées, dans la page des mondantités.

Q.—Veuillez me donner la signification des noms: Graziella, Noël, Marguerite, Rachel, Evangéliste, Armand, Thérese, Rose-Anna. — UNE ABONNEE.

R.—Graziella: gracieuse. Noël: bonne nouvelle. Patrice: zèle. Marguerite: champêtre. Rachel: dévouée. Evangéliste: généreux. Armand: qui aime les arts. Robert: petit roi. Thérèse: austère. Rose-Anna: fraîcheur.

Q.—Est-ce au jeune homme à tenir le bras de la jeune fille dans la rue? — JE VEUX SAVOIR.

R.—Le jeune homme aide la jeune fille à traverser les rues. Il n'y a pas de nécessité que ce dernier offre son bras, à part des endroits difficiles à traverser.

Q.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de 21 ans mesurant 4 pieds 8 pouces. Celui d'une jeune fille de 16 ans mesurant 4 pieds 10 pouces. — L. J.

R.—Environ 110 livres. Environ 112 livres.

Q.—Veuillez me donner le caractère des personnes nées le 6 août? — MADEIRON.

R.—J'ai donné dernièrement le caractère des personnes nées entre le 21 juillet et le 22 août. Je répète, mais je ne puis redire les mêmes choses trop souvent. Ce courrier deviendrait monotone. Sous le signe du lion: Force de caractère. Maîtrise de soi-même, énergie et aptitude au commandement. Grande ambition. Généreuse et fidèle. Nature plaisante, sympathique, parfois trop vi-

## NOTE

Il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques ou de simples conseils, pourvu que ces questions posées soient d'intérêt général.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier. Il n'y sera pas répondu aux questions égales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus libéralement possible.

Les lettres ou ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

ve par suite de la chaleur des sentiments. Signe caractéristique: la fidélité. Elles sont généralement dignes de toute confiance. Franches, nobles, Aspirations et idéal élevés. Préfèrent en tout la clarté et la franchise. Méprisent ceux et celles qui cherchent à leur nuire. Sont par contre, indulgents. Nature fière, sincère, ardente, se considèrent appelées à jouer un rôle important dans l'existence. Font habituellement leur chemin, savent s'adapter aux circonstances. Ont le sens des responsabilités, Economes. Capable de bonne organisations.

Q.—Veuillez me donner un moyen pour faire allonger les cheveux. 2. J'ai la gorge très grasse, veuillez me donner un moyen de l'empêcher de grossir davantage. — UNE QUI VOUS ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Il se vend dans les salons de beauté et dans les pharmacies des lotions et toniques du cuir chevelu qui sont excellents pour aider à la croissance des cheveux. Je ne puis vous en nommer aucun en particulier. 2. Ceci est affaire de constitution. Il n'est que la diète que je sache pour empêcher normalement de grossir.

Q.—Veuillez me dire si pour un mariage double, chaque mariée doit avoir son gâteau. — JE MARRIE MES DEUX FILLES ET VOUDRAIS BIEN FAIRE LES CHOSES.

R.—Le même gâteau servira dans ce cas, pour les deux.

Q.—A qui dois-je m'adresser pour savoir quelle est la valeur des vieux timbres? — AMERIQUE DU SUD.

R.—Les philatélistes vous donneront ce renseignement. En vous adressant au château de Ramezay, vous connaîtrez ces détails. Société des Antiquaires.

Q.—Vous m'obligeriez beaucoup en me disant comment un homme peut reconnaître qu'une femme l'aime, maintenant que je viens de lire votre réponse à "Amoureuse malgré tout" dans laquelle vous dites par quel moyen reconnaître si un homme aime une femme. — MAURICE.

R.—Cela se voit bien lorsque l'on est aimé, que ce soit un homme ou une femme. Cela s'exprime autrement qu'en paroles, et les démarches, délicatesses, attentions féminines en disent plus que les mots.

Mlle Bella Duplessis, Côte Verte, Ville St-Laurent, P.Q., demande la chanson: Quand l'amour meurt.

Mlle Irène Parent, Price, comté Matane, demande la chanson: Une heure près de toi.

M. Jean-Paul Mainville, Saint-Hubert, comté Chambly, demande la chanson: Lazy bones.

GENEVE. 9.—La conférence du désarmement a adopté le plan de compromis élaboré par la Grande-Bretagne et la France et transmis hier après-midi par le comité dirigeant. La conférence fut ensuite ajournée jusqu'à lundi après-midi, alors qu'elle étudiera de quelle manière le programme proposé pourra être le mieux réalisé.

## Les patrons de la "Patrie"



Tous les modèles Tingey sont lame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Nouveau modèle jeune et charmant en tissu écossais. Manches volantes capelines à la fois, et échanuré au dos.

Ce modèle No. 665 peut vous être fourni dans les grandeurs: 11, 13, 15, 17, et 19 ans.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

### Remerciements

L'Association des anciennes élèves du couvent de Longueuil, désire exprimer ses plus sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué de quelque manière au succès de la partie de cartes du 16 mai dernier au profit de l'Assistance Maternelle de Longueuil.

Le tirage a donné le résultat suivant:

1er prix. Un service à déjeuner de 32 morceaux, gagné par Mlle Germaine Robert, 757 Ave Bloomfield, Outremont; 2ième prix. Un fer à repasser électrique gagné par Mlle Marguerite David 46, 3ième Rue; 3ième prix. Une assiette à gâteaux en verre taillé gagnée par M. J.-P. Caron, 2-7e Ave; 4ième prix. Une grille-pain électrique, gagné par M. Marc Bélanger, 96, 6ième rue, Longueuil.

### Au couvent Saint-Liguori

La réunion des anciennes élèves du Pensionnat Saint-Joseph, à Saint-Liguori, aura lieu samedi, 16 juin, à 2 heures de l'après-midi (heure solaire).

Celles qui n'auraient pas reçu de convocation sont priées de considérer cette invitation comme personnelle et pressante de revenir à leur Alma Mater qui atteint cette année plus d'un demi-siècle d'existence.

### Aristocrate des Gâteaux d'Avoine



En vente chez Chas. Chapman & Co., 636 Dorchester Q. Gen. Graham Reg'd, 2125 Ste-Catherine Q. Waller Paul Ltd., 2000 rue Université. Rep. pour le P.Q.—J. T. Bryson, MA. 5176.

### UN BEAU BUSTE

Vous pouvez obtenir un buste parfait par l'emploi de THORAXIUM, le créateur de chair et de fibres. Vous n'avez qu'à vous frictionner l'estomac avec THORAXIUM avant de vous coucher le soir. THORAXIUM agit pendant votre sommeil. THORAXIUM relèvera le buste brillant. THORAXIUM ajoutera de la chair à toute partie du corps, le buste, le cou, les bras et les jambes, toute partie qui a besoin d'être développée. Grand bocal \$1.00 à votre pharmacie le plus rapproché. Sur réception d'un timbre de 3c nous enverrons un TRAITEMENT GRATIS et une brochure intéressante sur la beauté. THORAXIUM CO., DEPT. W.O. London, Ont.

### Maux de Tête

Toujours soulagés par

## ANTALGINE

## Il fait frais aux ANTILLES d'à bord des Navires de la CNS.



La brise vivifiante de l'Atlantique, les vents alizés qui soufflent sans cesse sous les Tropiques et des cabines extérieures bien ventilées assurent votre confort sur la route des Antilles. Des jeux de ponts, des bals travestis, une excellente cuisine, de magnifiques escales, etc., font de ces croisières la vacance idéale. Première classe seulement. Prix modiques.

De Montréal aux **BERMUDES** \$90.00 et plus et retour, 11 jours. A terre depuis lundi midi jusqu'à 4 h. du soir mardi. Le navire est votre hôtel. (Prix forfaitaire)

De Montréal à **NASSAU** \$135.00 et plus et retour, 24 jours dont huit à terre. pour le billet, la couchette et les repas. L'hôtel est en supplément.

De Montréal à la **JAMAIQUE** \$148.50 et plus et retour, via les Bermudes et Nassau: 24 jours, dont deux et demi à la Jamaïque. (Plus \$7.50 et plus pour 2 jours et demi à l'hôtel)

Passer votre lune de miel ou célébrez vos noces d'argent ou d'or sur un navire de la C.N.S. Escompte de 10% pour le voyage complet.

Renseignements de tout agent de tourisme et du chemin de fer, ou écrire Service

### CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS

384, rue Saint-Jacques, Montréal. MArquette 4731

Fabriquée par THE CANADA STARCH Co Limited



# MAZOLA

L'HUILE Idéale à SALADES et à CUISSON

Il n'y a pas d'huile aussi bonne et aussi économique

LE CONFORT CHEZ SOI

# Le réfrigérateur moderne

## Ses multiples avantages indiscutables

Bien avant votre naissance, mesdames, alors que, moi-même, bien vieux, pourtant, je n'étais pas au monde, et, pour préciser, durant la période Phocène, l'âge supérieur du Tertiaire, (je viens de copier ces noms barbares dans le Larousse), vivaient sur la terre des animaux de grande taille, aujourd'hui disparus. Ils s'appelaient mammouths. Il fallait bien qu'ils s'appelaient, puisque personne d'autre n'était là pour les appeler. C'était, en effet, bien avant le Déluge; l'homme, n'existait pas, n'avait pu encore être bon, ni, par conséquent, devenir méchant.

Un jour, un de nos mammouths décida de passer, en bloc, à la postérité. Il chercha dans les pages jaunes du guide téléphonique et ne trouva aucune adresse de sculpteur ni même de photographe. C'est ainsi que, s'acharnant sur son idée fixe, il eut, le premier, l'idée du réfrigérateur, idée qu'il mit tout de suite à exécution en s'enfermant, tout d'une pièce, dans un superbe bloc de glace, qu'il découvrit près de sa maison d'hiver quelque part en Sibérie.

Un grand nombre de milliers d'années s'écoulerent, avant que le rêve qu'il continuait de faire, au frais, se réalisât.

Enfin, une expédition scientifique, sous le haut patronage de la Grande Catherine de Russie, (donc vers la fin du XVIIIe siècle) découvrit la statue, grandeur naturelle, dans son enveloppe, toujours aussi frigorifique.

### Conservation merveilleuse

Tout y était encore, la peau recouverte de ses poils, ainsi que les défenses recourbées. Bien mieux encore, lorsqu'on eut écorché le mammouth, on trouva que la chair était en excellente état de conservation et comme si elle sortait de chez le boucher du coin. Les membres de l'expédition en mangèrent et purent se vanter au retour d'avoir fait un repas de conserve qui éclipsait, oh ! combien ! celui que firent les archéologues exécutant des fouilles à la tombe de Tut-Ank-Amen. Ils y avaient trouvé et fait cuire des petits pois d'à peine quatre mille ans de bouteille. Le "steak" de nos russes

datait d'environ 500,000 ans ! La preuve que la viande fut toute mangée, c'est que le squelette seul du mammouth en question est exposé au musée d'histoire naturelle à New-York, après l'avoir été pendant plus d'un siècle, à celui de St. Pétersbourg, alias Petrograd, alias Leningrad.

Tout ceci pour vous dire combien la glace est utile dans la conservation des aliments, si elle est peu agréable lorsqu'on vous en glisse un morceau dans le cou sans vous prévenir, ou même en vous prévenant.

J'en ai une autre preuve, négative, celle-là. Pour vous la démontrer, il nous faut changer de secteur, un peu trop arctique. Je vous emmène non pas à la campagne, mais en Afrique Centrale, où je me trouvais dans les environs de 1898.

Nous recevions nos denrées d'Europe, naturellement. Notre beurre, entr'autres, venait du Danemark. Il était enfermé dans des boîtes métalliques un peu semblables à certaines boîtes de café que l'on vend maintenant.

Malheureusement, la température était, à peu près régulièrement, de 100 à 120 degrés au-dessus de zéro. Alors, quand on ouvrait une boîte de beurre, on n'avait plus qu'une boîte d'huile, absolument impossible à étendre sur du pain, (d'autant plus que nous n'en avions pas, de pain). Aussi, pour rendre à ce beurre un peu de fermeté, nous étions obligés de sévir. On le battait cruellement avec du bicarbonate de soude. (Je vous donne ma recette gratis), car qui aime bien châtie bien et j'aime beaucoup le beurre.

Mais en fouettant ce corps gras et ingrat, je n'avais pas même la consolation de me dire: "Ah! si j'avais un réfrigérateur", car l'appareil n'était pas inventé.

### Système désuet

Il n'y a pas bien longtemps, on avait partout et, encore maintenant, on a encore, dans bien des endroits, la glacière, avec son réfrigérant, le morceau de glace, que le distributeur apporte parfois jusque la dépense, mais que, le plus souvent, il laisse à la porte où le soleil le ca-

resse doucement, ce qui le fait fondre d'aïse et rigoler doucement.

Avec les appareils actuels, la ménagère n'a plus aucun trouble de ce côté ni de l'autre. Elle serait impardonnable de laisser se perdre quoi que ce soit. Elle économise aussi d'une autre manière, grâce à la glacière électrique: c'est que celle-ci permet l'achat en récipients et, par conséquent, à prix réduits; la partie non consommée de la marchandise se conservant parfaitement. Ou bien par le système des trois boîtes pour 25c lorsqu'une seule coûte 10. Ou encore en supprimant la crainte d'aborder les morceaux de choix dans la viande, parce qu'ils sont trop gros, car vous savez que ce qui reste ne sera pas gaspillé. Il y a aussi les achats de beurre frais par plusieurs livres à la fois. Au bout d'une semaine, il sera encore semblable à celui qui sort de la beurrerie.

Bref, vous pouvez trouver cent et une autres raisons qui justifient l'application des méthodes modernes et du recours au réfrigérateur.

PIERRE DETAILLE.

### Homme d'affaires



J. A. AUDET, vice-président et gérant du département des radios, réfrigérateurs électriques de la maison L. C. Barbeau Ltée.

### Comment Disposer les Aliments dans Votre Réfrigérateur

1. Laissez toujours suffisamment d'espace entre les différents plats de nourriture. Les plats trop près l'un de l'autre empêchent la circulation de l'air.
2. Gardez la crème, le lait et les bouteilles d'eau sur la tablette supérieure, près de l'unité de congélation.
3. Les vaisseaux de lait ou de crème devraient être couverts. Ne laissez ni le lait ni la crème

4. Les aliments à odeur forte doivent être sur la tablette supérieure. L'air provenant de cette tablette passe directement à l'unité de refroidissement et y dépose les odeurs.
5. Couvrez tous les aliments sauf ceux qui ont leur propre couverture, tels que oranges, les pamplemousses, les oeufs et les citrons.
6. Le beurre, le fromage et tous les aliments cuits devraient être couverts.
7. La laitue, le céleri, les légumes, etc., devraient être lavés et taillés, et ensuite placés dans le frigidaire ou dans un vaisseau couvert. Les tomates, les radis, etc., peuvent aussi y être mis.
8. Les viandes non cuites devraient être mises dans un papier ciré ou dans un plat couvert.
9. Le poisson—enlevez le papier, essayez, enveloppez dans du papier ciré et mettez à refroidir ou dans le plat à dégeler.
10. Ne déposez aucune nourriture en sacs de papier brun ou dans le papier dans lequel elle aura été livrée.
11. Les bananes devraient être recouvertes de papier ciré.
12. Les desserts et les salades qui sont à refroidir, peuvent être laissés découverts.
13. Les salades prêtes à servir peuvent être laissées découvertes pendant quelques heures.
14. Les jus de fruits et les sirops devraient être bouchés fermement.
15. Les melons, si tranchés devraient être bien couverts. Si non tranchés, ils devraient être enveloppés de papier ciré.

# AVEZ-VOUS VU

## Le nouveau RÉFRIGÉRATEUR

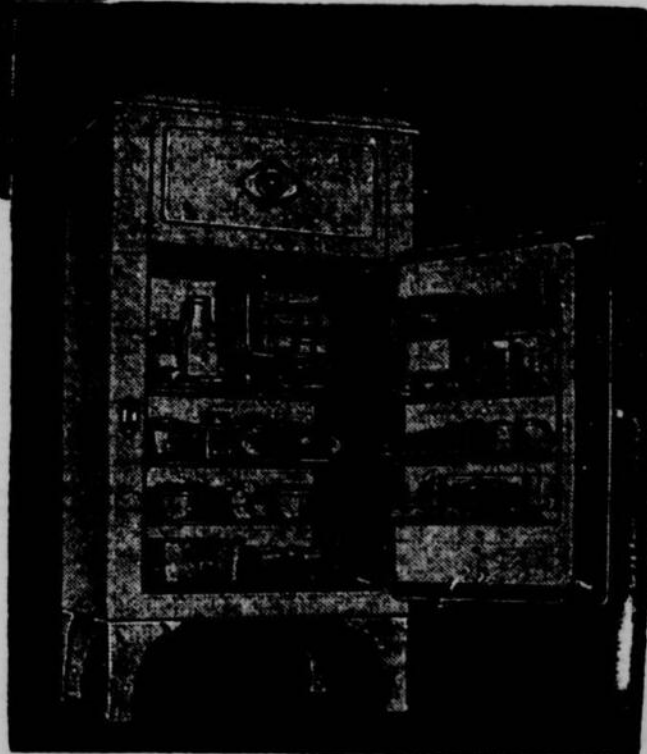


# Westinghouse

## Doublement-automatique

VOICI un réfrigérateur électrique qui vous donne TOUT. Toutes les caractéristiques et les commodités les plus récentes... PLUS la satisfaction et l'indéfectibilité POUR LA VIE que seul le Westinghouse puisse vous donner.

Car le Westinghouse est le SEUL réfrigérateur Doublement-Automatique. Hermétiquement clos... un triomphe des ingénieurs de Westinghouse, leaders du domaine électrique depuis près de cinquante ans. Venez et nous vous montrerons ces nouveaux modèles de toute beauté.



### Les plus BAS PRIX jamais demandés

En dépit de la hausse des prix des matières premières les Réfrigérateurs Westinghouse Doublement-automatiques sont offerts aux PLUS BAS PRIX jamais demandés. Vous pouvez maintenant acheter un Réfrigérateur Westinghouse POUR LA VIE pour aussi peu que

**\$ 179.**

Autres modèles pour tous les besoins. Termes arrangés pour vous convenir — léger acompte et versements mensuels faciles.

20% d'épargne

L'expérience prouve que le Réfrigérateur Westinghouse paie un dividende en espèces de 20% en épargnes réalisées sans compter sa contribution de santé, de commodité et de temps.

Avant d'acheter n'importe quel Réfrigérateur voyez les nouveaux modèles

**Westinghouse** chez

# L. C. Barbeau Limitée

281 CRAIG OUEST

Lancaster 1167\*



Vue intérieure d'un réfrigérateur moderne. Voyez comment on peut y disposer d'une multitude de choses à conserver.

## LE CONFORT CHEZ SOI

## Le réfrigérateur moderne

Ses multiples avantages indiscutables

## La réfrigération électrique

UNE NECESSITE.  
UNE ECONOMIE

Depuis l'avènement et le perfectionnement de la glacière électrique quelle est la ménagère qui n'a pas rêvé pouvoir en posséder une dans sa cuisine? De tous les accessoires électriques, il n'en est aucun qui rende de plus précieux services puisque le réfrigérateur électrique permet de conserver en parfait état les aliments destinés à la nourriture de la famille. Quelle commodité si on la compare à l'ancienne glacière et les inconvénients qu'occasionne le renouvellement quotidien de l'approvisionnement de glace. Le réfrigérateur électrique donne en plus une température sèche éliminant les dangers de l'humidité renfermée causée par la fonte de la glace.

## SON ECONOMIE

On peut être porté à croire que le coût d'opération électrique d'un réfrigérateur est coûteux. Il n'en est cependant pas ainsi d'après ce que nous disait M. Geo. Layton, président de Layton Bros., distributeurs des Frigidaires pour la province de Québec. "Nos nouveaux modèles Frigidaire, Série Régulière 1934 sont très économiques, consommant moins d'électricité qu'une lampe ordinaire. Si l'on établit une comparaison du coût de l'électricité avec la glace qu'il faut acheter pour une famille moyenne, il y aura une économie d'environ deux tiers en faveur du réfrigérateur, dit-il. Ce n'est pas tout, la conservation des aliments étant parfaite, la ménagère économise environ 10 pour cent de chaque dollar qui va à l'achat de la nourriture en ce sens que le réfrigérateur élimine toute perte dans le cas d'aliments périssables et permet d'acheter à meilleur compte en plus grandes quantités. Grâce à cette économie, on peut dire qu'un Frigidaire se paye seul" dit en terminant M. Layton.

Le Frigidaire de la série Régulière "34", comporte trois grands compartiments pour répondre aux besoins de tous et offre une combinaison d'utilité, de commodité et d'économie qu'il importe à toute ménagère de se rendre compte. Deux autres séries comptant en tout 12 modèles, font du Frigidaire, la ligne la plus complète sur le marché.

## Changement de l'Eau dans les Plateaux à Glace

Si les cubes ne sont pas employés régulièrement, sortez les cubes et mettez dans de l'eau fraîche après une semaine ou deux. Gardez de la glace dans les vaisseaux en tout temps.



C'est toujours une grande joie pour l'heureux possesseur d'une glacière électrique, de la faire voir à ses amis, et de leur en expliquer les avantages. — (Cette vignette est gracieusement fournie par la Canadian Westinghouse.)

La compagnie Canadian Westinghouse vient de publier une brochure bien intéressante qui démontre qu'on a réussi à concilier la beauté et l'efficacité dans la fabrication du nouveau réfrigérateur électrique.

Voici une brève analyse de ce document: le nouveau réfrigérateur Westinghouse n'exige aucune surveillance, tout le mécanisme fonctionne automatiquement et SILENCIEUSEMENT.

Afin d'assurer un service parfait et ININTERROMPU, toutes les pièces mécaniques sont hermétiquement enveloppées dans un compartiment avec un approvisionnement d'huile pour la vie.

Quand dans certains cas (tels que dans la confection de cubes de glace, de desserts glacés, etc.) vous désirez régler la vitesse de refroidissement, un tableau clair, compact, placé à la face du cabinet, vous permet d'obtenir 7 degrés différents de refroidissement.

Enfin, l'achat d'une Westinghouse est un placement qui vous permet de réaliser de \$50 à \$150 par an. C'est un point qui vaut la peine d'être considéré.

Tous ceux qui ont l'intention de se procurer une glacière électrique feraient bien de lire cette brochure et d'examiner le nouveau réfrigérateur Westinghouse, avant d'acheter.

## Comment Tenir un Réfrigérateur Propre

Lavez une fois par semaine avec une faible solution d'eau et de soda (½ cuillerée à table pour une pinte d'eau).

Employez un linge spécial. Non pas la lavette ou du savon. Employez une poudre à laver, pour enlever les taches quelconques. Asséssez parfaitement après le lavage.

Essayez parfaitement tous les vaisseaux, les fruits, les bocaux avant de les déposer dans le réfrigérateur.

Les vaisseaux à congeler et le vaisseau à dégeler devraient

Les nôtres en avant!



J. A. PINET, directeur-gérant de la maison Pinet et Jarry, l'un des plus prospères établissements du nord de la ville. Pinet et Jarry sont les vendeurs autorisés des fameuses glacières Servador, et autres de marques supérieures.

Être lavés dans de l'eau chaude et du savon et parfaitement rincés.

## Comment Utiliser les Restes

## RESTES DE VIANDE—

Gratinés avec légumes.  
Hachés et ajoutés à la soupe aux légumes.  
Ragoût.  
Comme farce dans des piments verts au four.  
Comme farce dans des oignons au four.  
Comme farce dans des tomates au four.  
En sauce sur cannepé.  
Hachés, frits ou au four.  
En sauce avec champignons.  
En sauce avec légumes.  
Salade de viande.  
Croquettes de viande.  
Au four avec macaroni.  
En casserole.  
Pâté à la viande. Tourtières.  
Hachés pour sandwiches.  
Emincés entre biscuits chauds.  
Viande en gelée pour salade.  
Viande renfermée dans boulettes de pommes de terre.  
Viande hachée dans Pommes de terre au four.

## RESTES DE LEGUMES—

Dans velouté ou crème de légumes.  
Dans soupe aux légumes.  
Dans salades.  
Dans légumes casserole.  
En sauce sur cannepé.  
Dans pâtes à la viande.  
Croquettes de viande et légumes.  
Bouchées de viande et légumes.  
Soufflé aux légumes.  
Pour garnir assiette de viande.

## "MON MARI est CONTENT de S'ÊTRE TROMPÉ"



MME Y — voulait un Réfrigérateur Westinghouse. M. Y. — disait qu'il n'avait pas les moyens. Mais Mme Y — avait calculé les économies qu'elle pourrait réaliser avec la possession d'un Westinghouse et elle en a hâta un A MEME SON BUDGET POUR LA MAISON.

La confiance dans le Westinghouse a été plus que justifiée. Elle a pu épargner suffisamment chaque mois, sur le coût de la glace et des aliments pour rencontrer les paiements de son réfrigérateur (et mieux que cela, il lui restait quelque chose, le paiement fait).

Mme Y — n'est qu'une des milliers de femmes qui ont DEMONTRE par expérience qu'il coûte moins cher de posséder un Westinghouse que de s'en passer."

Quant à M. Y. — (à qui le Réfrigérateur Westinghouse n'a pas coûté un sou) pour une fois, il est vraiment content de s'être trompé.

Vous aussi, vous serez content

Des aliments de saveur parfaite. De délicieux desserts glacés, faits d'après la méthode Westinghouse de Congélation Rapide. L'assurance d'une réfrigération de tout repos, sans la moindre attention. Vous serez content, toute votre vie, d'avoir choisi un Westinghouse.

RÉFRIGÉRATEUR  
Westinghouse  
Doublement—automatiqueEd. Archambault Enrg.  
500 Est, Ste-CatherineL. C. Barbeau Limitée  
281 Craig OuestCie P. T. Legaré Limitée  
1200 rue Amherst  
6050 - 60 St-Hubert 4150 - 52 WellingtonDupuis Frère Limitée  
865 Ste-Catherine Est

Nous vendons et recommandons la fameuse

Chatelaine  
SERVADOR  
REFRIGERATOR  
Glacière Electrique  
tout à fait moderne.

\$179.00

TERMES FACILES

C'est la MEILLEURE au plus bas prix

PINET &amp; JARRY

7413, ST-HUBERT — Tél. DOLLARD 1197 1196

LE CONFORT CHEZ SOI

# Le réfrigérateur moderne

## Ses multiples avantages indiscutables

### Commodité de la Congélation Electrique

- Pas de glace à hacher.
- Pas de sel à mesurer.
- Pas de refroidissements des mains.
- Rien à nettoyer.
- Nul graissage nécessaire.
- Il suffit de verser le mélange dans le récipient.
- Résultats uniformes.

### Temps requis pour la Congélation

#### CELA DEPEND

- Des ingrédients employés.
- De la quantité à être congelée.
- De la température de la pièce.
- De la position dans l'unité de congélation.
- Du nombre de fois que la porte sera ouverte au cours de la congélation.
- Si oui ou non le mécanisme était en opération quand le mélange fut placé.
- Si oui ou non des cubes étaient à se congeler en même temps.

### Manière d'Enlever le Frimas

Ceci est important. Quand l'unité est recouverte de frimas, la congélation est retardée. Ainsi, ne laissez jamais accumuler plus de 3-8 de pouce de frimas. Pour l'enlever, il suffit d'interrompre le courant. Le frimas fondra et l'eau tombera dans le vaisseau placé à cet effet. L'intérieur restera suffisamment froid pour préserver les aliments pendant cette opération. Quand le frimas est fondu, essuyez avec un linge. Videz le plat d'eau et le plat à glace. Lavez parfaitement et remplacez. Soyez certain de mettre le courant.

### Comment Utiliser les Restes

Voici une liste de suggestions fournie par la Canadian Westinghouse. Elle contient une foule de renseignements utiles sur la préparation de mets appétissants.

#### RESTES DE POISSON—

- Croquettes de poisson.
- Bouchés de poisson.
- Croquettes de poisson et pommes de terre.
- Poisson casserole.
- Poisson pommes de terre et tomates casserole.

Soufflé au poisson.  
Salade de poisson.  
En sauce sur canapé.  
Omelette au poisson.

#### RESTES DU JUS DE FRUITS—

- Dans des sirops pour coupe de fruits.
- Brevages aux fruits.
- Cocktails aux fruits.
- Cubes de glace au jus de fruits.
- Glace aux fruits.
- Sauces pour desserts.
- Biscuits aux fruits.
- Employés comme liquide pour gâteaux blancs.
- Employés comme liquide pour gâteaux de Noël.
- Employés comme essence pour salade de fruits.
- Employés dans le sorbet.
- Employés dans les breuvages frappés (Water Ice).

#### RESTES DE FRUITS—

- Gâteau aux fruits frais, cuits ou séchés.
- Dessert au sapin et fruits.
- Dessert au saumon et fruits.
- Dessert au riz et fruits.
- Plan léger avec fruits frais cuits ou séchés.
- Macédoine de fruits.
- Beignets aux fruits.
- Mousse aux fruits.
- Fruits battus.
- Fruits moussés.
- Fruits taillés en dés ou en pulpe pour glace.
- En crème.
- Garnitures pour cubes de glace.
- Gâteaux renversés.
- Glace aux fruits.
- Muffins aux fruits.
- Pouding aux fruits au four.
- Pouding croustillant aux fruits.
- Fruits en pulpe pour remplissage et glace de gâteaux.

### Nos hommes d'affaires



M. MARCEL VERVILLE le populaire gérant du rayon des réfrigérateurs électriques et radios chez Dupuis Frères Ltée. M. Verville a fait de grands préparatifs pour la vente des chefs de rayons qui commence lundi.

Hull, Qué. — Comparaisant en cour de police sur une accusation d'homicide, Georges Charron a été condamné à subir son enquête préliminaire le 13 juin. La victime est Arthur C. Street mort des blessures reçues dans une bataille.

### Dernières visites de Son Eminence

TORONTO, 9.—Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a consacré le dernier jour de son séjour à Toronto à visiter les établissements d'éducation catholiques romains. Au collège St. Michael, à l'académie De LaSalle et au séminaire de St-Augustin, il fut reçu par le personnel dirigeant et par les élèves.

### De Valera rêve d'indépendance

Dublin, 9. — Parlant au Dail hier, le président Eamon de Valera a déclaré que rien n'est plus certain que la séparation ultime de la Grande Bretagne et de l'Irlande.

Il fit cette réponse au cours d'une refutation des critiques formulées contre le gouvernement.

"L'Irlande, a-t-il dit, est prête à assumer toutes les conséquences découlant d'une déclaration d'indépendance de la nation. Il y aura un choc, mais nous y résisterons et deviendrons grands et prospères.

"La politique du gouvernement consiste à nous préparer à résister à ce choc. Nous nous fortifions actuellement pour qu'au moment où nous nous séparerons de la Grande Bretagne le chaos ne soit pas trop violent. Nous devons nous séparer de la Grande Bretagne. Rien n'est plus certain."



Dites-moi Louise!  
Est-il bien vrai qu'un  
**FRIGIDAIRE** se  
paie par lui-même ?

Ma chère... il permet  
d'économiser assez pour cou-  
vrir les paiements que nous  
devons faire. Je pourrai même  
m'acheter au moins deux toi-  
lètes de plus cette année.

**Voyons...**  
ce qu'il en coûte,  
pour se passer d'un  
**FRIGIDAIRE:**

- 1°—La statistique démontre qu'une famille moyenne dépense annuellement pour la nourriture, environ \$625 et que dix pour cent de cette somme prend le chemin de la poubelle, en aliments exposés à des températures variables. Perte de . . . . . **62.50**
- 2°—Les achats en plus grandes quantités faits en fin de semaine permettent d'économiser environ 25%. Soyons conservateurs et divisons cette somme en deux. Nouvelle perte de . . . . . **78.12**
- 3°—Achat de la glace: 7 morceaux par semaine pendant 5 mois, environ . . . . . **15.00**

**PERTE ANNUELLE : \$155.62**  
**PERTE MENSUELLE : \$12.97**

Soit plus qu'il en faut pour acheter un véritable

**FRIGIDAIRE '34'**

C  
H  
E  
Z

**LAYTON BROS**  
LIMITED

1168, rue Ste-Catherine ouest, **MARquette 9291**  
(Magnaïn fermé à 1 heure le samedi)  
Succ. 868, rue Ste-Catherine est, **HARbour 0811**  
(Magnaïn ouvert jusqu'à 10 p.m. samedi)

Il n'y a qu'un Frigidaire et il est fabriqué au Canada par  
**GENERAL MOTORS**

# LES CARNETS d'un CURIEUX

COLLABORATION SPÉCIALE À "LA PATRIE" par *Agidius Tanguay*



En lisant le nom du sieur de Catalogne en tête de cet article, plusieurs m'ont sans doute trouvé un peu osé de prétendre dire quelque chose de nouveau sur sonnage qui, sans avoir été de premier plan dans notre histoire, n'en doit pas moins à certaines de ses oeuvres d'être connu de tous, l'on pourrait même dire archi-connu. Est-ce que, d'ailleurs, le sympathique auteur du Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, alors qu'il n'était encore que l'abbé Tanguay, n'a pas publié, il y a juste cinquante ans, dans les Mémoires de la Société Royale, sur Catalogne et sa famille, une étude extrêmement fouillée et, qui est généralement acceptée comme définitive? A cette objection que je ne fais pas que présérer et qui m'a réellement été faite, que l'on me permette de répondre d'un mot. Il se peut que je m'abuse, mais en fait de prétentions, je crois sincèrement n'en avoir qu'une, celle de n'en pas avoir. Surtout dans ces causeries, comment aurais-je pu promettre de ne rien dire qui ait été dit jusqu'à moi? Si je m'étais tracé cet impossible programme, j'aurais été bien vite empêché d'écrire et je me serais trouvé à sec presque du premier coup. Tributaire de mes devanciers, comme tout historien d'ailleurs, je travaille la même matière qu'ils ont déjà façonnée, et tout ce que j'ambitionne, c'est, en y ajoutant et parfois même en y retranchant, de l'améliorer un peu. D'ailleurs, n'est-ce pas l'une des caractéristiques du curieux que d'aimer à repasser par où d'autres ont passé? L'expérience lui a appris qu'il n'y a pas de voyage que l'on recommence sans qu'il apporte quelque surprise nouvelle. Précisément parce qu'il a d'avance aiguillé ses yeux pour mieux voir, il est presque assuré de découvrir chaque fois quelque chose que n'ont pas vu ou qu'ont mal vu ceux qui l'ont précédé.

Peut-être cela nous arrivera-t-il aujourd'hui même au cours de la promenade que nous allons faire ensemble sur un terrain déjà parcouru. Il est rare que lorsque tout a été dit sur un point d'histoire, il ne reste pas encore quelque chose à dire, et même à dédire. Si j'étais méchant, je dirais que, même après que l'abbé Tanguay a parlé, la cause n'est pas finie, mais je ne suis pas méchant et je ne le dirai pas. Pour plus de sûreté toutefois et afin de m'épargner d'autres médisances, je me hâte d'aborder notre sujet.

De la famille de Gédéon de Catalogne nous ne connaissons que ce qu'en dit l'abbé Tanguay dans son mémoire publié par la Société Royale et celui-ci ne tient lui-même tout ce qu'il en dit de d'un actuel descendant du fameux ingénieur. Avouons que la caution n'est pas tout à fait sûre. Les généalogistes qui ne font pas profession de complaisance et qui s'évertuent, la plupart du temps sans succès, à débrouiller l'origine ancienne des familles aujourd'hui les mieux connues, savent par expérience combien en pareil cas le témoignage des descendants mérite d'être suspecté. Les traditions se créent assez facilement au gré du désir et après quelques générations elles deviennent si fermement enracinées dans la mémoire des intéressés qu'elles leur tiennent véritablement lieu de parchemins.

Y a-t-il eu, comme le prétend l'abbé Tanguay, d'après ses informateurs, un Jean de Catalogne qui accompagna Saint-Louis à la croisade et qui assista avec lui à la prise de Damiette? Quoique je n'aie pu le retracer, la chose est parfaitement possible. Mais la question serait surtout de savoir s'il existe quelque rapport entre la famille de ce noble chevalier et celle de notre ingénieur canadien. C'est encore dans l'ordre des choses possibles, mais en fait nous n'en savons rien et nous n'en pouvons rien savoir.

L'origine de la famille de Catalogne, dit M. Tanguay, se perd dans la nuit des temps. L'on ne saurait mieux dire. Cette origine se perd si bien que personne n'en peut découvrir de traces. Dans aucun des grands armoriaux que j'ai consultés, aussi bien dans Rietstap que dans les carrés d'Hozier, l'on ne trouve mention d'une famille du nom de Catalogne. Cela ne prouve pas qu'elle n'a pas existé, mais cela paraît bien signifier qu'elle ne fut pas d'une noblesse éminente.

Il est vrai que l'on rencontre des Catalogne au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle dans le Bazadais. Ainsi l'on peut lire à la date du 2 juillet 1603, dans le registre de l'église de Saint-Sulpice de Pommiers et de l'église de Saint-Jean de Buch (canton de Sauveterre-en-Guyenne), l'acte suivant: "Baptême de Gédéon fils de Gédéon, vicomte de Catalogne, seigneur de Sainte-Colombe et de Mongailhard, capitaine de dragons, et de Françoise de Moleon."

Malheureusement l'acte en question est faux, nous apprend une note marginale du temps. En quel est-il faux? Est-ce parce que le père s'y intitule faussement vicomte de Catalogne ou, chose plus grave encore, s'agirait-il d'une substitution de maternité? On ne nous le dit pas.

Il y a cependant d'autres actes qui indiquent la présence de Catalogne à Saint-Sulpice de Pommiers dès cette époque. Et, malgré la distance, à peu près 154 kilomé-

## GÉDÉON DE CATALOGNE

tres, il se peut très bien, il est même plus que probable qu'il existait un lien entre eux et ceux du Pays de Soule dans le Béarn auxquels appartenait l'officier du Canada. Sans aller jusqu'à leur accorder le marquisat de Moleon dans le Béarn qui paraît avoir plutôt appartenu à la famille bien connue des Johanne de Lacarre de Saumery, les Catalogne du Bazadais, devaient venir originairement du Béarn, car ce n'est pas sans raison qu'on les voit se transmettre de père en fils le même prénom de Gédéon que l'on sait savoir être presque héréditaire chez les Catalogne canadiens d'origine béarnaise.

Après avoir d'abord fait naître notre Gédéon de Catalogne en 1657, à deux endroits de son Dictionnaire Généalogique, l'abbé Tanguay se corrige dans son mémoire à la Société Royale et reporte la date probable de naissance à 1662. C'est cette dernière date à laquelle il convient en effet de s'arrêter. Pour établir l'époque approximative de la naissance de Gédéon de Catalogne, nous n'avons en effet que son acte de décès enregistré à Louisbourg en 1729 et où il est dit à sa mort âgé de 67 ans.

Mais, sur la foi de quel renseignement, l'abbé Tanguay a-t-il pu prétendre que Gédéon de Catalogne était originaire de

même, avec une fierté discrète: "Natif de la maison de Catalogne".

Mais venons enfin à l'arrivée de notre héros en Canada. Voici comment l'abbé Tanguay en rapporte les peu ordinaires péripéties:

"Tout jeune encore, écrit-il, il était entré dans le génie et avait obtenu un grade d'officier; mais ne voulant pas abjurer le protestantisme comme venait de le faire son frère aîné, alors membre du parlement de Navarre, il dut quitter la France, après la révocation de l'édit de Nantes. Il partait en effet, en 1685, pour la Nouvelle France avec 120 de ses coreligionnaires qui, voulant suivre son sort, l'accompagnaient dans son exil.

"Après une longue et orageuse traversée, le vaisseau qui le portait fut surpris, à l'entrée du golfe Saint-Laurent, par une des plus furieuses tempêtes et vint se briser sur l'île d'Anticosti. La certitude d'une mort inévitable, si une puissance surhumaine ne venait à son secours, suggéra soudain à l'infortuné l'idée que sa préservation pouvait dépendre de son abjuration. Il promit aussitôt de rentrer dans le giron de l'Eglise catholique s'il échappait à la mort.

"Sept de ses compagnons firent le même voeu que la Providence exauça. En

*Item ala req de la prison le meteur et bonne  
une habitation qui contient auhy trois arpents  
et qui porte le romy de vendrort quant a l'achat  
Confronte de vieux avec terre non benedite et  
Oubliant avec terre de Jean nupica in foy de  
quoy Jachimubert alignent pour auhy que les subd. Jours  
et ans veritable fait avec chom Le 15 Juin 1685*

*Etaloz...*

Signature autographe de Gédéon Catalogne dit Laliberté au bas d'un procès-verbal d'arpentage (1685).

Bresse, en Béarn, comme il l'a écrit partout et comme il a été cause que tous l'ont répété après lui, le Bulletin des Recherches, Munro, dans ses Documents Seigneux, et le R.P. Lejeune lui-même dans son Dictionnaire? De tous les actes de l'état civil qui concernent directement notre héros, il paraît n'avoir connu que celui de mariage. Or cet acte de mariage qui se trouve dans les registres de Notre-Dame de Montréal à la date du 11 août 1690, et qui se distingue étrangement par sa brièveté, ne mentionne aucunement le lieu d'origine de l'époux. Ce lieu d'origine apparaît dans l'acte de décès de 1729 à Louisbourg, mais l'abbé Tanguay n'a évidemment pas eu l'occasion d'examiner ce dernier acte, puisqu'il fait mourir Catalogne 6 mois avant le temps, et, du moins dans son Dictionnaire, à Montréal, au lieu de Louisbourg.

Il n'a pas davantage connu le contrat de mariage de Catalogne où le même détail se retrouve, car s'il l'avait connu il y aurait lu le plus aisément du monde d'où venait son héros. Evidemment, il n'a pu tenir que de la famille même ce nom de Bresse qu'il n'a sûrement pas inventé. Or cela seul suffit à donner une idée de l'exactitude que peuvent avoir les renseignements fournis par les descendants actuels des Catalogne sur l'origine de leur famille et probablement aussi sur d'autres points. Il n'y a pas et il n'y a jamais eu dans le Béarn de ville ou de commune connue sous le nom de Bresse. La vérité est que Gédéon de Catalogne naquit à Arthez, un petit village qui renferme aujourd'hui un peu plus de 1200 habitants et qui est situé à 4 kilomètres d'Orthez, dans les Basses Pyrénées. C'est ce que dit nettement l'acte de décès de 1729 et avec plus de précision encore, le contrat de mariage du 9 août 1690. "Natif du lieu d'Arthez dans le Béarn, dans le diocèse de Lescart".

Je l'ai déjà dit, l'acte de mariage de Gédéon de Catalogne est extrêmement succinct. Le nom de l'époux y est même privé de la particule: "Gédéon Catalogne" et l'on se contente d'y indiquer ses père et mère, sans aucun étalage de titres. Le contrat de mariage passé l'avant veille le 9 août 1690 devant le notaire royal Potier est un peu plus explicite. Gédéon de Catalogne n'y accorde pas davantage de titres nobiliaires à ses parents, Gédéon de Catalogne, et Marie de Capdeviolo (non pas de Capdemolle comme le dit Tanguay) mais se contente de se déclarer lui-

effet, sur les cent vingt passagers, ils furent les seuls qui échappèrent au triste sort de leurs malheureux compagnons.

"Ainsi miraculeusement sauvé, Gédéon se souvint de son voeu et, à son arrivée à Québec, il abjura le protestantisme en présence de Mgr de Saint-Vallier, alors évêque de Québec. Ses compagnons en firent autant".

Que faut-il penser de cette histoire romanesque dont on ne retrouve aucune trace dans nos archives et qui a été évidemment empruntée, elle aussi, à une tradition de famille? Je soumets humblement qu'elle a été imaginée presque de toutes pièces et ne contient rien de vrai si ce n'est peut-être que Catalogne est en effet arrivé ici protestant. Le miracle est assurément joli et je regrette infiniment pour ma part d'être forcé de le gâter, mais ce n'est pas de ma faute s'il ne résiste pas à la logique implacable des faits.

Pour détruire tout cet échafaudage, il suffit de savoir que Gédéon de Catalogne n'est pas arrivé au Canada en 1685, mais est descendu de navire à Québec le 8 novembre 1683, ainsi qu'il le dit lui-même dans sa célèbre Relation. S'il est arrivé en 1683, comment a-t-il pu être chassé de France par la révocation de l'édit de Nantes qui ne date en réalité que du 17 octobre 1685, près de trois ans plus tard? Comment encore, s'il est arrivé en 1683, aurait-il pu abjurer le protestantisme devant Mgr de Saint-Vallier qui n'a lui-même foulé pour la première fois le sol du Canada qu'à la fin de l'année suivante en 1684?

D'ailleurs, en 1683 comme en 1685, un ou deux Huguenots auraient pu entrer au Canada, en se glissant à peu près inaperçus, mais cent vingt à la fois, dans un navire spécialement nolisé à cette fin, en auraient certainement été incapables. Dès 1682, les dépêches de la Cour déclaraient que les Huguenots ne pouvaient être admis en Canada ou en Acadie, et que même il était question de les en ôter, s'il y en avait déjà. Et encore en 1684, le roi promet au nouvel évêque de Québec, Mgr de St-Vallier, non pas qu'il élèvera, mais qu'il "maintiendra" la même défense.

Mais l'édit de Nantes et abjuration mis à part, Gédéon de Catalogne n'a-t-il pas été au moins victime du naufrage que l'on a dit, à son arrivée en Canada? Ce n'est encore là qu'une légende évidemment née d'une pure association d'idées. Tout ce qu'il y a eu de tempête dans l'histoire de

Catalogne a été le nom même du vaisseau qui le portait. Ce fut en effet sur un navire appelé la Tempête qu'il aborda, en novembre 1683, non pas sur les récifs d'Anticosti, mais au port de Québec. Il le dit lui-même dans sa Relation.

Ce vaisseau était le même sur lequel s'était embarqué à la Rochelle le sieur de la Hontan pour son premier voyage au Canada. Or voici ce qu'écrit à ce sujet le fameux officier gascon: "Je n'ai trouvé rien de désagréable dans cette traversée si ce n'est quelques jours de tempête sur les écores du banc de Terre Neuve où les vagues sont effroyables pour peu de vent qu'il fasse. Notre frégate y reçut quelques coups de mer, mais comme ces accidents sont ordinaires pendant le cours de cette navigation, les vieux navigateurs n'en furent point émus."

Ce qu'il arriva de pire, d'après LaHontan, ce fut que le navire pensa un moment échouer sur le banc de l'île d'Anticosti, pour l'avoir rangé de trop près, mais non par suite de mauvais temps.

Il est vrai que LaHontan ne nomme pas le vaisseau qui le portait, mais il n'y a aucun doute que c'était le même qui portait Catalogne, car l'un et l'autre narrateurs mentionnent la présence à bord de trois compagnies de soldats, et ces trois compagnies qui formaient le premier détachement des troupes de la marine envoyée au Canada à la requête de M. de la Barre, ont été les seules transportées en 1683.

De tout ce roman que l'abbé Tanguay a accepté avec trop de candeur, il ne peut, je le répète, rester que ce simple fait que Catalogne était de la religion réformée lorsqu'il arriva en Canada. Sans parler de son frère, le présumé membre du parlement de Navarre qui aurait embrassé la foi catholique au lendemain de la révocation de l'édit de Nantes et sur lequel nous n'avons pas d'autres renseignements, nous connaissons d'autres Catalogne qui ont abjuré l'hérésie dans le même temps. Ainsi le registre de Saint-Sulpice de Pommiers enregistre à la date du 21 septembre 1685 l'abjuration de Marie Delun, épouse de Louis Catalogne, sieur de la Combe, et d'Anne et Marie Catalogne ses filles.

Pour ce qui regarde notre officier canadien lui-même voici ce que constate l'acte de son décès enregistré à Louisbourg:

"Ce jour, sixième juillet 1729, a été inhumé dans le cimetière de l'église conventuelle et paroissiale de Louisbourg, M. Gédéon de Catalogne, capitaine d'une compagnie dans cette garnison, natif de Darthesse dans le Béarn, évêché de Pau, âgé de 67 ans. Il est mort le 5e des dits mois et an que dessus, subitement, après avoir donné des marques de sa catholicité depuis plusieurs années qu'il avait embrassé la religion catholique, apostolique et romaine, ayant fait abjuration de la Luthérienne. En foy de quoi j'ay signé :

Fr Zacharie Caradec, Récolet.  
Notons que lorsqu'il mourut, Catalogne était déjà dans le pays depuis 46 ans. Il y a peu de doute que s'il s'était converti avant son arrivée, ou même dès son arrivée, l'on se serait servi d'une autre expression pour évaluer la durée même approximative de sa catholicité. Les mots "depuis plusieurs années", quelques vagues qu'ils soient, font croire à une abjuration non pas sans doute récente, mais non plus très ancienne.

Mgr Tétu a cherché dans le registre des actes d'abjurations conservé à Québec celui qu'aurait dû signer Catalogne, si le récit de l'abbé Tanguay était vrai, et pour les raisons que j'ai déjà dites, il ne l'y a pas trouvé. Il est très probable que le Huguenot béarnais, s'il a abjuré en Canada, l'a fait à Montréal même, vers août 1690, avant d'épouser devant l'église catholique, Marie Anne Lemire, la petite-fille de Nicolas Marsalet. Malheureusement le fait ne peut être contrôlé car les premiers registres d'abjuration manquent à la paroisse de Notre-Dame et ne paraissent avoir été conservés qu'à partir de 1739.

Mais il est temps de se demander ce qu'était Gédéon de Catalogne lorsqu'il arriva sur la Tempête. Était-il officier comme on l'a prétendu? Il semble bien qu'il n'était que simple soldat, l'un des 156 troupiers de la marine expédiés par la Cour à M. de la Barre. Sans doute M. de Callières, dans sa revue des troupes de 1701, dit bien qu'il était passé au Canada en qualité de cadet en 1683, mais très probablement le gouverneur n'a employé là qu'un titre de complaisance; dans une apostille qui récitait les services d'un Lieutenant déjà ancien, et bien réputé, il ne pouvait décemment rappeler qu'il avait débuté par être simple soldat. Que Catalogne soit pourtant arrivé soldat, cela ne peut faire aucun doute, car deux ans au moins après son arrivée, en 1685, il se dit lui-même soldat de la compagnie Aubery. Et un peu plus tard on le trouve encore désigné dans un acte: soldat de la compagnie de Lorimier. Cette situation inférieure ne prouve pas nécessairement que Catalogne ait été, malgré son nom de croisé, d'extraction roturière, mais elle laisse au moins voir qu'il appartenait pour

lors à une noblesse plutôt déchu. Un fait particulièrement significatif tend à confirmer cette opinion, le fait qu'il portait un sobriquet, celui de Laliberté. Il n'y avait que les soldats de carrière qui ajoutaient ainsi un sobriquet à leur nom régulier et qui souvent même l'y substituaient complètement. Je ne crois pas qu'on puisse signaler d'exemple semblable parmi les cadets gentilshommes qui étaient considérés comme officiers non gradés, même en faisant office de soldat.

Le juge Girouard, dans son ouvrage sur le lac Saint-Louis a signalé un procès verbal d'arpentage, daté du 7 novembre 1685 et fait par "Gédéon Catalogne, dit Laliberté, arpenteur et soldat de M. de Lorimier". Mais là où le savant juge se trompe c'est lorsqu'il affirme que c'est là le seul acte où le surnom de Laliberté ait été donné à Catalogne. J'en ai un autre sous les yeux en ce moment qui est du 15 juin 1685 et où, non content de se désigner lui-même dans l'acte "soldat de la compagnie du chevalier Aubery" le futur ingénieur signe tout au long: "Catalogne dit Laliberté, arpenteur soldat". On trouvera reproduite ci-contre une page de cet intéressant document autographe emprunté aux archives de la Bibliothèque Saint-Sulpice.

Dans sa préface au Journal de l'expédition du Chevalier de Troyes qu'il a publié en 1918, M. l'abbé Ivanhoe Caron s'étonne du silence gardé dans tout ce document sur Gédéon de Catalogne. Il s'agit en effet de l'expédition à la Baie d'Hudson à laquelle Catalogne a pris incontestablement une part considérable d'après sa propre relation. "Il semble assez curieux, conclut l'abbé Caron, qu'il ne soit fait aucune mention dans le manuscrit du chevalier de Troyes d'un homme de l'importance de l'ingénieur de Catalogne."

Le chevalier de Troyes, je me hâte de le dire, n'est aucunement coupable du péché d'omission qu'on lui prête. Il n'a pas accordé à Gédéon de Catalogne toute l'importance que celui-ci se donne dans sa relation, mais il ne l'a tout de même pas complètement oublié. M. l'abbé Caron n'a qu'à se référer à la page 65 du Journal de M. Troyes et à y relire ce qui suit:

"Je détachai les Sieurs de Ste-Hélène et d'Hyverville avec 18 hommes pour aller insulter les flancs qui défendaient la courtine... et ordonné le nommé Laliberté, avec six autres, pour faire une fauce attaque, lui enjoignant de mettre trois de ses hommes à chaque flanc de la courtine de main droite du fort, dont l'un des trois couperait la palissade et les deux autres tireraient continuellement dans les embrasures pour incommoder ceux qui manœuvreraient les pièces".

Ce "nommé Laliberté" n'est autre que Gédéon de Catalogne qui, dans sa Relation, à la même date du 20 juin, parle précisément du projet de couper la palissade et des soldats qu'il commandait pour faire brèche. Dans l'humble personnage dont parle M. de Troyes, M. l'abbé Caron n'a pas osé reconnaître Catalogne, qui se donne en effet presque des airs de commandant dans sa Relation, et il s'est plutôt risqué à l'identifier avec un habitant de Boucherville, Nicolas Vinet dit Laliberté. Le savant archiviste se serait épargné cette erreur, d'ailleurs pardonnaible, s'il avait à ce moment là gardé en mémoire, je ne dis pas le procès verbal du 15 juin 1685 ci-contre reproduit, puisqu'il a été jusqu'à ce jour inédit, mais au moins celui du 7 novembre de la même année publié déjà par le Juge Girouard dans Lake St. Louis et où Catalogne est dit Laliberté.

M. Caron est d'ailleurs en bonne compagnie. M. l'abbé Desmazures ne s'est pas davantage douté du vrai personnage en cause lorsque, dans son "chevalier d'Iberville, il nous a montré "le sergent Laliberté" du régiment de Carignan", coupant la palissade et tirant sur les embrasures de la redoute."

L'expression même dont se sert M. de Troyes pour le désigner, "le nommé Laliberté", prouve à l'évidence, il me semble, que Catalogne n'était encore à ce moment qu'un trouper. Jamais un officier ne se serait permis de parler avec cette familiarité dédaigneuse même d'un cadet, qui était toujours gentilhomme. Catalogne ne pouvait être tout au plus que sergent lors de l'expédition de la Baie d'Hudson et il y a même lieu de croire qu'il l'était, ayant été commandé pour conduire une équipe de six soldats. Dès le début, ses chefs ont dû le distinguer comme un soldat au-dessus de l'ordinaire, et lui-même n'épargna rien pour se faire valoir. Le gentilhomme déchu pouvait avoir été rejeté dans le rang par une suite d'infortunes, mais à force de volonté et aussi à force d'intelligence, il ne pouvait manquer d'en sortir un jour. Il paraît en être sorti pour passer enfin au rang d'officier, en 1687. L'état des officiers préparé par M. de Callières en 1701, le dit en effet enseigne de 1687. Cette promotion dont il n'y a pas trace de confirmation par la Cour de France dans nos archives, a dû lui être accordée par M. de Denonville à la fin de 1687, au retour de cette expédition de la Baie d'Hudson où il avait rendu d'incontestables services. En mars 1689 on le rencontre désigné dans un acte comme enseigne de la compagnie de M. de Subercase, un autre Béarnais. C'est à tort que, dans son Dictionnaire, l'abbé Tanguay en fait, au temps de son mariage, en 1690, un lieutenant du même M. de Subercase. Lorsqu'en 1691 il

fut fait lieutenant réformé par M. de Frontenac, il en remplissait bien depuis quelque temps les fonctions à la place du Sr Gueuilliers repassé en France, mais il n'en détenait en aucune façon le grade. D'ailleurs ni l'acte ni le contrat de mariage de Catalogne en 1690 ne déclarent son rang comme officier.

A travers ses occupations militaires Gédéon de Catalogne trouva le moyen d'augmenter son pécule en se faisant arpenteur juré. Il utilisa sans aucun doute pour cela les connaissances qu'il avait dû acquérir lorsqu'il servait dans le génie avant de venir au Canada, plus probablement comme soldat que comme officier. Dans la liste qu'il a dressée des arpenteurs de Montréal, M. E. Z. Massicotte donne comme les deux termes de sa pratique les années 1688 et 1699. L'on vient de voir par les documents cités plus tard que le terme de départ doit être reculé d'au moins trois ans, jusqu'à 1685.

Non moins que bon officier, Catalogne paraît avoir été en même temps bon administrateur de ses propres affaires. Après seulement quelques années de séjour il possédait déjà pignon sur rue et était le propriétaire de plusieurs emplacements. Outre un terrain de 20 arpents qu'il s'était fait concéder un peu avant son mariage en 1690 par M. Dollier de Casson, en retour de services rendus aux Seigneurs, il avait acheté de ses deniers à diverses époques quelques propriétés dont je ne mentionnerai que celle acquise des Soeurs de l'Hôtel Dieu au coin des rues Saint-Paul et Saint-Joseph (aujourd'hui Saint-Sulpice) et celle acquise de M. de Hautmesnil sur la rue Saint-Vincent. C'est sur ce dernier terrain qu'il édifia la spacieuse demeure connue sous le nom de maison de Catalogne et dont on a pu admirer la solide architecture jusqu'à ces derniers temps qu'elle dut malheureusement être démolie pour faire place au nouveau palais de Justice de Montréal. Ajoutons qu'il finit par devenir seigneur en acquérant le fief des Prairies Marsolet originellement concédé à Nicolas Marsolet, le grand-père de sa femme, Marie-Anne Lemire.

En plus des nombreux travaux d'arpentage qu'il exécutait pour les particuliers et qui augmentaient ses économies, Catalogne paraît avoir été employé d'assez bonne heure aux travaux du roi en qualité d'ingénieur. C'est ainsi qu'en 1695, par exemple, il fait marché avec le roi pour la reconstruction de l'hôpital des malades récemment incendié à Montréal.

Jusqu'à quel point cependant eut-il une responsabilité vraie dans les travaux de fortification auxquels il dit si souvent avoir été mêlé même avant 1700, c'est ce qu'il est difficile de décider. Ce qui est certain c'est que l'on aurait tort de trop se fier à son propre témoignage sur ce point. Je pourrais citer plusieurs passages de sa Relation à Madame où il a su avec une habileté rare se mettre en meilleure posture encore que ne l'accordait la réalité. Il laissait entendre plus qu'il n'y en avait à la personne qui était au loin, et en même temps s'arrangeait pour ne pouvoir être absolument démenti par ceux qui étaient auprès. N'est-il pas étonnant en effet qu'après la réputation qu'on lui a faite, qu'il s'est faite surtout, il n'ait été constitué sous-ingénieur qu'en 1712 et n'ait jamais dépassé ce grade dans le génie, même à l'île royale, jusqu'à sa mort en 1729? Je ne vois à cela d'autre explication que, tout habile qu'il fut, il ne fut jamais considéré comme un ingénieur d'école, mais plutôt comme une sorte d'auto-didacte dans sa profession. Il aurait appris peu à peu à être ingénieur un peu comme on devient forgeron en forgeant. Tout ce qu'il lui fallait pour cela c'était de l'intelligence et de l'audace et il ne paraît avoir manqué ni de l'une ni de l'autre.

Son entreprise la plus vantée comme ingénieur a été celle du premier canal Lachine. C'est même la seule, avec le relevé des seigneuries, d'après laquelle il soit permis de le juger, car personne ne peut exactement déterminer sa part dans les autres dont il parle. Je me permettrai donc de l'étudier avec un peu plus de détail.

Lorsqu'en octobre 1700 M. Dollier de Casson passa enfin contrat avec Gédéon de Catalogne pour la construction d'un canal allant du lac Saint-Louis jusqu'à Montréal, le projet était loin d'être nouveau. M. l'abbé Maurault, dans la Revue Trimestrielle de 1919 semble le faire remonter à 1680, alors que M. de Casson en aurait parlé pour la première fois. A la vérité il remonte plus haut encore. Voici ce que nous lisons en effet dans un Mémoire sur le Canada incontestablement écrit en 1670 ou 1671 et attribué à l'abbé de Fénéon, le célèbre ennemi de Frontenac, par un de nos compatriotes historiens, le R. P. Armand Yon, de la Congrégation de l'Oratoire, qui se propose de le mettre au jour prochainement avec d'abondantes et précieuses annotations:

"Ces rapides et le lac Saint-Louis étant passés, on arrive enfin à la première habitation française qui est dans le haut de l'île de Montréal... De là à la ville de Montréal il y a trois lieues de navigation difficile, la rivière étant remplie de roches, à quoi on prétend qu'il est aisé de remédier en faisant un canal au-dessus de l'île, au bas du lac Saint-Louis, où est située la première habitation française qu'on nomme Lachine, car il y a fort peu de terrain à couper pour faire un passage depuis le dit lieu jusques à la rivière Saint-Pierre qui est dans la dite île, et, en ôtant les arbres qui y sont tombés, son lit serait fort beau et assez profond pour porter les bateaux qui, descendant d'en haut, pourraient par ce moyen aller rentrer dans le grand fleuve où cette petite rivière va tomber au-dessous de tous les rapides. Ainsi, par le moyen de ce canal,

on gagnerait près de 30 lieues de belle navigation qu'on n'a pas et l'on pourrait faire descendre tous les bois qui se trouveraient dans toute cette étendue du pays et qui consistent en de très beaux chênes et pins". Et l'on remarquera que l'abbé Fénéon ne donne pas le projet comme de son invention, mais en parle comme une chose déjà discutée avant lui.

Ce ne fut cependant que vers 1680, comme le dit M. Maurault, que l'on songea à passer enfin de l'idée à l'exécution. M. Dollier ne put que commencer bien petitement, malgré son désir, parce que le supérieur de Paris, M. Tronson, qui était la prudence même, le retenait constamment et le prévenait de ne pas s'engager dans une entreprise téméraire. En invoquant la nécessité d'alimenter d'eau quelques moulins que possédaient les Seigneurs, il fit d'abord creuser entre ces moulins et le fleuve un premier fossé d'environ 1,000 toises qui coûta 4,000 francs. Je n'ai pu savoir si Catalogne avait eu quelque part à ce travail initial qui paraît avoir été exécuté par les habitants de l'endroit. M. Dollier s'arrêta là pour quelque temps et M. Tronson pouvait lui écrire en 1694 avec une satisfaction non dissimulée: "Je suis bien aise qu'on ne pense plus au canal." Mais le digne supérieur avait compté sans la détermination de M. Dollier qui dès 1697 reprenait son projet et dans toute sa forme ambitieuse. En cette année 1697 nous voyons que Gédéon de Catalogne est chargé par le Séminaire de certains travaux d'arpentage qui semblent bien être préparatoires à la construction du canal. Mais M. Tronson résiste toujours; il ne s'oppose plus catégoriquement à l'entreprise, mais il ne comprend pas encore très bien ce que l'on veut, et pour cause. Ses lettres montrent en effet que l'on a eu la précaution de ne pas le renseigner pleinement sur l'étendue du projet. Sur les entrefaites M. Tronson meurt et M. Dollier, se croyant suffisamment autorisé de ce qu'à la fin il ne montrait plus la même opposition, se hâte de passer contrat avec Gédéon de Catalogne pour l'achèvement du canal tant rêvé.

Catalogne s'engageait à relier le lac St-Louis avec la Rivière Saint-Pierre, en passant par le lac à la Loutre, au moyen d'un canal de 12 pieds de large par en haut et 9 pieds de large par en bas. Il devait recevoir pour cet ouvrage 9,000 francs, cours du pays, mais d'autre part il était tenu de parfaire le canal pour le mois de juillet 1701.

La nouvelle de cet arrangement causa une véritable stupéfaction au nouveau supérieur général M. Leschassier, qui écrivait en mars 1701: "Le marché qu'on a fait du canal nous a tous fort surpris. La dépense est trop grande et au-delà des forces d'une communauté. C'est une entreprise de prince."

Malgré son mécontentement M. Leschassier ne voulut pas désfaire ce qui avait été fait. Il se contenta de gémir et de réitérer ses craintes. L'événement devait vite prouver qu'il avait raison, particulièrement lorsqu'il écrivait à M. de Belmont, le 23 mars 1701: "Nous craignons fort que l'entrepreneur n'en vienne pas à bout et qu'il n'ait fait ce marché que pour avoir moyen de recevoir quelque argent sans avoir intention d'achever l'ouvrage."

En effet, Gédéon de Catalogne fut dans l'impossibilité de livrer son travail au terme fixé, en juillet 1701. Là où il avait compté ne rencontrer que de la terre facile à creuser, il avait en fait rencontré du calcaire. Il fallut se prêter à de nouvelles dépenses qui augmentèrent les doléances de M. Leschassier. Mais sur les entrefaites, M. Dollier mourut à son tour en octobre 1701, et cette mort malencontreuse mit fin à l'entreprise.

Je n'ai pas à m'étendre plus longuement sur l'histoire de ce premier canal Lachine dont on trouvera la suite dans l'intéressante étude de M. Ernest Marceau sur les Origines de nos canaux, étude parue dans la Revue canadienne de novembre 1908. Tenons-nous en pour le moment à Gédéon de Catalogne.

Dans son fameux mémoire sur les Seigneuries, soumis en 1712, le célèbre ingénieur a eu l'occasion de dire lui-même son sentiment sur le canal qu'il avait commencé. Voici comment il en parle:

"Feu M. Dollier, supérieur du Séminaire en 1701, voulut prévenir les accidents en faisant un canal de communication entre Lachine et Montréal, pour éviter tous les rapides. Sa mort qui arriva au mois d'octobre de la même année, a empêché de voir finir un ouvrage qui était au deux-tiers fait puisque l'eau a commencé à y passer et qu'il ne s'agissait que de creuser trois pieds pendant 3 à 400 toises pour y faire passer des canots. MM. LeVasseur et Béancour s'y transportèrent l'année suivante et estimèrent qu'avec une dépense de 10,000 livres on y ferait passer de grands bateaux chargés, sans que ces raisons aient produit aucune émulation pour achever un ouvrage si utile non seulement au peuple, mais au roi à qui il en coûte tous les ans plus de cent écus pour le transport de charrois, au lieu que les bateaux pourraient se charger dans la ville de Montréal sans courir risque de faire naufrage. Et à moi, pour avoir donné le dessein et conduit les ouvrages il m'en a coûté 5,000 livres par le prompt décès de M. Dollier."

Ici encore Catalogne se fait la part belle. Il défend une entreprise qui a été ratée et qui peut bien l'avoir été un peu par sa faute, et par-là même son témoignage est suspect. A la vérité les archives du séminaire établissent que ce fut à

sa prière même que M. de Belmont le déchargea du contrat passé avec M. Dollier. Et malgré qu'il eut fait arrangement pour 9,000 livres, il finit par retirer en tout près de 15,000 livres. Il n'avait apparemment pas tant raison de se plaindre. Il faut croire cependant qu'il n'était pas facile à contenter, car en 1703 on le voit adressant une nouvelle réclamation au Séminaire. Celui-ci ne voulant pas s'en laisser imposer plus longtemps, plaida et gagna.

Bien qu'il ne donnât pas toujours ses services pour des prunes, les biens qu'il a amassés le prouvent, Gédéon de Catalogne se croyait volontiers ou affectait de se croire victime de l'ingratitude. En 1704, nous le voyons encore poser au bienfaiteur incompris et même dupé. C'était à propos d'une difficulté qu'il avait avec les soeurs de l'Hôtel-Dieu sur une maison que celles-ci lui avaient auparavant vendue. Voici le délicieux billet qu'il écrivit à cette occasion au tribunal et que M. Massicotte m'a obligeamment communiqué après l'avoir détérré dans ses inépuisables archives.

"Ce 25 avril 1704.

Sur l'assignation qui m'a été donnée de comparaître vendredi par devant M. le lieutenant général, à la requête du sieur procureur, pour voir ordonner sur la saisie faite sur mon locataire, je n'ai rien à répondre sinon que ceux qui dirigent les affaires de l'hôpital sont pires que les vipériers qui, après avoir été sustentés par leur mère, lui déchirent les entrailles. Personne n'ignore des peines et soins et des frais que j'ai faits pour le rétablissement de l'hôpital et pour me gratifier on m'a vendu une place qui ne leur coûte rien 1042 livres et en outre m'ont obligé de la clore de murailles, dont les loyers qui doivent provenir de la dite place étaient destinés pour la faire parachever y ayant été contraint par ledit hôpital. S'ils ne sont pas contents, qu'ils reprennent la place et la maison, de quoi je leur fais un abandon ne pouvant pas retirer avec toutes les dépenses que j'y ai faite de quoi payer la rente qui y est constituée. Je prie très humblement M. le lieutenant général de vouloir faire insérer mon présent exposé dans la sentence qui sera rendue.

#### CATALOGNE

Quoique Catalogne ait fourni sa part de dévouement avec les autres citoyens lors du rétablissement de l'hôpital incendié, en 1695, ainsi que l'atteste M. Failon dans sa vie de Mlle Mance, il ne faut pas oublier qu'il a exécuté ce travail comme entrepreneur, non pas pour le compte des religieuses, mais pour celui du roi, et moyennant une juste rémunération. L'irascible ingénieur exagère évidemment lorsqu'il compare les religieuses à des vipériers qui déchirent ses presque maternelles entrailles.

Parmi les œuvres qui honorent Gédéon de Catalogne, il faut certainement placer au premier rang son Mémoire sur les Seigneuries de la Nouvelle-France et les remarquables cartes qui l'accompagnent. Ce mémoire qui a été publié pour la première fois presque dans son intégrité par M. Munro dans ses Documents on Seigniorial Tenure, constitue un des plus précieux documents de notre histoire. Il a coûté à son auteur plus de deux ans de travail, l'obligeant à visiter toutes les côtes du pays par beau et par mauvais temps, et il lui a coûté aussi, d'après M. Randot, la profonde défaveur de son ingénieur en chef, M. LeVasseur, qui en aurait été jaloux. Malheureusement des trois cartes qui avaient été soigneusement préparées par Catalogne, il ne nous en reste que deux: celles des gouvernements de Québec et des Trois-Rivières. La carte du gouvernement de Montréal n'a pas été retrouvée jusqu'ici. Elle a certainement existé car M. Randot dit expressément qu'elle a été portée à Paris par M. Marigny précédemment à celles de Québec et des Trois-Rivières. Qui sait si elle ne se trouverait pas dans quelque coin caché des archives d'Angleterre? Nous lisons en effet dans une dépêche de la Cour du 2 octobre 1712: "Il v a à Londres des plans du Canada qui ont été pris sur le vaisseau la "Bellone", le 14 décembre 1709. Tâchez de découvrir où ils sont". Avis aux chercheurs avisés et patients.

Un autre titre de Catalogne à la reconnaissance des historiens canadiens est d'avoir compilé sa très vivante Relation de ce qui s'est passé au Canada, de 1682 à 1712. Pour certaines années surtout, car elle est très incomplète, cette relation est extrêmement riche de détails qui ne se rencontrent pas ailleurs. Elle a été publiée d'abord en 1871, par les soins de la Société Historique et Littéraire de Québec et de nouveau en 1884 par les soins du gouvernement de Québec dans la Collection de manuscrits relatifs à la Nouvelle-France, mais dans les deux cas elle a été abominablement sabotée par des éditeurs inexpérimentés et on ne saurait trop souhaiter qu'elle soit rééditée de nouveau et nettoyée de ses innombrables erreurs de transcription. Une erreur injustifiable l'a fait attribuer à Chaussegros de Léry qui n'est arrivé lui-même au Canada qu'en 1716, 4 ans après les derniers événements dont elle parle, mais il a suffi aux historiens d'en étudier d'un peu plus près le contexte pour se convaincre qu'elle est incontestablement de Gédéon de Catalogne. Le fait est aujourd'hui universellement admis et il y a plus de cent preuves à l'appui. Mais ai-je peine à comprendre pour ma part que le R. P. Lejeune songe encore à le contester lorsque, parlant de Catalogne, dans son Dictionnaire histori-

(Suite à la page 48)

LES CARNETS D'UN CURIEUX

## GÉDÉON DE CATALOGNE

(Suite de la page 41)

que, il dit : "On lui attribue à tort le Récit de ce qui s'est passé au Canada depuis l'année 1682 jusqu'à 1712 ; il ne vint dans la colonie qu'à la fin de 1683". C'est bien ce que dit l'auteur lui-même du récit qu'il ne vint qu'en 1683, mais en quoi était-il empêché de commencer avec 1682 lorsque l'arrivée de M. de La Barre en Canada, comme nouveau gouverneur en cette année, a été précisément l'occasion déterminante de sa propre venue au pays ?

Malgré tout son mérite, l'ascension de Gédéon de Catalogne dans la hiérarchie militaire fut laborieuse et lente. De lieutenant réformé qu'il avait été fait en 1691, il ne fut promu lieutenant en pied qu'en 1704. En 1709, M. Randot, qui le prisait beaucoup, insista fortement pour lui obtenir le grade de capitaine, comme une récompense au beau travail qu'il venait d'achever sur les Seigneuries, mais la Cour continua à faire la sourde oreille, et tout ce qu'obtint Catalogne en 1712 ce fut d'être promu, non pas capitaine, mais sous-ingénieur. Ce fut au même titre de sous-ingénieur qu'il passa du Canada à l'île Royale, en 1720, et il ne parvint enfin au grade de capitaine que le 15 mars 1723, après 40 ans de service. En 1725 nous le

voyons solliciter la croix de Saint-Louis, mais il devait mourir sans l'avoir obtenue. Sa mort arriva à Louisbourg, non pas le 5 janvier 1729, comme le dit l'abbé Tanguay, non pas même le 5 juin 1729, comme le dit l'alphabet Lafflard, mais le 5 juillet de cette année.

A l'île Royale, nous voyons que, toujours homme d'affaires, il s'est aussi occupé d'établissements en marge de son service militaire. Il possédait entre autres une assez vaste exploitation le long d'un lac qui était alors appelé le Barachois de Miré et qui porte aujourd'hui son nom. Comme sous-ingénieur, il a dû travailler aux fortifications de Louisbourg, mais l'abbé Tanguay exagère lorsqu'il affirme qu'il y a présidé.

Dans les dépêches de la Cour relatives aux fortifications de Louisbourg, il n'est pas une seule fois question de Catalogne ; c'est toujours, et comme de droit, à l'ingénieur en chef Verrier ou à l'ingénieur Verville que l'on se rapporte.

Ce que réussit le mieux Gédéon de Catalogne à l'île Royale, ce fut le mariage de ses filles. Il en avait quatre qui entrèrent toutes dans des familles distinguées. Ce sont Jeanne-Elizabeth, mariée à Montréal le 26 août 1728, à un officier,

Guillaume Pothier de Pommeroy ; Geneviève mariée le 2 décembre 1730, à Montréal, à Louis Damours de Louvières ; Elizabeth mariée à Louisbourg, le 21 novembre 1730, à Michel de Gannes de Falaise, et enfin Charlotte-Julie mariée à Michel Gamelin-Gaucher, Tanguay prête à Catalogne une cinquième fille, Hortense, à qui il fait épouser M. de Landriève, mais je n'ai pu découvrir par quel chemin il a pu arriver à cette confusion, n'y ayant eu dans le pays, et plus tard, que deux Landriève mariés respectivement à une Daigneau de Quindre et à une Chaussegros de Léry qui, ni l'une ni l'autre ne s'appelaient Hortense.

Gédéon de Catalogne n'a eu qu'un fils qui lui a survécu, Joseph de Catalogne, qui eut comme officier à l'île Royale une carrière honorable, quoique courte, mais à qui l'abbé Tanguay, et d'autres après lui, ont beaucoup trop prêté, d'abord en en faisant un chevalier de Saint-Louis, ce qu'il ne fut jamais, pas plus que son père, étant mort en 1735 simple lieutenant, et surtout en le sacrant membre de l'Académie des Sciences. "Bien que militaire expérimenté, dit l'abbé Tanguay, évidemment d'après la famille, Joseph s'était adonné à la littérature et aux sciences. Il composa un traité sur l'aiguille aimantée qui lui valut un fauteuil à l'Académie des Sciences".

Nous connaissons deux savants médecins du Canada, Sarrazin et Gaultier, qui ont eu l'honneur, insigne déjà, de voir publier quelques-uns de leurs mémoires par l'Académie des Sciences, mais un fauteuil dans l'Académie même, comment l'abbé Tanguay n'a-t-il pas pensé que c'était un

peu beaucoup pour un jeune officier de l'île Royale qui ne pouvait être après tout qu'un amateur ? Un autre détail qui aurait dû faire réfléchir le bon abbé, c'est que l'on plaçait la rédaction du fameux Traité sur l'aiguille aimantée, aux environs de 1700, alors que Joseph de Catalogne n'avait encore que six ans. D'ailleurs, si l'abbé Tanguay avait auparavant pris la peine de consulter la liste des membres de l'Académie des Sciences qui est accessible à tous, il aurait constaté que Jos de Catalogne y brille par son absence.

A la vérité ce ne fut pas le fils, mais le père qui eut quelque chose à faire avec l'Académie des Sciences. Vers 1711, Gédéon de Catalogne avait imaginé une méthode pour trouver la profondeur de la mer, et, comme il en était très satisfait, il en fit part à la cour. Mais, le 7 juillet de la même année, le ministre lui répondait qu'il avait soumis la méthode en question à l'Académie des Sciences, et qu'elle avait été trouvée sujette à beaucoup d'inconvénients. Il ajoutait qu'il y avait eu une découverte plusieurs années auparavant, qui était plus simple et plus sûre. Voilà sans aucun doute toute l'origine de la légende de Joseph de Catalogne, académicien.

Même après ce décalage nécessité par la vérité, Gédéon de Catalogne ne cesse pas, je crois, de mériter une place de choix parmi les personnages distingués de notre histoire. A force de volonté il a reconquis par son propre mérite une noblesse que ses pères avaient laissé décroître et surtout il a rendu à son pays d'adoption d'incontestables et précieux services. Montréal, le 7 juin, 1934.

● A L'AFFICHE ●  
CINÉMA • THÉÂTRE • MUSIQUE

SUITE DE LA PAGE 55

## Belle Plage est un endroit idéal

Avec le retour de l'été, commenceront bientôt les excursions à la campagne et les séjours sur les plages. A quelques milles de Montréal, il y a un endroit idéal pour les excursionnistes, c'est Belle Plage, située sur la Rivière des Mille-Isles en face de Rosemère. L'endroit est facile d'accès, puisque Belle Plage se trouve situé un peu avant d'activer à Pont David. L'eau y est pure. On peut même se baigner le soir, car l'on a aménagé un système de lumière électrique sur la plage même. On peut aussi se divertir de toutes façons ; il y a une salle de danse où l'admission est gratuite. On trouvera aussi un bon restaurant. Sur les terrains, il y a 200 tables pour les pique-niqueurs, installées sous le feuillage. Un vaste terrain est aménagé pour le stationnement des autos. Bref, l'endroit idéal pour les excursions de fin de semaine.

soirée-concert...

Lundi soir prochain, à 8 h., grande soirée-concert organisée par la section François-Xavier Garneau de la Société Saint-Jean-Baptiste, à la salle paroissiale, coin Villeray et Boyer, sous la présidence d'honneur du curé J.-R. Granger. Le Cercle l'Aiglon présentera "Les Terreurs de l'oncle Berluron" et plusieurs sketches. L'orchestre, sous la direction de Paul-Emile Cofsky, est aussi au programme. Lundi 18 juin, banquet aux conférenciers et artistes qui ont prêté leur concours aux soirées mensuelles. Il y aura programme musical. Le 24, grand'messe solennelle, réception des autres sections et parades dans la paroisse.



Mlle JEANNE SERVETÈRE qui donnera un récital d'orgue à l'église de l'Immaculée-Conception. Le public ne la connaissait jusqu'ici que comme pianiste. Elle accompagnait M. Lucien Martin, lors de son concert de l'autonne dernier, à l'Impérial, après son retour d'Europe.

SERVICE  
CONFORT  
RAPIDITÉ  
SÉCURITÉ

CANADIAN  
NATIONAL  
RAILWAYS

## L'Invitation aux Vacances.

Non contents d'être le mode de transport le plus économique et le plus sûr du pays, nos chemins de fer ont encore développé aux meilleurs endroits des lieux de villégiature idéals. Pour la commodité des Canadiens, ils ont bâti des hôtels, des chalets et des camps où le touriste trouve pour lui-même et sa famille confort et divertissements. Le service y est plus soigné que partout ailleurs, les distractions plus nombreuses, les prix très raisonnables.

Des tarifs de faveur sont consentis, pendant la saison, à ceux qui vont à ces endroits. Pour s'y rendre, les voyageurs ont le choix entre divers itinéraires, comportant l'arrêt aux villes importantes ou aux sites les plus intéressants.

Les chemins de fer font davantage. Ils s'appliquent à résoudre pour vous le problème des vacances. Leur longue expérience, leurs nombreuses facilités, la bonne formation de leurs personnels leur permettent, mieux qu'à personne et à moins de frais, d'organiser votre confort et votre sécurité.

Que vous désiriez aller à la mer, dans les montagnes ou au bord d'un lac, vous avez tout intérêt à mettre vos vacances sous l'égide de nos chemins de fer.

Sortez de chez vous, cette année. Allez oublier, dans un beau décor de nature, les soucis de la crise. Pratiquez-y votre sport favori ou jouissez simplement d'un *farniente* qui renouvellera vos forces.

Profitez des tarifs d'été et des multiples excursions à prix réduit. Les agents de nos chemins de fer se feront un plaisir de guider votre choix et de vous exposer exactement les avantages et le coût du séjour que vous projetez. Le Canadien National particulièrement sera heureux de prendre à sa charge tous les soucis du voyage pour vous en laisser l'agrément.

CANADIEN NATIONAL

# ...parlons BRIDGE par ROSAIRE PRIEUR

En marge du tournoi national. — Pourquoi sommes-nous devancés ? — Autre série des mains du tournoi Montréal-Québec.

Dans notre dernière chronique nous avons fait constaté les points faibles de l'entraînement des maîtres canadiens-français au bridge. Nous n'avons rien à reprendre à nos affirmations précédentes, au contraire, nous désirons aujourd'hui les amplifier par des exemples, réserves faites, toutefois, de nos bonnes intentions à l'égard de nos compatriotes.

Le premier grand tournoi au duplicata d'un caractère national se tient actuellement à Montréal et simultanément à Toronto, à Prescott et à Québec, et la leçon de choses que cet événement national nous apporte est de nature à faire réfléchir ceux qui sont pas déjà plein de leur suffisance, non seulement au bridge mais même dans les autres sphères sociales.

Comme aux examens de droits et de médecine, au nombre des candidats de ce tournoi, il y avait des chrétiens (anglais et français) et des juifs, et quoique nous ne soyons pas disposés à concéder un excédent d'intelligence à ces derniers, nous allons franchement admettre qu'ils avaient par une étude plus sérieuse, mieux préparée leurs examens que les chrétiens et se sont comme conséquente "classés".

Combien de canadiens-français pourtant infiniment bien doués, débordant de ressources intellectuelles, ont dû baisser pavillon au cours des dernières séances d'élimination. Un grand nombre certes. Pourquoi ? Leur foi dans l'étoile, leur confiance de surmonter les situations difficiles seulement par le brio habituel de leur jeu ou encore l'escamoter qu'ils ont fait du hasard.

Quel est le nombre des nôtres qui se sont au préalable préparés, par l'étude, à l'examen final ? Même si un accident de scie-ronde ou si un boucher maladroit vous a déjà privé de un ou plusieurs de vos doigts, il vous en reste encore un nombre suffisant pour compter ceux qui ont vaincu leur indolence et leur trop grande confiance dans une science innée chez eux, il est vrai, mais qu'ils n'ont pas daigné cultiver.

Nous croyons n'avoir rien exagérer en faisant une si pitoyable image de notre désintéressement de l'étude, mais si nous avons, par là, sonné le réveil des volontés, nous aurons accompli notre devoir.

\*\*\*

## DE LA 10<sup>ème</sup> A LA 15<sup>ème</sup> MAIN DU TOURNOI MONTRÉAL-QUÉBEC

Donne No 11.  
Donneur: Sud.  
Aucun vulnérable.

♠ D 9 4 3 2	♥ 9 2	♦ V 7	♣ R V 9 3	♠ 7 6 5	♥ R 8 7 6	♦ 4 3	♣ 6 3 2
♠ A	♥ A V 7	♦ A R D 4	♣ A D 10	♠ N	♥ O	♦ E	♣ S
♠ 7 5	♥ R V 10 8	♦ D 10 5	♣ 10 9 8 5	♠ 4 2	♥ 8 6	♦ 4 3	♣ 8 6

Contrats:

Montréal: 6-Cr par Est, 1 de chute, 59.

Québec: 4-Cr, contrat, par Est, 420.

Donne No 12.

Donneur: Ouest.  
Nord et Sud vulnérables.

♠ D V 4 2	♥ 3	♦ D 5 4 3	♣ A 10 6 5	♠ 7 5 3	♥ R D 8 5	♦ A 10 9 7	♣ V 9
♠ 10 8 5	♥ N	♦ O	♣ E	♠ 7 5 3	♥ R D 8 5	♦ A 10 9 7	♣ V 9
♠ 10 8 5	♥ A R 9	♦ A V 10 7 6 4 2	♣ D 4	♠ 7 5 3	♥ R D 8 5	♦ A 10 9 7	♣ V 9

Contrats:

Québec: 4-Cr contré, fait 5, par Sud, 940.

Montréal: 4-Cr fait 4, par Sud 420.

Donne No 13.  
Donneur: Nord.  
Tous vulnérables.

♠ R 7	♥ R	♦ A R 10 6 5	♣ D 10 8 6 2	♠ A V 9 8 3	♥ A V 8 5	♦ V 2	♣ A V
♠ D 5 4	♥ N	♦ O	♣ E	♠ A V 9 8 3	♥ A V 8 5	♦ V 2	♣ A V
♠ D 9 6 4	♥ 3 2	♦ 9	♣ 9 5 4	♠ A V 9 8 3	♥ A V 8 5	♦ V 2	♣ A V

Contrats:

Québec: 3-Ca. par Nord, fait 5, 150.

Montréal: 4-Cr. par Ouest, fait 6, 650.

Donne No 14

Donneur: Est.  
Aucun vulnérable.

♠ D 10 4	♥ A R 7 5	♦ 9 8 6 3	♣ D 7	♠ A V 8 5 2	♥ 3 2	♦ 10 7 5 4	♣ 6 5
♠ R 9 7 6	♥ N	♦ O	♣ E	♠ A V 8 5 2	♥ 3 2	♦ 10 7 5 4	♣ 6 5
♠ 10 8	♥ A R D V	♦ A V 2	♣ 3	♠ A V 8 5 2	♥ 3 2	♦ 10 7 5 4	♣ 6 5

Contrats:

Montréal: 4-P. contrat, par Est, 420.

Québec: 2-P. par Est, fait 3, 140.

Donne No 15.

Donneur: Sud.  
Nord et Sud vulnérables.

♠ R 9 8	♥ R 7	♦ A 8 7 4	♣ 9 6 5 4	♠ 4	♥ D 9 8 6	♦ 10 3 2	♣ R D V 3 2
♠ 7 6 5 2	♥ N	♦ O	♣ E	♠ 4	♥ D 9 8 6	♦ 10 3 2	♣ R D V 3 2
♠ V 2	♥ A D V 10 3	♦ A 10 5 4 3	♣ 9 5	♠ 4	♥ D 9 8 6	♦ 10 3 2	♣ R D V 3 2

Contrats:

Montréal: — 780.

Québec: 4-P. fait 6 par Sud, 780.

Rosaire PRIEUR.

## BANQUET DES JEUNES TRAVAILLEURS, LUNDI

Lundi prochain, 11 juin l'Ordre des Jeunes Travailleurs du Canada terminera ses activités pour la saison d'été, par un grand banquet pour tous les membres, donné au Café St-Jacques. M. G. Harnois, chef suprême de l'Ordre, et Mme Jeannette Martel, présidente de la section féminine en ont l'organisation. Ces agapes, toutes fraternelles, seront sous la présidence d'honneur de M. Armand Sabourin, vicaire à Ste-Cécile, et Me Georges Robert, avocat. Ce dernier sera le conférencier.

M. Harnois, chef suprême, informe qu'à l'automne, lors de la reprise des activités, ce groupement, maintenant de 1,100 membres, dont 300 jeunes filles, portera le nom de "Chevaliers de Dollard".

Les organisateurs prient les membres de bien vouloir communiquer avec le secrétaire, pour réserver de couverts pour le banquet.

## UN HUISSIER FAIT UNE COURTE VISITE

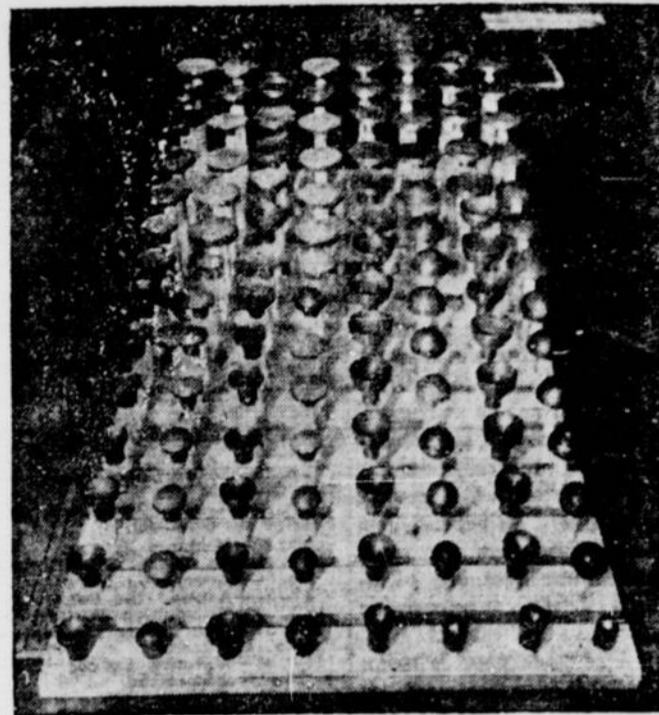
Encore une fois, une saisie s'est terminée par une visite sans effet de la part du huissier qui dut retourner sans avoir opéré la vente des objets saisis. Cet incident s'est déroulé hier, à 1548 Leprochon, Ville-Emard. Un pauvre chômeur avait vu ses meubles saisis, et il devait les voir se vendre les uns après les autres. Mais, le matin de la vente, une centaine de personnes, toutes membres de l'Union de protection ouvrière, ce massèrent dans la demeure et obstruèrent la porte, de façon que personne n'avait de place pour entrer à l'heure de la vente.

L'union de protection ouvrière, dont le président est M. Omer Royer, tiendra une assemblée mercredi soir prochain, le 13, à 6598, boulevard Monk.

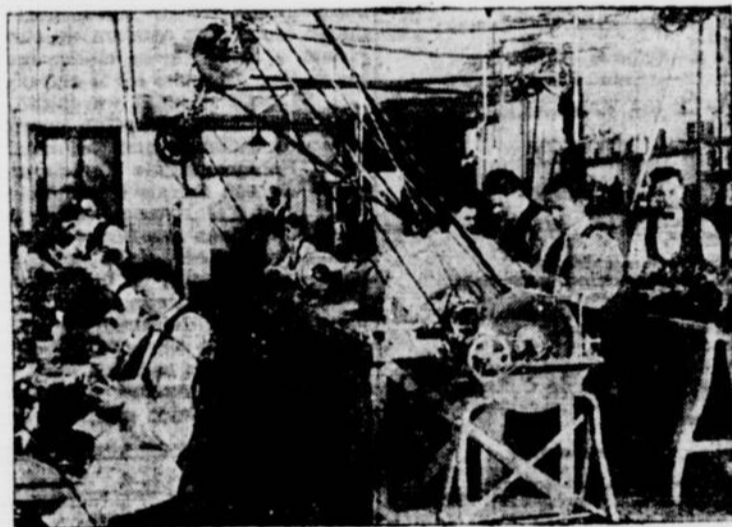
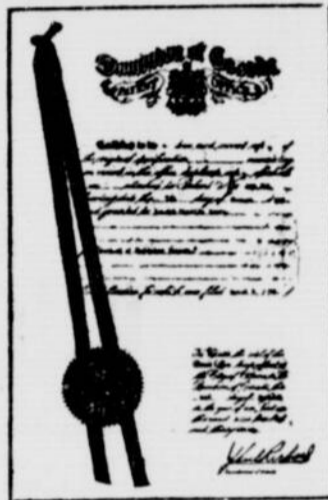
# NOUVELLE INVENTION

— PAR —  
**J. C. NOURY**

Les outils exhibés ne sont pas nouveaux dans leur principe, mais la composition diffère de l'outil ordinaire en fonte.

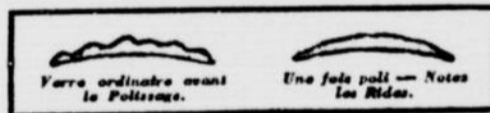


M. J.-C. Noury est l'inventeur du Nouvel Outil de Bronze. Un métal plus précieux et beaucoup plus malléable. Ce dernier donne aux verres un Fini Parfait et un Poli sans égal. C'est là une importante amélioration dont nous tenons à faire bénéficier le public en général.



Nous sommes les inventeurs de certaines pièces de mécanique qui ont révolutionné la technique de la fabrication

Vue du laboratoire "NOURY"



Il est facile de conclure par l'apparence des deux polissages illustrés ci-dessus à la SUPERIORITE du procédé NOURY, qui, au moyen d'un disque spécial en bronze permet d'obtenir un verre PARFAIT dont le POLI ne le cède en rien à la Lentille d'un instrument d'astronomie le plus perfectionné.

**VERRE ORDINAIRE**

Les deux vignettes ci-illustrées démontrent bien la différence de l'apparence du même objet vu à travers les deux verres.

**FOYER IMPARFAIT**

Avec le Verre Ordinaire on n'est qu'au centre que l'on voit nettement. Ce qui est vu obliquement à travers le Bord paraît Brouillé.

**VERRE "NOURY"**

**VISION PARFAITE**

La Vision à travers les Verres Noury est précise et Claire, en un mot la même sur les bords que dans le Centre.

Les diagrammes illustrés ci-dessus démontrent la Coupe transversale d'un verre vu au microscope. Avant le Polissage, la surface d'un verre dégrossi avec un outil ordinaire ressemble à une chaîne de montagnes. D'autre part lorsqu'un verre Noury est poli avec notre outil spécial les aspérités sont coupées et la surface obtenue est parfaitement polie.

**J.-C. NOURY, LIMITEE**  
Roland de Montigny, directeur-gérant  
**OPTOMETRISTES-OPTICIENS**  
**1587, RUE SAINT-DENIS**  
PRÈS DEMONTIGNY MONTREAL HARBOUR 8780  
NOUS N'AVONS PAS DE REPRESENTANTS

# LA RADIOPHONIE



## UNE LIAISON FADIOPHONIQUE

On nous permettra de retarder notre série d'articles sur la question à savoir si oui ou non le public devrait être admis dans les studios durant les émissions, au bénéfice d'une initiative de Radio-Etat, à savoir, les émissions à bord du vapeur New Northland présentement en route pour Terre-Neuve avec une pléiade d'artistes de la commission de la radio.

Invitée à ce geste pour le moins original, par le gouvernement de Terre-Neuve, le gouvernement de notre pays a agréé la proposition avec enthousiasme. M. Thomas Maher, vice-président de la Radio-Etat, a été chargé de représenter cette organisation. C'est une innovation en notre pays. Tout porte à croire que le geste remplit un besoin puisque les deux grands réseaux américains, la Columbia Broadcasting System et la National Broadcasting, ont formulé le désir de concourir dans la mesure du possible afin que ces émissions soient radiodiffusées aux Etats-Unis.

A Terre-Neuve, il n'y a pas de doute, ce mouvement rencontrera un assentiment général de la part des radiophiles. GALIPEAU

## La compagnie Rogers-Majestic

Le résultat des mois d'avril et mai laissent inaugurer une année des meilleures pour la compagnie Rogers-Majestic Corporation. Tel est le rapport que nous en fait M. D. G. MacKenzie, vice-président et gérant général de la compagnie. Les ventes de réfrigérateurs électriques pour les deux premiers mois sont équivalentes à la moitié des ventes de l'année dernière. On vient de découvrir un débouché intéressant pour les appareils de radio en Nouvelle-Zélande. Depuis l'année dernière, le poste CFRB appartenant à la compagnie a été opéré à bénéfice. On estime que le profit, cette année, dépassera \$400,000, et la compagnie, depuis le fusionnement, vu le résultat obtenu, se dispose à faire des améliorations intéressantes.

## Le vengeur

Lundi soir, à 9 heures, le poste CHLP, la "Patrie" présentera le deuxième épisode du grand roman policier: "LE VENGEUR". L'intrigue se déroule dans une grande ville canadienne. Gustave Dufresnois, notaire, a été assassiné. Ce meurtre qui suit de près celui d'Omer Mireville, serait le septième parmi les membres d'une même famille et cela dans le court espace d'un mois, à peine. Le détective Blanchard est chargé de l'affaire avec le lieutenant de police, Firmin Latoupe. Le premier tableau de lundi soir, nous fera voir la demeure de Victor Gréou, l'homme revenu de l'Ouest. Le deuxième tableau nous amène à l'endroit du crime et où le détective Blanchard poursuit ses recherches avec le lieutenant. Enfin, le troisième tableau nous transporte dans un boitage, et de là sur une route de campagne.

## La radio et le congrès des ligues du Sacré-Coeur

Le poste CKAC irradiera conjointement avec CHLP, les discours qui seront prononcés au cours de la grande réunion des ligues du Sacré-Coeur, au Stadium, coin des rues Delorimier et Ontario, dimanche après-midi, de 2 heures 15 à 4 heures.

L'annonceur au microphone donnera aussi une description de tout l'ensemble tel qu'il lui apparaîtra sur le champ.

A 2 heures 15 précises musique de fanfare; suivant ceci: "En avant marchons", — chanté par le choeur de tout les Ligueurs.

Les discours suivront et le programme durera jusqu'à 4 heures, environ.

## CHLP-267.7-1120

### LA "PATRIE"

#### SAMEDI

(Soirée)

- 6 h. 00—Bourse des mines (Crang, Burke & Co.)
- 6 h. 15—Fédération des Ouvriers du Canada.
- 6 h. 30—CHLY présente: "DIVERSI- TISSEMENTS".
- 7 h. 30—L'Heure exacte "LAXA- GUM".
- 7 h. 30—Laure Choquette et Valen- tine Gingras.
- 8 h. 00—Ernest Tremblay et l'or- chestre du Stadium.
- 8 h. 30—Madame X.
- 8 h. 45—La Palestra Nationale.
- 9 h. 00—Accordeon Night.
- 9 h. 30—Around the Samovar.
- 10 h. 00—Harmonica Hillbillies.
- 10 h. 30—L'Orchestre de danse de l'Hôtel Windsor.
- 11 h. 00—L'Heure exacte "FENOX".
- Fin de l'émission.

#### DIMANCHE

(Après-midi)

- 1 h. 45—Variétés.
- 2 h. 00—Congrès des Ligues du Sacré-Coeur. (Irradié lors des céré- monies qui se dérouleront au Stade).

(Soirée)

- 6 h. 00—L'Heure exacte "FENOX".
- 6 h. 00—Sommaire — Chansons Françaises.
- 6 h. 30—Musique Classique.
- 7 h. 00—Comédies Musicales.
- 7 h. 15—Fédération des Ouvriers du Canada.
- 7 h. 30—L'Heure exacte "FENOX".
- 7 h. 30—Meunier da Silva, pianis- te.
- 8 h. 00—L'Harmonie du Collège de Longueuil.
- 8 h. 30—Le Trio de Concert "La Patrie".
- 9 h. 00—Chonole Russe.
- 9 h. 30—Around the Samovar.
- 10 h. 00—L'Heure exacte "LAXA- GUM".
- Fin de l'émission.

#### LUNDI

(Matinée)

- 9 h. 00—Thème L'Heure exacte "FENOX".
  - 9 h. 01—Sommaire.
  - 9 h. 02—Chansons françaises.
  - 9 h. 30—Culture physique.
  - 9 h. 45—Musique de danse.
  - 10 h. 00—Fantaisies.
  - 10 h. 30—Tangos.
  - 11 h. 00—Poèmes symphoniques.
  - 11 h. 30—Musique de C. barret.
  - 11 h. 45—Comédies Musicales. Musi- cal Comedies.
- (Après-midi)
- 12 h. 00—Le Salon Rosetta.
  - 12 h. 15—CHLP présente: "L'heure des dames".
  - 1 h. 00—Variétés.
  - 1 h. 15—Cotes de Bourse. (Trudeau & Cie).
  - 1 h. 30—L'Heure exacte "LAXA- GUM".
  - 5 h. 00—L'Heure exacte "LAXA- GUM".
  - 5 h. 01—Sommaire — Variétés.
  - 5 h. 30—Résumés des cours à Blue Bonnets.
  - 5 h. 45—Variétés.

(Soirée)

- 6 h. 00—Bourse des mines (Crang, Burke & Co.)
- 6 h. 15—Fédération des Ouvriers du Canada.
- 6 h. 30—Boulevard Hôtel (Lapra- rie).
- 6 h. 45—"Al. Benoit-Benoit".
- 7 h. 00—CHLP présente: BN BA- DINANT avec GASTON et GEOR- GES.
- 7 h. 30—L'Heure exacte "FENOX".
- 7 h. 30—Orchestre de l'Hôtel Wind- sor.
- 7 h. 45—Son Honneur le Maire de Montréal, M. Camillien Houde.
- 8 h. 00—O. O. Martin on baseball.
- 8 h. 15—Radio Wizards of the Strings.
- 8 h. 30—Ernie Tremblay and his Stadium Ball Room Orchestra.
- 9 h. 00—"LE VENGEUR" Roman Policier.
- 9 h. 30—Le Chanteur de Montpar- nasse.
- 9 h. 45—Laure Choquette.
- 10 h. 00—Wally Snort et l'Orchestre de chez Kraussmann.
- 10 h. 30—"Belmont Park Dance Pa- villion Orchestra".
- 11 h. 00—L'Heure exacte "FENOX".
- Température — Fin de l'émission.

## ARTISTE PRECOCE



Vous connaissez tous Bébé LeRoy pour l'avoir vu sur l'écran ou pour en avoir entendu parler; le voici en personne. Synthétisez de main soit à 10 h. 30, au poste CKAC, au programme offert par la compagnie Borden: "45 minutes à Hollywood" et ce petit phénomène de 22 mois vous causera de choses différentes. Il parlera au micro- phone, attaché sur sa chaise haute dans un studio du Réseau Colum- bia à Los Angeles, où il est né.

Si petit et déjà un grand favori de l'écran, cet enfant semble s'être fait une conception personnelle de la vie des studios. C'est sur ce sujet qu'on le questionnera. Son vrai nom est Leroy Winebren- ner. La Compagnie Paramount le remarqua dans un orphelinat à cause de son irrésistible sourire. La tâche la plus ardue pour les directeurs d'Hollywood est de réussir à le faire pleurer. Son travail admirable dans ses films lui a valu des tas de lettres d'admirateurs et d'admiratrices, qu'il ne s'est pas donné la peine de lire pour la bonne raison qu'il ne le pourrait pas.

Il aime le bacon et on lui en sert une toute petite tranche tous les matins, au déjeuner — mais il ne mange pas d'épinard à moins qu'ils ne soient servis par une jolie actrice. Il aime mieux son "Teddy Bear" à tous les cadeaux dont le comblent les attachés du studio. Il se considère chanceux d'être la seule étoile des studios Paramount qui n'ait pas à faire usage de cosmétiques.

## CKAC-410.7-730

### LA "PRESSE"

#### SAMEDI

(Après-midi)

- 12 h. 00—Le programme de la Peptonine.
- 12 h. 15—L'Heure ensoleillée.
- 12 h. 45—Cours de la Bourse.
- 1 h. 00—Le championnat de golf des Etats-Unis.
- 1 h. 10—"Madison Ensemble" (C. B.S.).
- 1 h. 15—Sarrasin et Choquette.
- 1 h. 45—Orchestre.
- 2 h. 00—Programme Mus-Kee- Kee.
- 2 h. 30—Le quatuor des "Round- Towners" (C.B.S.).
- 3 h. 00—Les tournois de golf aux E.-U.
- 3 h. 30—Musique de danse.
- 4 h. 00—Le Festival des écoliers.
- 4 h. 30—Orchestre.
- 5 h. 00—Une page d'histoire.
- 5 h. 05—Programme d'orchestre.
- 5 h. 15—Les Jeunes-Canada.
- 5 h. 30—Le programme du foyer.

(Soirée)

- 6 h. 15—Les tournois de golf aux E.-U.
  - 6 h. 30—Chansons françaises.
  - 6 h. 45—Programme Lormel.
  - 7 h. 00—Musique de danse.
  - 7 h. 30—Société Saint-Jean-Baptis- te de Montréal.
- Causerie par Me Ernest Tétréau, C.R., sur Ludger Duvernay et le centenaire de la Société Saint- Jean-Baptiste. M. Edmond Trudel, pianiste, est invité de la Société et exécutera le programme musical suivant:
- 1—Rondo, de la sonate pathétique, de Beethoven;
  - 2—Air de ballet, de Georges-Emile Tanguay;
  - 3—Tcherno, oeuvre posthume, de Franz Schubert;
  - 4—Jardins sous la pluie (Estam- pes), de Claude Debussy.
- Programme général des fêtes du centenaire par le chef du secréta- riat.

- 8 h. 00—Emission du C.B.S.
- 8 h. 15—Orchestre de danse de l'hôtel Windsor.
- 8 h. 45—"Fats Waller" (C.B.S.).
- 9 h. 00—Variétés Mus-Kee-Kee.
- 9 h. 30—Drame.
- 10 h.—Columbia présente "Acro- polis".
- 10 h. 25—Le reporter sportif Mol- son.
- 10 h. 30—Musique de danse.
- 11 h. 00—Sylvia Frocs (C.B.C.).
- 11 h. 15—Nouvelles.
- 11 h. 30—Musique de danse.
- 1 h. 00—Fin des émissions.

#### DIMANCHE

(Matinée)

- 10 h. 30—Mélodies.
  - 10 h. 45—Alex Semmer, pianiste. C.B.S.
  - 11 h. 00—Service religieux.
- (Après-midi)
- 10 h. 30—"Madison Ensemble". C. B.S.
  - 11 h. 45—Emission de l'A.C.J.C.

- Causerie par Jean-Paul Verschel- den, avocat, président général de l'A.C.J.C. sur "Notre jeunesse".
- 1 h. 00—Choix de valses.
  - 1 h. 15—Emission des Galeries Ballargeon.
  - 1 h. 30—Le Trio Compinsky, C.B. S.
  - 2 h. 00—Programme Granger Fré- res.
  - 2 h. 15—Récital de piano.
  - 2 h. 30—Programme de chant clas- sique.
  - 2 h. 45—"Sauvons l'université".
  - 3 h. 00—Concert symphonique.
  - 4 h. 00—"Buffalo Variety Work- shop", C.B.S.
  - 4 h. 30—"Oregon on Parade." C. B.S.
  - 5 h. 00—"The Playboys", C.B.S.
  - 5 h. 15—La Feuille d'Érable.
  - 5 h. 45—Emission du Dr Noël Dé- carie.

(Soirée)

- 6 h. 00—La Ligue catholique fé- minine.
- 6 h. 15—Carlille et London, C.B.S.
- 6 h. 30—Causerie sociale.
- 6 h. 45—Programme J.-Donat Lan- geller.
- 7 h. 00—Programme O. S.-Jean.
- 7 h. 15—Cercles de fumée par "An- ka".
- 7 h. 30—Service religieux.
- 8 h. 00—Chronique de l'Ordre.
- 9 h. 05—Corale russe et ensemble à cordes.
- 9 h. 50—"Fred Waring's Pennsylvanians", C.B.S.
- 10 h. 00—Orchestre.
- 10 h. 30—45 minutes à Hollywood, C.B.S.
- 11 h. 15—Musique de danse.
- 11 h. 30—"Pittsburgh Symphony Orchestra".
- 1 h. 00—Fin des émissions.

#### LUNDI

(Matinée)

- 8 h. 15—Marches populaires.
- 8 h. 30—Chansons françaises.
- 9 h. 00—"Naturals".
- 9 h. 15—"Madison Ensemble".
- 9 h. 30—"Metropolitan Parade".
- 10 h. 00—Entre vous et moi.
- 10 h. 30—Service de nouvelles.
- 10 h. 35—Cotes de la bourse.
- 10 h. 45—Merrymaker (C.B.S.).
- 11 h. 00—Variétés Mus-Kee-Kee.
- 11 h. 30—Tony Wons, C.B.S.
- 11 h. 45—Variétés.

(Après-midi)

- 12 h. 00—L'heure ensoleillée.
- 12 h. 30—Orchestre.
- 12 h. 45—Cotes de la bourse.
- 1 h. 00—Causerie agricole de l'U. C. C. par M. Fellerin Lacroix: "Que- lques insectes d'importance économi- que à l'heure actuelle".
- 1 h. 15—Orchestre.
- 1 h. 30—Programme du lundi.
- 2 h. 00—Récital d'orgue d'Ann Leaf, C.B.S.
- 2 h. 15—Le programme Mus-Kee- Kee.
- 2 h. 45—Orchestre, C.B.S.
- 3 h. 00—"OAHU Serenaders", C.B. S.
- 3 h. 15—Musique de danse.
- 3 h. 30—Causerie sur la beauté.
- 3 h. 45—La Symphonie de Phila- delphie, C.B.S.
- 4 h. 00—"Lasy Bill Huggins", C. B.S.
- 4 h. 15—Mélodies.

## EMISSION DE LA LIGUE CATHOLIQUE FEMININE

Quart d'heure d'émission à la ra- dio, ou poste CKAC, demain, à 4 heures p.m.

Détails: Chant par Mlle Claire Lefebvre. 1. "Légende du petit navire". Musique d'Edmond Misa. Poésie de Georges Flagerol. 2. "Les Vieilles de chez nous". Musique de Charles Levadé. Poésie de Jules Laforgue. Au piano: Mme Léonoreux-Asselin Causerie: Mme Léandre Lipens, présidente diocésaine de la L. C. F. "La Ligue Catholique Fémi- nine, école d'apostolat social."

- 4 h. 30—Cotes de la bourse.
  - 4 h. 45—Chicago Variety.
  - 5 h. 00—"The Dictators", C.B.S.
  - 5 h. 15—Une page d'histoire.
  - 5 h. 20—Musique classique.
  - 5 h. 30—Le programme du foyer.
- (Soirée)
- 6 h. 10—Tangos.
  - 6 h. 25—L'heure récréative.
  - 7 h. 00—L'Oncle Jos.
  - 7 h. 15—Chansons françaises.
  - 7 h. 30—Orchestre.
  - 7 h. 45—"Sauvons l'université".
  - 8 h. 00—Le trio de concert du Queen's.
  - 8 h. 15—Orchestre.
  - 8 h. 30—Chronique de l'Ordre.
  - 8 h. 35—Mélodies, C.B.S.
  - 9 h.—Théâtre radiophonique.
  - 10 h. 00—Orchestre.
  - 10 h. 25—Le reporter sportif Mol- son.
  - 10 h. 30—Album musical, C.B.S.
  - 11 h. 00—Variétés Mus-Kee-Kee.
  - 11 h. 15—Nouvelles du jour.
  - 11 h. 30—Musique de danse.
  - 1 h. 00—Fin des émissions.

## CF-500-600

### SAMEDI

(Après-midi)

- 12 h.—La Ruche.
  - 12 h. 15—Pietro Yon —Organiste.
  - 12 h. 30—Ladies on Parade.
  - 1 h.—Cotes de la bourse.
  - 1 h. 15—Paroles et musique.
  - 1 h. 30—Orchestre de l'hôtel Bilt- more.
  - 1 h. 45—Songfellows.
  - 2 h.—Orchestre de l'hôtel Wal- dorf-Astoria.
  - 2 h. 30—Histoire des Titans.
  - 3 h.—Oriental Gardens Orchestra.
  - 3 h. 30—Springtime Concert.
  - 4 h. 30—La voisine.
  - 5 h.—Palmer Clark et son orches- tre.
  - 5 h. 30—Platt Niernan.
  - 5 h. 45—Programme Hartney.
- (Soirée)
- 6 h.—Prosperity Hour.
  - 6 h. 30—Twenty Fingers of H- mony.
  - 6 h. 45—Purple Circle.
  - 7 h.—Historic Figures.
  - 7 h. 15—Les soeurs Pickens.
  - 7 h. 30—Orchestre de l'hôtel Penn- sylvanie.
  - 8 h. 30—Charles Dornberger et son orchestre.
  - 9 h.—Jamboree.
  - 9 h. 30—Récital d'orgue de la sal- le Tudor.
  - 10 h.—Tim Ryan's Place.
  - 10 h. 30—Maurice Meerle et son orchestre.
  - 11 h.—Orchestre du Waldorf-A- storia.
  - 11 h. 15—Nouvelles.
  - 11 h. 30—One Man's Family.
  - 12 h.—Fin des émissions.

#### DIMANCHE

(Après-midi)

- 12 h. 30—"Radio City Music Hall Concert".
  - 1 h. 30—Musique populaire.
  - 2 h.—South Sea Islanders.
  - 2 h. 30—Artiste de concert.
  - 3 h.—Musique.
  - 3 h. 30—Silhouettes de danse.
  - 4 h.—Récital d'orgue.
  - 4 h. 30—Orchestre de Pedro Via.
  - 5 h.—Un Momento Mexicano.
  - 5 h. 15—Programme Maple Leaf.
  - 6 h. 45—Musique populaire inter- nationale.
- (Soirée)
- 6 h.—"Heart Throb of the Hills".
  - 6 h. 30—Egon Petri.—Pianiste.
  - 7 h.—Favorite Melodies.
  - 7 h. 30—Love Cycle in Song.
  - 7 h. 45—Wendell Hall.
  - 8 h.—Jimmy Durante, comédien.
  - 9 h.—Manhattan Merry Go Round.
  - 9 h. 30—"Album of Familiar Mu- sic".
  - 10 h.—"Madam Schuman Heink".
  - 10 h. 15—"Melodies that Brink Memories".
  - 10 h. 30—Hall of Fame.
  - 11 h.—"Fin des émissions".

#### LUNDI

(Matinée)

- 8 h. 00—Orgue.
- 8 h. 30—Theorio.
- 9 h. 00—Breakfast Club.
- 10 h. 00—L'heure des emplettes.
- 10 h. 15—Les soeurs Holman.
- 10 h. 30—Musique populaire.
- 10 h. 35—Morning Parade.
- 11 h. 00—L'heure du souvenir. —

(Suite à la Page 45)

Réparations de montres. Garantie Nettoyage — cou- ronnes — tiges — axe de ba- lancier, etc. 75<sup>o</sup>

ALFRED MAISONNEUVE  
521 Rachel St. Tél. FR. 2329

# LA RADIOPHONIE

(SUITE DE LA PAGE 44)

**La fanfare de la marine américaine.**  
 11 h. 45.—Morning Musicale.  
 11 h. 55.—Nouvelles.  
 (Après-midi)  
 12 h. 00.—La ruche.  
 12 h. 15.—Mémoires musicales d'un vieux trappeur.  
 12 h. 30.—Ladies on Parade.  
 1 h. 00.—Cotes de la bourse.  
 1 h. 15.—The Nonorable Archie.  
 1 h. 30.—"Noonday Tunes".  
 1 h. 45.—"Hot from Hollywood".  
 1 h. 55.—Orchestre sous la direction d'Herbert Spencer.  
 2 h. 15.—Revolving Stage.  
 2 h. 45.—Soliste.  
 3 h. 00.—Radio Guild "Frou-Frou", d'Augustin Daly.  
 4 h. 00.—Programme Layton.  
 4 h. 15.—Programme Hartney.  
 4 h. 30.—Musique de l'hôtel Plaza  
 4 h. 45.—"Your Health".  
 5 h. 00.—Palmer Clark et son orchestre.  
 5 h. 30.—Musique populaire.  
 5 h. 45.—"Bankhouse Songs".  
 (Soirée)  
 6 h. 00.—Prosperity Hour  
 6 h. 45.—Lowell Thomas.  
 7 h. 00.—L'oncle Troy.  
 7 h. 15.—Nouvelles minières.  
 7 h. 30.—Soliste.  
 7 h. 45.—Adolph Ginsberg et son orchestre.  
 8 h. 00.—Chas. Dornberger et son orchestre.  
 8 h. 15.—Programme Austin  
 8 h. 30.—Les messagers de la mélodie.  
 9 h. 00.—Quatuor à cordes.  
 9 h. 30.—Orchestre de danse de chez Maurice.  
 10 h. 00.—Contented Hour.  
 10 h. 30.—"Waltz Melodies".  
 11 h. 00.—Les nouvelles.  
 11 h. 15.—Poet Prince.  
 11 h. 30.—Nouvelles.  
 11 h. 45.—Orchestre de l'hôtel Waldorf-Astoria.  
 12 h. 00.—Fin des émissions.

## CRCM

### SAMEDI

(Soirée)

6 h. 00.—Disques.  
 6 h. 30.—Chansonnettes françaises.  
 6 h. 45.—Bourses de Montréal et de New-York.  
 7 h. 00.—Le trio de concert du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.  
 7 h. 30.—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.  
 7 h. 36.—"Trois coeurs chantent à l'unisson".  
 8 h. 00.—"Ovide et Cyprien".  
 8 h. 15.—L'orchestre de Chas. Dornberger de l'hôtel Mont-Royal.  
 8 h. 30.—"Stringing Along".  
 9 h. 00.—Trio instrumental (de Winnipeg).  
 9 h. 26.—Concert de Québec.  
 9 h. 45.—"Beautiful Lady" — Mary Morgan.  
 10 h. 00.—"Melody Lane".  
 11 h. 00.—"Soliloque".  
 11 h. 30.—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.  
 11 h. 38.—Jack Denny et son orchestre de l'hôtel Pierre.

# Le Rotary international

Les têtes dirigeantes du Rotary International, avec en tête le président John Nelson, se rapportent au poste WABC, du réseau Columbia à Chicago, mardi le 12 juin et se feront entendre par l'entremise du poste CKAC, du réseau Columbia de une heure et demie à deux heures. De brèves allocutions seront prononcées par quatorze officiers. Le sujet dont ils traiteront sera: "Le Rotary fait connaître ses vues sur le Rétablissement Mondial". Ces paroles s'adresseront à des milliers de Rotariens réunis simultanément en ce pays et au-delà des mers.

Plus de quatre-vingt postes du réseau Columbia ainsi que leurs Stations complémentaires à ondes courtes, W2XC, New-York et W3XCU, Philadelphie, transmettront ce programme spécial de l'hôtel Sherman à l'occasion d'une réunion du Club Rotary de Chicago, le plus important au monde. Les officiers du Rotary International seront présents, en route pour la grande convention de Détroit qui doit durer du 25 au 29 juin.

Parmi les orateurs on remarquera les officiers de 11 clubs Rotary de 11 pays étrangers, choisis parmi les hommes de loi, les ingénieurs, les annonceurs, les législateurs civiques et les administrateurs de services publics, de banques et de compagnies d'assurances. Ils nous entreteniront des conditions économiques de leur propre pays. Les Etats-Unis seront représentés par deux chefs de Chicago.

Voici la liste des distingués orateurs.  
 John Nelson, Montréal, président du Rotary International et membre de l'Exécutif d'une compagnie d'assurance.

Clinton P. Anderson, Albuquerque, Nouveau-Mexique, le nouvel ex-président, maintenant trésorier d'Etat du Nouveau-Mexique.

Chesley R. Perry, secrétaire.  
 Herbert Schofield, troisième vice-président, éducateur et homme de science anglais.

Maurice Duperré, deuxième vice-président, manufacturier français.

Otto Fischer, directeur, banquier allemand.

9 h. 00.—Revue des événements de la semaine.  
 9 h. 15.—Le trio de concert du Rita-Cariton, sous la direction de Rubin Krasner.  
 9 h. 30.—Edgar Herring et son orchestre ainsi que Louis Chartier, baryton.  
 10 h. 00.—"Sérénade acadienne".  
 10 h. 30.—George Wade et ses "Cornhuskers".  
 11 h. 00.—L'orchestre de Chs Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.  
 11 h. 20.—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.  
 11 h. 38.—Adolf Ginsberg et son orchestre de l'hôtel Windsor.

## DIMANCHE

(Soirée)

7 h. 00.—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.  
 7 h. 30.—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.  
 7 h. 36.—"Etapas mélodiques".  
 8 h. 00.—Revue musicale: "Goin' to Town".  
 9 h. 00.—Bruce Holder, baryton négre.  
 9 h. 30.—"Les fables de Lafontaine".  
 10 h. 00.—"Within the Abbey".  
 11 h. 00.—"Canadian Capers" — "Caprices" — Le Trio lyrique et son orchestre sous la direction d'Allan Meyer.  
 11 h. 30.—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.  
 11 h. 38.—"Atlantic Nocturne".

## LUNDI

(Soirée)

6 h. 00.—Orchestre.  
 6 h. 30.—Chansonnettes françaises.  
 6 h. 45.—Bourses de Montréal et de New-York.  
 7 h. 00.—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.  
 7 h. 30.—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.  
 7 h. 36.—"Trois coeurs chantent à l'unisson".  
 8 h. 00.—"Ovide et Cyprien".  
 8 h. 15.—L'orchestre de Chas. Dornberger de l'hôtel Mont-Royal.  
 8 h. 30.—"Stringing Along".  
 9 h. 00.—Trio instrumental (de Winnipeg).  
 9 h. 26.—Concert de Québec.  
 9 h. 45.—"Beautiful Lady" — Mary Morgan.  
 10 h. 00.—"Melody Lane".  
 11 h. 00.—"Soliloque".  
 11 h. 30.—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.  
 11 h. 38.—Jack Denny et son orchestre de l'hôtel Pierre.

## Programmes divers en fin de semaine

CHLP—8 h.—(Samedi) — Jimmy Dabate et son orchestre.

Programme:  
 Engleina, marche....G. Bernardis  
 El Choco, Tango.....Iddio  
 La rimavera, valse.....Astredo Costana  
 Two Guitars, Gipsy Song H. Horlick  
 Tango Anella, tango.....G. Roberti  
 Neapolitan Serenade.....Alfieri  
 King Bee, Polka.....Bitting

WEAF—8 h. 30.—Floyd Gibbons — Détails:

- 1—Thème, "Original March by (Shilkret)"
- 2—"Regiment March"
- 3—"Old Time Minstrel Medley"
- 4—"March of the Musketeers"
- 5—"John-Manville March"

CHLP—9 h. 15.—Accordeon Night

- Détails:  
 1—Sharpshooters arr. Pietro Dorro  
 2—Doux reproche...Louis Paguri  
 3—Dikinetta (Polka)...de Sollera  
 4—Souvenir de Tango...M. Pizaso  
 5—Taimer est une folie (Reyronnin)

CHLP—10 h. — Harmonica Hill-billies.

- Détails:  
 1—Off She Goes.....D....  
 2—O Susannah (sing).....D....  
 3—Bonny Dundee.....D....  
 4—Goodnight Bay.....G....  
 5—Smash the Window.....A....  
 6—When Father Was a Little Boy (Yodeling Don  
 7—Liverpool Hornpipe.....D....  
 8—Moonlight on the Colorado G...  
 9—The White Cockade.....D....  
 10—Red River Valley Yodeling Don  
 11—Devils Dream.....D....

WJZ—7 h. 30.—(Dimanche)—Joe Penner.

- Détails:  
 1—"I Never Knew"  
 Ozzie Nelson  
 2—"When a Woman Loves a Man"  
 Harriet Hilliard  
 3—"I Used to Love You"  
 Ozzie Nelson  
 4—"Bigger Than the Moon"  
 Ozzie Nelson  
 5—"Love Thy Neighbor"  
 Ozzie Nelson et Harriet Hilliard  
 6—"You've Got Everything"  
 Ozzie Nelson et Harriet Hilliard

CHLP—8 h.—L'harmonica du collège de Longueuil (dimanche)

- Direction: M. Armand Renaud.  
 1—Marche "Richelieu"....Boisvert  
 2—Silver Bell.....de Schepegrell  
 3—Allocation du Rév. Frère Paul, Directeur du Collège de Longueuil.  
 4—Solo de xylophone "Le Secret" (L. Gauthier)  
 Soliste Robert Labelle; au piano Thérèse Labelle.  
 5—"La dernière charge de Napoléon".....de Paul  
 Soliste Robert Labelle et Alphonse Gérald.  
 6—Officer of the day de R. B. Hall

CFP—8 h.—(Dimanche)—Jimmy Durante et Rubino.

- 1—"Isham Jones Overture"
- 2—"May 17"
- 3—"Salut d'Amour (Rubbinoff)"
- 4—"Many Happy Returns"
- 5—"The Beat of My Heart"
- 6—"There's Something About a Soldier"

## "Etapas mélodiques"

Les Etapas Mélodiques entrent dans le classique et le populaire. Cette compensation des deux genres n'a cependant rien de nouveau. Les artistes chargés de l'interpréter sont Mesdames Jane Lee, soprano I. Gyarfas, violoniste et Yvonne Teroux, pianiste.

## L'U. C. C. C.

Programmes détaillés:  
 11 juin: M. Pellerin Lagloire: "Quelques insectes d'importance économique à l'heure actuelle".  
 12 h. 00.—M. Albert Rioux, président général de l'U.C.C.C.  
 13 juin: M. R.-M. Pucet, "Conseils pratiques".  
 14 juin: M. C. A. Bourgeois: "La nécessité de l'instruction".  
 15 juin: M. J. E. Laforce: "La colonisation et son avenir".  
 16 juin: M. La-Ph. Desrosiers: "L'entraînement des jeunes".

## Les Chevaliers de Dollard

M. Georges-M. Harnois, chef-suprême de l'Ordre des Jeunes Travailleurs du Canada, ou les Chevaliers de Dollard, est heureux à l'occasion du premier anniversaire de fondation de l'O.J.T.C., de présenter ses plus sincères remerciements à la population de Montréal, pour sa généreuse coopération envers ce mouvement.

L'Ordre des Jeunes Travailleurs du Canada fondé à Montréal le 9 juin 1933 a progressé rapidement, aujourd'hui elle a l'honneur de compter quelque trois cents membres, ou différents groupements bien organisés. Entre autres le Conseil du 3e degré, le Conseil Féminin sous la direction éclairée de Mlle Jeannette Martel présidente, son Cercle d'Etude, son Cercle littéraire, et son Cercle missionnaire. Plusieurs jeunes font actuellement leur stage de probation dans le 1er Degré en vue de l'initiation de septembre, s'ils n'ont été jugés dignes par le Comité d'Enquête, de manière que nous pouvons remercier la providence de nous avoir donné des membres qui nous font grandement honneur.

Le Chef-Suprême de l'O.J.T.C., profite également de la circonstance pour réitérer son plus grand respect et sa plus sincère soumission envers l'autorité religieuse et civile de notre ville. Un banquet intime groupera

## SOUPIR DE FRANCE



COLETTE CARLAY, cette originale cantatrice française est entendue tous les mercredis à 2 h. 45 de l'après-midi, sur le réseau NBC-WJZ. Elle était anciennement à l'Opéra Comique et aux Folies-Bergères. Elle a participé aux "Earl Carroll's Vanities". Elle a fait ses débuts avec Rudy Vallée à l'heure Fleischmann.

lundi soir prochain au Café S. Jacques, les membres de l'O.J.T.C., autour de son Chef Suprême. A cette occasion, M. G. M. Harnois, fera d'importantes déclarations en vue du travail d'ensemble que les membres doivent accomplir au cours de l'été et de l'automne prochains.

South-Paris, Maine.—Le thermomètre qui montait il y a trois jours à 96 degrés n'en marquait que 28 hier matin, et tomates et légumes furent affectés par une légère gelée.

## Rapport trimestriel de cette Société

Il serait peut-être intéressant de faire connaître au public, à l'occasion de sa campagne de souscription, en vue de continuer son oeuvre, des activités de la Société Catholique de Protection et de Renseignements, pour le premier trimestre de l'année 1934, c'est-à-dire, janvier, février et mars.

Abandons 7; Adoptions 4; Annulation de mariage 2; ambulances 26; assistance maternelle 12; avis légaux 16; blasphèmes 11; boisson 46; camelots 4; comparutions 12; concubinages 31; Cour juvénile 36; défense judiciaire 13; dons en nature 20; examens médicaux 20; enquêtes 46; fermes 9; hospices 27; hospitalisations 68; inconduite 40; incontrôlables 21; inhumations 2; injures 24; jalousie 9; lettres du recorder 1; libération 1; locataires et locataires 5; mandats 22; mariages 5; maternité 7; mauvais traitements 39; paresse 3; pension alimentaire 28; placement d'enfants 92; protection de jeunes filles 20; protection de maladie 68; publicité 1; querelles de voisins 4; réclamations 22; refus de pourvoir 44; rapatriements 23; revendications d'enfants 4; relations domestiques 162; servantes 53; Saint-Vincent-de-Paul 43; taxe d'eau 1; Total des cas 1391.

Voilà le travail d'une Société qui attend du secours pour pouvoir continuer son travail. Nous demandons donc aux âmes généreuses de souscrire avec enthousiasme, pour les oeuvres de la Société Catholique de Protection et de Renseignements, 457 Demonstigny Est.

Seattle, Wash. — Une équipe de bûcherons est partie à la recherche d'un aéroplane qui contenait neuf occupants dont trois furent blessés dans la chute de l'appareil, occasionnée par un brouillard intense.

St-Jean, Terre-Neuve. — Poursuivis vers la mer par une violente tempête trois pêcheurs de saumon, considérés comme perdus, ont ramené leur frêle embarcation au rivage et sont sains et saufs quoique épuisés de faim et de fatigue.

## Prix d'aller et retour de MONTRÉAL

vendredi, le 15 juin

\$6.00 pour TORONTO  
 \$8.30 " LONDON  
 \$10.50 " DÉTROIT

## ALLER

Dép. gare Bonaventure 9.15 a.m., 9.00 p.m. et 10.59 p.m. (changer à Toronto pour l'ouest). Dép. gare Windsor 10.45 p.m. (voitures directes jusqu'à Détroit). Heure solaire indiquée.

## RETOUR

de Toronto jusqu'au dimanche soir, 17 juin. De Détroit et London jusqu'au lundi a.m., 18 juin.

## IMPORTANT

Billets bons sur trains du National et Pacifique entre Montréal et Toronto (Nos 15 et 6 exceptés). Trains du Pacifique seulement à l'ouest de Toronto.

PACIFIQUE CANADIEN  
 CANADIEN NATIONAL

## Ils en Bénéficient

Les nombreux annonceurs, qui se servent des petites annonces de la "Patrie" pour vendre, louer, acheter, etc., en retirent certainement des bénéfices... autrement ils n'annonceraient pas.

Il en sera de même de vous! Les annonces classifiées de la "Patrie" sont reconnues comme "les petites annonces qui assurent de gros résultats".

Essayez-les dès maintenant

Elles sont Profitables!

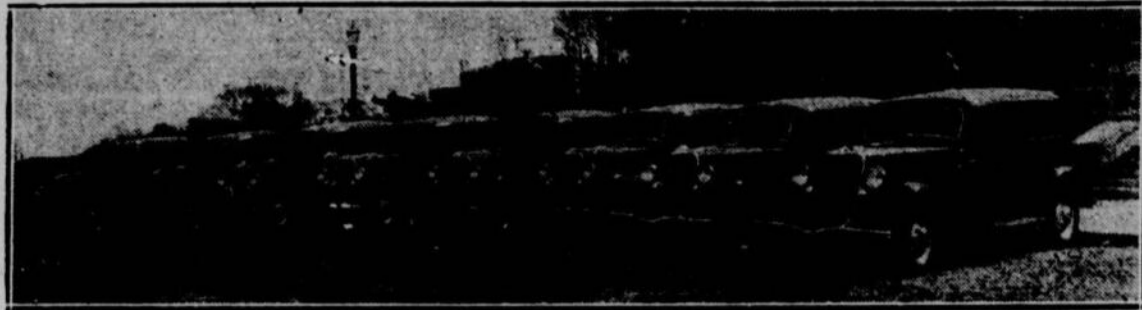
**BEAUX BAINS USAGES**

Lavabos, éviers, cabinets d'aisance, radiateurs et tuyaux à très bas prix.

**American Plumbing Co.**  
 18, CRAIG O. HA. 2936

# Dans le monde de l'auto

LES FORD V-8 TUDOR SONT PRATIQUES



On voit ici un groupe de 8 voitures Ford V-8 Tudor, que la Quebec Paving Company vient d'acheter pour ses représentants dans toute la province. Ces voitures furent vendues par Généreux Motor Company Ltd, et furent construites à East Windsor, Ontario. Cette photo fut prise au parc Jeanne-Mance.

## L'ère de la prospérité fait place à la crise

Si l'on en juge par l'augmentation enregistrée dans la vente des automobiles depuis quelque temps, l'ère de la prospérité est certainement revenue. On n'a qu'à tenir compte du chiffre d'affaires de la compagnie Clermont Motor pour en avoir une excellente idée. La Clermont Motor, qui distribue les automobiles Buick, Pontiac et Oldsmobile, trois des marques les plus en vogue auprès du public, n'a jamais connu depuis le début de la dépression une si forte augmentation de ses chiffres de vente. C'est ce que déclarait cette semaine, à notre représentant, M. G.-N. Clermont lui-même, au cours d'une entrevue qu'il voulait bien nous accorder. M. G.-N. Clermont, propriétaire fondateur de la Clermont Mo-

tor, située rue Saint-Denis, entre les rues Boucher et Lamoricière, et président depuis la fondation de cette maison de commerce, soit depuis dix-huit ans, s'est déclaré des plus satisfaits des conditions actuelles, ajoutant que la vente des automobiles Buick Pontiac et Oldsmobile avait jusqu'ici dépassé les prévisions les plus optimistes. Ces paroles, dans la bouche de M. Clermont, l'un des hommes d'affaires les plus autorisés dans le district montréalais, sont l'une des preuves les plus positives que la période si dure de la dépression générale qui a si vivement atteint les divers pays, sans exception le Canada, est à son déclin et que nous sommes au tournant d'une nouvelle ère pleine de promesses.

## TOUT AUTOMOBILISTE DEVRAIT SE PROCURER UNE CARTE ROUTIERE

Une nouvelle carte routière publiée par l'Office Provincial du Tourisme vient d'être publiée et lancée dans le monde de l'automobile. Contenant toutes les indications les plus précises concernant les routes du Québec, cette carte s'impose comme essentielle pour tous ceux qui s'intéressent aux randonnées dans les divers comtés de notre province, en ce qu'elle leur permettra de mieux suivre les chemins améliorés, de mieux goûter les paysages offerts et de ne jamais subir de désagréable retard par suite de quelque erreur de direction. En plus d'être dessinée avec une perfection, une netteté que l'on n'a pas encore égalée, cette carte contient une foule d'indications et de renseignements des plus précieux. On pourra s'en faire une idée si l'on mentionne qu'on y trouve les notes concernant les limites de vitesse, les douanes, les chemins de fer, un calendrier de la pêche, quelques renseignements concernant les pensions et hôtels et la chasse, le transport des articles de sport et autres objets indispensables aux voyageurs, ainsi qu'une foule d'autres conseils au sujet du port de lumières, droits de péage, passages à niveau, lignes de transport maritime de même que des cartes de miniature des villes de la province démontrant les rues d'accès le plus facile pour circuler facilement dans leurs limites. Si l'on ajoute que cette carte routière contient une liste complète des localités de la province

et de leur population, les noms des rues et villes où l'on peut trouver les bureaux du tourisme, et enfin que cette carte se pile de façon si réduite qu'elle n'est nullement encombrante on se convaincra aisément que c'est là le premier article que tout voyageur devrait se procurer sans retard. En plus de lui permettre de mieux jouir de ses promenades, elle lui facilitera la tâche et lui évitera mille désagréments que seuls ceux qui négligent de se munir de cartes subissent.

### Feu Mme F.-X. St-Charles

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme F.-X. St-Charles, née (Léonie Lecompte), décédée à l'âge de 57 ans et 19 mois.

Le convoi funèbre est parti de sa demeure, No 6237 rue Molson, pour se rendre à l'église St-Marc. La levée du corps fut faite par M. le curé J.-A. Perreault. Le service fut chanté par M. l'abbé Mathieu, assisté des abbés Rouleau et Bédard, comme diacre et sous-diacre.



Mme F.-X. St-Charles

Les dames de Ste-Anne précédèrent le corbillard de la défunte, qui était membre de la congrégation. Le deuil était conduit par son mari, M. F.-X. St-Charles, son gendre, W. Repper, ses trois petits-fils Gaston, Réginald et Eudore Repper; ses cousins, E. Rouleau, L. Rouleau, H. Rouleau, A. St-Jacques, E. St-Jacques, U. Perreault, R. Mazurette, L. St-Jacques, F. Lavergne, Léo Lévesque.

On remarquait dans le cortège: Jos Brien, l'échevin Henri Brien, R. Dumesnil, W. Repper, M. Dupuis, Z. Tardif, A. Chartrand, R. Bayeur, Pat Chartrand, Fra. Vaillancourt, P. Pouliot, Fred. Chartrand, Camille Côté, Jos. Langlois, S. Thibodeau, H. Vaillancourt, M.

Juilen, Jos Dagenais, Pierre Serrail, D. Couture, Ch. Verrette, Geo. Vermette, H. Leblanc, Nizime Leblanc, O. Racine, E. Nadeau, T. Millette, Jos Forget, Phil. Bernier, Jos. Bergeron, J. Giguère, Phil. Bernier, Ch. Dumesnil, C. Beaudry, A. Lucas, A. Sarrazin, M. Desmarais, D. Caillier, O. St-Denis, et plusieurs autres.

La famille a reçu des tributs floraux, offrandes de messes et autres lettres et télégrammes de sympathies. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

### Feu Mme L. Mailhot

GENTILLY. — (Du corr. de la "Patrie"). — Récemment eurent lieu les funérailles de Mme Ludger Mailhot, née Luciana Schelling.

Elle laisse pour la pleurer, outre son époux, quatre garçons, MM. Lionel, Alphonse Roger et Clément; cinq filles, Mme Albert Demers, née Florianne; Mlle Rolande Simonne, Thérèse et Madeleine. Le service fut chanté par M. le curé Letendre.

Portèrent la croix M. et Mme Arthur Deshaies. Conduisit le corbillard: M. Jos. U. Lavigne.

Les porteurs étaient: MM. Jean-Baptiste Verville, Charles Carignan, Olivier Blouin et Eugène Goudreau.

## AUTOS USAGÉS



Visitez le plus grand local à Montréal

2060 Bleury Édifice Caron  
LEDUC AUTOMOBILES LIMITÉE

vous protégera avec une garantie par écrit  
"Leduc Goodwill"

- \$450. Chevrolet coach . . . . . 1932
- \$550. Chevrolet spécial Sedan . . . . . 1932
- \$425. Chevrolet spécial Coupé . . . . . 1931
- \$425. Chevrolet Cabriolet . . . . . 1931
- \$425. Oldsmobile spécial sedan . . . . . 1930
- \$525. Ford spécial sedan V8 . . . . . 1932
- \$625. Pontiac Cabriolet . . . . . 1932
- \$625. Pontiac spécial sedan . . . . . 1932
- \$425. Pontiac sedan . . . . . 1931
- \$550. Buick Roadster R.S. . . . . 1931
- \$600. Buick spécial sedan . . . . . 1931
- \$650. Studebaker spécial sedan . . . . . 1932
- \$700. Chevrolet 5 pass. coupé . . . . . 1933
- \$600. Chevrolet coupé . . . . . 1933

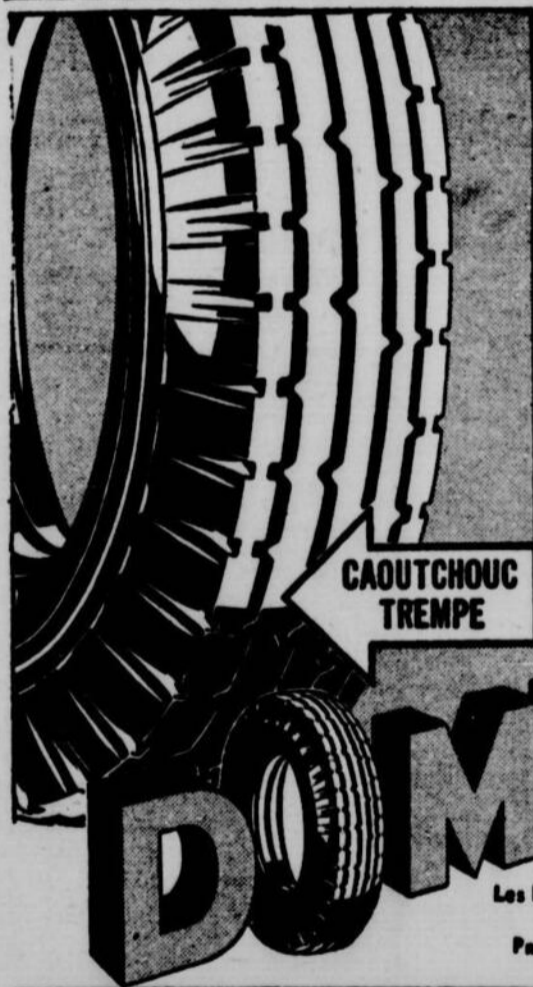
### SPÉCIAL

- 1927 Pontiac Coach . . . . . \$75.
- 1929 Durant sedan . . . . . \$75.
- 1929 Essex coach . . . . . \$100.
- 1926 Packard 7 patss. . . . . \$175.

## MARCHÉ EN PLEIN AIR

3495, Avenue du Parc, près Milton

BE. 2636. Soir BE. 2154 — BE. 3098.



20,000 m.p.p.\*

et la Bande de Roulement Antidérapante est Encore Sûre Pour Longtemps!

Si vous connaissez ce que valent les pneus, vous choisirez les Dominion Royals . . . parce que seuls les pneus Dominion ont la bande de roulement dure et durable en CAOUTCHOUC TREMPÉ! Examinez les pneus Dominion qui ont parcouru 20,000 milles ou plus. Leur bande antidérapante type de "roue dentée" est encore sûre! Equipez votre auto avec des Dominion Royals en CAOUTCHOUC TREMPÉ et assurez-vous votre bonus en milles.

\* Milles par pneu

GARANTIS pour un an contre les dommages causés par éclatements, coupures, éraillures, coupures de jante, gonflement insuffisant et plusieurs autres hasards sur la route.

Les Pneus Dominion Sont des Pneus Plus Sûrs

ACHETEZ OU VOUS VOYEZ L'ENSEIGNE



Nous vendons et recommandons les Pneus Dominion

# UNITED TIRE STORES LIMITED

Postes de Service à tous nos magasins

671, rue St-Jacques Ouest  
LANcaster 9149

1087, rue BLEURY  
LANcaster 2071

120, Ave CHURCH

YOrk 8614 [Verdun]



## Comment sont vos FREINS

Si les freins ou l'essieu avant de votre auto ne sont pas en parfait ordre, vous courez de graves dangers!

GARAGE ARTHUR PRIEUR

7451, rue St-Hubert

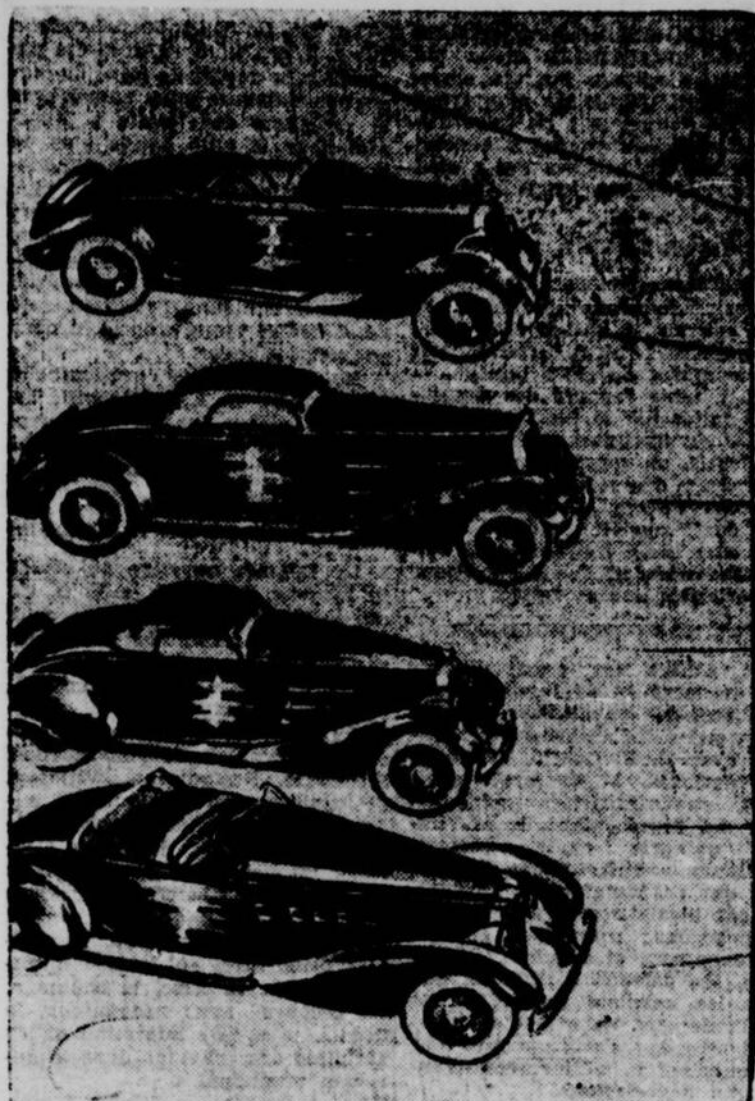
DOLLard 6118

OUTILLAGE SPECIAL

## Les nouveaux types dans l'automobile

Maintenant que les moteurs d'automobiles sont rendus à un point de perfection qu'il semble impossible de les améliorer, du

aéro-dynamiques, soulève l'intérêt des amateurs d'automobiles par sa silhouette et le Lincoln a des partisans enthousiastes.



moins pour le moment, les constructeurs d'automobiles s'occupent de rendre encore plus parfaites les lignes et l'apparence générale des autos et apportent à cette tâche toute l'attention qu'elle mérite.

Le dessin ci-dessus, adapté d'après le styliste Saknoffsky, l'un des plus célèbres dessinateurs de modèles d'automobiles, dépeint de façon très claire le Plymouth Roadster, le Pierce Arrow convertible, le Chevrolet cabriolet et le Packard 12, le Baron Phaeton.

Ces modèles d'automobiles représentent les plus beaux échantillons de ce qu'on a pu réaliser en fait de construction d'automobiles.

Le Plymouth est remarquable pour ses lignes allongées ainsi que pour la forme agréable de son radiateur; le Pierce-Arrow demeure toujours au plan où il a su se maintenir par son 114 M. P. H.; le Chevrolet a subi plusieurs changements dans ses lignes, ses roues d'arrière et le Packard est toujours le même superbe modèle aux lignes élégantes.

Dans le second dessin, Saknoffsky nous montre le nouveau type 1934 La Salle (en haut à gauche), le Lincoln Sport Phaeton, (en haut à droite), le Ford convertible (à droite au centre) et le Cadillac cabriolet (en bas à gauche).

Le La Salle, avec ses lignes

### ALLIANCE MILITAIRE FRANCO-POLONAISE

Paris, 9. — Le projet d'établir une alliance militaire entre la Pologne et la France, actuellement à l'étude, serait un nouveau pas dans la voie d'encercllement de l'Allemagne.

Le major général Eugène De-Ceney, ancien d'état major de l'armée française, se rendra à Varsovie, dit-on, avec tout un personnel d'experts militaires.

Les observateurs y voient des signes d'une victoire signalée dans cette partie la plus contestée de l'Europe, où la diplomatie allemande réussit jusqu'à signer avec la Pologne un traité reconnaissant ses frontières actuelles et atténuant la question irritante du couloir de Dantzig.

## LE PARTI LIBERAL AURAIT SA REVANCHE

L'opinion politique en Ontario s'intéresse de plus en plus aux élections qui auront lieu le 13 juin prochain.

Ce qui rend cet événement passionnant pour ceux qui sont au courant de la situation actuelle, c'est la perspective de la grande bataille que livreront les libéraux qui tenteront de venger l'échec désastreux subi lorsque les conservateurs revinrent en force au pouvoir en rappelant la prohibition.

Conservateurs et libéraux de Québec peuvent se faire une idée de ce que sera ce combat politique en basant leur jugement sur les chefs. On ne peut comparer M. Duplessis à M. Hepburn, hormis qu'ils sont tous deux jeunes et vigoureux, car sur les autres points de vue, il n'y a entre eux aucune ressemblance.

Les libéraux d'Ontario, plutôt faibles depuis 1905, auraient repris peu à peu le terrain perdu et seraient de redoutables adversaires. Déjà ils ont commencé un triomphal retour en enlevant vingt-deux sièges à leurs rivaux. Les conservateurs s'appuieront sur Hydro pour maintenir leurs positions, bien que cette forteresse ne leur ait pas été récemment aussi utile qu'elle l'a déjà été. Le premier ministre Henry se trouve un peu dans la position du président d'une compagnie privée qui doit expliquer aux actionnaires pourquoi il n'y a plus de dividendes ou pourquoi ils sont disparus.

La question de la vente de la gière au verre sera également l'un des points sur lequel porteront les débats, mais les électeurs québécois cependant devront considérer que les femmes votent en On-

tario et qu'elles ne seront guère en faveur du retour des taverniers.

Quoi qu'il en soit, les élections auront lieu dans deux semaines et rarement ceux qu'intéresse la politique ontarienne ont été aussi anxieux de connaître le résultat de ce prochain duel.

### L'Oeuvre des petits chandails

Les organisatrices de l'Oeuvre prient les personnes qui ont reçu de la laine pour tricoter des petits chandails pour les enfants des camps de santé de l'Institut Bruchési, de vouloir bien apporter sans retard le chandail avec le reste de la laine.

Une mise au point générale s'impose avant le départ des enfants et il faut aviser aux moyens d'utiliser tous les petits pelotons de laine. Les infirmières visiteuses constatent actuellement dans les familles des enfants confiés au camp, un grand dénuement. Il faudrait des sous-vêtements et des habits de laine. Nous lançons donc un appel à toutes les personnes qui pourraient disposer, pour ces petits, de sous-vêtements ou d'habits de bain usagés, qu'il serait facile de transformer à leur taille.

La crise prolongée a épuisé les provisions de linge qu'il pouvait y avoir dans ces familles et si les personnes charitables ne nous aident pas, ces petits enfants ne seront pas en état de partir pour le camp.

Tous les paquets seront reçus avec gratitude à l'Institut Bruchési, 1464 rue St-Hubert.

Acheter du manufacturier

**Spécial Batteries**  
pour **AUTOS**

à partir de **\$3.90**  
**GARANTIES POUR UN AN**

**Nu-Way Auto Battery Electric Service**  
1200 rue De Montigny  
AMherst 7200  
Commandes par la poste remplies avec soin

**AC SPARK PLUGS 58¢ AU SET**

Pour vos réparations

**Garage BRASSEUR**  
930, rue CLARKE  
**OUVRAGE GARANTI SERVICE RAPIDE**  
Téléphone: LA. 3898

GARAGE

**LACHAPPELLE**  
ci-devant 1913, rue Plessis, invite sa clientèle à venir visiter son nouveau local où il y a toujours un service courtols  
Maintenant situé au numéro **2093 PAPINEAU**  
Téléphone AM. 7993

Les caractéristiques du Ford sont les lignes effacées et le Cadillac possède une individualité toute particulière.

**ACME GARAGE**  
LIMITÉE  
L. CHOQUETTE, Propriétaire  
Alignement de roues d'avant. Poste de service de freins.  
1159, Ave Hôtel de Ville PLateau 58228

**MONTREAL AUTO PARTS**  
826, rue St-Jacques  
PL. 9041 \*

Travaux d'acier  
Bielles de piston  
POUR SERVICE ECONOMIQUE ET SATISFAISANT  
Pompes d'huile et perte de compression éliminées.  
— AUSSI —  
Stock complet de pièces d'auto.  
Pistons — Doublure de freins  
Pointes — Pièces d'embrayage  
Tiges de piston — Essieux  
Bougies d'Allumage A.C. (Spark Plug)

**Grande Offre Spéciale!**

**BOUGIES d'ALLUMAGE**

**Nettoyées et Ajustées**

par la nouvelle méthode **A C 5¢** chacune

**UNE CHANCE DE GAGNER UNE AUTOMOBILE GRATIS**  
Recommandant et préconisant la valeur des bougies d'allumage propres, nous, les manufacturiers, nous unissons pour offrir à nos clients, un service scientifique, nouveau, de nettoyage de bougies d'allumage. Nous avons installé un nettoyeur de bougies d'allumage AC. Nous nous sommes enregistrés comme Poste Autorisé de Nettoyage de bougies d'Allumage.

**ECONOMISEZ UN GALLON D'ESSENCE SUR DIX GRACE A DES BOUGIES PROPRES**  
Une couche d'oxyde — conducteur d'électricité quand il est chaud — se forme sur toutes les bougies d'allumage. L'oxyde cause des manques intermittents d'étincelle — spécialement en grande vitesse et dans les longues montées. Les épreuves démontrent que les bougies sales occasionnent le gaspillage de 10% de votre essence — et votre auto perd de la puissance et de l'allant. Faites-nous nettoyer vos bougies d'allumage — économisez de l'essence et augmentez l'efficacité de votre moteur.

**VOTRE CHOIX D'UNE AUTO FORD, PLYMOUTH OU CHEVROLET**  
Une auto est donnée gratuitement, chaque semaine. Les noms des gagnants sont annoncés au programme de la radio, mentionné plus bas. Nettoyage scientifique de bougies d'allumage — PLUS une chance de gagner une auto neuve — telle est la grande offre spéciale que nous vous faisons. VENEZ AUJOURD'HUI — faites nettoyer vos bougies d'allumage — procurez-vous la formule d'inscription qui vous permet de prendre part au Concours National AC pour une auto gratuite.

Synchronisez sur le programme offert par Raymond Knight et ses "CUCKOOS" présentant le **A. C. Spark Plug Derby.**

**MERCREDI 9 P.M. C F C F**

**General Auto Body Limited**

**14.95**  
pour peindre votre auto  
Réparation d'auto à des prix que vous avez les moyens de payer.  
3520, boulevard St-Laurent  
M.A. 9414

**Garage PLESSIS**  
VULCANIZING DEBOSSAGE — REPARATIONS GENERALES GAZ - HUILE - ACCESSOIRES — SOUDURE — BATTERIES - STORAGE DUCO PEINTRE  
**1913 PLESSIS**  
Tél. FRon. 4743  
H. CHRISTIN, Propriétaire

GARAGE

**LECLERC**  
1203, avenue Hôtel de Ville  
Garde-boue neuf pour Nash — Hudson — Essex Whippet — Chevrolet et autres parties.  
SPECIALITE — ALIGNEMENT DES ROUES

**NOUS NOUS SPECIALISONS DANS TOUT CE QUI CONCERNE L'AUTOMOBILE**

**Service d'Électricité — Carburateurs et Freins**  
Mécaniciens experts de la fabrique — Outillage le plus moderne.

**Battery & Electric Service Co.**  
1124, rue BLEURY — Harbour 6146

# Chronique Ouvrière

**Les cordonniers réussiront à arrêter la concurrence sur les salaires. — La coopération chez les ouvriers de la construction. — Les poseurs de lattes en bois. — Excursion de la F.O.C., à Sorel.**

## LE PROBLEME DES TAUDIS

### LES CORDONNIERS REUSSIRONT A ARRETER LA CONCURRENCE SUR LES SALAIRES.

Le plus important contrat qu'ait jamais signé une union ouvrière avec les manufacturiers de chaussures de notre province, s'est effectué au cours de la semaine dernière entre l'Association des Manufacturiers de chaussures de la province de Québec, l'Association des Manufacturiers de chaussures du Canada et la Fédération Nationale Catholique des métiers de la chaussure.

A l'assemblée du Syndicat des Travailleurs en chaussures tenue hier soir à l'édifice des Syndicats catholiques, M. A. Durand, agent d'affaires du Syndicat et secrétaire de la Fédération des Travailleurs en chaussures montra à ses membres la portée exacte et l'importance de ce contrat.

"Ce contrat", a-t-il dit, "est important tout d'abord, par les corps qui l'ont signé. C'est d'une part les deux plus fortes associations de manufacturiers de chaus-

prospères dans notre industrie.

"Ce qu'il ne faut perdre de vue, c'est tout particulièrement la question de la concurrence des campagnes qui menacent de ruiner à jamais nos industries dans les villes à cause des salaires excessivement bas qui s'y payaient. L'entente actuelle coupera court à cette triste exploitation. Ce qui prouve clairement que l'entente



M. ARMAND DURAND

effectuée avec les patrons sera favorable aux ouvriers des villes, c'est que la campagne a déjà tenté de faire valoir des oppositions. Nous espérons que les ouvriers des villes et les ouvriers en général présenteront un front uni pour que l'objection des campagnes (des manufacturiers de campagnes) ne soit pas écoutée du gouvernement. Nous croyons qu'un groupe de manufacturiers n'a pas le droit de tenir un intérêt personnel, pour mieux faire une concurrence déloyale, des milliers et des milliers d'ouvriers à des salaires de famine et dans la pauvreté qui va jusqu'à la misère.

Qu'on me permette, ajouta le président de l'assemblée, M. Louis Larocque, de mentionner encore un avantage à cette entente, et cet avantage, c'est la reconnaissance par les patrons de l'union ouvrière libre. Nos patrons ont manifesté en certaines circonstances des préférences pour l'union de compagnie qui ne vaut rien pour protéger les intérêts de l'ouvrier. Grâce à cette dernière entente, la collaboration s'est faite entre le patron et l'union libre. Que les ouvriers se groupent de plus en plus maintenant dans ces sortes d'union et nous verrons bientôt les jours prospères revenir.

Le Syndicat des Travailleurs en chaussures tiendra, mercredi soir prochain, sous les auspices de la Fédération, une grande assemblée où seuls les membres auront accès et au cours de laquelle on étudiera à fond la portée et les avantages du contrat qui vient d'être conclu.

Cette réunion aura lieu à l'école Salaberry, angle de Robin et Beaudry.

### COLLABORATION

A son assemblée tenue jeudi soir sous la présidence de M. H. Chartrand, l'association des plâtriers de Montréal, affiliée au Conseil des Syndicats des Métiers de la Construction, a pris connaissance des déclarations faites par M. J. A. Charron, président du Conseil de construction des Unions Internationales relativement à la signature d'un contrat de travail avec le Builders Exchange.

Les membres de l'association plâtriers ont été grandement surpris d'apprendre que le Conseil de Construction des Unions Internationales s'opposait encore à ce contrat qui aurait pour effet d'arrêter la chute lamentable des salaires et que des délégués de ce conseil accusaient les syndicats Catholiques de n'avoir pas voulu collaborer dans cette question.

"Il y a plus d'un mois, ont dit les membres de l'Association des Plâtriers, le gouvernement de Québec donnait aux ouvriers de cette Province la loi de l'extension des conventions collectives du travail, mieux connue sous le nom de Bill Arcand. Les Syndicats Catholiques avaient demandé cette loi.

On leur a donné, amendée de façon à accommoder tous les opposants à la loi. Si l'on se souvient des différentes étapes de cette loi, on se rappellera que les

Syndicats ont fait bien des sacrifices afin que l'Union Internationale se joigne à eux. Les Syndicats voulant avant tout le bien de l'ouvrier essayant sans perdre un instant, de faire bénéficier les ouvriers de cette nouvelle loi. Dans le but de hâter les événements, ils ont organisé en tout premier lieu, en vue de cette loi, la construction qui ne souffre pas de concurrence étrangère.

"Dans le but de présenter aux patrons les mêmes demandes, le Conseil de Construction des Syndicats Catholiques écrit au Conseil des Métiers de l'Internationale, lui demandant s'il ne serait pas possible de coopérer au moins sur deux points: fixation des heures de travail, fixation d'un salaire pour chaque métier intéressé. Or à son grand étonnement, notre Conseil de Construction recevait quelques jours plus tard une lettre signée de M. Mathieu, nous avisant que le Conseil de l'Internationale ne jugeait pas opportun de coopérer pour le moment... Peut-être plus tard.

"C'est vraiment, a dit un officier de l'Association, dépasser toutes les bornes de l'audace d'affirmer en assemblée que s'il n'y a pas collaboration dans la rédaction du contrat collectif avec le Builders Exchange, c'est sur les épaules du Syndicat qu'il faut rejeter la responsabilité." Le Secrétaire donna ensuite lecture des lettres échangées à ce sujet, et dont voici le texte:

Lettre des Syndicats au Conseil de Construction de l'Union Internationale.

2 mai, 1934.

M. John A. Charron, Président du Conseil de Construction.

Unions Internationales, Cher Monsieur,

Notre Conseil de Construction désire faire tout en son pouvoir pour améliorer, au plus tôt possible, les conditions de travail des ouvriers dans le bâtiment. Sachant que c'est là aussi le désir de votre Conseil, nous croyons qu'une collaboration plus étroite entre nos deux organisations serait désirable et même avantageuse.

Sans espérer en venir à une entente absolue, nous croyons qu'il serait possible de présenter un front uni sur des questions de premier plan: taux de salaires, fixation des heures de travail, atelier fermé aux unionistes.... etc.

Nous serions heureux d'avoir une entrevue avec vos représentants à ce sujet, au plus tôt possible.

Veillez nous croire, Vos dévoués, J.-B. DELISLE, W. J. DESLAURIERS, Agents d'affaires.

Réponse de l'Internationale: 4 mai 1934.

Au Conseil des Syndicats, Catholiques, Nat. des Métiers de la Construction. Messieurs,

Votre lettre en date du 2 mai dernier a été soumise à notre Conseil pour étude, et j'ai reçu instruction de bien vouloir vous aviser que la question a été sérieusement mise à l'étude et en conclusion que notre Conseil ne juge pas encore le temps opportun pour un rapprochement, mais d'un autre côté soyez assurés que notre Conseil fera comme par le passé toutes les démarches nécessaires pour protéger les ouvriers du bâtiment en ce qui regarde les salaires et heures de travail, etc.

Et de plus je suis en mesure de vous aviser que si le contrat se signe et que si une plus étroite coopération est jugée nécessaire, nous serons en mesure de tous l'accorder.

Veillez nous croire, Vos dévoués, Le Conseil des Métiers de la Construction de Montréal et de la Banlieue, Em. MATHIEU, secrétaire.

### POSEURS DE LATTES DE BOIS

Le Syndicat des Poseurs de Lattes de bois tiendra lundi soir prochain à l'édifice des Syndicats Catholiques, 1231 Demontigny Est une grande assemblée à laquelle sont invités tous les ouvriers de métier.

La latte de bois est un métier dont la fixation des salaires est plus difficile à cause du travail à la pièce, au mille lattes. Certains membres croient que cette coutume devrait être abolie et que les poseurs de lattes de bois devraient travailler à l'heure comme les ouvriers de tous les autres métiers de la construction.

Une autre question qui se pose à l'attention de ce métier, c'est le contrat signé avec le Builders Exchange dont les conditions apparaissent satisfaisantes. Ce contrat sera généralisé un mois a-

près avis donné par la Gazette Officielle de Québec. Mais pour en assurer sa complète efficacité, les poseurs de lattes de bois doivent se grouper plus solidement en union ou syndicat.

Ces questions de première importance seront traitées au cours de l'assemblée de lundi soir prochain, le 11 juin. Le Syndicat a déjà groupé tous les ouvriers du métier dans la ville de Montréal. La grande majorité des membres qui ont abandonné à cause du manque d'ouvrage ont été entrevus et ont promis de revenir au sein de l'union afin de faire disparaître définitivement la concurrence sur les salaires qui a conduit à la ruine et les contracteurs et les ouvriers.

### LE CLUB SOCIAL BOURGET

Une assemblée des plus importantes, sera tenue le lundi, 11 juin courant, à huit heures, p.m., au numéro 1829 rue Plessis, par les membres du Club Bourget.

Il y aura rapport des démarches faites par le Club auprès de M. J. M. Savignac, président de l'exécutif, au sujet de la disparition d'un dépôt situé dans le quartier Bourget. En plus, la Ligue des Propriétaires de ce quartier sera aussi représentée à cette assemblée et des déclarations importantes seront faites.

### PATRONS ET OUVRIERS

M. Albert Roy, agent d'affaires du local 66 de l'union internationale des travailleurs en fourrure, qui a été autorisé à rencontrer avec M. P. Lucchi, président international, à entrevoir quelques manufacturiers déclarait hier, au représentant de la "Patrie" qu'après avoir entrevu plusieurs manufacturiers, il constate que ces derniers sont parfaitement bien disposés à entrer en négociations pour une entente entre patrons et ouvriers. Cependant, les patrons demandent que tous les ouvriers fassent partie de l'union, et les officiers entendent attendre d'avoir groupé tous les ouvriers du métier avant d'entrer en négociations.

### DANS SAINT-EUSEBE

Lors de la dernière assemblée du club ouvrier social indépendant du quartier Saint-Eusèbe, il a été décidé de prier la ville de Montréal de remercier de leurs services tous leurs employés qui touchent deux salaires. On priera l'échevin Riel, représentant du quartier, de se faire le porte parole du club auprès des autorités de la ville.

Une résolution a été adoptée protestant contre le tranway à employé unique. Le club a décidé de demander la mise en vigueur du règlement du couvre-feu dans le quartier Saint-Eusèbe pour la protection des enfants.

M. D. Gilbert présidait la réunion.

Les assemblées ont lieu régulièrement tous les 1er et 3e lundis du mois. Lundi soir prochain aura lieu une réunion, à 2677 Rouen.

### DANS SAINT-JACQUES

Les orateurs à la dernière assemblée de la filiale Saint-Jacques de la F.P.E., furent MM. Amyot, Damiani, et J.-A. Pion, président de l'union nationale des débardeurs de l'île de Montréal. L'assemblée qui avait lieu à 1168 Sainte-Catherine est, fut présidée par M. J.-A. Malette.

### PELERINAGE ANNUEL

C'est demain, qu'aura lieu le pèlerinage annuel des membres de l'association des débardeurs syndiqués du port de Montréal, à la chapelle de Notre-Dame du Bonsecours. Une grand-messe sera dite à 9 heures. Il y aura parade avant la messe. Les débardeurs partiront en parade d'en face de leurs quartiers généraux 406 Champ-de-Mars, pour se rendre à l'église. Le départ aura lieu à 8 heures. Tous les débardeurs sont cordialement invités à prendre part à ce pèlerinage.

### TERRASSIERS-MANOEUVRES

M. J.-B. Delisle représentera le syndicat des terrassiers-manoeuvres au congrès général de la C.T.C.C., qui aura lieu à Trois-Rivières, au début de juillet prochain. Il a été élu à la dernière assemblée qui avait lieu lundi soir dernier, sous la présidence de M. Rosario Abel. Plusieurs nouveaux membres furent initiés au cours la soirée, et manifestèrent un intérêt particulier aux délibérations. M. l'abbé Lacombe, aumônier du syndicat, donna lecture du nouveau contrat de travail pour la prochaine saison, et il fut approuvé par les membres.

Le secrétaire correspondant, M. L.-P. Chagnon, a donné des détails intéressants au cours de la soirée, sur la situation du travail à l'heure actuelle. M. Martin a fait rapport des délibérations qui eurent lieu au cours de la retraite fermée à la Villa Saint-Martin.

### SUGGESTIONS

La filiale Saint-Jean-Baptiste, de la F. P. E., à sa dernière assemblée, a décidé de faire la suggestion suivante pour solutionner le problème des taudis à Montréal. Que la ville donne plus de latitude à la commission d'hygiène et que cette dernière soit plus sévère à l'égard des logements qui ne sont pas salubres. Une quantité de logements seront fermés sur le champ, et les propriétaires seront dans l'obligation de reconstruire leurs propriétés pour pouvoir les louer.

M. Arthur Ainey présidait la réunion, et M. L.-J. Dubord, directeur gérant, a fait d'intéressantes remarques concernant les questions qui furent discutées au cours de l'assemblée.

### LES FEDERES DE S.-JACQUES

La Défense ouvrière du comté St-Jacques, affiliée à la F. O. C., est à lancer des invitations pour une grande assemblée de propagande qu'elle tiendra mercredi soir prochain à 906 est rue Ste-Catherine.

Au nombre des invités sont les échevins des quartiers St-Jacques, Ste-Marie, Préfontaine, Villeray, St-Joseph et autres qui ont endossé le programme de la Fédération lors des dernières élections municipales. Des membres du clergé, de même que plusieurs personnalités du quartier, seront au nombre des orateurs. Les sujets principaux qui seront discutés seront la crise, le chômage, les secours aux nécessiteux, le taudis, le salaire minimum et les activités des échevins dans le domaine municipal.

Les exécutifs des filiales d'hommes et de femmes de l'afédération, les citoyens de St-Jacques et Ville-Marie, sont particulièrement invités à cette assemblée de propagande que présidera M. J.-H. Paré.

### CONGRES SUR LE FLEUVE

A son assemblée jeudi soir, le conseil suprême de la F. O. C. a décidé de célébrer son premier anniversaire d'existence par la tenue d'un congrès d'une journée, le lundi 25 du courant, lendemain de la St-Jean-Baptiste. Le congrès se tiendra à bord du "Beloell", qui laissera Montréal vers les neuf heures du matin pour se rendre à Sorel, où les congressistes seront reçus par leurs confrères fédérés. Au cours du voyage, de nombreux sujets d'intérêt fédériste et public seront au programme de discussion. Non seulement les fédérés mais tous les amis de la cause sont invités au voyage et à la manifestation qui vont préparer les Sorellois fédéristes.

### DANS DELORIMIER

Tous les membres de la filiale Delorimier de la F. P. E. sont priés de se rendre demain, à 1 h. p. m. au local de l'association, 2207 Mont-Royal est, pour se rendre en groupe au parc Lafontaine, pour assister à la cérémonie qui aura lieu à l'occasion de la consécration de la ville au Sacré-Coeur par le maire Son Honneur M. Camillien Houde. Par ordre de M. A. Charpentier, président.

### SOIREES DE FAMILLE CE SOIR

Section Saint-Denis de la F. P. E., à 1280 Mont-Royal est.  
Section Delorimier, de la F. P. E., à 2207 Mont-Royal est.  
Section Papineau de la F. P. E., à 1331 Sainte-Catherine est.  
Section Saint-Marie de la F. O. C., à 1935 Papineau.  
Section Saint-Jacques de la F. O. C., à 906 Sainte-Catherine est.  
Section Saint-Jacques de la F. P. E., à 1168 Sainte-Catherine est.  
Section Laurier de la F. O. C., à 4627 Clarke.  
Section Hochelaga des citoyens de Montréal, à 3167 Sainte-Catherine est.  
Section Saint-Henri, des citoyens unis de Montréal, à 3795 Notre-Dame ouest.  
Section Ville-Emard, des citoyens unis de Montréal, à 6598 boulevard Monk.  
Association ouvrière du nord, section Saint-Denis, à 4677 Saint-Denis.



M. LOUIS LAROCHE

sures de notre province. C'est d'autre part, la Fédération Nationale Catholique des Travailleurs en chaussures dont la juridiction couvre toute la province de Québec et qui comprend dans ses rangs l'immense majorité des cordonniers syndiqués. C'est à peine si deux cent cinquante ouvriers organisés dans notre province n'appartiennent pas à cette fédération qui compte des milliers de membres. Ce contrat a donc fait se rapprocher et collaborer les ouvriers et les patrons d'une des plus importantes industries de la province de Québec.

"Mais cette entente", a dit M. Durand, "présente encore des avantages très appréciables pour les ouvriers. Pour une première année, c'est un véritable succès.

"C'est un succès tout d'abord d'avoir réussi à fixer un minimum de salaire au-dessous duquel personne ne pourra descendre. Rien empêche évidemment un ouvrier compétent de gagner des gages plus élevés que ceux fixés au contrat. Car encore une fois, c'est un minimum qui est fixé. Grâce à cette mesure les patrons ne pourront plus demander à leurs ouvriers de consentir à une réduction de quarante ou cinquante pour cent, comme on l'a vu dans le passé, pour obtenir une commande importante d'un magasin à rayon. On arrêtera de cette sorte la chute lamentable des salaires qui était devenue une véritable course à la misère.

"Arrêter cette marche rapide vers les salaires de famine c'est déjà préparer un retour vers des conditions de travail meilleures dans un avenir rapproché. Tous les efforts déployés jusqu'à date n'avaient jamais réussi à faire cesser la concurrence sur les salaires des travailleurs. Grâce à la loi de l'extension des conventions collectives, nous avons maintenant raison d'espérer de reprendre la marche vers des jours plus

Ce qu'on dit de la "Patrie"  
**JOURNAL NEUF**

Edition  
dimanche

Les dépositaires de la "Patrie" continuent de se réjouir des résultats de la transformation de notre édition du dimanche. Voici des appréciations de quelques-uns d'entre eux:

M. J.-A. Dupras, restaurateur,  
230 Demontigny.



M. J.-A. Dupras

—La couverture de couleur rend le journal plus attrayant, lui donne un meilleur effet et le différencie plus de l'édition régulière du samedi. Le journal est de plus en plus aimé et, sans aucun doute, la "Patrie" continuera à s'affirmer le journal du progrès.

M. J. Naud,  
3919 Berri.

—C'est un nouveau journal que vous annoncez en vente? me disait spontanément quelqu'un qui achetait l'édition transformée de la "Patrie" du dimanche. C'est que le public apprécie les efforts déployés pour le mieux servir. Votre ascension vers des progrès nouveaux est constante et les dépositaires de la "Patrie", qui est de plus en plus en vogue, s'en réjouissent.



M. J. NAUD

M. Léonard Raymond,  
Epicier-restaurateur,  
5014 rue Boyer.

—Il suffit de lire une fois votre édition du dimanche pour ne plus vouloir s'en passer: la "Patrie" est devenue un journal indispensable à quiconque veut se bien renseigner: son information complète est d'ailleurs présentée sous une forme originale et attrayante.



M. L. Raymond

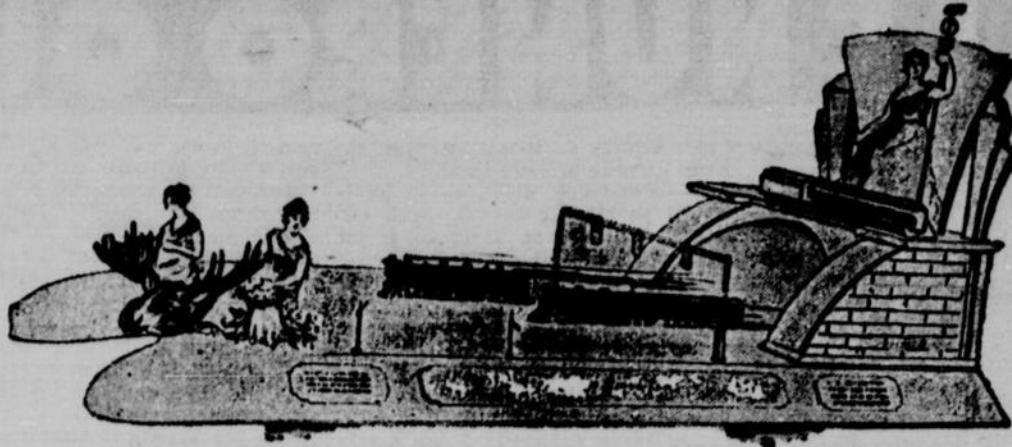
M. J.-H. Corbeil, tabaciste,  
250 rue Beaubien Est.

—L'amateur de bon tabac et de bon journal est bien servi chez moi, car outre les bonnes choses à fumer il trouve le journal le plus original, le plus savoureux qu'il puisse trouver à Montréal: la "Patrie", dont l'édition du dimanche vient d'être transformée pour le mieux.



M. J.-H. Corbeil

**POUR LA PROCESSION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE: LE CHEMIN DE FER.**



Le chemin de fer de Liverpool et Manchester, en Angleterre, fut inauguré en 1830 et le succès de la locomotive fut admis par ceux mêmes qui croyaient que l'on n'arriverait jamais à rien de bon avec cette découverte.

Quant la nouvelle du succès parvint de ce côté-ci de l'Atlantique, des Montréalais entrepreneurs conçurent l'idée de former une compagnie qui obtint sa charte de construire un chemin de fer qui relierait Laprairie, au pied du Sault-Saint-Louis, avec Saint-Jean, alors un petit village sis au-dessus des rapides de la rivière Richelieu. La longueur du chemin était de 16 milles. Les travaux commencèrent en 1835 et furent terminés en juillet 1836.

A cette date on fit circuler des wagons trainés par des chevaux, mais l'année suivante (1839), une locomotive à vapeur remplaça la traction animale.

Maquette du char allégorique offert par le Canadien National pour le défilé de la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin prochain. A l'avant, deux jeunes filles personnifient l'abondance et la richesse, la tête d'élan symbolise nos ressources naturelles. Au centre, deux locomotives des dernières séries du Canadien National (5700 et 6100), les plus rapides de genre. Sur le piédestal, à l'arrière, la jeune fille tenant le caducée symbolise le commerce; à ses pieds est un modèle de la locomotive de l'avenir. Le tout est d'une sobriété et d'un goût très moderne. En plus de cette contribution au défilé, le Canadien National organisera de nombreuses excursions qui permettront aux Canadiens-français du dehors de venir se joindre aux Montréalais pour célébrer la fête patronale.

**Acte de réparation publique au Sacré-Coeur, dimanche, par les catholiques de Montréal**

De grandes manifestations de foi en plein air marqueront, demain, la "Journée de triomphe" du Congrès des Ligues du Sacré-Coeur. Il y aura tout d'abord communion générale de tous les ligueurs, cadets et croisés et aussi de tous les paroissiens.

A 2 heures de l'après-midi, ralliement au Stade, angle Delormier et Ontario. (S'il y a pluie, le congrès se tiendra à l'église Notre-Dame, à 3 h. de l'après-midi, et il n'y aura pas de procession; l'annonce en sera faite dans les églises et à la radio).

Suit le programme du ralliement au Stade:  
Quinze minutes de musique, par la fanfare du Mont Saint-Antoine.

A 2 h. 15 très précises: En avant marchons.

**DISCOURS**  
(Quinze minutes chacun).

10.—"La Ligue du Sacré-Coeur, sauvegarde des Ligueurs".—Dr J.-B. Prince, président général des Ligues du Sacré-Coeur.

20.—"La Ligue du Sacré-Coeur, sauvegarde des jeunes".—M. Philippe Ferland, du Comité régional de l'A. C. J. C., président du cercle Collin, de l'Université.

30.—"La Formation des Chefs, sauvegarde de la Ligue".—R. P. Julien Senay, S.J., directeur et promoteur des Ligues du Sacré-Coeur.

"Parle, commande, règne" (cf. page 18, No 25).  
Refrain chanté par le Mont-Saint-Antoine.

Refrain repris par tous les Ligueurs.

40.—"La Ligue du Sacré-Coeur, sauvegarde des paroisses".—Mgr Georges LePailleur, P.A., curé de la Nativité.

50.—"L'Internationale du Sacré-Coeur contre l'Internationale de Moscou".—L'honorable C.-J. Arcand, ministre du Travail.

60.—"La Ligue du Sacré-Coeur et l'Action catholique".—S. E. Mgr A. Forget, évêque-élu de Saint-Jean, directeur général de l'Action catholique.

**ORDRE AU STADE**

Chaque Ligue verra à grouper ses membres au départ de la paroisse, ce qui facilitera le transport par tramways et aussi le placement par groupements au Stade.

Les groupements, fanfares et gardes qui viendront à pied sont instamment priés d'éviter les rues de tramways, afin de ne pas compliquer la circulation. Les

premiers groupements arrivés auront la préférence.

Au Stade, les officiers supérieurs de chaque Ligue et les porte-drapeaux prendront place dans les loges vis-à-vis leur section.

Les jeunes voudront bien se joindre aux cercles paroissiaux d'A. C. J. C. et de J. O. C. qui formeront des groupements spéciaux au Stade et dans la procession.

Chaque Ligue et aussi "chaque groupement" d'A. C. J. C. et de J. O. C. devra avoir son enseigne avec le nom de sa paroisse.

Au Stade, les sections A, B et C seront réservées à l'A. C. J. C. et à la J. O. C. La section D, à l'A. C. V., à l'A. C. C. et à l'U. C. C. La section E, aux Délégations de l'extérieur de Montréal. Les autres sections sont à la disposition des Ligues selon l'ordre d'arrivée.

**ORDRE DE LA PROCESSION**

(8 Ligueurs de front, 4 de chaque côté, avec espace au milieu)

- 1.—Corps de police;
- 2.—Eclaireurs Canadiens-Français;
- 3.—Croisés et Cadets du Sacré-Coeur;
- (a) Ecoles des Frères du Sacré-Coeur;
- (b) Ecoles des Frères de Saint-Gabriel;
- (c) Ecoles des Frères Maristes;
- (d) Ecoles des Clercs de Saint-Viateur;
- (e) Ecoles dirigées par des maîtres laïques;
- (f) Ecoles des Religieux de Sainte-Croix;
- (g) Ecoles des Frères de l'Institutin Chrétienne;
- (h) Ecoles des Frères des Ecoles Chrétiennes;
- (i) Ecoles des Frères de la Charité;
- (j) Collèges classiques;
- 4.—A. C. J. C.;
- 5.—J. O. C.;
- 6.—A. C. F. des Aveugles;
- 7.—A. C. V.;
- 8.—A. C. C.;
- 9.—U. C. C.;
- 10.—Police et pompiers;
- 11.—Ligues de l'Est;
- 12.—Délégations de l'Ouest;
- 13.—Délégations de l'extérieur;
- 14.—Représentants officiels;
- 15.—Jardins d'enfance de la Providence;
- 16.—Enfants de choeur et pages;
- 17.—Clergé (chaque prêtre apportera son surplis).

NN. SS. les Evêques. — Escorte des Zouaves de Montréal.

Très Saint-Sacrement porté par S. Exc. Mgr Alphonse-Emmanuel Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal.

**PARCOURS DE LA PROCESSION**

Départ de l'église du Sacré-Coeur.

1. Rue Ontario;
2. Rue Dorion;
3. Rue Everetta;
4. Rue de Lorimier;
5. Rue de Rouen;
6. Rue Messier;
7. Rue Hood;
8. Rue Fullum;
9. Rue de Montigny;
10. Rue de la Visitation;
11. Rue Sherbrooke;
12. Rue Champlain.

**CEREMONIE AU REPOSOIR DU PARC LAFONTAINE**

**Acte de Réparation Publique**

Chant du Pardon.  
Conclusions pratiques du Congrès, par S. Exc. Mgr Alphonse-E. Deschamps.

Consécration solennelle de tous les catholiques de Montréal au Sacré-Coeur, par Son Honneur M. Camillien Houde, maire de Montréal.

Consécration des Ligueurs au Sacré-Coeur, par M. le Dr J.-B. Prince, président général.

Promesses des Ligueurs.

Après les promesses, pendant la bénédiction du Très-Saint-Sacrement:  
Salut des drapeaux. Sonnerie des clairons des Zouaves. Louanges. Magnificat. En avant, marchons!

**LES COMITES**

Voici maintenant les noms des officiers des différents comités.

**COMITE GENERAL DE LA LIGUE DU SACRE-COEUR**

Directeur et promoteur, R. P. Julien Senay, S.J.; Président, M. le docteur J.-B. Prince; Vice-pré-

sident, M. le curé Saint-Pierre; Secrétaire, M. Octave Vallières.

**COMITE DE RECEPTION AU STADE**

Le grand conseil de Saint-Eusèbe Aumônier, l'abbé Conrad Prévost; Président, M. Félix Brouillard.

**COMITE DE LA PROCESSION**

Les conseils de la Nativité et du Sacré-Coeur

Sous la direction de M. l'abbé Edmond — Président de la Nativité: M. Jean-Louis Messier; Président du Sacré-Coeur, M. W. ...

**COMITE DU REPOSOIR**

Le grand conseil de l'Immaculée Conception

Aumônier, R. P. Victor Gravel, S.J.; Président, M. Paul-Bernard Laurier.

**COMITE DES DELEGATIONS DE L'OUEST**

Le grand conseil de Sa ... Aumônier, M. l'abbé Jude Rippe; Président, M. Henri Lalande

**COMITE DU SANCTUARY**

Sous la direction de M. l'abbé Bruno Presseault et de M. l'abbé Cérard Gervais.

**COMITE D'ORGANISATION**

de la procession des croisés et des cadets du Sacré-Coeur de toutes les écoles de Montréal.

R. F. Anatole, de la Congrégation de Saint-Croix; P. F. Aristide, des Frères de la Charité; R. F. Cyrille, des Frères des Ecoles Chrétiennes; R. F. Emmanuel, des Frères de Saint-Gabriel; R. F. Josaphat, des Frères du Sacré-Coeur; R. F. Lauzière, des Clercs de Saint-Viateur; R. F. Marie-Wenceslas, des Frères Maristes; R. F. Méréal, des Frères de l'Instruction Chrétienne; M. Louis ... de la Commission des Ecoles catholiques.

**Les Anciens Elèves de l'Académie Meilleur**

Tous les Anciens Elèves de l'Académie Meilleur, située rue Fullum, coin Rouen, sans exception, sont invités à la réunion générale de l'Amicale, le 11 juin prochain, à 8 h. 30 p.m.

L'on procédera au rapport de la Fédération des Amicales, à l'élection des officiers, pour le bureau de direction; à la fermeture de la liste des Anciens pour la retraite fermée à la Villa Saint-Martin, à la préparation du voyage annuel des Amicales, qui aura lieu cette année le 17 juin à l'Académie Roussin de la Pointe-aux-Trembles.

**Notre Concours-vocabulaire**

Comme on le sait, notre quatrième concours-vocabulaire mensuel est commencé le 19 Mai et se terminera le 16 Juin.

Les problèmes sont publiés, un par jour, et les réponses à ces problèmes devront être conservées jusqu'à la fin du concours et nous être envoyées par la poste pas plus tard que le 29 Juin.

Les prix offerts sont les suivants:

**Premier prix \$10.00 en argent et dix autres prix en argent, de \$1.00 chacun**

Pour les personnes qui n'ont pas encore participé à cet amusant concours, nous donnons la manière de résoudre les problèmes.

De chacun des mots imprimés en caractères gras A, B, C, D, E, dans la colonne gauche du dessin, retranchez une lettre. Remaniez les lettres restantes de façon à former, pour chacun des cinq mots du problème, un autre mot dont la définition est donnée dans la colonne droite 1, 2, 3, 4, 5.

Ecrivez dans les carrés à la suite de chaque ligne la lettre retranchée et vous obtiendrez un autre mot (vertical) dont la définition est donnée au bas du dessin 6.

**PROBLEME NO 19**

		SOLUTION	
<b>A</b>	REMIGES	1	Dénouement.
<b>B</b>	PARAPET	2	Piège.
<b>C</b>	BALANGE	3	Hutte.
<b>D</b>	BALAFRE	4	Nourraque.
<b>E</b>	REPECHER	5	Sermoner.
		6	Contour, profil d'une figure.
NOM .....			
ADRESSE .....			
VILLE .....			

# LE NUMERO QUATRE



**JOHN  
FREDERICK**  
Produit  
DE L'ANGLAIS  
SPECIALEMENT  
POUR LA PATRIE

## CHAPITRE I

Si quelque prophète apparemment inspiré eût annoncé que le Seigneur a eu besoin d'aide pour créer le monde, les hommes forts et les belles dames de Winnipara eussent probablement hoché la tête, mais ils eussent crié; mais que Morgan Bantry demandât un sous-connétable, cela était impossible, dépassait toute croyance.

Depuis l'accession de Bantry au poste de connétable de Winnipara, le titre n'en était plus un, il était devenu une dignité. A Winnipara, l'idée d'un sous-connétable était aussi absurde que l'eat été en Angleterre celui de sous-chevalier.

Quand la nouvelle s'en répandit, les hommes s'en moquèrent et les femmes coururent de cuisine en cuisine en faire des gorges chaudes. N'empêche que le lendemain la rumeur circula à nouveau, se répéta, prit souche à la déclaration du connétable lui-même; il lui fallait un assistant. Les murmures moururent et une lourde attente plana sur Winnipara; on avait hâte de connaître le nom de celui qui serait choisi.

Puis, avec le temps, on reparla de l'affaire, les uns prétendant que si le connétable avait besoin d'aide, c'est qu'il admettait qu'il n'était plus de prime jeunesse. Cette idée était tellement folle qu'elle mourut de bonne heure, tuée par le ridicule. Bien sur que Bantry avait passé la quarantaine, mais il en paraissait dix de moins; ses cheveux bruns ne révélèrent pas un fil blanc, il était droit comme un I et sa démarche trahissait la confiance en soi. Les étrangers le prenaient plutôt pour le mari que le père de sa fille.

Cependant, d'autres curieux prétendaient que Bantry s'attendait à une vague de crimes, à la menace d'un afflux d'hommes dangereux. Cette présomption, néanmoins, n'était pas moins ridicule que la première. N'avait-il pas, au cours des deux dernières années, capturé Rouvere, Barney et Clotti? Et le No 4 lui-même n'avait-il pas cessé ses déprédations depuis plus de trois mois?

Ceux qui réfutaient ces présomptions n'avaient qu'à évoquer le passé, évoquer l'époque où Winnipara était terrorisée qu'il ne se passât pas une semaine sans qu'on apprit un nouveau meurtre. La situation était alors tellement terrible, que les citoyens se réunirent pour délibérer sur les moyens d'enrayer la vague de crimes et c'est alors qu'un homme de bon sens proposa Morgan Bantry.

La suggestion fut d'abord reçue avec indifférence, parce que Bantry tenait la plus grande maison de jeu de Winnipara, et qu'un joueur semblait être un singulier choix pour une telle position.

Mais on fit remarquer que quoi que les plus durs à cuire fréquentassent la maison de Bantry, on n'avait jamais entendu parler de meurtre ni même de coups de feu. Sous l'oeil gris et froid du propriétaire, les ruffians oubliaient qu'ils étaient armés. Ils venaient, ils jouaient, gagnaient ou perdaient et s'en allaient passer leurs colères ailleurs, mais jamais aux environs de chez Bantry.

Choisir un joueur comme connétable? Mais la seule nouveauté de l'idée la rendait populaire; il fut élu au vote unanime des contribuables et une délégation d'hommes se rendit à sa maison de jeu pour lui apprendre la nouvelle. Il les reçut sans joie; les uns prétendirent même qu'il prit la chose durement.

Il prit rapidement une décision, comme s'il se fut agi pour lui de miser sur une main de poker. Il consentait à accepter la position, mais il n'accepterait pas de salaire. Le trésor de la ville lui payerait un dollar par année; il mit d'autres conditions; il ne s'occuperait pas des petits détails de sa position, c'est-à-dire qu'il ne ferait pas de démarches pour arrêter les petits voleurs, il ne consentait qu'à s'occuper du gros gibier, c'est-à-dire des criminels de haute marque.

C'était bien ce que les gens de Winnipara désiraient. Les autres connétales s'étaient trop inquiétés du menu fretin et pas assez des gros oiseaux; Morgan Bantry renversait tout cela. Depuis six ans qu'il occupait le poste, sa main de fer avait tiré Winnipara du

cahot et y avait rétabli l'ordre. Son oeuvre fut couronnée par l'arrestation de Rouvere, de Clotti et de Burney, l'un après l'autre; depuis trois mois, le No 4 n'avait pas donné signe de vie. Une paix profonde était donc descendue sur Winnipara.

Devant ce décor de parfaite tranquillité, on comprend que les uns furent surpris d'apprendre que le connétable demandait un assistant. Un sous-connétable pour Winnipara! Mais ce serait comme un vice-roi dans un royaume!

Cependant, il était impossible de retenir les hommes énergiques dans leur nuette surprise. Ils étaient accoutumés à l'inusité, car Winnipara, représentant la civilisation la plus avancée dans l'Ouest du Canada, tenait les gentils dans une main et les méchants dans l'autre. La ville attendait la nomination du sous-connétable et on apprit que Morgan Bantry se proposait de payer de sa poche celui qui serait nommé. De plus, il choisirait par élimination.

Cet avis officiel fut d'abord connu dans les bars et de là répandu dans tous les foyers. Le connétable demandait un homme capable de boxer, de lutter, de tirer du pistolet et de lancer le glaive; il tiendrait un concours dans sa propre salle de jeu et le vainqueur recevrait un joli salaire. Le concours aurait lieu dans trente jours.

La raison à cela était par trop claire. Il y avait des foules d'hommes forts et habiles répandus dans la solitude. Que cette nouvelle se répandit jusqu'à et au-delà de la vallée de la rivière Lesne et plus loin vers le nord dans les bois comme dans le sud défriché, et il y aurait foule au concours.

Et ce fut une foule qui s'assembla sous l'oeil gris et solennel de Morgan Bantry, au soir convenu. La plupart n'étaient venus que comme spectateurs, car la sévérité du concours les empêchait d'y prendre part.

Pour sûr que tous ces hommes pouvaient manier le revolver et la carabine et beaucoup d'entre eux savaient lancer le glaive; mais il y en avait peu qui fussent bons batteurs ou bons boxeurs.

Il leur semblait injuste que ces deux dernières qualifications fussent exigées. Après le croisement du fer ou l'explosion d'un fusil, qu'importait vraiment l'habileté avec les mains? Les hôtes hochèrent la tête mais n'eurent pas le courage de discuter les décisions du connétable.

D'ailleurs, il y avait là trois hommes qui sûrement se qualifieraient à tous les sports. Ils dépassaient tous les autres par la taille et par la renommée. Henry Lauriston, Mike O'Rourke et Lou Sherry, hommes bien connus dans la forêt et dans les neiges. La grandeur de leur réputation les avait fait se grouper; ils formaient un petit cercle et s'observaient l'un l'autre, se parlant et souriant, orgueilleusement conscients de l'admiration et de la curiosité de la foule.

La salle dans laquelle ils étaient réunis était la plus vaste dans Winnipara. Elle était basse et le plafond était supporté par de nombreuses colonnes en bois. De chaque côté de ces deux rangées de colonnes pendaient des lanternes brillantes qui éclairaient le vaste plancher; les chaises et les tables étaient empilées en hautes pyramides dans les coins de la salle.

Dans le centre libre du plancher on avait fait un rond ne tous points conforme aux règles du sport; les gens regardaient avec étonnement le matelas, se demandant à quel spectacle sanguinaire ils allaient assister. La cible attirait aussi leurs regards. Derrière cette cible on avait fixé une feuille métallique; celle-ci devait servir au tir au pistolet; à l'autre extrémité de la salle, une autre cible, mais celle-là tout en pin tendre; c'était la cible pour le tir au glaive.

Il se fit un silence dans cette foule; les yeux se tournèrent vers le centre et l'on vit que Mor-

gan Bantry se tenait sur une petite estrade près du rond.

—Messieurs, dit-il, — et quoi qu'il parût bas sa voix était entendue de toutes parts — il est temps que je demande à la ville de me donner un assistant, mais je ne m'attendais pas à voir une aussi nombreuse assistance au concours. Permettez-moi de vous dire ce que sera la tâche de l'homme qui sortira vainqueur et acceptera la position.

Il devra consentir à me servir sans conditions pour un terme de trois ans. Durant ce temps il devra en toutes choses suivre mes directives. Il devra aller se coucher quand je le lui dirai et se lever quand je le lui dirai; en toutes choses il devra m'obéir comme l'enfant à ses parents. Est-ce clair?

C'était clair et cela souleva des murmures dans l'assistance. Les conditions étaient plus sévères qu'on ne l'avait espéré.

—Toutefois, continua Bantry, je puis vous promettre que le travail ne sera pas excessivement difficile. Je me propose d'entraîner le physique de mon assistant, non son intelligence. Le but de ce concours est de se procurer un batailleur fort et expérimenté. Avec cela comme point de départ, je l'éduquerai et le rendrai apte à faire de grandes choses. Je ne le surchargerai pas et je suis certain que la plupart d'entre vous aimerez l'entraînement. Mais avant de commencer le concours, je veux que tous comprennent bien ce dont il s'agit.

Je n'accepterai pas d'hommes qui se donnent à moitié seulement à la tâche que je leur demanderai. S'il y a de ces hommes ici, qu'ils se retirent.

Ces paroles avaient une trop grande portée pour plusieurs des ignorants qui écoutaient, mais leur sens fut bien compris par le grand nombre. Les hommes se regardèrent les uns les autres, mais aucun ne quitta la salle. Leur curiosité était éveillée par l'étrangeté même des termes. Ils se rapprochèrent davantage de l'orateur.

—En ce cas, conclut Bantry, nous allons procéder immédiatement. Il en est temps. Nous allons commencer par le lancement du glaive. Tous les concurrents se placeront à la ligne noire tracée sur le plancher. Après avoir lancé, chacun me donnera son nom. Rappelez-vous que je ne m'engage pas à choisir celui qui gagnera dans une catégorie, mais un homme qui conservera la meilleure moyenne dans les quatre.

## CHAPITRE II

Il se produisit un brouhaha dans l'assistance; tout le monde se retira du centre; on eut dit que personne n'osait commencer le concours.

La voix lente mais claire de Morgan Bantry dit:

—Chacun lancera son propre couteau et n'en lancera qu'un seul. Dans une bagarre, c'est le premier coup qui compte; un second ne devrait jamais être nécessaire.

Chacun se figurait en présence d'un criminel, l'un et l'autre armés d'un poignard, décidés à défendre leur vie pouce par pouce. Le tableau fit frémir les uns, jurer les autres, phénomène assez fréquent lorsque les nerfs sont ébranlés.

Ils dévisageaient Morgan Bantry. Sûrement que celui-là, lorsqu'il se battait, n'avait pas besoin de frapper à deux fois. Ses prouesses le mettaient au-dessus d'eux tous, supérieur, différent, en raison de sa presque inhumaine série de victoires. Il portait allègrement ses lauriers sur ses larges épaules.

Quant aux trois prétentieux, ils se regardaient en souriant. Leurs regards hautains se promenaient sur les visages pâlis des autres. Ils affichaient un superbe dédain.

—Je suppose, dit Harry Lauriston, que ce sera à nous de commencer la danse, puisque la musique a déjà commencé.

—Bonne chance, lui dit Mike O'Rourke en souriant avec sincérité.

—Chance, ajouta Lou Sherry dont le sang indien se refusait à dire deux mots lorsqu'un seul suffisait.

L'Irlandais regarda l'autre de côté, avec une certaine aversion, d'un coup d'oeil mesuré, comme s'il eût détesté Sherry pour mettre à nu sa puissante musculature; mais Lou ne s'apercevait pas de

cela. Il croisa ses bras et fixa ses petits yeux brillants sur la cible.

Pendant ce temps un murmure parcourait la salle. Lauriston s'était placé, le pied gauche en avant comme le boxeur qui se prépare à rencontrer l'adversaire et le corps penché et arc-bouté comme pour parer un choc. Puis, comme s'il tirait un revolver pour un coup pressé, il arracha de sa ceinture un long couteau de chasse, lui fit faire demi-cercle et la lame alla se planter sur le bord du point central de la cible.

Des applaudissements éclatèrent comme il s'avancait vers la cible pour y reprendre son couteau. Il sourit avec indifférence.

—J'ai déjà votre nom, Lauriston, dit Bantry. Qui est le suivant?

—C'est moi.

—Non, moi suivant!

—Reculer-toi, j'étais déjà à la ligne noire.

Il y eut des clameurs de la part des autres contestants; car maintenant que la glace était rompue, chacun se sentait sûr de lancer très près de la marque de Lauriston. Les couteaux étaient lancés dru, mais O'Rourke avait été le seul à toucher plus près que Lauriston, avant que l'indien ne se plaça pour lancer.

Il avait attendu patiemment son tour, et lorsqu'il lança, la pointe frappa en plein centre du point noir de la cible. Il eût été difficile de mieux déterminer ce centre, même avec un compas sur une ligne droite; et tous les assistants, O'Rourke et Lauriston en tête, acclamèrent l'indien.

Il accueillit les applaudissements avec une sorte de grognement, s'avança jusqu'à la cible et retira son couteau. La foule se tourna vers Bantry comme pour demander d'attaquer un autre concours.

Le connétable regarda l'assistant avec un air de désappointement, comme s'il n'était pas satisfait des résultats obtenus et compris le parfait lancer de l'indien.

—Y en a-t-il d'autres? demanda-t-il. S'il en est parmi vous qui ont peur parce que d'autres concours sont à venir, remontez votre courage. Les points que vous pouvez faire au lancer du couteau et au tir au fusil, comptent tout autant que dans la lutte et la boxe. Peut-être plus; c'est moi qui compte les points.

Il dit cela de telle façon que les trois gros hommes qui se tenaient jusqu'ici mis en évidence, échangèrent des regards significatifs. Un autre homme au moins reprit courage aux paroles du connétable.

Il se fraya un passage jusqu'en avant. Il était mince, tout habillé de cuir collant; il avait le teint aussi tanné que celui du sauvage. Il était coiffé d'une casquette également en cuir et ornée d'une jolie petite plume rouge.

—Si chacun a droit d'essayer sa chance, dit-il, je suppose que je puis bien essayer la mienne.

Et sur ce, il se plaça à la ligne noire.

Inutile d'essayer, dit quelqu'un en riant, puisque Lou Sherry a déjà touché le centre.

L'autre tira son couteau de sa gaine, s'avança et planta son propre couteau dans la marque qu'avait faite le couteau de Sherry.

—Qu'il tente sa chance, dit Bantry.

—Apparemment, dit l'étranger en regardant l'indien, vous avez pris la meilleure place sur la cible. Tout de même, je vais tenter de couronner le couteau, si je suis chanceux.

Tout en parlant il tira un autre couteau et presque sans détourner son regard de Lou Sherry, il lança de revers comme on le fait avec une balle. Le couteau ne suivit pas une trajectoire parfaite comme un autre projectile, mais pirouetta sur lui-même pour finalement al-

ler se planter sur le bout du manche du couteau qui était déjà au centre de la cible. La force du coup fit tomber l'autre couteau à angle droit et celui de l'étranger tomba à terre. Toutes les têtes se tournèrent vers l'étranger qui venait de faire un si beau lancer et de si étrange façon. Le lanceur, toutefois, s'approcha tranquillement de la cible, ramassa son couteau et en examina la pointe.

—Je crains, dit-il, à celui dont le couteau avait été touché par le sien, d'avoir abimé le manche de votre couteau comme j'ai gâché la pointe du mien.

—Ne vous inquiétez pas, répondit l'autre, je vous donnerai le prix du couteau comme récompense pour votre lancer et je prendrai le mien au mur pour que mes enfants le voient, lorsqu'ils seront plus grands. Combien valait votre couteau?

Mais l'autre fit un geste de la main et sourit; puis il alla donner son nom à Morgan Bantry.

—John Strann, dit-il.

Le nom fut entendu et transmis de bouche en bouche par toute la salle. Plusieurs s'étaient abstenus de lancer le couteau, reconnaissant la supériorité de Lou Sherry et d'O'Rourke; mais tous les hommes du Nord-Ouest canadien sont orgueilleux de leur habileté au tir et ils croient que lorsqu'ils sont "bons", ils peuvent toujours battre le meilleur. Un homme ne dit jamais: "John Smith m'a battu au tir, aujourd'hui". Il dira plutôt: "Je n'ai pas eu de veine avec mon fusil; il tirait trop haut et John Smith m'a battu".

Car, dans la solitude, où le fusil est à la fois le gagne-pain et le moyen de défense, il prend presque le caractère humain et son propriétaire en parle avec une sorte d'affection, de dégoût ou d'épouvante, selon le cas.

Le tir au fusil prit plus de temps que le tir au couteau, car comme la distance était très courte, chaque homme eut trois coups à tirer assez rapidement. On avait fabriqué des cibles en papier, une pour chaque concurrent et qui furent placées sur la plaque métallique, puis classées, chacune portant le nom du tireur. Chaque homme tira de la carabine d'abord, puis du revolver.

Le concours dura bien une heure et, lorsqu'il fut fini, le connétable compara les résultats. Le score de Henry Lauriston était de beaucoup le meilleur, car les trois balles avaient passé par le même trou; après lui venait un nommé Kennedy et le troisième était John Strann. Le résultat du tir au revolver fut tout contraire, car ici, la cible de Strann n'accusait qu'une perforation; mais les trois balles avaient tracé une silhouette de trèfle.

Les autres scores élevés étaient ceux de Kennedy, de O'Rourke et de Lauriston. Kennedy et Lauriston étaient connus et on leur cédait la victoire; mais les autres concurrents regardaient Strann comme les astronomes regardent une nouvelle étoile entrant dans l'ancienne constellation. Cependant, dans l'ouest, les réputations poussent aussi vite que les champignons et elles meurent quelques fois aussi rapidement.

Les deux concours de lancer et de tir étant terminés, les hommes attendirent les événements plus excitants qui devaient suivre; la lutte et la boxe.

## (A continuer lundi.)

**BERLIN.**—Le major Koehn, chef des troupes de choc nazies, a obtenu un congé de plusieurs semaines pour cause de santé. Il reprendra son poste aussitôt qu'il sera rétabli.

**JERUSALEM.**—Abraham Aaron Stavski, un juif polonais, reconnu coupable du meurtre de Dr Chain Arisovoff, assassiné le 15 juin 1933, a été condamné hier, à la peine capitale.

# INSOMNIE?

Il se peut que vous soyez nerveux, irritable et déprimé vous pouvez souffrir d'indigestion et de maux de tête; mais le symptôme le plus marquant est l'insomnie. Le traitement indiqué est la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs, parce qu'elle restaure la santé et fortifie le système nerveux.

**NOURRITURE du  
Dr. CHASE  
pour les Nerfs**



# LA PISTE INFALTIFFABLE

(Suite)

— Vous voulez parler de mon coeur ? dit-il sans assurance. Je sais qu'il n'est pas en bon état.

— Je me demande, dit Gridley, si vous savez à quel point. Votre état est grave, M. Pease. Il doit l'être, M. Pease, lorsque les symptômes sont si évidents.

— Ce n'est certainement pas pour me dire cela que vous êtes venu !

— C'est l'une des choses que j'ai à vous dire, répliqua Gridley. Et j'ai cru que ce devait être la première. Avant d'aller plus loin, je vous prie de croire que vous en êtes au point où vous pouvez tomber d'une minute à l'autre. Mon opinion bien franche — et je crois devoir vous en faire part — est que vous n'en avez pas pour plus d'un an à vivre.

La figure de M. Pease se marbra davantage.

— C'est tout de même une étrange façon d'entrer en conversation, docteur, protesta faiblement l'avocat.

— D'accord, dit Gridley. Je voulais vous faire comparer vos chances de vie avec celles de l'homme à qui je pense en ce moment.

— Quel autre homme ?  
— Je veux parler de George Hendricks qui a été arrêté pour le meurtre qui a été commis ici. Gridley regardait par la fenêtre dans la direction de l'autre édifice. Pease suivit la direction du regard et frissonna.

— Je — je ne connais pas M. Hendricks, dit-il vaguement.  
— Peut-être pas, accepta Gridley. Mais vous pouvez le sauver ! Par un violent effort visible, l'avocat parvint à se remonter.

— Dois-je essayer de comprendre cela ? demanda-t-il, élevant la voix qui trembla moins. Comment puis-je le sauver ?

— En proclamant son innocence. En déclarant à la police qu'il n'a pas trempé dans le meurtre de Karger.

— Je me souviens du nom de Hendricks pour l'avoir lu dans les journaux du matin, dit lentement Pease. Dois-je comprendre que vous croyez l'homme innocent ?

— Je sais qu'il l'est, dit Gridley.

— S'il est innocent, reprit l'avocat, il devrait être capable de le prouver. Je ne suis pas beaucoup au courant de la procédure criminelle, heureusement, mais je sais qu'on condamne rarement un innocent.

— C'est une très mauvaise affaire — une très bonne au point de vue de la police — que celle de Hendricks, insista Gridley. Il admet avoir fait une visite à Karger, hier, peu de temps avant votre appel pour l'ambulance de St. Andrews, et il admet de plus qu'ils se sont querellés. Aux quartiers-généraux de la police, on dit que Hendricks peut être condamné à mort rien que sur ses propres admissions, sans compter les autres preuves qu'on dit avoir recueillies contre lui.

Pease secoua la tête.  
— J'en suis peiné pour lui, dit-il en soupirant. Mais est-ce que la police n'est pas toujours convaincue d'avoir raison ? Avez-vous jamais entendu admettre le contraire ? Que devriez-vous faire ?

— Je vous l'ai dit, répondit Gridley. Vous pouvez établir l'innocence de Hendricks très simplement. Tout ce que vous avez à faire est de dire qui a tué Karger !  
Pease secoua la tête.

— Sur mon âme, dit-il, je n'ai jamais entendu pareille insanité.  
— Oui, sur votre âme, Pease, dit doucement Gridley. Sur cette âme qui n'en a pas pour longtemps en ce monde ! Sur votre âme souillée de sang — dites la vérité !

L'avocat avait fait mine de se lever.

— C'est monstrueux ! dit-il. Pareille abominable accusation est sans précédent ! Je vous ordonne à tous deux de sortir d'ici !

Gridley avança la main et repoussa Pease qui tomba sur sa chaise.

— Vous n'en avez pas pour plus d'une année — et Hendricks a devant lui le meilleur de la vie, dit le docteur. Vous le savez et tout de même vous refusez...  
— Je refuse d'en entendre davantage, cria l'avocat. Je ne veux

plus vous entendre et je ne dirai plus rien.

— Vous allez en entendre davantage, M. Pease, dit Gridley sans broncher. Si vous n'avez rien à me dire, rien ne m'empêche de vous dire quelque chose.

— Me dire quoi ?

— Comment John Karger a-t-il trouvé la mort ! Comment il venait chaque jour s'asseoir à son bureau, inconscient de la menace suspendue sur sa tête. On a fait remarquer, hier, que le meurtre n'avait pas été prémédité. Ce n'est pas vrai ; mais le meurtrier avait vu son avantage à laisser croire que le crime serait commis dans un supposé moment de folie impulsive — au moment même de sa conception.

Pendant des jours, des semaines, des mois peut-être, l'homme qui complétait la mort de Karger était presque à ses côtés. Il avait sa victime constamment en vue. Il avait étudié ses habitudes, la routine de son bureau, arrangé toutes choses pour qu'elles s'accordassent avec son projet.

Cet homme n'était pas dans le même édifice que Karger. Il avait trouvé un meilleur coin. Il s'était établi là où, à volonté, il pouvait regarder dans le bureau de Karger et voir tout ce qui s'y passait.

Enfin, son jour arriva. L'homme qui était déjà meurtrier dans son coeur, se porta à l'attaque. Il était armé d'un coupe-papier, instrument attribuable à personne et qui pouvait détourner tout soupçon de préméditation.

Mais le sort qui n'est pas scientifique, avait mis la main à la pâte. Le grand jour arriva, un autre visiteur vint chez Karger. Si le visiteur fut venu deux minutes plus tard, le meurtrier eût été pris auprès de sa victime. Mais à tout prendre, s'il eut le temps de se mettre à couvert, il ne passa pas inaperçu.

Il attendit, caché, la sortie du visiteur. Cinq minutes plus tard, il était de retour chez lui. Karger était mort et la piste était effacée.

Le meurtrier, se félicitant de la façon dont il avait mis son plan à exécution, se mit à sa fenêtre aussitôt revenu chez lui et surveilla le bureau de Karger.

Ce fut la fin des félicitations, l'aurore de l'épouvante. Karger n'était pas mort aussi vite qu'il l'aurait voulu, aussi vite que meurt un homme qui a été dardé au coeur. Il avait réussi à se traîner jusqu'à son pupitre, près de la fenêtre par laquelle son assassin pouvait le voir. Il avait saisi un crayon — et commença à écrire.

Il avait commencé à écrire, répéta Gridley. C'était encore un coup du sort. Qu'écrivait-il ?

D'instinct, le meurtrier le savait. Karger le connaissait ; il savait qu'il allait mourir et résolut, avant de partir pour toujours, de laisser le nom de son assassin griffonné sur une tablette, afin que la police le connût.

Terreur ! C'était de la terreur. Pease. Karger était assis, avait devant lui son papier et son crayon et la route à son bureau n'était plus libre. Son employée était revenue. Elle retirait son chapeau et se remettait à son clavirgraphe. Elle se souviendrait indubitablement — pour le décrire plus tard — de quiconque viendrait maintenant au bureau de Karger. Et la porte privée de ce bureau était fermée à clef.

Que faire ? Le papier avec le nom était toujours là comme un arrêt de mort. A tout prix, il fallait le détruire. Furieusement le meurtrier se mit à chercher une solution au problème. Il ne pouvait retourner chez Karger sans invoquer un prétexte plausible et il ne pouvait y retourner seul. S'il allait appeler la police parce qu'il voyait quelque chose d'étrange dans le bureau voisin, la police ne serait-elle pas plus prompte que lui à s'emparer du chiffon de papier ?

Non, ce n'est pas la police qu'il fallait appeler ; mais quelqu'un d'autre. Mais qui ?

Ce fut un trait de génie, Pease. Lorsque le meurtrier pensa d'appeler l'hôpital. Le chirurgien qui viendrait ne s'occuperait que de Karger ; un homme indifférent, en somme, à toutes autres questions que de savoir si Karger était mort ou vivait encore.

Et c'est ainsi que St-Andrews fut appelé du Blake Building, hier. C'est là à peu près toute l'histoire. Pouvez-vous me dire, Pease, jusqu'à quel point est elle vraie ?

Gridley prit sous son veston les salopettes et les jeta à terre.

— Mieux vaut parler tout de suite, dit-il. Car d'ici dix minutes nous vous aurons conduit au magasin de la rue West où ceci a été acheté et on vous identifiera comme l'homme qui a fait l'achat.

Pease respira bruyamment. Il jeta les yeux sur le paquet bleu qui était à ses pieds.

— C'est la vérité — toute la vérité, gémit-il. J'ai tué Karger ! Oui ! et je le tuerais à nouveau ! Il ne m'avait rien fait à moi, mais à mon frère ! Karger l'avait incité à emprunter de lui au point qu'il ne pouvait plus en sortir. Il l'avait poursuivi sans merci et l'avait poussé au suicide, il y a un an. Oui, rien qu'un an. Sur la tombe de mon frère je jurai que ce serait dent pour dent. Je vins m'établir en ce bureau, me donnant un an pour assouvir ma vengeance. Pauvre Hendricks ! Je... je ne veux pas... qu'il souffre étant innocent.

La tête de l'avocat tomba lourdement sur ses bras étendus sur son pupitre.

Par ROBERT H. RONDE

Traduit de l'ANGLAIS SPÉCIALEMENT POUR LA PATRIE



Gridley fut aussitôt debout et se pencha sur Pease.

— Non, inutile d'appeler l'ambulance, dit-il à Cleary qui s'appretait à aller téléphoner. C'est un autre cas de D.A.A.

Il ramassa les salopettes et les roula de nouveau.

— Hier, Cleary, dit-il, Pease parlant du coupe-papier, disait qu'on ne remarque pas les choses si elles sont à la place où elles doivent être. C'est l'explication des salopettes, Cleary et, inconsciemment, il nous mettait sur la piste. C'est par les toits qu'il se rendit chez Karger, se disant que si des centaines d'yeux le voyaient,

personne ne le remarquerait ni ne s'en souviendrait. Un homme en salopettes sur les toits, c'est chose vue tous les jours.

Tout en se grattant la tête, le policier se dirigea à nouveau vers le téléphone. Gridley lui enleva l'appareil.

— Je sais ce qu'il vous arrivera à la suite de cette affaire, Cleary, dit-il, car vous avez empêché votre service de faire de bien mauvaise besogne. Mais ne puis-je faire une importante visite personnelle avant que vous ne vous rendiez aux quartiers-généraux, — Sergent ?

(FIN)

## Carrière unique d'un homme d'affaires

M. J.-C. Noury, président de la maison J.-C. Noury, optométriste-opticien, rue Saint-Denis, est une figure, bien connue dans sa profession. S'il est une carrière bien mou-



M. J.-C. NOURY.

vementée c'est bien la sienne. Il est natif de Montréal. Très jeune, il s'intéressa à l'optique et, à l'âge de 14 ans, il commença son apprentissage avec M. Hubbard, puis il étudia ensuite avec M. H. Sanders. Il ou-

vrit un bureau. Après quelques années, une réputation s'étendit aux États-Unis. En 1898, il fabriqua dans son propre atelier des verres à cinq combinaisons, qu'il envoya à l'exposition de Paris ; un diplôme lui fut remis pour ce travail jugé excellent. M. J.-C. Noury fut le premier à fabriquer des verres à Montréal. Lors de l'exposition de 1891, il donna au Palais Crystal, au pied de la montagne, des démonstrations publiques à l'issue desquelles on lui remit un diplôme qu'il conserve précieusement.

En 1894, une importante maison de New-York, lui ayant offert la direction de son laboratoire, M. Noury quitta Montréal pour les États-Unis où il demeura seize ans. Durant cette absence prolongée, il parcourut les États-Unis, allant jusqu'à San Francisco où il fut victime du tremblement de terre ; il y perdit une fortune considérable. M. J.-C. Noury revint à Montréal. Il fit bénéficier la population de ses inventions, notamment, les verres à double foyer invisibles communément appelés "Opirex", les plaquettes "spirales", les montures flexibles, etc. Il fonda la maison qui porte son nom et dont il est le président. La dernière invention de M. J.-C. Noury est un outil en bronze pour la fabrication des verres optométriques les plus parfaits. La maison Noury est la seule à posséder cet outillage. M. J.-C. Noury, qui est diplômé du Collège d'Optique, South Bend, de Chicago et du Collège d'Optique de Montréal, peut être considéré comme le pionnier de sa profession à Montréal. Sur 35 congrès de l'American Optical Association, M. J.-C. Noury a pris part à 20 de ces réunions.

## Funérailles de M. A. Lafrenière

PIERREVILLE, 7. — (Du corr. de la "Patrie") — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Adélar-

Lafrenière. Il était âgé de 68 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse, née Louisa Legault ; ses enfants, Aimé, Gaston, Rév. Soeur Ste-Angele, Mme Oscar Chassé (Rose) ; ses frères et soeurs, MM. Oscar, Conrad, Ubald, Charles, Rév. Soeur St-Paulique, Mmes Zoé Yergeau, Dominique Morvan, Romuald Bibeau.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Descôteaux, vicaire de Saint-François du Lac, et le service fut chanté par le curé de la paroisse, le Rév. P. R. Joyal, accompagné comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Descôteaux et Guévin. Assistaient au choeur, MM. les abbés Lucien Fontaine, A. Taillon et Robert Charland, du Séminaire de Nicolet.

En tête du défilé qui reconduisit le défunt à sa dernière demeure, on remarquait quelques membres de la ligue du Sacré-Coeur : MM. Gamelin, Caya, Traveray, Gervais, Hamel et Desrochers ; les quatre porteurs MM. Arthur Côté, maire du village de Pierreville, Hector Ally, Alfred Deschenaux et Hector Ally, échevins collègues du regretté citoyen. Et en outre des parents et amis déjà mentionnés, on y voyait MM. Aimé Chassé, Aimé Laperrière, Évariste Shoenner, Omer Ally, H. Fortier, Marsan, Geo. Allard, A. Ally, François Côté, Plante, Raoul Shoenner, Chas. E. Blondin, Maurice Rouillard, Paul-Émile Ally, Raoul Ally, Arthur Laperrière, Dominique Morvan, Mme Arthur Côté, M. et Mme Ludger Yergeau, S. Gaffroy, Adélar Côté, Daniel Martel et son épouse, Mmes Oscar Lafrenière, Helas Proulx, Marcel Daneault, François St-Amant, Maurice Laperrière, A. Plamondon, J. Tremblay, M. et Mme H. Rousseau, M. et Mme O. Côté, les élèves du pensionnat des RR. SS. de L'Assomption, Miles Gamelin, Simone Ally, Claire Traveray, Reine Rioux, Jeanne Rousseau, Hermance Deschenaux, Blanche Deschenaux, MM. Julien Côté, Conrad Charland et nombre d'autres.

**MAIS OUI, CE SONT VOS CHAUSSURES ! ELLES NE SONT PAS NEUVES, MAIS C'EST PARCEQU' ELLES ONT ÉTÉ FROTTÉES AVEC LE NUGGET.**

**LES VIEILLES CHAUSSURES ONT L'APPARENCE DE NEUVES LORSQUE FROTTÉES AVEC LE**

**POLI A CHAUSSURES NUGGET**



(Avec excuses au chroniqueur financier !)

## Sur l'Écran

**P**OUR une fois, (ce n'est point coutume !), il me faut sortir des considérations inactuelles sur la cinégraphie pour traiter d'un sujet qui n'appartient en propre, ni au théâtre, ni à l'écran, ni au concert. Et c'est de cette curiosité sans cesse inassouvie de la multitude à regarder les spectacles forains, que je veux ici chercher explication.

Le cirque a traversé les âges sans jamais perdre de son prestige sur la masse. Un par un, les autres divertissements ont vieilli ou se sont transformés. L'épopée est devenue la stance lyrique. La chanson de gestes, se nomme opéra. L'acrobate, le chanteur léger, le farceur des anciens castels jouent maintenant sur la scène du music-hall. Le théâtre de sa forme primitive: un dialogue champêtre entre deux bergers, est passé successivement aux Mystères et aux Miracles à distribution étonnamment nombreuse de personnages et à texte interminable jusqu'à sa forme moderne: le développement d'une scène banale de la vie entre sept ou huit acteurs. Le cinéma est trop jeune pour qu'on en puisse montrer la véritable évolution et dire qu'il a avancé du muet au parlant ne serait que faire état de ses changements purement mécaniques.

Seul le Cirque a continué son jeu, le long des siècles, sans en changer pratiquement un iota. Depuis la lointaine antiquité, depuis que les Vedas ont donné le compte rendu des exploits d'un homme-loup, les "gens du voyage" ont toujours réussi en exploitant la même émotion: le goût du public pour les fauves. Et l'humbré montrant d'ours à travers les provinces comme le grand dompteur de lion a toujours compté sur ce caractère universel pour s'entourer à ses exhibitions, d'une ligne de spectateurs. Or, si Nietzsche peut expliquer la fascination du drame ou de la comédie chez l'humain en soutenant que ce dernier cherche à se voir dans le héros de la pièce, comme il voudrait être, ne pourrait-on point dire que l'individu a plaisir à surveiller son semblable domptant les bêtes féroces qui terrorisent ses ancêtres: l'homme et la femme des cavernes ?

René-O. BOIVIN.

au m.r.t.

C'est mardi prochain, 12 courant, à 8 h. 30 que "Le Cheval de Course", la comédie en 3 actes de M. Henri Letondal, verra les feux de la rampe au Studio du Montreal Repertory Theatre. Les représentations de ce spectacle se continueront les deux jours suivants (mercredi 13 et jeudi 14).

à s.-sulpice...

Mardi soir le 19 juin, à la salle S.-Sulpice, aura lieu le régal de fin d'année des élèves adultes des classes de diction du Conservatoire National, classe de Mme Jean-Louis Audot.

**L**ES cinéphiles ont souvent cherché à coter à leur juste valeur les vedettes de l'écran. L'agréable fantaisie qui suit sous la plume de Marcel Blistein, connaisseur reconnu pourra répondre à bien des questions. Dans un long article dont nous donnons ici des extraits il imagine que le nom des acteurs devient celui d'actions sur la bourse. Cette cotation est publiée avec excuses à notre chroniqueur financier.

§

**P**OURQUOI les vedettes de l'écran dont la valeur commerciale est variable suivant les années ou la chance, ne sont-ils pas cotés en Bourse? A la place "de Beers" ou de "Huanchaca", ne serait-il pas tentant d'acheter une action "Greta Garbo" et de céder pour vingt mille francs de "John Gilbert"?

Supposons que la Bourse cote les vedettes.

**U**N bon conseil: si vous avez du "disponible", achetez du "Raimu" et du "Charles Boyer"; leur cote est sans cesse ascendante: le "Milton", le "Bach", l'"Armand Bernard" et le "Fernandel" sont aussi des actions de tout repos. Le "Préjean" et l'"Harry Baur" ne doivent vous donner aucune inquiétude: c'est "du billard". Le "Blanchat" marche à fond, tout comme le "Michel Simon", mais l'"Henry Garat" et le "Fernand Gravey" sont un peu en baisse, toutefois: rien à craindre de ce côté, car l'annonce de leurs nouveaux films a déjà produit une hausse notable. Les "Victor Boucher", "Noël-Noël", et "René Lefèvre" suivent leur petit bonhomme de chemin. Le "Dranem" est stationnaire, mais le "Jean Murat" marque une régression sensible; le "Max Dearly" essaie de s'imposer, mais y parvient difficilement tandis que le "Victor Francen" a des acheteurs... Si vous avez des "Pauley", des "Vanel", "Gabrio", "Constant Rémy" et "André Luguet" gardez-les si vous n'en avez pas, n'en achetez pas. Le "Saint-Granier" est singulièrement en baisse, vu son inactivité trop longue, mais l'annonce de sa rentrée à l'écran lui donne déjà une plus-value appréciable. Si vous avez du "Lucien Baroux", du "Jean Servais" et surtout du "Pierre-Richard Willm" et du "Jean-Pierre Aumont", faites-moi signe, je suis acheteur !

§

**D**U côté féminin, le "Gaby Morlay" a toujours la cote maxima, suivi de très près par l'"Annabella", le "Florelle", le "Madeleine Renaud" et les "Marguerite Moreno". Le "Meg Lemonnier" marque une étonnante ascension; motif: le départ pour l'Amérique de Lilian Harvey et l'orientation de Kate de Nagy vers la comédie dramatique; Meg Lemonnier reste une des seules actrices d'opérettes en Europe. Le "Marie Bell" et l'"Alice Field" sont des actions qui vous permettent de dormir tranquillement; le "Marcelle Chantal" est en baisse, car l'actrice ne tourne pas assez, le "Françoise Rosay" est en hausse constante, le "Marie Glory" est stationnaire, mais il faut reconnaître que le "Suzy Vernon" est en baisse. Le "Jeanne Helbling" suit un cours favorable. Le "Mary Marquet" s'est imposé dès son premier contact avec le public de cinéma, le "Spinelly" est instable, tout comme les "Jeanne Cheirel" qui n'ont plus leur cote de l'année passée. Les "Irène de Zilahy" se sont enlevés comme des "petits pains" et le "Feuillère" s'impose. Une valeur à surprise, c'est bien l'"Arlette Marchal". Les possesseurs de "Christiane Delyne" n'ont aucune crainte à avoir: leurs actions sont solides! Les "Lisette Lanvin" et le "Rosine Deréan" avancent sûrement, tandis que les "Madeleine Ozeray", les "Simone Simon", les "Paulette Dubost" et les "Renée Saint-Cyr" vous rendront riches avant longtemps.

§

**T**RES mal cotés au point de vue masculin: les "Emil Jansings" ne valent plus grand-chose, les "Conrad Veidt" sont en baisse; mais les "Pri-

gitte Helm" et les "Kate de Nagy" peuvent encore nous enrichir. L'"Elisabeth Bergner" s'impose enfin sur notre marché, tandis que le "Magda Schneider" a déjà fini sa trajectoire. Le "Lil Dagover" et l'"Olga Tscheikowa" ne sont plus cotés.

§

Chez Paramount—Hausse notable du "Claudette Colbert", du "Myriam Hopkins", du "George Raft". Les "Charles Laughton" atteignent des sommets, tandis que les "Gary Cooper" sont surtout achetés par des "spéculatrices" de plus en plus nombreuses. Les "Marlene Dietrich" sont parmi les plus remarquables actions mondiales quoiqu'on note cependant une légère régression: on ne voit pas assez souvent de films de Marlene, ou alors on en voit de trop! Les "Sylvia Sidney" subissent une baisse inquiétante, tandis que les "Maie West" ayant trop rapidement atteint au pinacle u moment de "Lady Lou" n'ont pu s'y maintenir: "Je ne suis pas un Ange" marque déjà une régression appréciable.

Chez Fox—Les "Clara Bow", semblent maintenant irrémédiablement compromis. La valeur "Lew Ayres" est handicapée; où est "A l'Ouest rien de nouveau"? Le climat de la Californie ne réussit guère aux actions "Lilian Harvey" qui sont loin d'avoir maintenant la valeur qu'elles avaient quand Lilian tournait à la U.F.A. Les "Janet Gaynor" sont toujours stables. Les "Spencer Tracy" commencent à valoir cher depuis "Thomas Garner" et "Mad Game".

Chez R.R.O.—Le "Clive Brook", a toujours ses partisans; si vous avez encore des "Richard Dix", hâtez-vous de les liquider. "Irène Dunne" avait une cote impressionnante après "Back Street", mais de mauvais films ont relégué cette valeur au second plan; toutefois, les "Ann Harding" sont des valeurs dont la possession peut réjouir R.K.O. Enfin, les actions récemment émises sous le nom de "Katharine Hepburn" permettent tous les espoirs.

Aux Artistes Associés—Il suffit d'un film par an pour permettre aux "Eddie Cantor" de conserver leur grande valeur commerciale. Les "Charlie Chaplin" et les Douglas Fairbanks ont une telle réputation solidement acquise que je vous conseille de les garder en portefeuille. Les "Ronald Colman" sont stables, et les "Mary Pickford" ont perdu beaucoup de leur valeur. On mise beaucoup sur les "Anna Stein": si vous avez confiance, lancez-vous dans cette opération. Une dégringolade vertigineuse est bien celle des "Phillips Holmes".

Au 20th Century—La "Constance Bennett" est une valeur particulièrement prisée aux Etats-Unis. Les "Fredric March" sont en plein rendement, et les "Loretta Young" de jeunes valeurs sur lesquelles on peut fonder beaucoup d'espoir.

§

Chez Hal Roach—Les actions "Laurel et Hardy" ont atteint leur maximum au moment de "Fra Diavolo". Les "Sans-Soucis" ont déjà marqué une baisse qui semble devoir se poursuivre.

Chez Metro-Goldwyn—La vieille action "John Barrymore" est plus en faveur que jamais, au détriment du "Lionel Barrymore" qui se vend un peu moins. Les "Wallace Beery" sont toujours une spéculation sans danger. Par contre, les "Maurice Chevalier" ont considérablement perdu. Le "Jackie Cooper" est aussi sur une pente néfaste, mais les "Joan Crawford" sont de plus en plus de véritables "mines d'or". Les "Marie Dressler" n'ont pu se maintenir en faveur, le "Johnny Weismuller" a fait... un plongeon... dans l'oubli! Le "Diana Wynyard" a bénéficié de "Calvacade", mais il ne possède pas une qualité suffisante pour se maintenir très en valeur. J'ai gardé pour la fin les "Greta Garbo", à coup sûr la plus prodigieuse action qui existe dans la Bourse du Cinéma.

Chez Universal—Achetez du "Margaret Sullivan", c'est un bon placement. Les "Lao Tracy" ont en hausse constante.

## monde-film

La censure d'Ottawa a interdit "Damaged Lives" comme immoral.

en angleterre

Il existe à Edinburg une organisation féminine d'espionnage cinématographique qui surveille discrètement la moralité des films.

en hollande

On va porter à l'écran la célèbre pièce: "La Famille de ma Femme".

en roumanie

"Melo" avec Elisabeth Bergner et Rudolph Forster ne quitte pas l'affiche à Bucarest depuis dix-huit mois.

en italie

Italia-Film tourne en Lybie le film d'aviation "Les Aigles à travers le Désert".

en allemagne

Des anciens prisonniers de guerre vont interpréter un film sur la vie de captivité: "La lutte sans armes".

en australie

Robert Flaherty tourne ici un film sur la vie locale.

THEATRE

### His Majesty's

SEMAINE PROCHAINE  
tous les soirs et en matinées  
mercredi et samedi

### PRINCESSE CZARDAS

DE:  
EMMERICH KOLMAN

avec  
LIONEL DAUNAIS  
CARO LAMOUREUX  
JEANNE MAUBOURG

BILLETS EN VENTE  
Société Canadienne d'Opérette  
3774, St-Denis - HA. 2183  
Théâtre HIS MAJESTY'S  
PL. 2488  
Prix 25c à \$1.50 Taxe incluse

PRINCESS  
Another Sensational Program  
ALL ENGLISH  
Program

### SORRELL and SON

H.B. WARNER  
with  
HOWARD  
TROUBLE

Les cinémas anglais présentent quatre grandes primées, (en haut) "Sorell and Son" au Princess; "Murder at the Vanities" au Capitol; (au centre) "Viva Villa", au Palace (en bas) The Finishing School au Loew's.



**au palace**

"Viva Villa" qui est projeté au Palace depuis hier passe pour la plus grande production que l'on ait jusqu'ici montées. Elle est de la coulée de "The Birth of a Nation."

Ce film, comme répertoire des amours et des conquêtes d'un grand guerrier, peut être considéré comme l'un des plus remarquables qui aient été réalisés jusqu'ici. Au point de vue de l'importance et des frais de réalisation, "Viva Villa" peut-être placé à côté d'"Ben Hur", "The Ten Commandments" et de "Trader Horn."

Wallace Beery, dans le rôle de Pancho Villa manifeste une nouvelle et étonnante personnalité. Durant ces dernières années on a vu cet acteur le plus souvent dans des films d'aventure. Dans le rôle de Villa on retrouve le Beery de "Richard Coeur de Lion."

Ce film a été tourné en grande partie au Mexique.

Le film qui sera au même programme que "Viva Villa" au Palace à partir de demain est "Sleeping Car", une charmante création comique, pleine d'humour, de sentiment et de romanesque, avec Madeleine Carroll, la belle artiste anglaise qui obtient un succès remarquable dans "I was a Spy" et Ivor Novello.

**au princess**

Les cinéphiles se rappellent non sans émotion de la belle histoire d'amour que nous présente le silencieux "Sorrell and Son". Le parlant vient de la reprendre avec la même vedette H.-B. Warner. Ce film est présenté au Princess.

Le distingué Hugh Williams, la dernière trouvaille de Hollywood, joue le rôle du fils devenu homme, tandis que le petit Peter Penrose, un jeune acteur anglais plein de talent, joue le rôle de Kit enfant.

Lydia Hayward, à qui l'on doit l'adaptation à l'écran de l'oeuvre de Noel Coward dont a été tiré le film "Bitter Sweet",

a fait l'adaptation cinématographique de "Sorrell and Son" en étroite collaboration avec l'auteur.

Parmi les artistes qui font partie de la même distribution, il sied de citer Winnifred Shotter, Margot Grahame, Donald Oakthorp, Wally Patech, Evelyn Roberts, Jack Raymond a dirigé la réalisation du film.

Dans le second film Sydney Howard joue le rôle d'un steward à bord d'un paquebot en croisière, où se trouvent deux filous.

**au loew's**

La force d'un grand amour d'abord égoïste et ensuite prêt à se sacrifier jusqu'à la mort, forme le thème du grand film à l'affiche du Loew's.

"The Crime Doctor" apporte un élément entièrement nouveau dans le drame policier. Ce film a dans sa distribution des artistes comme Otto Kruger, Karen Morley, Nils Asther et Judith Wood. Le second film est "Finishing School, avec Frances Dee, Ginger Rogers, Billie Burke, Bruce Cabot et John Halliday.

"The Crime Doctor" n'est ni une histoire de bandits ni un film de mystère. Il utilise une nouvelle formule qui met immédiatement le public au courant de ce qui va se passer, alors que les personnages du drame, le meurtrier mis à part, ne se doutent de rien. On nous montre l'histoire d'un crime dès sa naissance dans le cerveau de l'assassin jusqu'à son exécution et à ses dramatiques conséquences.

"Finishing School" est une peinture de la vie qui se cache derrière les portes fermées de certaines écoles qui masquent leurs faiblesses derrière une façade de distinction. Ce film stigmatise les mères égoïstes qui négligent leurs filles afin de pouvoir mieux courir les parties.



**Je ris de me voir si belle**

**PARTANT** de Singapour, l'avion qu'avait pris Will Rogers, seul passager, fut contraint d'atterrir à Bangkok. Le gardien du terrain se précipita dès l'arrêt de l'avion et sa fille qui l'accompagnait s'empressa de demander un autographe au pilote. Puis jugeant plus poli d'avoir la même attention envers le passager, lui fit la même demande. Will Rogers inscrivit son nom, suivi seulement de la mention U. S. A., ce qui fit dire à la jeune fille que l'adresse était très vague. "A ce moment, raconte Will Rogers, l'orgueil qui était en moi se révéilla et je lui dis: Si vous n'êtes pas convaincue que cette adresse soit suffisante, faites l'expérience suivante: adressez-moi une lettre avec cette mention, et si je la reçois, j'y répondrai immédiatement..." dès mon arrivée à Hollywood mon premier soin fut de voir si mon courrier contenait une lettre de Bangkok. Elle s'y trouvait en effet et j'y répondis le jour même... mon orgueil ainsi mis en jeu n'eut donc pas à souffrir!!!"

**en tchécoslovaquie**

A. B. Films va tourner "La puissance du Docteur Hagel".

**THEATRE King Edward**  
L.A. 4352  
Jusqu'à mardi inclus  
**Troupe JOSEPH et MANDA**  
Comédie:  
"Joseph Tape dans l'As"  
A l'Ecran:  
Constant Rémi "La Robe Rouge"  
Jack Oakie "Sittin' Pretty"  
Mer., Jeudi, Vend., et Samedi  
Comédie:  
"Manda Fait de l'Opéra"  
A l'Ecran:  
A. Pregeant "Les Bleus du Ciel"  
Tim McCoy "Two Fluted Law"  
1er épisode  
"The Perils of Pauline"  
Samedi soir: Concours de Beauté



**au capitol**

"Les plus belles femmes au monde", des mélodies entraînantes, une troupe de comédiens populaires, de nouvelles vedettes, un mystère policier et Duke Ellington et son fameux orchestre; telle est la substance de "Murder at the Vanities."

Le film (au Capitol) s'ouvre pour la première d'une brillante revue. Pendant que les danseuses font leurs numéros, que la musique joue et que les spectateurs sont tout entiers au plaisir d'entendre et de voir, un meurtre mystérieux est commis. On appelle un détective (Victor McLaglen) qui est un ami du publiciste du théâtre (Jack Oakie.) A peine le détective est-il sur les lieux qu'un second meurtre est commis. On continue cependant la représentation et le public ne se doute pas des événements terribles qui vien-

nent de se produire dans les coulisses.

Paramount a fait venir Earl Carroll à Hollywood spécialement pour diriger ce film. Onze de ses fameuses danseuses l'accompagneront et font partie de la distribution.

Le second film au programme est "She made her Bed." C'est l'histoire des amours et des haines du propriétaire d'un camp pour touristes. Richard Arlen et Sally Eilers ont les rôles principaux.

**AUJOURD'HUI**  
PRIX REGULIERS  
Pas de billets de faveur.

**LE MEILLEUR FILM DEPUIS 10 ANS**

**VIVA VILLA!**

WITH WALLACE BEERY  
FAY WRAY  
LEO CARRILLO  
STUART ERWIN

1001 NUITS D'AVENTURES AMUSANTES  
Comme VILLA est encore bon cavalier.

**PALACE**

**SLEEPING CAR**  
WITH MADELINE CARROLL  
IVOR NOVELLO  
CLAUD ALLISTER

**A l'Affiche**

**LE PREMIER GRAND DRAME MUSICAL DE L'ECRAN!**

Un spectacle gai, mélodieux, agrémenté d'audacieux mystère!

**Earl Carroll's**

**MURDER AT THE VANITIES**

Un film Paramount  
AVEC LES PLUS JOLIES FILLES AU MONDE.

et  
Carl Brisson  
Victor McLaglen  
Jack Oakie  
Kitty Carlisle

Autre Attraction  
**SHE MADE HER BED**  
with RICHARD ARLEN  
SALLY EILERS  
GUEST ARTISTS

**CAPITOL**

**THEATRE ARCADE**  
CH. 2465

Cette semaine

4 — Grandes Attractions — 4

**"Le Chemin des Larmes"**  
Mets: par JULIEN DAoust

Une heure de comédie bouffe par SWIFTY et sa TROUPE

A l'Ecran:  
A. Bernard: "Touchons du Bois"  
F. WRAY,  
The Mystery of the Wax Museum  
Mat. tous les sièges 10c.  
Soir: 20c et 17c, plus taxe.

**LOEW'S**

**AUJOURD'HUI**

La JALOUSIE fait des SIENNES!  
Un crime parfait est commis pour venger un amour manqué!

**"THE CRIME DOCTOR"**

AVEC  
**OTTO KRUGER**  
**KAREN MORLEY**  
**NILS ASTHER**  
Film Radio RKO

Jeunes filles avides d'aventures romanesques où la richesse ne peut nuire!  
**"FINISHING SCHOOL"**  
with FRANCES DEE  
GINGER ROGERS  
BILLIE BURKE  
BRUCE CABOT

2 act HITS  
10-11  
12-13  
14-15  
16-17  
18-19  
20-21  
22-23  
24-25  
26-27  
28-29  
30-31



# L'ESPRIT français



Des grands films passent aux principaux théâtres voués au film français. Au Saint-Denis, "On a volé un homme" avec Lili Damita et Garat, (en bas) au Cinéma de Paris, André Bauge dans "Le Barbier de Séville".

### au saint-denis

Le grand succès de la saison "On a Volé un Homme" sera à l'affiche du Saint-Denis pour toute la semaine, commençant aujourd'hui même.

Voilà un film populaire. Son titre, la nature de son scénario, la personnalité des vedettes Henry Garat et Lili Damita, au-

tant de facteurs qui concourent à la beauté, à l'intérêt de ce film, réalisation du fameux cinéaste E. Pommer.

Lili Damita est merveilleuse dans cette production où sa beauté et son talent éclatent. Garat est très bien et la distribution comporte un intéressant groupe d'acteurs connus. Le second film "Chourinette",

présenté en primeur nous fera voir et entendre Berval et Mirille.

Cette production qui tient à la fois de la comédie et de l'opérette est d'un style alerte et son titre seul nous dit dans quelle atmosphère d'espièglerie se déroule une simple idylle amoureuse au son de la musique des fêtes.

### au cinéma de paris

Le Cinéma de Paris tient fièrement sa promesse. Devenir foyer de présentation des plus grandes exclusivités de l'écran français, il fait suivre aujourd'hui la série de ses fameux spectacles avec "Le Barbier de Séville" monté en un même film avec "Les Noces de Figaro". Et ce que les amateurs de belle musique de Montréal vont être bien servis pendant la semaine qui commence.

Jean Kemm et Hubert Bourlon qui ont mis en scène "Le Barbier de Séville" ont réuni en une magnifique symphonie tous les plus beaux airs du "Barbier" et des "Noces de Figaro". Leur film est l'illustration de deux pièces célèbres, avec leurs grands effets, leur unité, et cette fine construction dont Beaumarchais avait si bien le secret. Nous voyons tout d'abord les amours, contrariés par Bartholo, de Rosine et d'Almaviva; l'ingéniosité de Figaro qui parvient à tromper le baron et à favoriser la célébration du mariage des deux jeunes gens. A ce moment précis, alors que l'on se dispose à quitter son fauteuil, un deuxième film commence... Almaviva flirte avec Suzanne qui va épouser Figaro, et l'amour naissant de Chérubin pour la Comtesse, est bien esquissé, ce qui finit bien le film.

La silhouette du grand chanteur André Bauge, domine le spectacle entier. On conçoit que c'est lui qui tient le rôle toujours populaire de Figaro. Autour de lui, nous remarquons une distribution étincelante, dont Charpin, Jean Galland, Josette Day, Hélène Robert, Pierre Juvenet et Monique Roland. Nous y retrouvons les airs aimés, "Figaro-ci", "Figaro-là", "Mon cœur soupi-ri-re", "De qualité, de qualité", etc., rendus avec le maximum de perfection par le nouveau système d'enregistrement du son.

### à l'impérial

Le public est friand de revoir de temps à autre les films qui lui ont plu tout particulièrement au cours d'une saison.

Ainsi la direction de l'Impérial, se rendant à la demande de nombreux amateurs met à l'affiche pour cette semaine, commençant aujourd'hui deux opérettes françaises de la meilleure venue, soit "Blanc comme neige" et "Faut-il les marier?"

Roland Toutain a le premier rôle de "Blanc comme Neige". Anny Ondra est la vedette de "Faut-il les marier?"

Il est inutile de rappeler ici le thème des deux films que l'Impérial reprend. Disons toutefois qu'ils sont de la même formule musicale et qu'une intrigue adroitement menée fait s'enchaîner entre elles des situations d'un bel effet comique.

### arcade

L'Arcade présente cette semaine le grand mélodrame de Julien D'Aoust, "Le Chemin des Larmes" avec les débuts des petites Bella et Adrienne D'Aoust.

Cette pièce a toujours rapporté un grand succès.

Aussi au programme, le roi de la comédie-bouffe, SWIFTY. Il vous fera rire aux larmes pendant une heure, avec toute sa troupe.

A l'écran, deux grandes vues: Armand Bernard dans "Touchons du Bois", et "The Mystery of the Wax Museum", avec Lionel Atwill et Fay Wray.

L'Arcade a toujours un programme de choix.



FAY WRAY

### la voix dollareuse !

IRENE DUNNE qui fut — on l'oublie le plus souvent — une star célèbre de comédies musicales à Broadway, possède une voix d'or. Aussi vient-elle de l'assurer pour la bagatelle d'un million et demi...

## Le chant de victoire du Cinéma français !



Présenté

# ANDRÉ BAUGE

le plus grand chanteur de l'écran moderne

dans

# le BARBIER de SEVILLE

ET LES NOCES DE FIGARO

Production Hakim

d'après Beaumarchais  
musique de Rossini et Mozart

YVONNE IMA et MONIQUE ROLAND



Prix d'admission	
11 à 1	.25
1 à 6	.35
soir	.35 et .50
Dimanche, 1 à 2	.25
après 2 hrs.	.35 et .50

# Sur la Scène

Richard Wagner, après César Franck, fut l'un de ceux qui influença le plus la musique française. Wagner apportait la force et la violence d'une nouvelle foi, qui sema la haine, l'enthousiasme et, par corollaire, les querelles. Aujourd'hui, il est de mode de décrier Wagner comme il était de mode au temps où il vécut, de l'encenser. Il y a de part et d'autre exagération, bien qu'il n'y ait pas lieu de s'en étonner puisque le fait se constate invariablement chaque fois qu'une réaction se produit. Toutefois, n'oublions pas que les plus violentes polémiques ne pourront jamais enlever à Richard Wagner sa grandeur; "Tristan et Isolde" est, notamment, l'oeuvre qui lui mérite la reconnaissance de l'humanité. Il arrivait à Richard Wagner d'être très souvent inégal et extrême dans ses méthodes; Allemand, il a leur qualités, dont la principale est le sérieux, mais il a aussi leur manque de goût, leur amour pour les digressions futiles et les développements "kolossales".

Richard Wagner apparut, et les Français avaient été si longtemps privés de bonne musique que ses oeuvres furent écoutées avec passion. L'effet produit fut le même que celui d'un festin après de longs jours de privation; les musiciens français devinrent sursaturés de la formule wagnérienne, et il leur devint impossible de s'embarquer pour un voyage symphonique sans apporter leur Baedeker du "Leit-Motif". Si l'on ajoute à cela les pèlerinages à Bayreuth, avec cette atmosphère mystique qui y régnait, il était naturel que le subtil poison fasse effet et réagisse sur les qualités nationales des musiciens français.

Cette intoxication eut deux conséquences lamentables: la négligence des traditions nationales (rétablies auparavant par Bizet et Berlioz) et l'engoûment pour le "kolossal" qui, à peine tolérable à Munich, était insupportable à Paris. "Tristan et Isolde" fut bien plus la cause du pessimisme d'alors que le septicisme de Taine ou encore le spleen de Beaudelaire et de Verlaine. C'était l'époque des esthètes à la figure pâle, aux traits amincis et à la chevelure longue; pour les musiciens ce fut celle où il était d'usage d'employer le moins souvent possible le mode mineur. Une figure, cependant, domine cette époque plutôt sombre, c'est celle de Chausson dont la musique mélancolique est profondément humaine, vraie et sincère.

A travers ces sombres tendances, on pouvait percevoir une légère réaction. Et l'on eut le "Roi Malgré Lui", de Chabrier, et, en 1887, "Proserpine" et "Ascanio", de Saint-Saëns. Mais tous ces louables efforts échouèrent devant le wagnérisme rampant. Soudain on se prit à espérer par l'apparition, les unes après les autres, comme les gouttes d'une pluie rafraîchissante, des oeuvres suivantes de Chabrier: "Ode à la Musique" et "Gwendoline" et des plus belles chansons de Gabriel Fauré. Finalement, en



king edward ANDRE BAUGE tient le rôle de Figaro dans "Le Barbier de Séville", la fameuse opérette de Beaumarchais avec musique de Rossini et Mozart que le Cinéma de Paris mettra à l'affiche samedi prochain.

Le King Edward présente cette semaine, la troupe Joseph et Manda, les as du burlesque, dans une grande comédie, "Joseph Tape dans l'As".



Albert Préjean

A l'écran deux grandes vues. Constant Remy dans "La Robe Rouge" et Jack Oakie et Ginger Rogers dans "Sittin' Pretty".

Mercredi à samedi, changement complet de programme, une nouvelle comédie "Manda fait de l'Opéra".

A l'écran Albert Préjean et Blanche Montel, dans "Les Bleus du Ciel", aussi Tim McCoy, dans "Two Fisted Lad", et 1er épisode de "The Perils of Pauline".

Samedi soir, grand concours de beauté pour jeunes filles et dames. \$50.00 en cadeaux.

### vapeur "Beloil"

Dimanche, le 10 juin un groupe d'élèves du professeur L. Robert prendra part à l'excursion sur le vapeur Beloil. Un programme des plus variés sera interprété à cette occasion. Le public est invité à faire ce voyage qui sera très intéressant, pour information, s'adresser au comité, PR 0034 ou au Prof. L. Robert, DO 9570; au vapeur, Beloil LA 4364.



Le Saint-Laurent Garden présente pour une seconde semaine le Cirque New-York Hippodrome. On voit ici un des vingt-deux numéros de la représentation particulièrement intéressante: la famille des clowns.

"Le Portugal pourrait être un Hollywood européen!" C'est M. Antonio Ferro, de passage à Paris, qui témoigne ainsi le désir de voir son pays prendre une part active dans la production cinématographique européenne.

1892, Claude Debussy donna son "Prélude à l'après-midi d'un Faune", qui fut sans contredit la plus grande contribution musicale du siècle.

Dominique LABERGE.

## messieurs, la cour va siéger!

NOUS avons rapporté ici même la protestation des héritiers d'Emile Zola qui s'étaient plaints auprès des diverses sociétés des mutilations qu'on avait faites subir à "Nana" pour son adaptation cinématographique.

Il n'était pas difficile de prévoir un procès, car il fallait bien prévoir que ni la Société des Gens de Lettres, ni celle des Auteurs Dramatiques, ni davantage la Chambre Syndicale du Cinéma, ne parviendrait à trouver une solution heureuse.

Avant même, du reste, qu'aucun de ces organismes dont on aurait aimé néanmoins un geste quelconque, les héritiers de Zola, se sont tournés vers la justice.

Avec un grand, très grand Z. Me Alexandre Zévaco a été chargé de cette affaire et nous extrayons des attendus de son assignation, les paragraphes qui suivent:

"Attendu qu'il est actuellement projeté un film intitulé "Nana", inspiré par le roman d'Emile Zola;

"Attendu que cette oeuvre est une déformation complète du roman; que les épisodes les plus caractéristiques de celui-ci sont supprimés ou modifiés; que l'intrigue est changée, que l'oeuvre originale non seulement est devenue méconnaissable à travers la version cinématographique, mais encore n'existe plus...

"Attendu que non seulement le plan général a été bouleversé, mais encore que l'oeuvre a été défigurée au point qu'en dehors des noms propres (encore certains ont-ils été déformés)

elle ne rappelle plus le roman de Zola;

"Attendu que les requérants sont bien fondés à demander réparation du préjudice moral considérable déjà subi par la mémoire de leur auteur et d'ores et déjà à faire cesser ce préjudice dans l'avenir..."

Tout cela pour exiger le retrait pur et simple de l'écran de ce film, et, provisoirement, la suppression de son titre et de la mention d'Emile Zola.

La parole est à la Justice donc, qui appréciera l'initiative des héritiers d'un auteur contre lequel on ne saurait supporter la moindre atteinte.



Mlle CARO LAMOUREUX, populaire vedette de la Société Canadienne d'Opérette qui fera la création lundi soir prochain au His Majesty's du rôle titre de l'Opérette d'Emmerich Kalman, "Princesse Czardas".

## EnDIT que

ON se souvient d'un projet de tourner un film avec toutes les vedettes françaises, au bénéfice de l'Association professionnelle de la Presse du Cinéma. Le projet qui date de l'année dernière, va enfin être réalisé et constitue une manifestation très exceptionnelle de la collaboration de tous les artisans du cinéma français.

Le scénario de cette production nouvelle a spécialement été écrit par Yves Mirande.

Le film est intitulé "Le Billet de Mille" et sera interprété par Alerme, Arquillère, Bach, Lucien Baroux, Harry Baur, Claude Daphin, Duvallès, Fernandel, Constant Rémy, Armand Bernard, Pauley, Michel Simon, Raymond Cordy, Gaby Morlay, Marguerite Moreno, Renée Saint-Cyr, Edwige Feuillère, Jeanne Boitel, Mona Goya, Marcelle Géniat, Paulette Goddard, Alice Tissot, Gounelly, André Baugé, Bénières, Coupil, Gaston Jacquet, René Lefèvre, Mauloy, Pierre Magnier, Milton, Pelet, Charles Lamy, Aquistapace.

D'autres noms viendront encore s'ajouter à cette brillante liste.

Ce film dont bénéficiera la Caisse des retraites de l'Association professionnelle de la Presse Cinématographique, est placé sous le patronage de cet important groupement.

en autriche

"Lady Lou" a été interdit ici comme immoral!

A SUIVRE PAGE 42

## CIRQUE

Hippodrome de New-York au ST. LAURENT GARDEN

Bld Décarie, près de King's Park  
Les tramways de Cartierville se rendent directement au cirque  
**AUJOURD'HUI et chaque JOUR**  
Jusqu'au 17 Juin incl.  
à 3 et 8.30 p.m.

Présentant LES PLUS GRANDES ATTRACTIONS DE CIRQUE DE L'UNIVERS — AINSI QUE MENAGERIE D'ANIMAUX SAUVAGES DRESSES.  
REUNION DE DESOPIANTS CLOWNS

PRIX: Matinée, 50c, 75c. (taxe Soirée: 75c, \$1.00 incl.)  
Enfants: 25c, en tout temps  
Billets réservés et d'entrée générale en vente au MAGASIN ROBERT SIMPSON (rez-de-chaussée)

A PARTIR DE LUNDI AUTOBUS GRATUITS POUR LE CIRQUE  
Départ tous les après-midis à 2 heures, coin Hutchison et Bernard et tous les soirs, à 8 heures, coin DeLannaudière et Pare Lafontaine.

## Saint-Denis

LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A D'UN POPULAIRES

Son excellent R.C.A. Phonographe Acoustique parfaite  
Commencant aujourd'hui — Le fameux film  
**"ON A VOLÉ UN HOMME"**  
HENRY GARAT — LILI DAMITA  
En programme double avec — UNE PRIMEUR  
**"CHOURINETTE"**  
avec BÉRAL et MIREIL

Admission: Matinée sur semaine: 15c jusqu'à 6 heures. Soirée 20 et 25 sous. — Taxe en plus. — Représentation de midi et 30 à minuit.

## 35<sup>e</sup> Excursion Annuelle

Association Chorale St-Louis de France  
DE MONTRÉAL À GASPÉ ET PERCÉ  
Du 29 juin au 3 juillet 1934

sur le vapeur "Québec" néé spécialement à cette fin  
L'itinéraire comporte visite des caps Trinité et Eternité sur le Saguenay, avec escales de trois heures à Tadoussac, trois heures à Gaspé, et de quatre heures à Percé; arrêt de trois heures à la Malbaie. — Concerts et autres amusements durant le voyage. Prix du billet, tous frais compris: passage, cabine extérieure (deux par cabine) et repas, même les repas sur le bateau pendant les arrêts.

Adultes: \$37.50. Enfants (de 5 à 12 ans): \$19.00.  
Enfants (en-dessous de 5 ans, les repas seulement): \$7.00  
Réduction pour les passagers de Québec et retour.

Pour autres détails, s'adresser à Larivière Incorporée, 3715 Blvd St-Laurent, Montréal. Tel.: L'Ancester 8141. Le soir, jours de fête et dimanches, à 4247 Esplanade. Tel.: BELAIR 3917. La Direction se réserve le droit de refuser l'admission à qui que ce soit, à sa discrétion, en remboursant le prix payé pour le billet.

N.B. — Le bateau arrêtera à Trois-Rivières et à Québec.

## IMPERIAL

Reprise de 2 chefs-d'oeuvre  
Commencant aujourd'hui  
**Blanc comme Neige**  
avec Roland Toutain  
ET  
**Faut-il les Marier?**  
avec Anny Ondra

Ad. mat. sem. jusqu'à 6 h.  
25c taxe comprise.  
Soirée: 25c et 40c plus la taxe

# L'Espoir de Québec couru aujourd'hui

## IMADUD ET OPTICAL GAGNENT LES COURSES DES MONTURES CANADIENNES A BLUE BONNETS

## COURSES, DIMANCHE, AU PARC RICHELIEU

Une autre brillante matinée de courses à Blue Bonnets, hier après-midi.

Décidément, la température favorise le Montreal Jockey Club, qui a connu hier encore un magnifique succès climatique. Les conditions atmosphériques pouvaient difficilement être meilleures et plus de six mille personnes en ont profité pour envahir Blue Bonnets et être témoins d'un programme bien équilibré.

Les deux épreuves, affectées aux montures canadiennes, furent remportées par Imadud et par Optical, dans la deuxième et la troisième courses. Le premier vit le Jockey Jelley piloter judicieusement la monture du turfman Gratton, qui avait fait auparavant deux essais infructueux pour gagner ses courses, tandis que Halliburton conduisit aussi bien Optical dans la troisième course pour lui faire devancer neuf autres montures.

La matinée d'aujourd'hui sera intéressante à plus d'un point de vue. Il y aura plusieurs épreuves spéciales, comme le handicap de la coupe de l'hôtel Windsor, le handicap de "Québec Espoir" pour deux ans, élevés dans la province de Québec, etc. S'il fait beau, on anticipe une foule-record à Blue Bonnets.

Voici les résultats d'hier:

**PREMIERE COURSE.** — Bourse \$400 pour 3 ans et plus, à réclamer, 7 furlongs: 1—Rockson 108, Fator \$4.15, \$3.35 2.85; 2—Peace Treaty, 103, Jelley \$10.85, \$5.20; 3—Chipmunk 108, Raila, \$3.70. Temps 1.28 2-5. Ruane, Chum, Suranto, Golden Storm Charlie's Girl ont aussi couru.

**DEUXIEME COURSE.** — Bourse \$400 pour 3 ans et plus, élevés au Canada, à réclamer, 6 furlongs: 1—Imadud 112, Jelley, 8.00, 4.90 3.20; 2—Rideau 117, Sullovey, \$5.95 \$3.70; 3—Colored Artist 112, Mitchell, 3.05. Temps 1.14 4-5. Corsinax, Wex Toddlor II, Roselys ont aussi couru.

**TOISIEME COURSE.** — Bourse \$400 pour 3 ans et plus, élevés au Canada, à réclamer, 6 furlongs: 1—Optical 113, Halliburton \$10.15, \$5.99, 3.45; 2—Assyrian Prince 112, Passero \$4.75, \$4.15; 3—Scolloquy 108, Woods \$4.30. Temps 1.09 3-5. Running Shower, Hard Up, Forsight, Hollandaise, Ruby Stone, All Roses, Jug of Gold ont aussi couru.

**QUATRIEME COURSE.** — Bourse \$400 pour 3 ans et plus, à réclamer, 7 furlongs: 1—Little Jay 113 Sullovey, \$4.00, \$2.70, \$2.25; 2—Errant Lady 100 Halliburton, \$4.00, \$2.65; 3—Dark Altos 108, Peake, \$2.75. Temps 1.26 4-5. Cappequin, Vands, Vennie H. Subscribe, Open Spaces ont aussi couru.

**CINQUIEME COURSE.** — Bourse \$100 pour 3 ans et plus, 7 furlongs: 1—Chipola 115, Marshio, 5.60, \$3.70, \$3.50; 2—Circen 108, G. Horn \$13.80 9.45; 3—Cornelia Clara 108, Moore, 3.09. Temps 1.28 2-5. Irish Pearl, The Orleanian Irish Maiden, Jean Gaffney, Glory B. ont aussi couru.

**SIXIEME COURSE.** — La Bourse Dorsal \$400 pour 3 ans et plus, 6 furlongs: 1—Learoyd 112, Laurin \$5.95, 3.45, 2.70; 2—Covenry 108, Passero \$4.40, 2.95; 3—Magna Mater 108, Wagner \$2.65. Temps 1.14. Red Diamond, Tee Off, Masked Jester ont aussi couru.

**SEPTIEME COURSE.** — Bourse, \$400, pour 3 ans et plus, 1 mille, 110, Woods, \$6.95, 3.35, 2.70; 2—Hasola 105, Wagner, \$4.00, \$3.25; 3—Prince Mexican 110, Laurin \$3.45. Temps 1.41 2-5. Replevin, Donald M., Dunrode Jack D'Or, Frank Grossman, Bold Bendigo Taoist ont aussi couru.

### ENTREES D'AUJOURD'HUI

Voici les entrées d'aujourd'hui à Blue Bonnets:

**PREMIERE COURSE, \$400.** à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 1 mille: — *Humbling Katie* 101; *Bronze 109; a-Running Shower 99; Hâton D'Amour 115; Varsity 109; Chatham Queen 104; Par Excellence 109; Radlomeur 100; Foggy Dew 104; Miss Johnston 100; Amsil; Ray-soi 109; Jug of Gold 100; a-Bauhy 109.*

**DEUXIEME COURSE, \$400.** à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: — *Cloudy Day 120; Thunderdrop 112; Squeaky 112; Cabalua 112; Shandy Gaff 120; Baptism 107; Hot Spring 107; William C. 114; Imnach 111; Canmus 106; Amsil; Irish Pearl 107; Bastlica 112.*

**TOISIEME COURSE, \$400.** à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: — *Cyrano 112; Omarec 112; Whizzing D. 114; Lonesome Glory 107; Star Sun 112; Golden Storm 112.*

**QUATRIEME COURSE, \$500.** Handicap "Coupe Hotel Windsor", 3 ans et plus, 1 1/8 mille: *By Product 110; a-Wrecked 110; Zenbia 104; Chrysanthe 103; Risneur 104; Our Pal 100; Airway 104; Consin George 100; a-Musing 108.*

**CINQUIEME COURSE, \$400.** à réclamer "Trophée Villa Maurice", 3 ans et plus, 1 mille: — *Miss Donovan 102; Goldina 117; Miss Caterer 105; Air King 111; Bold Robin 113; Maki, Bellevue 117; Poll-top 113; Gny Party 117; Fortunato Bay 112; Amsil; Judge Dinero 113; Investor 117.*

**SIXIEME COURSE, \$600.** Handicap "Québec Espoir", 2 ans (nés dans la province de Québec) 5 furlongs: *Miss Cud 104; a-Smoke Ring 108; Hittle 114; a-Pestle 116; Leo D. 112; Joel C. 114; Stone Chatter 104.*

**SEPTIEME COURSE, \$400.** à réclamer, 3 ans et plus, 1 1/8 mille. — *Chiclero 110; Frank Grossman 100; Flite 110; x-Dark Arr 100; Woodlorne 100; Zeal 109; Vendee 104; Bianchette 104; Captive 109; Kaffie 104.*

a.A.C. Temps clair, piste rapide. Première course 2 h. 45 (heure avancée).

Ayant obtenu le contrôle absolu de la piste du Parc Richelieu, au Bout de l'île, M. Jos Beaudoin, de Theford Mines, fervent du sport hippique, reconnu par toute la province, par son intégrité comme promoteur de courses au trot et amble, organise pour demain dimanche, à 2 heures, sa matinée inaugurale de la saison.



Jos BEAUDOIN

Trois classes seront au programme, soit 2 2/3 amble pour une bourse de \$150-00; 2 2/3 trot et amble pour \$150-00 et 2 1/7 trot et amble pour une bourse de \$200-00, dans ces deux classes 3 secondes seront allouées aux trotteurs. Les écuries sont remplies au Parc Richelieu et des chevaux de marque se contesteront ces différentes bourses, en plus des champions canadiens, on pourra voir à l'oeuvre les chevaux de marques de MM. E. P. Jones, de Syracuse et J. A. Latour, de Saranac Lake.

Des programmes donnant les entrées dans chaque classe seront distribués à l'entrée de la piste et chacun pourra suivre les différentes épreuves avec facilité. M. Félix St-Vincent sera juge au départ et des jurés compétents surveilleront l'arrivée.

La piste est en excellente condition et on peut s'y rendre en auto ou en tramway, qui, pour cet événement donneront un service rapide. Pour information, appeler Pointe-aux-Trembles, 14.

### MARCHAND DE L'EST vs SAINT-CLEMENT

Demain, les amateurs de l'Est vont se donner rendez-vous au terrain du St-Clement, situé au coin des rues Ontario et Viau, alors que le club des Marchands de l'Est fera face à l'équipe du St-Clement. Avant la partie, il y aura courses de tous genres, pour hommes, femmes et enfants et de nombreux prix seront distribués aux gagnants. Les courses commenceront à 1.30 h. L'homme-grenouille sera aussi au programme.

### VICTORIA vs ST-LAMBERT

Le Victoria, du gérant Larouche, qui rencontrera le St-Lambert, se promet bien d'offrir au club de l'Est, sa première défaite de la saison. Trois nouveaux joueurs seront sur l'allignement du Victoria: St-Onge, Church, Duffy, Shields, Church, Marcell, Touel, McGrath, Glouney et Baribeau formeront l'équipe du St-Lambert.

### LAUZON vs TETREAULTVILLE

Cette partie est attendue avec impatience par les fervents du baseball, Tétréaultville, invincible jusqu'ici, s'attaquera à la forte équipe de Lauzon qui veut à tout prix remporter la victoire, sa troisième, qui le tiendrait en tête des clubs de la section des Visiteurs. Hamel, le gagnant et Carriers formeront la batterie du Tétréaultville, bien secondée par Horrick, Daigle, Martel, Vaillancourt, de même que Vaillancourt, Paquette et Massé, au champ.

### Saint-Barthélemy, inactif demain, à son Stade

Vu la grande manifestation et le ralliement des hommes et des jeunes gens au Stadium dimanche prochain, la direction du Club de baseball St-Barthélemy, est dans l'obligation de suspendre sa partie avec le M. P. Lachine, et le St-Barthélemy prie ce dernier de bien vouloir l'excuser. Mais les amateurs ne perdront rien pour attendre, car le 17, le C. P. St-Vital, chez qui plusieurs changements ont été faits dernièrement, rencontrera le Cercle à son stade, au Parc Elaine, coin Iberville et Jean Talon.

Dimanche dernier, environ 2,000 personnes ont vu le "St", prouver qu'il était le plus fort club indépendant, en battant le Pionnier du Sault par 9 à 3, continuant par le fait même sa série de victoires consécutives. Le lanceur Henri Trudel fut invincible et tous les joueurs du "St" jouèrent en étoiles.

Libre le 24, et après, il lance un défi aux clubs amateurs. Armand Belliveau, 7176 Iberville.

### Baseball à Acton Vale

ACTON VALE, 9. — Acton Vale a remporté une brillante victoire sur le Granby, dimanche, par le score de 6 à 4. Blanchelette, Jetté, Lemoyne et Coleman se distinguèrent au bâton, tandis que Paré, Plasse, St-Louis, Charest et D'Anjou ont très bien joué dans le champ. Dimanche prochain, le 10 juin, Granby rencontrera Acton Vale sur son terrain. La partie promet d'être très intéressante. Granby veut à tout prix monter sur un pied d'égalité avec Acton Vale.

Dimanche, le 10 juin, Acton Vale fera l'inauguration d'une nouvelle estrade pouvant assoir 700 personnes et voir la partie confortablement.

Le 17 juin, Drummondville, qui n'a subi aucune défaite cette saison, rendra visite à Acton Vale. Acton Vale... 200 000 011—4 6 3 1 Acton Vale... 000 320 109—6 11 1 Batteries: Auger - Bousquet; Lemoyne - Ogilvie.

# EN GALOPANT...

## A DETROIT

**PREMIERE COURSE, 5 furlongs:** 1 U Demon, 115, Lowry 49.00, 13-80, 7.80; 2. Dozana, 112, Wolfe, 9.40, 5.80; 3. Finikin, 112, G. Rose, 5.60. Temps, 1.01 2-5. Fish, Tush, Always True, Moving Clouds, Doubleton, Merry Freda et Lucy Dear ont aussi couru.

**DEUXIEME COURSE, 5 furlongs:** 1. Morning Mail, 110, Peters 5.40, 2.60, 2.80; 3. Old Nick, 112, Steffen, 3.90, 2.60; 4. Uptodate, 107, McKane, 5.60. Temps, 1. 3-5. Divide, Barney Allis, Red Rod, Miss Angelo, ont aussi couru.

**TOISIEME COURSE, 6 furlongs:** 1. Come Seven, 104, Helm, 4.00, 2.60, 2.40; 2. Cantine Lass, 104, Paradise, 3.40, 3.00; 3. Hammel, 109, Landolt, 3.40. Temps, 1.13. Gertrude S., Moonspan, Lucky Sabine Customer, Thistle Plt. Urchin ont aussi couru.

**QUATRIEME COURSE, 6 furlongs:** 1. Devilish, 109, G. Rose, 16.40, 7.80, 4.40; 2. Creole Girl, 99, Masscheck, 39.60, 12.20; 3. Campagna 107, Helm 3.40. Temps, 1.13 4-5. Gene D., Sequoia, Six Belis, Quidam, Night Brigade ont aussi couru.

## A WASHINGTON PARK

**PREMIERE COURSE, 5 furlongs:** —1. Polly Rita 98, Hanka, 10.30, 5.90, 3.78; 2. Hathy 108, Corbett, 3.80, 3.14; 3. Needle 108, Harbort, 4.91. Temps 1.1. Blue Lillian, Kissin Bug, Brilliant Dee ont aussi couru.

**DEUXIEME COURSE, 7 furlongs:** —1. Fairwater 114, Hanka, 14.00, 6.74, 5.08; 2. Polyfon 110, Winters, 8.46, 7.00; 3. Prince Sullivan 113, Peto, 4.58. Temps 1.24 4-5. Bicherride, x-Royal Treasure, Whizz James, LaSalle Paul T., x-Dispatcher, Lillian Z, Sister Zoo ont aussi couru.

**TOISIEME COURSE, 5 furlongs:** —1. Lady Louella 103, Winters, \$5-58, 2.86, 2.32; 2. Que Gato 103; Hanka, 4.22, 2.46; 3. Play More 109, Westrope, 3.00. Temps 1.01 3-5. Miss Quick Trend, Bar Play, Marjorie Kerr, Arthur Metz ont aussi couru.

**QUATRIEME COURSE, 6 furlongs:** —1. Bedlight 115, Keester, 5.00, 3.92, 3.32; 2. Minton 113, Hanka, 8.78, 2.54; 3. Rubio 115, Westrope, 2.14. Temps 1.11 3-5.

x-Reservist, Supreme Sweet ont aussi couru.

**CINQUIEME COURSE, 1 mille et 70 verges:** —1. Dogmat 102, Harbord, 10.34, 9.30, 8.42; 2. Szazra 111, Balaski, 3.78, 3.58; 3. Frank Ormont, 105, Westrope, 4.52. Temps 1.42. a-Clarify, Marmion, Dartie ont aussi couru.

**SIXIEME COURSE, 7 furlongs:** —1. Bronze Saint 115, Westrope, 3.56, 3.06, 2.60; 2. Ashen 108, Balaski, 8.98, 4.26; 3. Chief Pilot 103, 6.68. Temps 1.45. Sherron, Jens Son, Regardless, a-Wagwood ont aussi couru.

## A BELMONT

**PREMIERE COURSE, 5 furlongs:** 1. Anacron 110, Lutzenberger, 4-1, 8-5, 4-5; 2. General Farley, 111, Coucel, 5-1, 2-1-2; 3. John Warring, 109, S. Renick, 2-1. Temps, 59 2-5. Manual, Westlys Duke, Langorous, Sumatra, Air Line, Jeanne S., Tudor Queen, Shady Past, Masked Revue, Second Shady ont aussi couru.

**DEUXIEME COURSE, 2 1/2 milles:** 1. Battleship, 168, Bassett, 9-10, 1-4, retiré; 2. Inception, 165, R. Wolfe, 1-3, retiré; 3. Aronaut II, 159, Davis, au pair. Temps, 4:46 2-5. Sun Wrack ont aussi couru.

**TOISIEME COURSE, 1 mille:** 1. Stand Pat, 112, Humphries, 5-1, 8-5, 3-5; 2. Changeling, 112, Kurtsinger, 1-4. —3. Palamede, 112, J. O'Malley, 7-5. Temps 1.36 3-5. The Potter, Jack Low, Banners Flying, Omayya, ont aussi couru.

**QUATRIEME COURSE, 6 furlongs:** 1. Ajaccio, 110, Wright, 12-5, 4-5, 1-3; 2. Klevex, 105, Lutzenberger, 4-5, 1-3; 3. Universe, 112, Coucel, au pair. Temps, 1:10 2-5. Kawarao, Blind Bowwow, ont aussi couru.

**CINQUIEME COURSE, 5 furlongs:** 1. Dasher, 114, Kurtsinger, 4-1, 7-5, 3-80; 2. Lady Sable, 111, Robertson, 2-5, 1-5; 3. Sir Lamorak, 111, Humphries, 1-2. Temps, 58 2-5. Prince Comixa, Be Mine, Stepside ont aussi couru.

**SIXIEME COURSE, 1 mille:** 1. Scotch Gold, 105, R. Merritt, 4-1, 8-5, 4-5; 2. Jestling, 115, Coucel, 3-1, 8-5; 3. Spanish Way, 111, Rainey, 4-5. Temps, 1:36 4-5. Ward in Chancery, Propagandist, Mountain Elk et Uncle Donald ont aussi couru.

## A LATONIA

**PREMIERE COURSE, 6 furlongs:** —1. Cousin Bess, 100, Craig, \$11-40, 6.50, 3.80; 2. Rose Moss, 100, Sebo, \$5.00, 3.80; 3. Spanish Red 112, Fowler, \$2.60. Temps 1.10. Big Gold, Mally Maria, Thunder Lou, Pompatie, Equipment ont aussi couru.

**DEUXIEME COURSE, 5 furlongs:** —1. Myrtle Wood, 110, C. Meyer, \$13.80, 10.40, 8.40; 2. Ruthe Hono, 115, Vail, \$5.60, 3.40; 3. Mary T. 115, Léger, \$3.00. Temps 1.01 2-5.

Jane Rachel, Lady Excellent, May Mack, Morning Dream, Monks Shaw, x-Miss Machree, Our Bettie, x-Grand Poise ont aussi couru.

x-Field.

**TOISIEME COURSE, 6 furlongs:** —1. Retted, 105, Gurber \$23.80, 12-20, 7.40; 2e Morning Pair, 105, Cheedon \$17.20, 11.80; 3e Annuity, 109, Seabo \$49.80. Temps 1.13 3-5. Polos Flag, Lady Macaw, Grania, Stone Street, Scrip Money Donna Wood ont aussi couru.

**QUATRIEME COURSE, 5 furlongs:** —1. Poet Prince 110, E. Pool, \$5.80, 4.90, 3.00; 2e Tulipinte 104, E. Finnelly, \$3.40, 2.80; 3e Gobet, 105, Seabo, \$3.60. Temps 1.01 2-5. Charlie Jr., Avaller, Leo B. Enola, Waterfront ont aussi couru.

**CINQUIEME COURSE, 6 furlongs:** —1. Cherry Time, 115, Hale, \$3.60, 2.80, 2.40; 2e Gilbert Elston, 103, Taylor \$2.80, 2.60; 3e Lady Pal 102, Seabo \$4.00. Temps 1.13 1-5.

Brustigert, Ridge Blond, Angon Bridge, The Singer, Red Basil ont aussi couru.

**SIXIEME COURSE, 1 1/16 mille:** —1. Star Bud 102, Kieffeb 9.60, 4.30, 4.20; 2e Royal Sport 104, E. Pool, \$7.80, 5.60; 3e El Puma 114, Seabo 3.40. Temps 1:31 4-5. Habanero, Baby Stars ont aussi couru.

**SEPTIEME COURSE, 1 1/16 mille:** —1er Sweet Man 105, Canfield; 2e Oleric, 107, Seabo; 3e Chauvetet, 107, Spine, The Bigamist, Why Mask, Simon ont aussi couru.

### La revanche du Leblond

Mardi soir, le Rest, Leblond sous l'habile direction de "Pop" Tupin, a pris une éclatante revanche en faisant mourir la poussière aux "Marchands Yoville" qui trop vite se vantaient de pouvoir répéter leur victoire douteuse de la semaine dernière. Le score de 13 à 11 dit ce que fut la partie, contestée jusqu'à la fin, et la victoire bien méritée. Contre la batterie Laurin, Levine et Bergeron, les rudes coigneurs du "Marchands Yoville" furent s'avouer inaptes et à contre-cœur quoique sportivement, verser le jeu.

**Rose QUESNEL**  
ROSE NATUREL  
**TABAC A FUMER**  
Manufactured by  
ROCK CITY TOBACCO CO. LIMITED  
QUÉBEC

Maintenant réduit de prix... mais le même qualité supérieure inégalée depuis 30 ans

Beaucoup imité... Jamais égale... Toujours suprême...

Le même merveilleux arôme... Le bon vieux Rose Quesnel... Toujours loyal... Toujours le favori.

# ROSE QUESNEL

**Doux et Naturel**  
En paquets de 5c et de 10c, ainsi qu'en boîtes métalliques de 1/2 lb.

Rock City Tobacco Company Ltd  
Entièrement Canadienne et indépendante

## COMBATS DE LUTTE AU PARC JARRY

Sous la direction du promoteur Louis R. Roy et du matchmaker A. Legault, cinq magnifiques combats de lutte seront disputés au Vélodrome du Parc Jarry, mercredi soir, le 13 juin prochain. Les promoteurs ont fait subir à ce populaire lieu d'amusement des améliorations considérables; pour permettre aux spectateurs de bien comprendre tout ce qui leur sera transmis par l'annonceur, un microphone et des haut-parleurs ont été installés. Il faut noter que toutes les places sont bonnes au Vélodrome. A l'occasion de la soirée initiale, mercredi prochain, son Honneur le maire Camille Houde, les chefs Jarry et Dillon ainsi que M. Jos. Pilon, député de Laval et M. Ovide Rochefort ont bien voulu accepter l'invitation qui leur a été faite d'assister à cette séance. Le lieu ne saurait être mieux choisi. Situé dans le vaste Parc Jarry, on régné l'atmosphère la plus agréable le Vélodrome offre des facilités d'accès remarquables. Tous les tramways s'y rendent. D'autre part, ceux qui s'y rendront par la rue St-Denis n'ont qu'à correspondre à l'angle des rues Jean-Talon et St-Denis.

Pour la séance initiale, un programme des mieux balancés a été agencé. Ainsi, en finale John Carrochia fera la lutte à Ted Bell. La réputation de ces deux gladiateurs est connue et tous les amateurs de lutte savent qu'il y aura pleine d'action lorsque l'un ou l'autre de ces lutteurs s'y trouve. Sam Chuck & Bob Hino feront les frais de la semi-finale alors que dans un combat de trente minutes, Young Bonenberg sera opposé à Jos. Trudon. Le clou de la soirée devrait incontestablement être le combat royal, des figures bien connues devant y participer: Henri Lalonde, Lucien Grégoire, Arthur Pronix, Roger Maille et Paul Desjardins.

## CROSSE A ST-JEAN MATHA, DIMANCHE

Dimanche, à 8.45 p.m. le stade St-Jean de Matha sera témoin d'une grande journée de crosse, alors que les Caughnawaga Braves rencontreront le club Celtica de la Pointe St-Charles.

Après avoir pratiqué toute la semaine, nul doute, que les Celtics seront en mesure de livrer une lutte de coéquipiers aux fameux Indiens.

Quant à ces derniers, leur réputation n'est plus à faire; leur habileté à manier le bâton de crosse et leur endurance sont des choses connues. Une autre chose aussi est connue: c'est le jeu souvent rude des Indiens, et il sera intéressant de voir avec quel succès ils pourront le pratiquer contre leurs adversaires Irlandais. Il semble bien que les amateurs du jeu de crosse seront copieusement servis, dimanche, en se rendant au stade St-Jean de Matha, sis coin des rues Allard et d'Aragon. Les tramways Notre-Dame (No 36) conduisent au terrain. Informations: M. Lapierre, Fils, 6143.

## GYMNASE PARENT A COTE ST-MICHEL

Un superbe programme de lutte aura lieu, demain, dimanche, le 10 juin, à 10 heures, au gymnase Parent, à Côte St-Michel. Les athlètes au programme sont: Jim Ross vs Bruno Blais, 15 minutes; Roger Trudeau vs Roland Germain, 30 minutes; Jack Larouche vs Georges Rinfret, 45 minutes et Sam Chuck vs Arthur Proulx, en finale. Le promoteur de ce gymnase, M. Médard Parent, promet que cette soirée sera d'un intérêt particulier pour l'assistance.

# La France et l'Allemagne ont divisé

## SUR LES Courts

par Bernard Vinet

La piètre figure du Canada contre les États-Unis.—Ce que l'on doit en penser.—La leçon de ce désastre s'ajoutant aux autres.

(Suite et fin)

Par BERNARD VINET

Nul doute que tous ceux qui ont lu cet article de samedi dernier avec le titre ci-dessus, n'ont été sans s'apercevoir de la brusquerie avec laquelle l'épilogue est venue. Étant en retard, je frappais sur le dactylographe d'un bureau voisin, lorsqu'une jolie femme y pénétra. J'en fus frappé d'admiration; à tel point que mes doigts se paralysèrent. Ne pouvant rien faire, je courus remettre ma prose à qui de droit.

Par le passé, les dirigeants de l'Association Canadienne, commencent à pousser nos meilleurs joueurs, à l'exception de quelques-uns, à l'âge où à l'étranger, les joueurs de même âge donnaient toute la mesure de leur capacité. Ce fut leur plus grande erreur. Ne commençant à acquérir de l'expérience le meilleur de leur carrière passée, ils ne parvinrent jamais à lutter sérieusement contre les meilleurs joueurs des autres pays. Avec ce résultat, qu'aujourd'hui, si péniblement d'infériorité que nous sommes, imaginer battre les Américains, semble un fait complètement impossible à accomplir. Seulement y penser me donne le fou rire.

Ceci m'amène à parler des membres de notre équipe de la coupe Davis. Des quatre, Marcel Rainville en est certainement le plus marquant. En réponse à tous ceux qui me questionnent et discutent sa valeur, je dirai franchement ce que j'en pense. Que Marcel Rainville ait de la classe, il ne faut pas en douter. Que pour compter une victoire sur quelques-uns des principaux joueurs du monde, il faut absolument en avoir. Sans cela, il ne les aurait jamais battus. Parce qu'un champion ne peut succomber, même dans ses mauvaises journées, devant un joueur ordinaire. Nous en avons eu la preuve malutes fois au Montreal Indoor. Lott, jouant son premier match à la descente du train, perdait le premier set contre de bons joueurs et faisait un retour pour gagner. Tous les champions se rallient à temps pour ne pas laisser une victoire à un joueur de deuxième ordre. Une autre chose que je suis obligé de lui concéder: il connaît le tennis parfaitement de A à Z. De même qu'à Sydney Wood, en 1931, il fit perdre la tête à Les Stoen, durant le deuxième set du match Canada-États-Unis, avec sa stratégie et des retours différents à chaque coup. La raison qu'il ne put conclure à 5-2 et 40-15, est peut-être celle qui l'empêcha de confirmer ses victoires sur Wood et les autres. C'est peut-être la même qui lui défend la galerie des joueurs de grande classe. Ça doit être ce qui le fait si décevant après deux jours de brillante inouïe. Et pour finir, Rainville est de la classe des joueurs qui ne peuvent rien faire de bien une journée, et rien de mal le lendemain. Si Rainville avait été nommé de l'équipe canadienne cinq ans plutôt, ce serait peut-être toute une autre histoire.

Walter Martin ne semble pas désirer voyager pour devenir le joueur que les journalistes américains volent en lui. À son âge, il nous laisse entendre que les affaires sont plus importantes que le sport. N'importe que si Martin avait été aux États-Unis, tous les étés, de dix-sept à vingt-cinq ans, il serait plus avancé qu'il n'est présentement. De Nunns, les rédacteurs sportifs ont dit qu'il n'avait pas un revers et un service d'un joueur de classe. De Watt qui commence la carrière internationale si jeune, je lui souhaite de faire honneur au Canada un jour.

Après eux, ce n'est pas la fin du monde. Nous avons une pléiade de joueurs qui seront des vainqueurs demain, si nous leur donnons la chance de participer aux grands tournois. De ce groupe de vainqueurs conditionnels, je nomme Longtin, Emard, pas celui qui joue en simple, il ne veut pas, je veux parler du joueur de double, Murray, Shields, Anderson, Hayden, Hooking et je peux en oublier que je mentionnerai plus tard.

Je désigne Roland Longtin le premier. C'est lui que je considère comme le plus bel espoir du Canada. Il possède tous les coups à un haut degré de perfection. Je le préfère à Watt et à Murray parce qu'ils n'ont pas de service. Avec tout cela Longtin est en train de ne rien faire qu'il va vite. Je le lui ai dit il y a quatre ans et je le répète. Il perd son temps à Montréal. Si Longtin avait voyagé depuis l'âge de dix-huit ans, pas nombreux ceux qui lui tiendraient tête, ici et à l'étranger. Inutile de lui dire que je lui en veux beaucoup. On prétend que Hayden sera un formidable adversaire une fois qu'il frappera plus fort. Lui et les autres n'attendent qu'on les envoie acquérir l'expérience indispensable pour devenir vainqueur.

À ce propos une dernière suggestion. Afin de leur permettre de voyager de tournois en tournois, je demanderais à l'Association d'organiser une souscription volontaire dans tous les clubs de tennis affiliés aux associations provinciales canadiennes. C'est humiliant, j'en conviens, mais c'est moins humiliant que quinze années de défaite. Errata. Je n'ai pas la prétention

de vouloir passer pour ce que je ne suis pas. Mais je voudrais dire à mes lecteurs, que je ne suis pas capable de faire les erreurs dont ma chronique était affectée samedi dernier. Dire que c'est la faute au typo serait injuste. Je ne veux pas faire cette banale accusation. De ma copie remplie de ratures, de mots rayés et retranchés c'est ce qu'il a compris. Sans rectifier les erreurs d'impression, je n'ai jamais écrit, au début du 3e paragraphe: Dans ce temps-là comme aujourd'hui, on faisait fi des joueurs prometteurs. Leslie, Morrice et Rainville n'étaient nullement découragés. (C'est encouragé). A la fin du même: A la différence de résultat en jouant en juillet au lieu de jouer en mai, bien naïf celui y croira. (Bien entendu, celui qui y croira). A l'avant-dernier paragraphe: L'Association en agissant avec justice et partialité etc. (C'est impartialité que j'avais pourtant écrit).

### L'ANGLETERRE VA-T-ELLE PERDRE LA COUPE DAVIS?

La défaite des champions anglais dans les tournois français causent beaucoup d'émotion dans les cercles tennisistiques européens. Un expert pense que si l'Américain Shields continue à sa forme actuelle, les États-Unis ont de bonnes chances de gagner la coupe. Renforçés par l'addition de Van Ryn qui partira un mois plus tard que ses camarades pour jouer le double avec Lott, les chances américaines ne sont que meilleures.

Perry peut être incommode par sa blessure au pied dans un match de cinq sets. Sa défaite et celle d'Austin par Boussus indiquent que les Anglais ne sont pas dans leur assiette, ou que les Français s'en viennent à pas de géant.

La défaite de Crawford par l'Allemand Von Gramm, embrouille les cartes davantage sur la force de l'équipe australienne. On dit que Crawford, le pilier de l'équipe, n'est pas remis de la maladie contractée en Australie, il y a quelques mois.

D'après les critiques, la France devrait triompher de l'Allemagne, l'Australie du Japon, l'Italie de la Suisse et le Tchecoslovaquie de la Nouvelle-Zélande. La France et l'Australie devraient se disputer dans la finale de la zone européenne. Le pays vainqueur, (???) dit-on, le voulez-vous, jouera les États-Unis pour décider lequel traversera la Manche à l'assaut de la coupe Davis.

Les joueurs seniors, classés par l'Association Provinciale:

CANADIEN — M. Rainville, R. Longtin, L. Boucher, H.-P. Emard, B. Faubert, J. Reitman et P. Fontaine.

M.A.A.A. — J. A. Baldwin, E. B. Hay, A. Forsyth, I. Tarshis, T. O'Keefe

NOTRE-DAME DE GRACE — G. Raper, S. Veys, G. Stoddard, A. J. Cooper, H. Vennor.

STUART — L. Cloutier, B. Read, P. Bédard, W. O'Flaherty, H. Hayes et J. Schuler.

VERDUN — P. Deschenes, J. Cloghesy, H. Cardell, N. Dudkoff, J. Schuler.

WESTWARD — E.-P. Lanthier, J. Reitman, E. Walker.

### LES JOUEURS DE TENNIS SONT PARTIS EN GUERRE

Et on ne sait qui va l'emporter. À l'heure présente les hostilités font rage au club de tennis Verdun, au Stuart et commenceront cet après-midi au club Canadien. Avec l'ouverture des séries inter-clubs, les joueurs de tennis entrent en campagne pour de bon. Ceux qui feront toute la campagne sans inscrire une défaite à leur record seront considérés comme des as ou des chauceux.

### WATT ET MURRAY VOYAGENT

Roland Longtin reste ici. Il paraît que c'est un Anglo-Canadien qui a rendu la chose possible. L'Association Canadienne jubile. Dans son bulletin elle dit: (Que c'est l'assistance de cette sorte qui va permettre au Canada d'avoir une équipe de première classe avec des joueurs de première classe). Est-ce qu'il n'y aurait pas par hasard un Canadien-français qui ferait la même chose pour Roland Longtin. S'il n'y en a pas, c'est parce que le bon Dieu n'en a pas créé. Y aurait-il un groupe de Canadiens-français désirant le voir arriver, qui s'associeraient pour faire ce qu'un seul a fait. S'il y en a, c'est le temps d'agir. S'il n'y en a pas, je dépose les armes...

### Le Club R. Petit victorieux

Le club de balle molle "Richmond Petit" a battu le Royal-Laurier par 8 à 2. La batterie du Petit, Jones et Bernabé fut invincible, les deux joueurs du Petit firent la vie dure au lanceur Nick Bazelli du Royal. Lundi soir le club Petit recevra sur son terrain la visite du "Royal" dans une joute régulière de la ligue indépendante. Pour la circonstance, le géant Lamarre enverra dans la boîte son fameux lanceur Jimmy Mayall. Le Petit lance un défi à tout club de balle molle sans exception. Pour inf.: R. Petit, Wilbank 8787.



KY LAFFOON, de Denver, Col., est regardé, malgré ses 25 ans, comme le "dark horse" du championnat national de golf ouvert des États-Unis, à Merion, Penn. Sa grand-mère était une indienne pur-sang, de la tribu des Cherokee, sa mère est une Anglaise et son père Français.

## LA SOUSCRIPTION DE LA PALESTRE

La souscription de l'A.C.J.C. (Commission de la Palestre Nationale) a donné les résultats suivants: 1er prix: \$1000.00 — 78844, Fernand Boily, Dolbeau, P.-Q., Lac St-Jean; 2e prix: \$160.00 — 91235, J. Pinaut, 438 Place J. Cartier, Montréal; 3e prix: \$50.00 — 48586, Mlle Mary Philippe, 6622 Esplanade, Montréal; 4e prix: \$25.00 — 124763, L.-P. Léon Barrette, 2386 Grand Boulevard, N.D.G.; 5e prix: \$10.00 — 73360, Lucien A. Lussier, 128, rue Galt, Sherbrooke, P.-Q.; \$250.00, Jean Larouche, 532 rue des Cèdres, Dolbeau, P.-Q.; \$26.00, Paul E. Côté, 5184-A St-Denis, Montréal; \$10.00, Mlle Mary Philippe, 6622 Esplanade, Montréal; \$5.00, Mlle Léontine Beaujeu, Drummondville, P. Q.; \$5.00, G. Labrecque, 95 rue Galt, Sherbrooke, P.-Q. Le comité de souscription offre ses plus sincères remerciements aux généreux souscripteurs.

## TETREAUVILLE ENCORE VICTORIEUX

Le club de baseball de Tétreauville, dirigé par le gérant Vaillancourt, vient de remporter une autre victoire pour porter son record à 5 victoires et aucune défaite, en battant le club Marchand de l'Est, par le score de 16 à 3, dans une partie de la Ligue Canadienne Senior de Montréal, devant 1500 personnes. R. Vaillancourt, M. Horich, E. Vaillancourt, Paquette, furent les gros canons du club local avec chacun 4 hits sur 5 apparitions au bâton. Les deux derniers frappèrent chacun un coup de circuit. Gagnon, qui officiait pour le club local, fut à la hauteur de sa position, en faisant mordre la poussière à 7 frappeurs et n'accordant que quelques hits très espacés. Dimanche prochain, le club Lauzon, qui est en tête de la ligue de la section des visiteurs, nous rendra visite. Ce dernier, nous ayant déjà rendu visite dans une partie d'exhibition, fut défait par le club local, qui remporta la victoire au bout de 16 manches. Le terrain de Tétreauville est situé au coin des rues Mousseau et Souliany.

Pour plus amples informations s'adresser à Xavier Vaillancourt 559 Joffré.

## Au nouveau stade du Mile End

Vendredi soir prochain aura lieu la grande ouverture du nouveau stade du Mile End, situé à 5591 rue Saint-Laurent, angle de la rue Bernard. C'est un vaste stade qui est aménagé de façon merveilleuse et où des séances de lutte et de sport en général seront données. Ces programmes comprendront toujours des athlètes qui seront choisis parmi les vedettes et on pourra y passer des soirées d'un piquant intérêt. Voici les athlètes qui seront au programme pour la soirée d'ouverture, vendredi soir prochain, le 15: Roméo Masse, Arthur Proulx, Tiger Tim Delisle, Mam Chuck, Young Sonnenberg, Georges Rinfret, John Corrochia, Nick Mara, Lucien Greigore et Lemieux. Le programme comprendra des matches de 20 et 30 minutes, un match de 2 dans 3 limité à une heure, 1 combat royal de 5 lutteurs et une grande finale. Pour toutes informations, s'adresser à CR. 6865.

## LE TENNIS

### L'AUSTRALIE TRIOMPHE DU JAPON

EASTBOURNE, Ark., 9. — Jack Crawford et Adrian Quist ont défait Jiro Yamagishi et Hideo Nishimura 6-1, 6-0 4-6, 9-7. Ces deux mêmes joueurs avaient gagné leur simple hier.

PARIS, 9. — Le Baron Von Gramm a remis son pays sur un pied d'égalité avec la France en battant André Merlin 6-1 7-9, 6-2, 7-5. Boussus avait auparavant écrasé E. Noury 6-1 6-2, 6-2. Aujourd'hui le Baron Von Gramm

et Hans Denker joueront contre les vétérans français Jean Borotra et Jacques Brugnon. La finale sera jouée dimanche.

La Nouvelle Zélande a gagné le double contre la Tchecoslovaquie. Ce dernier pays ayant gagné les deux simples hier, conduit par 2-1 dans les matches.

ROME, 9. — L'Italie a éliminé la Suisse des quarts de finale de la Coupe Davis en gagnant son troisième match consécutif. V. Taroni et F. Quintavalle ont défait W. Steiner et C. F. Aeschliman 9-6, 0-6, 6-3, 6-3, 6-4.

## COMMUNICATION DE M. G. CARDINAL

Nos lecteurs liront ci-après une communication de M. Conrad Cardinal, président de l'Association des Gérants de Baseball.

Monsieur le Rédacteur: Une mise au point s'impose dans le cas de deux clubs qui ne font pas partie de notre association; nous voulons mentionner le Ville-Emard et l'Athlétique d'Hochelega. L'Association des Gérants de Baseball n'a pas été fondée pour durer un règne éphémère. Non; cette ligue entend vivre de nombreuses années à venir. Comme toute organisation sérieuse, elle exige des clubs qui en font partie, une observance des règlements adoptés par les directeurs du circuit. Dans les deux cas présents, les équipes Ville-Emard et Athlétique d'Hochelega n'ont pas observé les conditions auxquelles leur direction respective serait engagée. Ce faisant, elles violent un règlement vital de notre Association. Et la ligue en assemblée élimina de ses cadres ces deux clubs. Il est malheureux de constater que chez certaines gens, faire du sport n'implique aucun geste ou honneur sportif. Merci, Monsieur le rédacteur. Bien humblement. (Sig.) Conrad Cardinal.

## Le champion Courville défendra son titre, lundi soir, à Verdun

C'est lundi soir, le 11 juin, qu'aura lieu la rencontre de lutte si longtemps attendue des amateurs, entre Roméo Masse et Armand Courville, au Brown Stadium, coin Hickson et Cool, à Verdun. Cette rencontre, qui sera de 2 dans 3 à finir, sera pour le championnat de la province, détenu par Armand Courville. Masse, qui subit un entraînement spécial et privé depuis trois semaines, a déclaré au promoteur Emile Lauzon qu'il était confiant d'enlever le titre de Courville pour ensuite rencontrer Fred Label et Eugène Tremblay, à Verdun. Vu que les combats sont à finir. De son côté, Courville veut aussi rencontrer ces deux derniers.

En semi-finale, le redoutable Rod Labrie rencontrera le lutteur français Armand Colas. Comme combat spécial de 30 minutes, et sympathique Sam Shuck, qui est toujours bien vu des amateurs de lutte, contre le rude Bob Birno. Dans le combat d'ouverture, qui sera de 20 minutes, Dan McLean du Y.M.C.A. (Verdun), s'attaquera au lutteur de Winnipeg, Billy Wells. Le premier combat commencera à 8.30 hrs précises. Voici le programme au complet: 20 min.—Dan McLean vs Billy Wells. 30 min.—Bob Birno vs Sam Shuck. 45 min.—Rod Labrie vs Armand Colas. 2 dans 3, à finir: Armand Courville vs Roméo Masse pour le championnat.

## PARC EXTENSION vs A. LORD FEMININ

Le club de balle molle Féminin de la Ferronnerie Albert Lord ouvrira sa saison dimanche à 2 p.m. au Parc Jarry en recevant le Parc Extension de M. Piché.

Les amateurs auront l'occasion de voir une attraction rare, Mlles Simone Guérin, Irène St-Onge, Adelaide Italiano et Marie Paule Therrien sont prêtes à recommencer leur brillant travail pour le club de la Ferronnerie tandis que le Parc alignera des étoiles telles que Mlles A. Stobo, M. Dingley-Mitait. Le terrain est situé en face de la rue Villerey.

Inf.: MM. A. Lord ou Aubert Zanca, CA. 2269 le jour.

## Restaurant chez Roméo

Le Club de Balle molle "Chez Roméo" recevait dimanche dernier le club "Belanger Transport" sur le terrain de la ligue des Marchands de St-Eusèbe et remporta deux belles victoires par le score de 14 à 2 et 12 à 11. Les deux lanceurs Paul Downing et Poppy Rome se distinguèrent en retirant chacun 9 hommes au bâton. Benny Elisant et Arthur Bernier frappèrent chacun un coup de circuit, ce dernier avec 2 hommes sur les buts.

Le "Rest. Roméo" est libre dimanche prochain et aimerait à recevoir un fort club amateur. Informations: Roméo Hébert ou Paul Lefebvre, Plateau 0904.



## La Plage Idéale

L'endroit par excellence pour pique-niques et pour se baigner, tables — endroit ombragé, beau sable eau pure —

DANSE GRATUITE

## UN MILLE AVANT LE PONT DAVID

## PRIX RÉDUITS avec la qualité invariable qui se vend au Canada depuis 100 ans

Advertisement for J. & F. COGNAC featuring a bottle and pricing: 1.00 la Bouteille de 10 onces, 2.30 la Bouteille de 26 onces, 3.30 la Bouteille de 40 onces. Includes text: DEPUIS 1695- LE GENIÈVRE QUI SE VEND LE PLUS AU MONDE. Distribué et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, DISTILLATEURS, Rotterdam, Hollande.

# Gin de KUYPER

# Belle joute de baseball, hier, au Stade

## LES ROYALS GAGNENT CONTRE ROCHESTER HIER SOIR AU STADE

Le Montréal est sorti de sa léthargie dans laquelle il semblait plongé la semaine dernière dans sa série contre Toronto pour remporter une troisième victoire sur le Rochester par le score de 7 à 6, après que Reiber eût frappé le coup décisif donnant la partie aux Royaux.

La foule de quelque quatre mille personnes qui assistait à cette rencontre, fut témoin d'une neuvième manche captivante, alors que l'équipe montréalaise prit enfin l'avantage, avec Fischer comme lanceur, pour bientôt voir les trois buts occupés, après que Harold, du Rochester, eût alloué un but sur balles à Rhiel, un simple à Ripple et un autre but sur balles intentionné à Fritz. Reiber, qui vint au bâton, accepta une courbe du lanceur du Rochester pour frapper un dur "liner" vers le centre et faire gagner les Royaux.

Kimsey, qui lança les cinq premières manches pour le club local, dut être remplacé vers la fin de la cinquième "inning" alors que le Rochester eût compté six points depuis le début de la partie.

Après avoir pris un avantage de deux à zéro dans la première manche, les Royaux virent leurs adversaires compter trois fois dans la seconde, Borgman et Brown frappant à coups sûrs, et Goodman obtenant un but sur balles. Winsett, le dur frappeur du club visiteur, expédia peu de temps après la balle par-dessus la clôture du champ droit pendant que la foule applaudissait à son exploit.

L'équipe montréalaise tenta un ralliement peu après, mais le Rochester ajouta à son crédit trois autres points, ses trois derniers, Brown et Crabtree frappant chacun pour deux-buts, Goodman et Winsett un simple. Kimsey fut alors retiré pour être remplacé, Fischer prenant la place sur le monticule pour la dernière période et fut très effectif avec sa balle sous-marine.

La rencontre d'hier soir, sans être mauvaise, ne donna cependant pas à la foule l'occasion de s'enthousiasmer outre mesure.

Quelques erreurs gâchèrent quelque peu l'intérêt dans les moments critiques, et si l'on excepte le circuit de Winsett, quelques arrêts difficiles et l'excitation causée par la fin de la manche décisive, les amateurs présents, sans voir du mauvais baseball, n'ont guère eu l'opportunité de manifester leur intérêt, bien qu'on ne puisse dire d'autre part qu'ils aient assisté à une ennuyeuse rencontre.

La rencontre de cet après-midi ne manquera certainement pas d'attirer une foule plus nombreuse. Après trois victoires consécutives contre la solide équipe qu'est le Rochester, les supporters des Royaux devraient donner leur appui en se rendant en grand nombre au stade. Le Rochester est d'ailleurs de taille à fournir une intéressante partie et leur jeu d'intérieur est particulièrement intéressant.

Le Montréal eut une excellente occasion de compter dans la seconde rencontre au bâton, quand Walker prit son premier but sur un simple, et Sankey sur un fielder's choice, King se faisant ensuite retirer sur un "fly" au centre et Rhiel de Florence à Crabtree, Stack étant le seul homme à traverser le marbre après avoir obtenu un but sur balles et donner un point aux Royaux sur le coup de Sankey.

Bien que l'intérêt ait été assez soutenu durant les huit premières manches, vu l'avance d'un point seulement que gardait le Rochester, il n'y a vraiment que la dernière "inning" qui ait tenu la foule sur pied, mais la joute qui sera disputée cet après-midi ne manquera pas d'être acharnée, le Rochester ne désirant pas retourner chez lui avec une telle série de défaites, alors que les Royaux doivent à tout prix améliorer leur position.

## CARL HUBBELL ET LOU GEHRIG RECOIVENT LE PLUS DE VOTES POUR L'EQUIPE ALL-STAR

### Ces deux étoiles dominent dans leurs ligues respectives et se suivent à une faible distance.

NEW-YORK, 9.—Les premiers votes compilés dans la consultation nationale en vue de choisir les deux équipes, qui se rencontreront à Polo Grounds, le 10 juillet, lors de la rencontre des étoiles de baseball, accordent encore au héros de la saison 1933, Carl Hubbell, des Giants, le premier choix. Il a reçu 1,463 votes, mais il est serré de près par Lou Gehrig, des Yankees, qui domine dans la ligue américaine, avec un total de 1,403 suffrages. Voici la liste des étoiles des deux ligues ainsi favorisées:

LIGUE NATIONALE	Position	LIGUE AMERICAINE
Terry, Giants.....	1er but	Gehrig, Yankees... 1,403
Frisch, Cardinals... 1,401	2e but	Gehring, Tigers... 1,257
Traynor, Pirates... 1,163	3e but	Dykes, White Sox... 962
Jackson, Giants.... 764	Arrêt-court	Cronin, Sénateurs... 1,349
Klein, Cubs..... 1,449	Champ	Ruth, Yankees... 1,024
Medwick, Cardinals 629	"	Manush, Sénateurs... 714
Ott, Giants..... 627	"	Averill, Indiens... 724
Lopez, Brooklyn... 945	Receveur	Dickey, Yankees... 1,145
Hubbell, Giants... 1,463	Lanceur	Gomez, Yankees... 1,376
Warneke, Cubs... 1,192	"	Whitehill, Sénateurs 738
J. Dean, Cardinals. 1,120	"	Grove, Red Sox... 738
Bush, Cubs..... 674	"	Hudlin, Indiens... 579

### Club Frontenac Inc.

Le club de base moine Epicerie Frontenac Inc. a remporté une autre victoire cette fois sur le Le Chic considérablement renforcé, par le score de 2 à 1 en 10 innings. Dimanche le E. F. Inc ira rendre visite au Club L. Renaud sur son terrain coin des rues Bordeau et Bélanger, libre lundi, mercredi et vendredi, il lance un défi. A tout club senior, qui désirera le recevoir. Inf.: A. Gauthier, 6240, 2ème Ave Rosemont, Dollard 4275.

### Le Chambly Canton

CHAMBLY CANTON, 8 — Après avoir écarté le club de baseball de Longueuil, par le score de 3 à 1, le 27 mai dernier, et défait le club de Saint-Jean, Qué., par le score de 13 à 7, le 3 juin dernier, le club local va rencontrer dimanche prochain, la puissante équipe du Voltigeur Amateur, membre de la Société Athlétique de Montréal.

contestée car le gérant Arcand, du Chambly Canton opposera la batterie Potvin-Marion aux durs coéquipiers du gerant Trépanier du Voltigeur Amateur. Informations: Henri Arcand, gérant, Tél. Chambly 225 entre 6.30 et 7 heures, P.M., ou par lettre seulement à Armand Auclair, Chambly Canton.

### Grave accident

Billy Fournier, 6 ans, 1180, rue Saint-Georges, a été transporté hier après-midi à l'hôpital Royal-Victoria, souffrant de commotion cérébrale et d'une fracture de la hanche, après avoir été renversé par un camion comme il traversait la rue en courant. Le chauffeur du camion, M. Léonard Brown, de Dorval, arrêta et lui porta secours.

## TENNIS

Le tournoi de tennis d'invitation du club Canadien est commencé d'hier soir devant une importante galerie. Les résultats d'hier sont les suivants: Rainville bat Hugman par 6 à 2 et 6 à 1. Cloutier bat Durand par 6 à 4 et 6 à 2. Raper bat Clogheay par 6 à 4 et 6 à 4. Leslie bat Baldwin par 6 à 2 et 6 à 4. H. P. Emard bat Fontaine par 6 à 2 et 6 à 1. Reiltman bat Bill O'Brien par 6 à 0 et 6 à 4.

### SPORT AU COLLEGE DE L'ASSOMPTION

L'ASSOMPTION, 8.—Les champions de la province ont eu, dimanche dernier, une jolie frousse en face de l'équipe de baseball du Collège de l'Assomption. Billy Innes a dû servir de ses deux lanceurs Tremblay et "Lefty" Dumoulin pour arrêter les durs coéquipiers du Collège qui, tout de même, ont collectionné quatorze coups sûrs. Les 500 spectateurs ont vu du beau jeu du commencement à la fin. N'eussent été quelques erreurs de jugement de nos jeunes sur les buts, au moment le plus propice, de l'avis même de Billy Innes la partie aurait été gagnée par nos collégiens.

A la cinquième manche, Roland Mathieu a frappé le plus long coup de circuit: soit 15 pieds au-dessus de la clôture, à 365 pieds du marbre. Asselin a frappé aussi un circuit, à la septième, Mathieu frappa au fond du centre pour un circuit, mais malheureusement oubli de toucher le troisième but, Dion, Landry et Dubreuil ont chacun un troisième à leur crédit.

Le lanceur Gérard Schiller n'a accordé que huit coups sûrs et a retiré sept frappeurs au bâton. Le receveur Jean Desautels a si admirablement rempli sa tâche que Billy a les yeux sur lui pour les prochaines vacances. Charles Aubut a été le héros du losange. Voici le résultat de la joute en détail:

	Ville-Emard				
	Ab.	P.	Cs.	R.	A. E.
Bergeron, ed. ....	5	3	3	0	0
Pacl, cg. ....	4	0	0	0	0
Rice, cg. ....	5	1	2	0	0
Schum, 2b. ....	4	0	0	1	2
Thomas, 2b. ....	3	1	0	2	0
Aubé, r. ....	4	0	1	7	0
Brodreur, lb. ....	4	0	0	10	0
Desroches, ca. ....	5	1	0	2	5
Tremblay, l. ....	1	1	0	0	3
Dumoulin, l. ....	1	0	0	0	0
Ripley, r. ....	1	0	1	4	1
Total .....	37	11	8	27	13

	Collège de l'Assomption				
	Ab.	P.	Cs.	R.	A. E.
Marchand, 3b. ....	3	0	0	4	1
Aubut, ca. ....	5	1	2	5	9
Dubreuil, ed. ....	5	1	2	0	0
Mathieu, lb. ....	1	2	6	0	0
Desautels, r. ....	5	2	2	8	1
Landry, 2b. ....	4	1	1	4	0
Dion, cg. ....	3	2	2	1	0
Asselin og et 3b. ....	4	1	1	2	1
Achiller, l. ....	4	0	0	1	1
Lanthier, cg. ....	2	0	1	0	0
Total .....	39	9	14	27	10

Le rusé mentor des champions passés encore un alignement respectable cette saison. Dumoulin est toute une révélation et il est secondé admirablement par Vic Ripley, Paul Brodeur au 1er but connaît une de ses meilleures saisons; Conrad Thomas brille au 2e but; Desroches couvre très bien sa position d'arrêt-court et Mike Schum présente un mur solide au coin du troisième but. Les champs: Fred Rice, Pacl et Bergeron font du beau travail. Par le fait que les Royaux sont à l'étranger une assistance nombreuse voudra être témoin de cette joute excitante. 2,500 personnes peuvent très bien être accommodées au terrain de l'athlétique et nul doute qu'on enregistrera une assistance record.

### La course Montréal-St-Jérôme et retour

La course Montréal - St-Jérôme et retour qui aura lieu le 17 juin, organisée par F. Baggio, est de 58 miles. Cette épreuve cycliste suscite un vif intérêt chez les amateurs du sport de la pédale. Les organisateurs Alex Vincent et Louis Salono se dévouent beaucoup pour faire un grand succès de cette course.

Tous les cyclistes qui désirent prendre part à cette randonnée doivent s'inscrire le plus tôt possible, car les inscriptions seront reçues jusqu'à jeudi le 14 juin, à 5 hrs p.m. L'entrée est de 50 sous. Il y a un grand nombre de prix de valeur donnés par différents sportsmen. Ils seront exposés mardi le 12 juin, chez F. Baggio, marchand de bicyclettes.

### Rest. Lantôt au Mont La Salle

Le club de base moine Mont-La-Salle recevait mercredi le Rest. Asselin et le battait par le score de 7 à 6. Dimanche, à 3 heures, le Rest. Lantôt visitera le Mont LaSalle, angle Pie IX et Masson. Le club Mont LaSalle lance un défi à tous clubs de base moine seniors sans exception. Inf.: Roger Foucher, Clairval 4923 W.

## TRES INTERESSANT PROGRAMME, DIMANCHE, DANS L'ASSOCIATION IND. DES GERANTS

### Fils d'Italie vs Notre-Dame; Chantier Municipal vs Ville-Emard; Saint-Jean Berchmans vs Sorel, et F. O. C. vs Lachine.

#### Fils d'Italie vs Notre-Dame au Stade Notre-Dame, chemin Côte St-Paul

La rencontre des équipiers de Laurent Molini avec ceux de Paul Décautels suscite de nombreux commentaires dans les cercles amateurs. Le Notre-Dame "Old Mull" se souvient de la victoire des Fils d'Italie le 6 mai par le pointage 13-11. Et le Notre-Dame se doit de vaincre à tout prix dimanche s'il veut mieux figurer dans la section des receveurs. Fière de ses récentes victoires sur les clubs St-Jean d'Iberville et Sorel, l'équipe du Notre-Dame va travailler ferme afin de se classer pour les éliminations. Pour atteindre ce but, la direction fait tout en son possible pour avoir une équipe gagnante. On nous annonce l'acquisition d'un nouveau lanceur qui remplacera Meek contre les Italiens. C'est un artillerie qui a déjà fait ses preuves chez nos amateurs. Ce sera une vraie surprise pour les coéquipiers de Molini. Pud. Brisebois qui a très bien figuré contre le Chantier Municipal sera encore posté au 3e but. Alarie, Parent et Gravel compléteront le champ intérieur, tandis que Martineau, Paradis et Tapin patrouilleront le champ extérieur. Léo Dubé verra du service derrière le bâton. Les Fils d'Italie n'ont pas à rougir de leur défaite 2-6 contre Lachine. En effet, c'est l'équipe qui a fait la plus belle figure contre les protégés de Lionel Desjardins. Lamont s'est révélé formidable et il ne serait pas surprenant qu'il fasse mordre la poussière à plusieurs "Old Mull". Les frères Maifara, Bobby Leduc, Ala, Clément et Lapalme jouent du beau baseball de ce temps-ci et ils donneront le meilleur support possible à leur étoile: Lamont. Sorel recevra habilement les balles de ce dernier.

Il y aura field-day au stade Notre-Dame. A cette occasion la gracieuse reine des sports mademoiselle J. Morin a bien voulu accepter de lancer la première balle. Il y aura course sur les buts, lancement de la balle, etc., etc. Les arbitres pour la partie seront: Bruneau et Lefebvre.

#### Chantier Municipal et Ville-Emard au terrain de l'athlétique d'Hochebaga

Cette joute est vivement attendue des partisans des deux clubs. Sur dix parties jouées à date, les pupilles de Billy Innes n'en ont perdu qu'une seule, et justement cette défaite leur fut infligée par le Chantier Municipal par le score de 9-5 le 13 mai dernier à Ville-Emard. C'est dire que la rencontre mérite d'être vue et à plusieurs titres. Le Chantier Municipal habilement dirigé par un vrai sportsman, M. Bouchard, faisait connaître l'amertume de la défaite dimanche dernier au Notre-Dame en le battant par 9 à 5. La nouvelle batterie Leduc (Lefty) et Perron est très effective. Les nouvelles acquisitions du Chantier: Gaston et Tidame Iard ont fait du beau travail au bâton ce qui augure bien pour les prochains matches à jouer. Livingstone Allard, G. W. Lagacé et Laing formeront le champ intérieur. Tidame Allard, Léo Allard et Dinelle seront les voltigeurs de M. Bouchard.

Le rusé mentor des champions passés encore un alignement respectable cette saison. Dumoulin est toute une révélation et il est secondé admirablement par Vic Ripley, Paul Brodeur au 1er but connaît une de ses meilleures saisons; Conrad Thomas brille au 2e but; Desroches couvre très bien sa position d'arrêt-court et Mike Schum présente un mur solide au coin du troisième but. Les champs: Fred Rice, Pacl et Bergeron font du beau travail. Par le fait que les Royaux sont à l'étranger une assistance nombreuse voudra être témoin de cette joute excitante. 2,500 personnes peuvent très bien être accommodées au terrain de l'athlétique et nul doute qu'on enregistrera une assistance record.

#### F. O. C. vs Lachine

Que fera l'équipe de Lucien Johnson contre Lachine. Aucune combinaison n'est parvenue à date à battre le fort club de la ville des sports. Mais il ne faut pas oublier que le 6 mai, le F. O. C. a fait une très belle bataille avec Lachine. Depuis les porte-couleurs de la Fédération des Ouvriers du Canada se sont beaucoup améliorés et il ne serait vraiment surprenant qu'ils renvergent les calculateurs de Deegan et Cie. Le F. O. C. possède un esprit combattif et ses jeunes étoiles luttent toujours avec un courage qui fait l'admiration de leurs adversaires. Les Lachinois ont une ambition cette saison: celle d'avoir un record immaculé. A date ils ont bien justifié leur prétention et ils entendent continuer dans la même voie. Lionel Desjardins a groupé cette année tout un club d'étoiles qui ne connaît pas de point faible. Deegan contrôle fort bien ses courbes et sa vitesse est proverbiale. L'alignement des deux clubs sera le suivant: Lachine: Danis, rec.; Deegan, lanc.; Meloche, lb.; Cutter, 2b.; Prince, a.c.; Louis Larivière, 3b.; Rosaire Larivière, Pelland et Ouellette, voltigeurs, Desjardins et Parent, substituts. F. O. C.: Marion, rec.; Carrière, lanc.; Francoeur, lb.; Sanche, 2b.; Sarrazin, a.c.; Oulmet, 3e.; Tathion, Lavictoire et St-Germain, voltigeurs.

#### Bousquet, Paré et Papillon, substitués.

Les arbitres nommés par le dévoué secrétaire Geo. Lacombe seront Graham et Forget.

#### St-Jean-Berchmans vs Sorel

Les "saints" depuis une couple d'années ont toujours été la "bête noire" du Sorel. Ce dernier parviendra-t-il à vaincre son traditionnel adversaire? Tout n'a pas été rose pour les Sorelois dernièrement. Le génial gérant René Thibeudeau parle peu mais il est en droit de réserver des surprises et à ses partisans et au fameux St-Jean-Berchmans Bergeron, jeune artillerie du club de Lionel Gervais, s'est acquis beaucoup de mérite dimanche dernier lorsqu'il remporta une victoire de seize manches contre l'athlétique d'Hochebaga. Edouard Bergeron possède sûrement un bras de fer et il n'a pas fini d'être craint par les frappeurs adversaires, Riopel et Casdoréte, les gros canons du club dimanche passé, voudront certainement denoueler leurs exploits. Les cadets de l'équipe, Dupont, Desrochers, Berthelet et Perron s'assistent vite au jeu de leurs aînés et prouvent qu'ils ont beaucoup d'étouffe. Couillard, et Calvert font du gros travail au champ et toute cette phalange est bien dirigée par Lionel Gervais l'âme dirigeante de l'équipe.

Sorel, également aligne de bons talents. Les joueurs, cette semaine, ont promis à Thibeudeau, une victoire. Avec des joueurs comme Yvon, Larivière, Cummings, Laplante, Marchand, Rouleau, Tholin, Casavant, etc., etc., il semblerait qu'il n'y a pas de raison pour qu'ils ne tiennent pas leur promesse.

Tout comme l'an dernier, le Sorel veut se rendre aux finales et dimanche il veut prendre son vol vers le sommet de la ligue. Qui veut, peut, n'est-ce pas?

Les arbitres de la partie seront: Chrétien et Guillaume.

#### Les hommes forts

Dans une semaine, commenceront les divers championnats de force de Montréal, au Club de l'Est, pour le championnat du centre et le championnat de l'est de Montréal.

Les vainqueurs prendront ensuite part au championnat de Montréal, qui aura lieu le 16 juillet, dans le nord de la ville.

Voici la liste des inscrits pour le tournoi de la semaine prochaine: Guernon, P. Gagné, E. DeGagné, M. Langlois, Léo Coutu, Chs Lépine, Chs Nadeau, J. Cardin, A. Dorval, P. DeGagné, M. Nadeau, A. Loiseau, Jos. Ménard, Noël Langlois. Prendront aussi part à la soirée: le champion poids-plume 1926, E. Lortie; Edouard Gagnon, champion poids léger du Canada depuis 1926; Léopold Ledoux, le champion poids moyen 1926; Roméo Lesage, Antonio Jacques, Harvey Hill, Armand Angers, champion poids plume 1921-25; A. Hamel, du club Dorion; A. Langulirand et deux autres représentants du club Dorion dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

#### Au Stade Notre-Dame dimanche

Dimanche, le 10 juin, à 2-1-2 hrs la dure équipe des Fils d'Italie, avec Dave Lamont, lanceur gaucher, visitera Notre-Dame sur son terrain. Cette rencontre sera fort belle avec les changements opérés sur l'alignement du Notre-Dame qui est allé battre le Sorel chez lui par le score de 12 à 1, en 7 innings. Avec un nouveau lanceur pour dimanche, le Notre-Dame fera la vie dure aux Fils d'Italie.



**CHAMBRES DOUBLES**

A

**\$1.00 et plus**

Tranquilles et confortables  
Parfaite tranquillité pour tous. — Salons privés pour groupes.  
avec Bières et Vins  
Cuisine française aux 1er et 2e planchers  
Plate-lunch à 35c

Coin S.-Jacques et S.-Gabriel  
M. J. N.E. Gourde, Prop.  
MARquette 0860

PAUL LEBRUN VS ROLAND LABRIE EN SEMI-FINALE, MARDI SOIR, AU STADE EXCHANGE

Ces deux excellents athlètes précéderont dans l'arène Harry Madison et Tony Parkin.

Après avoir fait signer un contrat à Harry Madison et Tony Parkin pour sa finale de mardi prochain, au Stade Exchange, le promoteur Jos Giroux n'est pas resté inactif et hier, il nous annonçait que le champion poids-moyen de la province, Paul Lebrun était sous contrat de même que Roland Labrie. Ces deux athlètes feront les frais de la semi-finale et, si l'on en juge par la démonstration que Labrie a donnée lors de son match contre le champion Graham Stockton, à l'Aréna Mont-Royal, il y a quelque temps, Paul Lebrun devra le suivre de près s'il ne veut pas subir un humiliant échec mardi. Mais, comme Lebrun est toujours dans un état physique presque irréprochable, l'on peut s'attendre à ce qu'il livre encore un bon combat ce soir-là.

Si Tony Parkin, le protégé de John Katon, fait aussi bien qu'il a fait contre Bull Texas, il y a quelque temps, l'on peut se demander si la fougue et la rudesse de Madison pourront arrêter les frâns de ce jeune athlète qui semble s'améliorer chaque fois qu'on le voit à l'œuvre. On sait que Madison intimidé souvent ses adversaires par ses manières cavalières mais Parkin a reçu des instructions sévères de son professeur de ne plus s'en laisser imposer par qui que ce soit. Dans une autre rencontre spéciale, limitée à 30 minutes, l'on verra le jeune Descoëaux, un des meilleurs lutteurs de l'Est de la Métropole, faire face à Lou Kelly, qui semble lui aussi vouloir adopter des moyens quelquefois répréhensibles afin de remporter la victoire.

ST-JEAN DE MATHA VAINC INVADERS

Malgré la température inclemente qui sévissait mercredi soir, les clubs de crose Saint-Jean de Matha et Invaders en sont venus aux prises dans une joute régulière de la ligue amateur senior de Montréal.

Renforcés de trois Indiens, les frères Désiè et White, les Invaders ont fourni une belle lutte au Saint-Jean de Matha. Ce dernier comptait sur son alignement une figure populaire du jeu de crose dans la personne d'Armand Boyer, ex-joueur du National.

Dès le début de la partie on sentit que Saint-Jean de Matha ne voulait prendre aucune chance avec l'équipe toute nouvelle du géant Marcel. Toutefois, aidés de Pelland qui fut magnifique dans ses buts, les Invaders soutinrent bien l'attaque de leurs puissants adversaires, et ce n'est qu'après plusieurs montées que Désiè, Joannette et Boyer réussirent à prendre le gardien adverse en défaut.

Malgré le beau travail de Lasnier et de White, les Invaders virent deux fois Léonard aller porter la balle dans leurs buts. Plein de courage, tout de même, et déclinant une attaque à fond de train, Lasnier réussit quelques minutes avant la fin de la seconde période, à trouver le fond du filet adverse pour le seul point des Invaders. La troisième période vit cependant Saint-Jean de Matha déclasser totalement leurs adversaires. N'eut été l'habileté de Pelland à bloquer les lancers les plus sûrs, Saint-Jean de Matha aurait probablement dépassé la dizaine de points. Incapables de scorer plus de deux fois à la dernière période, Saint-Jean de Matha a toutefois donné une magnifique exhibition de jeu d'ensemble.

De son côté, Invaders, bien que handicapés par le manque d'entraînement de ses nouveaux joueurs, se sont montrés courageux et capables de beau jeu. Encore une semaine d'entraînement bien conduit, et ce club causera certainement des surprises.

Table with 2 columns: Invaders and Saint-Jean de Matha. Rows include players like Pelland, Mike Désiè, Blouin, White, Baillargeon, Lasnier, Doran and their positions.

Table with 2 columns: Première période, Deuxième période, Troisième période. Rows list scores for Saint-Jean de Matha and Invaders.

Balle molle à Youville

Le club de balle molle Marchands d'Youville recevra dimanche le Restaurant Lemieux dans un programme double commençant à 2 heures p.m. Tous les participants sont cordialement invités à assister à ce beau programme. La direction annonce que de nouveaux joueurs seront sur l'alignement des Marchands d'Youville. Le terrain est situé rue Henri-Julien au nord du Boulevard Crémazie.

Lundi le 11 le club visitera les Marchands Ste-Cécile sur leur terrain du Parc Jarry en face de la rue Villieray dans une joute commençant à 7 heures. Mardi dernier avait lieu la joute attendue depuis très longtemps entre Les Marchands Youville et le fameux Restaurant Leblond. Cette partie fut des plus intéressantes durant les 9 manches réglementaires. Le Youville eut l'avantage dans la majeure partie mais les gars du Leblond opérèrent un véritable va-et-vient à la dernière manche en scortant 3 points qui devaient leur assurer la victoire par la faible marge de 13 à 11. Tous les joueurs se sont distingués.

La direction remercie le Restaurant Leblond pour leur belle visite vraiment sportive. Mercredi les Marchands d'Youville remporteront un véritable triomphe sur le C. P. Villieray au score de 6 à 4.

Après la partie de mardi, il y eut de fameux tours d'acrobatie accomplis par M. Guertin, l'homme-grenouille. La direction annonce que le club perd en la personne de M. Armand Chénover, un distingué capitaine et ami. M. Chénover, à cause du travail qui l'accable en ce moment, s'est vu dans l'impossibilité de continuer le lourd travail qui comportait cette charge. M. Chénover démissionne en ne laissant que de nombreux amis qui lui souhaitent bon succès.

Le gérant actuel M. Omer Héroux s'occupera désormais seul de tout le travail opinâtre que comporte le club de balle molle Marchands Youville et prie tous les participants et nombreux amis de l'aider en manifestant leur encouragement.

Le club lance un défi à toutes les meilleures équipes qui aimeraient le visiter les dimanches, lundi, mercredi et vendredi.

Pour informations, s'adresser au gérant Omer Héroux, 9311 Berri ou DUPONT 2433.

Partie de fer à cheval

Un match a été arrangé entre R. Grennan, du club Frontenac et A. Teasdale, du club Chabot et sera joué samedi, 9 juin, à 3 hrs sur le terrain du club Frontenac, coin Bernard et St-Laurent.

LES VEDETTES DE LUNDI A L'ARENA



JOE SAVOLDI

Si ce maître du coup de je souille réussit à coller Dusek, il pourra être fier d'un exploit que peu d'hommes ont jusqu'ici réalisé.



Phénomène malin du milieu qui succombé devant le grand force de Dusek, dont le nom résonne avec ceux des meilleurs lutteurs du monde.



JOE DUSEK

Un des quatre frères qui font de la famille Dusek. Avant d'arriver à Dusek, il sera peut-être un excellent adversaire.

JOE DUSEK VEUT VENGER SON FRERE, ERNIE, EN ESPERANT RENCONTRER ED. DON GEORGE

Joe obtiendrait probablement satisfaction s'il commençait par battre "Jumping Joe" Savoldi, lundi, en finale, à l'Aréna Mont-Royal.

Que les prochaines séances de lutte du promoteur Lucien Riopel nous ramènent ou Don George, ou "Strangler" ou Jim London, les amateurs de lutte seront sûrs de voir encore de fameux matches de lutte au cours des mois de juin et juillet.

Les démarches faites ces jours derniers par l'imprésario local ne l'ont pas encore fixé sur ses prochaines grandes finales, mais il avertit que ce que les amateurs de Montréal voudraient voir maintenant, c'est un adversaire capable de tenir devant le champion Don George mieux que ne l'ont fait ses dernières victimes, McMillen, Stabo, Deglane et Bartush. La façon dont le champion de Boston gagne ses matches depuis déjà assez longtemps peut porter une foule d'amateurs qui n'approuvent pas ses tactiques à souhaiter le voir aux prises avec un rival assez fort et assez brutal pour lui tenir tête et le coucher en se servant de ses propres moyens. La nouvelle à l'effet que le vainqueur du match Joe Dusek - Jos Savoldi, lundi prochain, serait peut-être le prochain adversaire de Don George, à l'Aréna Mont-Royal, a fait plaisir à plusieurs. Que ce soit l'un ou l'autre, on pourrait être sûr

de voir Don George assez souvent en aussi mauvaise posture que possible. Mais rien n'est définitivement décidé encore en ce sens. Tout est à l'état de projet. Ces hommes du matelas ont tant d'engagements pris à l'avance qu'il leur est souvent impossible de faire concorder les dates libres qu'il leur reste. Jusqu'à présent, le lutteur qui a donné le plus de misère à George a été Ernie Dusek. George avait même refusé de le rencontrer de nouveau après leur premier match. Il s'est repris et a gagné de la même façon qu'il avait failli être battu à la première rencontre. C'est ce qui fait que le grand et gros frère Joe demande à grands cris qu'on lui donne son tour. S'il gagnait, lundi, contre Savoldi, son tour viendrait peut-être ensuite. Joe Savoldi est pourtant le favori des parieurs à ce match.

Len Macaluso, l'artiste qu'on a vu gagner avec une belle facilité contre Ross, lundi dernier, est un autre aspirant au titre de George. S'il défait Richard Stahl, lorsqu'ils se rencontreront, lundi, à l'Aréna Mont-Royal ses réclamations auront encore plus de valeur. Stahl est un puissant lutteur et la tâche de Macaluso paraît formidable.

Le St-Bruno Indépendant

Depuis le début de la saison le club de baseball Saint-Bruno indépendant n'a pas encore une fois essuyé la défaite et dimanche dernier il remporta encore une victoire sur la forte équipe de Farnham par le score de 7 à 5. Le Farnham eut l'avantage jusqu'à la fin de la partie mais à la suite d'un beau ralliement les joueurs de M. Bruno Blain augmentèrent considérablement leur score et remportèrent la palme. Faubert s'est distingué dans la boîte lançant tout seul toute la partie, Marcel étant lade. En sept manches Faubert a enregistré 13 "strike-out". Laporte et Brisebois furent aussi les étoiles de la partie.

Dimanche le Saint-Bruno rencontrera un autre fort club dans l'équipe du Saint-Philippe de Lapraie. En sept manches Faubert a se mesurer avec le Saint-Hyacinthe. Pour toute information, M. B. Blain, Marquette 9247 ou à Saint-Bruno, téléphone 39.

Club New System Cleaning

Le club de balle molle New System Cleaning désire informer ses amis et participants qu'il se réorganise cette année avec une équipe renforcée. La direction s'est assurée les services des joueurs de l'ancienne équipe Café St-Jacques, qui ne jouera pas cette année.

Le New System est allé rendre visite au club St-Vianney, sur son terrain, lundi dernier et l'a défait par le score de 18 à 10. Mercredi, le New-System visita le Beauvillier et sortit victorieux par le score de 15 à 7. Informations: Edmond Pelletier, HA. 9032.

Lussier gagne trois parties

Le club de balle molle Lussier a gagné trois parties contre des équipes suivantes: Vendredi 1er juin Chevalier Transport 8, Lussier 10. Dimanche 3 juin: 1:30 hrs Crescent 3, Lussier 19. 3 hrs Crescent 3, Lussier 6.

Le club Lussier est rendu à sa onzième victoire consécutive et il fait appel aux meilleures équipes seniors de Montréal pour les dimanches lundis, mercredis et vendredis. Inf. Lucien Pelletier entre midi et 1 heure ou entre 6 et 7 heures DO. 8565 ou Taverne Lussier DO. 0112.

QUATRE BONNES RENCONTRES POUR DEMAIN DANS LA LIGUE DE BASEBALL METROPOLITAINE

Progress Cap vs Côte des Neiges; Cherrier vs Saint-Alphonse d'Youville; Saint-Stanislas vs Marieville; Parc Champlain vs Saint-Jérôme.

Double revanche: c'est le motto avec lequel le Progress Cap se dirigera à la Côte des Neiges rencontrer le club de l'endroit. Le 13 mai, l'équipe d'Emile Ménard était défaite par le pointage 6-1. Le gérant du Progress prétendit dans le temps qu'égard à la température, froide d'alors, son club n'avait donné le rendement qu'on attendait de lui. "Cette fois-ci", nous dit-il hier, "vous pouvez m'en croire, les rôles seront renversés et les calculs du Côte des Neiges également." Le Progress Cap est décidé d'abattre tout sur son chemin: ses deux dernières victoires contre Marieville et C. P. St-Alphonse laissent bien présager. Les dernières acquisitions de Ménard ont renforcé l'équipe de beaucoup et lui ont donné confiance. Le Côte des Neiges, du gérant Goyer n'a pas encore connu de défaites à date. Bien dirigé par M. Morenger, l'équipe joue un jeu impeccable. Strong, Marshall, les frères Langlois, Groulx, Ernst, Kelly et Cle comptent parmi les meilleurs chez nos intermédiaires. Mais quelle sera leur politique contre des lanceurs de la trempe de Guay et Green, du Progress Cap?

du St-Stanislas entreront dans la lutte confiants mais prudents. Les joueurs de Fleury ont retrouvé leur aplomb et ce sera une équipe toute différente de celle du 13 mai qui visitera le Marieville. Charlemagne Rollin officiera tout probablement avec Blake comme receveur. Les arbitres seront Lambert et Croze.

PARC CHAMPLAIN VS ST-JEROME

Malchanceux au possible depuis le début de la saison, le Parc Champlain a failli remporter la décision contre Côte des Neiges dimanche dernier. Mais le destin n'était pas en leur faveur. Les joueurs de Turcot s'attendent bien néanmoins à vaincre le St-Jérôme, coûte que coûte. Bouliane, Larose, Martin, McGurk, Calvert sont brillants chez les intermédiaires. Leur beau jeu d'ensemble depuis quelque temps devrait produire des résultats positifs. La batterie pour dimanche sera: Calvert, lanceur et McGurk, receveur.

Les jérominiens d'Ernest St-Onge veulent racheter leur défaite que leur a infligée le Cherrier. L'alignement du St-Jérôme est redoutable. Gérald Piché en forme, ne se connaît pas de supérieur dans la Ligue Métropolitaine. Bien secondé par ses frères, Beauchamp, Charette, Fédarant et Cle, il devrait mener la vie dure aux visiteurs. Lors de l'ouverture de la saison, à 13 mai dernier, ces deux clubs se sont livrés un beau duel et nul doute que la joute de dimanche en sera une répétition. Les arbitres seront: Tassé et Raymond.

Marathon de l'hôtel Montréal

Trois sportsmen de Montréal, MM. Paul Binet, Paul Gourde et Gustave Cardinal, organisent pour samedi, le 23 juin, un marathon de 19 milles ouvert à tous les coureurs de la province. Le départ de cette épreuve se fera à 1 heure p.m. à l'Hôtel Montréal, angle des rues Saint-Jacques et Saint-Gabriel. Le parcours, cependant, n'est pas encore définitif.

La direction de ce marathon invite tous les coureurs amateurs de la province à prendre part à cette épreuve. Ces coureurs devront être munis de leur carte d'amateur. La course est sanctionnée par la A.A.A.U. of Canada. Le nombre des coureurs est limité à vingt-cinq (25). Les organisateurs lancent une invitation spéciale aux coureurs affiliés: Rovers, de Verdun; National Whippet, Coeurs Joyeux, La liste des inscriptions sera close mercredi, le 20 juin, à 7 heures p.m. Tous les coureurs affiliés ou non sont priés de s'adresser à l'Hôtel Montréal, coin Saint-Jacques et Saint-Gabriel, à M. Paul Gourde, entre 3 et 7 heures p.m., excepté le dimanche, MA. 0829.

Les organisateurs distribueront 10 magnifiques coupes, dons de sportifs bien connus et généreux. Mentionnons: la coupe Hôtel Montréal, don de Paul Gourde; la coupe Edgar Charbonneau, bijoutier bien connu; la coupe Gustave Cardinal. La direction possède aussi de magnifiques cadeaux. Les coupes sont exposées à l'Hôtel Montréal.

Les officiels de cette course de 19 milles sont: J.-E. Racine, M. Smallcombe, Eugène Picard, Frank Keegan, Percy Minto, Edgar Charbonneau, Jos. Cardinal, Edgar Fleury, Paul Gourde, Paul Binet, Gustave Cardinal, Emery Lemay, Marcel Viens, Romulus Duval, Gérard Lapierre, Laurent Lavitole, Lucien Millette, Jean Tremblay, Armand Giroux, surintendant du Parc Lafontaine; M. Gaulin, Edgar Genest, Georges Brunelle, J.-J. Mercier, Albert Payette, Louis Dupras, Leopold Casak, publiciste.

CHERRIER VS C. P. ST-ALPHONSE

Une autre partie intéressante au programme sera jouée lorsque ces deux clubs croiseront le fer dimanche au terrain du C. P. St-Alphonse à Youville.

La nouvelle édition des "Cherrier-Typos" de Vic Fontaine a étonné les partisans de la Ligue Métropolitaine. Contre St-Jérôme, le gérant Malo a conduit ses protégés en maître. Son lanceur Deslauriers fut simplement merveilleux, n'accordant aux jérominiens que trois coups sûrs. Provencher compléta la batterie qui eut une des meilleures du circuit Lacombe, Dagenais, Racette, Pricé et Ratelle ne laissant que deux dans le champ intérieur. Paquette, Brazeau et Mignault font d'excellents voltigeurs.

Le jeune gérant du C. P. St-Alphonse prétend que son équipe est capable de répéter une autre victoire contre le Cherrier. Le C. P. St-Alphonse renferme encore de très bons éléments et nous ne serions nullement surpris qu'ils se révèlent sous leur vrai jour contre les équipiers de Fontaine. Gagnon et Vitellio ont connu de beaux succès depuis le commencement de la saison et avec un tant soit peu de support, le C. P. St-Alphonse, devrait monter dans le classement des receveurs. Les arbitres seront: D'Ambrosio et Desmarais.

ST-STANISLAS VS MARIEVILLE

Un homme heureux cette semaine, fut Fleury, du St-Stanislas. "La guigne" avait-il à notre représentant, "nous a laissé pour du bon. Maintenant nous ne connaîtrons que des succès". Mais à Marieville, l'on dit que cette chose se fait à deux. Marieville a perdu une belle partie contre les Progress Cap dimanche dernier et ses joueurs vont faire tout en leur possible, afin de ne pas oublier à leurs milliers de partisans cet échec. Une nouvelle qui plaira à ces derniers, c'est que M. Bessette, l'aimable gérant du Marieville, vient de signer le fameux lanceur "Lefty" James. Avec Baker, le Marieville possède un duo de lanceurs qui feront belle figure chez plusieurs bonnes équipes seniors. Bellemare, Balthazar, Desfosse, Fournier, etc., etc., sont de jeunes joueurs qui brillent avec éclat pour Marieville. Enhardis par leur victoire contre le C. P. St-Alphonse, les équipiers

Advertisement for Theo. Bonin, featuring a portrait and text: "Pour le SPORT Pour le VOYAGE Pour les AFFAIRES Il y a un complet qui convient à partir de \$12.95 THEO. BONIN Président Annai articles de chemiserie pour sportifs et hommes d'affaires Bonin 901 STE-CATHERINE Est COIN ST-ANDRE"

# Baer et Carnera sont en bonne condition

## JULES VACHON FUT UN VERITABLE HOMME FORT ET SA MORT ATTRISTE LES HALTEROPHILES

### Le sort tragique du chef de police des Trois-Rivières évoque une carrière athlétique courte, mais incomparablement éloquent.

Vu la mort récente de Jules Vachon, chef de police et de la brigade des incendies de Trois-Rivières, nous avons demandé à M. Donat Plourde, qui le connaissait intimement, de nous préparer un article sur le samson de la région trifluvienne. M. Plourde s'est exécuté avec d'autant plus de célérité qu'il avait le matériel sous la main, comme l'on dit, vu qu'il prépare, dans le moment, la publication d'une oeuvre, intitulée "Les Rois de la Force", et consacrée aux héros canadiens-français. Nous avons donc le plaisir, aujourd'hui, d'offrir à nos lecteurs le récit de quelques-uns des exploits vraiment remarquables de Vachon, qui a sacrifié sa vie sur l'autel du devoir, comme tous le savent.

Rencontré pour la première fois en 1919, Jules Vachon me fit l'impression d'être doué d'une très grande force, et voici comment: J'avais établi quelques années auparavant un grand Gymnase dans la ville de Toronto, où des hommes de première force furent développés.



Jules Vachon

Lorsque je cédaï mon Gymnase à Murdoch Muldoon, ce dernier vit ses affaires décliner; si j'avais vendu mon "Gym" avec sa clientèle je n'aurais pas vendu mon expérience que j'emportai avec moi à Montréal.

C'est alors que Muldoon vint me voir et me demanda de l'aider en organisant pour lui à Toronto un grand tournoi d'hommes forts, vu ma longue expérience dans ce genre de sport et les amis que j'y avais.

Je consultai un ami de la famille, le fameux Horace Barré. C'était quelques jours après la rencontre de Jules Vachon et Adélaïde Gratton, de Montréal, en 1919.

Barré, qui savait Vachon à Montréal, me l'amena en me disant: voilà l'homme qu'il te faut pour battre tous les Ontariens, et afin de prouver ce qu'il pouvait faire, Vachon voulut bien exécuter devant nous les tours de force suivants:

Il fit un parfait développé en barre à deux bras avec 190 lbs. Il arracha en barre à deux bras mais en faisant le retournement des poignets à la hauteur du front, 180 lbs, et fit un jeté en barre à deux bras avec épaulement d'un temps, avec 231 lbs.

Il fit ensuite un soulevé de terre en barre à deux bras, avec 529 lbs, mais en traînant la barre sur les cuisses. C'est le même jour et au même endroit que Barré avait fait un parfait soulevé de terre avec une barre de 702 lbs que Vachon réussit à lever de quelques pouces de terre.

J'en avais assez vu pour connaître mon homme. Des circonstances incontrôlables m'ont empêché par la suite, d'organiser ce championnat; surtout, la mort quasi-subite d'Horace Barré sur qui je comptais beaucoup dans ce concours et une faillite de la part de Muldoon.

Dans son "match" avec Adélaïde Gratton, qui eut lieu le 5 novembre 1919, aux Trois-Rivières, Vachon réussit les performances suivantes: Arraché à deux bras en barre, 166 lbs. Jeté en barre du bras droit épaulé d'un temps, 150 lbs. Jeté en barre à deux bras épaulé d'un temps, 217 lbs. Il jeta consécutivement une barre à sphères à deux bras, sans la lâcher, de 200 lbs, neuf fois sans arrêt.

Il fit un soulevé de terre à la façon de Walter Kennedy avec 1,208 1/2 lbs, avec des courroies, et leva sur son dos un poids de 2,320 lbs.

Jules Vachon fut vainqueur de cette rencontre.

Au commencement de 1920, un groupe de sportsmen organisa un grand tournoi de force à Montréal.

Jules Vachon s'inscrivit au nombre des concurrents, et comme lui Vachon s'était entraîné à soulever de terre avec un gros bloc de plomb il demanda à faire admettre son bloc dans le concours comme étant de beaucoup plus pratique que l'appareil qu'il y avait en usage.

Or, à la nouvelle de cette offre tous les concurrents protestèrent et menacèrent les organisateurs de se retirer si Vachon se servait de son bloc de plomb ce que voyant, Vachon se vit du concours à la grande satisfaction de tous.

Mais, au second jour du tournoi, Vachon demanda son admission dans le concours en offrant ce soir-là en outre des tours de force au programme, ceux du soir précédent, mais cette fois encore ses adversaires s'y opposèrent.

Voici maintenant ce qu'accomplît plus tard pour moi Jules Vachon dans les tours au programme du tournoi de 1920:

Ceci se passait dans l'été de 1924, quelque temps après le départ d'Ernest Cadine pour l'Europe.

Envolée d'un bras (droit) 111 lbs. Développé en barre à deux bras 198 lbs (militaire). Jeté en barre à deux bras. Epaulé d'un temps 245 lbs.

Décollé de terre à la Kennedy avec mon appareil 1284 lbs (mains attachées). Epaulé un poids court en le basculant 289 lbs. Arraché d'un bras (droit) 135 lbs.

Développé en haltères-séparés, 174 lbs. Soulevé en barre à deux bras en traînant la barre sur les cuisses avec 547 lbs. Développé militaire du bras droit 96 lbs.

Jeté en haltères-séparés avec épaulement d'un temps, 189 lbs. Levé sur le dos, 2370 lbs, (c'était le poids le plus lourd que je pouvais lui offrir).

Plusieurs ont sans doute, remarqué que Vachon avait levé ce jour-là dans tous les mouvements du tournoi de 1920 et à seul fin de s'affirmer en vue du championnat que je préparais pour l'hiver 1925.

Vachon avait donc totalisé 5668 lbs contre le vainqueur de 1920 5047 lbs.

Mais ceci se passait quatre ans après le tournoi, les participants avaient aussi fait des progrès.

La dernière fois que je vis Jules Vachon lever des haltères, c'est en 1928 alors que je faisais avec ma famille un voyage de plaisir en auto de Montréal au Lac St-Jean.

Ce jour-là, Jules Vachon, qui me déclara ne plus toucher ses haltères vu sa double position de chef de police et des pompiers des Trois-Rivières, accomplit, toutefois, pour moi, les performances suivantes:

Il pesait ce jour-là 181 lbs et il fit un bras tendu à droite puis à gauche avec un haltère de 53 lbs. Il développa à la militaire, à deux bras, une barre de 180 lbs qu'il avait arrachée avant de la développer et, continuant, il jeta cette barre douze fois sans arrêt.

Parlant des hommes forts de Montréal, je lui racontai que Wilfrid Cabana avait l'habitude de faire des flexions sur une jambe avec un haltère de cinquante livres dans chaque main. Avisant



Il y a trente ans, "Wee" Willie Keeler occupait sur le losange la position enviable, détenue aujourd'hui par Babe Ruth. On regarde encore Keeler comme le plus grand frappeur de tout temps.

alors une lourde barre, qu'il me dit peser 250 lbs, il place sur la barre deux petits crochets de fer et sous la barre, il place deux haltères de cinquante livres, empoigne sa barre à deux mains, la charge aux épaules dans la position du jeté, la lançant par-dessus la tête, il la laisse descendre sur les épaules, derrière la nuque et me demande de placer dans les crochets, les deux poids de cinquante livres. L'opération ne prit environ qu'une minute, durant ce temps Vachon maintenait toujours la barre.

Ces poids formaient un total de plus de 350 lbs, s'écartant les pieds d'environ douze pouces, Vachon se baissa et alla s'asseoir ainsi sur ses talons, où il fit une pause de deux secondes et lentement il se releva et recommença le tour deux fois de suite aussi lentement; c'est un des plus beaux tours de force que je lui vis exécuter.

Quelques minutes plus tard, il fit venir un constable dans son bureau et lui demanda de transporter dans le parc, qui fait face au Poste, des lames de plomb. Dans ce parc, près du trottoir, gisait un énorme bloc de plomb du poids de plus de 1000 lbs.

Lorsque le tout fut rendu, le constable vint prévenir le chef que tout était prêt; il prit alors dans un tiroir de son bureau une serviette, plutôt un rouleau comme on s'en sert comme essuimains et nous traversâmes dans le parc.

Dans un petit carnet, il sort une feuille sur laquelle sont inscrits plusieurs chiffres, examinant les lames de plomb, il me prit de noter les pesanteurs, et l'addition faite il eut un poids de 1584 lbs.

En roulant sa serviette autour de la barre transversale, dans le haut du bloc de plomb, il fit un suprême effort et bougea le tout de terre.

Il me déclara par la suite qu'il n'avait jamais tant forcé pour lever ce poids, ajoutant qu'il aurait pu faire plus lourd dans ce tour si, en 1920, on avait voulu l'admettre dans le tournoi.

S'excusant auprès de moi et se sentant subitement faible, je le laissai aux soins de ses confrères, les constables, et je continuai mon voyage vers le nord de la Province.

L'effort qu'avait dû déployer Jules Vachon dans ce tour, avait été extraordinaire, et ce n'est qu'après six à huit secondes de suprêmes efforts continus que le lourd poids avait commencé de bouger de terre.

Il avait au préalable été placé sur une petite plateforme ou sur de courts madriers.

Au retour de mon voyage dans le nord, j'arrêtai de nouveau visiter le chef et il me remit à cette occasion, une magnifique photographie autoprographiée de sa main, que je considère comme un

## LA COMMISSION DE NEW-YORK ORDONNE A BAER ET A CARNERA DE SE BATTRE

### Trois médecins trouvent les deux boxeurs en excellente condition physique.

NEW-YORK, 9. — Trois médecins de la commission athlétique de New-York ont fait l'examen minutieux de Max Baer et de Primo Carnera, hier après-midi, et les ont déclarés unanimement en "excellente condition physique". Ces experts ont ajouté qu'ils croyaient les deux pugilistes aptes à se rencontrer dans leur assaut de 15 rondes, fixé au 14 de ce mois, à Madison Square Garden. Ce combat semblait sérieusement menacé par les instances que faisaient les amis de Baer en exigeant une remise au moins d'une semaine. Un des membres de la commission athlétique de New-York, Brown, s'est même fait le champion de cette prétention, mais il a été nettement, ainsi que les autres prosélytes de son idée, rabroué de belle façon par le verdict unanime des hommes de l'art.

Actuellement, plus de 500,000 dollars de billets sont vendus pour l'assaut du 14 juin, mais l'indécision des derniers jours a enrayé visiblement l'engouement populaire, qui reprendra probablement avec la décision de la commission de forcer Baer et Carnera à se battre à la date précitée.

## Le GOLF

### CRUICKSHANK MENE PAR TROIS COUPS

ARDMORE, Penn., 9. — Avec deux cartes de 71 pour un total de 142, "Wee Bobby" Cruickshank, joueur de golf écossais, a pris une avance de trois coups sur son plus proche rival, dans le tournoi de golf "ouvert" des Etats-Unis, commencé ici, hier. Ce dernier est Gene Sarazen, quitta frustré les deux dernières tentatives de Cruickshank, aujourd'hui professionnel à Richmond, Virg., et Sarazen se tient prêt à livrer le duel final, aujourd'hui, en vue d'être encore la pierre d'achoppement au succès décisif de son adversaire.

Plusieurs vedettes du golf, que l'on regardait comme des favoris, ont été nettement éclipsées. Un nombre se trouvent Johnny Goodman, qui a totalisé 153 avec des rondes de 75 et 77, et Craig Wood, le blond golfer de Deal, N.J., qui a été disqualifié de façon abrupte au 16e trou pour n'avoir pas accepté la pénalité de deux coups pour s'être servi de la mauvaise balle à ce trou.

Wiffy Cox, de New-York, a conservé 146 avec des cartes de 71 et 75, tandis que plusieurs sont exaquo à 147: Horton Smith, de Chicago; Leo Diegel, de Philadelphie; Rodney Bliss, un amateur d'Omaha, Neb.

## RUTH SE FAIT BLESSER AU POIGNET

NEW-YORK, 9. — Les Yankees ont défait les Athletics, hier, par 11 à 4, mais c'est une victoire qui leur coûte cher puisque Babe Ruth s'est fait mettre hors d'action dans la sixième ronde et il sera plusieurs jours sans reprendre sa position sur l'alignement. Le fameux Bambino a été attrapé au poignet par une balle foudroyante de Mor. Fiehr, lanceur gaucher que les Athletics ont engagé cette année de l'Université Duke. Ruth laissa de suite le jeu, en proie à une vive souffrance, mais un examen médical n'a pas révélé aucune fracture.

## Lutte au Tourist Inn

Le promoteur Roy remet de nouveau à l'affiche pour demain après-midi, à 2 h. 15 p.m., Big Boy Teasdale contre Mack Poulin dans un match à finir.

Après la magnifique exhibition donnée par ces deux hommes, dimanche dernier, le public peut s'attendre à des sensations.

Le programme sera comme suit: 20 minutes ou une chute: Rod Germain vs R. Duchesne. 30 minutes ou une chute: Fernand Gingras vs Inconnu. 45 minutes ou une chute: Kid Lyon vs J. Desrosiers.

Finale, deux dans trois: Big Boy Teasdale vs Mack Poulin. L'entrée est libre. Tourist Inn Hotel, 11952 Est, rue Notre-Dame, Pointe aux Trembles, Inf.: Dollard 1843.

des plus beaux souvenirs de cet Hercule trifluvien.

La mort de Jules Vachon survenue ces jours dernier, fauche donc dans la force de l'âge, en moins de sept mois deux des hommes les plus forts du Canada, le premier, Eugène Caouette, mort le 16 novembre, 1933 et Jules Vachon, dimanche, le 3 juin.

Parmi les hommes les plus forts du Canada, morts depuis 1912, on compte Louis Cyr, mort en 1912, Hector St-Jean, durant la guerre, si je ne me trompe pas, Horace Barré en 1919, Henri Cloutier en 1925, Wilfrid Cabana en 1928, George Henrichon et Moïse Charbonneau 1930 et finalement Eug. Caouette, 1933.

## LE PROGRAMME DE SPORT TRIFLUVIEN SERA FORT ELABORE

TROIS-RIVIERES, 9. — Situé dans un vaste centre agricole où le cheval est encore considéré roi et où les courses à l'amble prédominent les courses des pur-sang en popularité, Trois-Rivières, présentera un vaste programme de courses à l'amble qui sera l'un des nombreux événements sportifs qui marqueront le Tri-Centenaire, et qui mettront cet endroit en évidence comme grand centre sportif cette saison.

Le programme sportif commencera le 14 juillet et les courses à l'amble domineront en ce jour d'ouverture. Joe Monahan, sportif local et de Québec, sera en charge de ces courses qui seront sous la direction de M. Armand Vincent, promoteur des événements sportifs qui se dérouleront en cette ville.

Des bourses au montant total de \$1,000 seront offertes la journée d'ouverture de ces courses à l'amble, pour les différentes classes de chevaux qui concourront. Plus tard, commençant le 18 août, il y aura un meeting de cinq jours pour ces courses à l'amble. Les entrées produites assurent déjà le concours de deux cents excellents chevaux qui seront expédiés aux Trois-Rivières, des Etats de New-York, Massachusetts et de l'Ouest américain, pour se disputer les bourses qui seront allouées aux vainqueurs.

Des formules d'inscription qui se chiffrent à plusieurs centaines ont été expédiées aujourd'hui, aux navigateurs et nageuses professionnelles, les invitant à concourir pour la bourse de \$1,500, qui sera offerte aux gagnants du marathon de cinq milles, qui aura lieu aux Trois-Rivières sur un parcours triangulaire en face des terrains de l'exposition. Cette course aura lieu quelque temps avant celle de Toronto, et Elwood Hughes, géant général de l'Exposition du Canadien National, de passage en notre ville ces jours-ci, nous affirme que la majorité des concurrents qui se feront la lutte à la grande classique de Toronto, prendront part au marathon des Trois-Rivières.

Le tennis, les courses d'automobiles, la boxe, la lutte, ainsi que d'autres sports de plusieurs variétés seront exhibés à l'occasion du Tri-Centenaire des Trois-Rivières.

## Un nouveau club de sport

Un nouveau club pour tous les sports est ouvert au No 5817 Boulevard Saint-Laurent. Les promoteurs sont M. J.-E. Lauzon et G. Petticaire. Le président est M. J.-E. Lauzon; le patron, M. J.-S. Cardinal, propriétaire de l'Hôtel du C.P.R., Président honoraire, M. T. Hogue, Agé de 90 ans et très jeune encore et M. F.-X. Lafontaine, Président actif des damistes, M. G.-E. Caron; vice-président, L. Brunette; secrétaire-archiviste, A. Dionne; secrétaire-trésorier, G. Petticaire; publiciste, V. Duprocher, Directeurs: H. Godin, R. Jutra, A. Vincent.

On y fera de la boxe un soir par semaine, de même une soirée pour la lutte. Déjà quelques bons boxeurs et lutteurs sont enregistrés et Jos Allan, le boxeur noir bien connu, a offert son concours.

## William Express à Contrecoeur

Dimanche le 10 juin, le club William Express se rendra à Contrecoeur et jouera une partie de balle molle avec le club François de Contrecoeur. Il invite tous ses partisans pour le second. Le départ se fera à 2 hrs de l'après-midi et retour à 10 hrs du soir.

Inf.: 4213 rue Marquette, A.M. 7189.

## Pour le trophée Underwood

Edmonton, 8. — Les Commercial Grads d'Edmonton, champions inter-médiaux de ballon au panier du Canada depuis 1923, se préparent hier soir à rencontrer les Stenographers de Tulsa, Okla., pour le trophée Underwood, emblème du championnat de l'Amérique du Nord.

# LE JEU D'ECHECS

Par CHARLES ROBILLARD

Quand je considère ceux qui montent et ceux qui descendent l'échelle sociale, je vois que ceux qui montent portent des sabots et ceux qui descendent des souliers vernis.

## LES COURTES PARTIES

Partie Viennoise

Blancs	Noirs
1-P-4R	P-4R
2-C-3FD	C-3FR
3-P-3D	C-3FD
4-P-3CD7	F x P
5-F-5CR	P-4D
6-C x P	C x C
7-F x D	F-5CD+
8-R-2R	C-6FD+
9-R-1R	C-5D
10-D-2D	F-5CR
11-F-5CR7	C-5R
12-D x F	C x PFD-X

## MAXIMES ET CONSEILS

En toutes choses, il importe de bien commencer les études mal commencées sont rarement profitables, et c'est alors le cas d'appliquer le proverbe populaire: "L'effoie a pris son pli".

Un P doublé, lié avec d'autres et passant des ailes au centre, n'est pas toujours un désavantage. Le PFR doublé sur la colonne du Roi, quand le PD existe encore, sur sa ligne, fortifie le centre et dégage la T après le petit roque.

Un P passé est surtout très avantageux quand il peut être soutenu par des pions, mais c'est un P aventuré s'il n'est pas appuyé.

Les P du même côté doivent se soutenir, toutefois, quand vous avez deux groupes de P, vous devez fortifier le plus fort aux dépens du plus faible.

Les P en avançant prudemment, resserrent le terrain ennemi et gagnent des temps, c'est un point auquel certains joueurs n'attachent pas assez d'importance.

On gagne un temps en poussant les P deux pas à leur premier coup, mais cela n'est pas applicable ni à tous les P, ni à toutes les positions.

Les P ne peuvent arriver à D que sous les feux croisés de l'ennemi: que dans cette marche pénible ils soient appuyés par le concours des pièces et des P c'est ici qu'il faut se hâter lentement.

En vous pressant d'avancer le P des ailes vous risquez de livrer des ouvertures et de laisser vos pièces sans appui.

Défendez-vous plutôt avec un pion qu'avec une pièce. Quant aux attaques par les P, n'en faites que sous la protection de pièces et d'autres P.

## NOS MAITRES

MAX EUWE

Né le 20 mai 1901 de l'âge de six ans ses parents lui enseignèrent les premières des échecs. A onze ans, il était déjà membre de l'Amsterdam Chess Club d'où il sortit premier du tournoi mineur.

En 1928, il entra à l'université d'Amsterdam pour étudier les mathématiques et c'est à ce moment qu'il fit une étude approfondie du jeu, étude qui le conduisit au titre de maître échiquéen.

1918—Premier au Victory Congress de Hastings.  
1918—Deuxième au tournoi de la Haye.  
1920—Quatrième au tournoi de Kent.  
1920—Deuxième au tournoi d'Amsterdam.

1921—Vainquit le Dr Olland, champion de Hollande.  
1921—Premier tournoi de Broadstairs Chess Club.  
1921—Deuxième au tournoi de Vienne.  
1921—Deviend champion de la Hollande.  
1921—Sixième tournoi de Budapest.

Vers la fin de 1921, il rencontra le maître Geza Maroczy, qu'il battit dans cette partie qu'il considère comme l'une de ses plus brillantes.

## GAMBIT DU ROI

Blancs	Noirs
1-P-4R	P-4R
2-P-4FR	F-4F
3-C-3FR	P-3D
4-P-3F	F-5CR
5-P x P	P x P
6-D-4T+	F-2D
7-D-2F	D-2R
8-P-4D	P x P
9-P x P	F-5CD+
10-C-3F	F-3F
11-F-3D	F x C+
12-P x F	F x P
13-F x F	P-4FR
14-Roque	P x F
15-D-3C1	P-B4
16-F-3T	C-3FR1
17-F x P	D-2FR
18-P-4F1	P-3CD
19-C-5C	D-2D
20-T x C	D x T
21-C x PR	D-3R
22-T-1R	P x F
23-C x P+	R-2F
24-D-7C+	Abandonnent

## NOUVELLES LOCALES

Liège des Echecs de Montréal

Club	Classement final	G.	P.	N.	J.	Pts.
Harmonia	Classe A	18	10	8	36	22
Montréal	Classe A	17	12	7	36	20 1/2
National	Classe A	14	11	11	36	19 1/2
Ste-Catherine	Classe A	7	22	7	36	10 1/2

Clubs	Classement final	G.	P.	N.	J.	Pts.
Sun Life	Classe B	60	29	7	96	63 1/2
I.Y.M.C.A.	Classe B	54	30	12	96	60
Harmonia	Classe B	55	32	9	96	59 1/2
Ste-Catherine	Classe B	55	37	4	96	57
McGill	Classe B	52	40	4	96	54
Montréal	Classe B	46	40	10	96	51
Le Parisien	Classe B	35	51	10	96	40
Hochelaga	Classe B	33	51	12	96	39
Iberville	Classe B	12	79	4	96	14

Clubs	Classement final	G.	P.	N.	J.	Pts.
McGill	Classe C	47	23	2	72	48
Le Parisien	Classe C	43	26	3	72	44 1/2
I.Y.M.C.A.	Classe C	42	24	6	72	44 1/2
Sun Life	Classe C	41	30	1	72	41 1/2
Ste-Catherine	Classe C	32	38	2	72	33
Hochelaga	Classe C	23	46	3	72	24 1/2
Harmonia	Classe C	15	56	1	72	15 1/2

## CHAMPIONNAT DE MONTREAL

Joueurs	Classement final	G.	P.	N.	J.	Pts.
Blumin	Classe A	13	0	1	14	13 1/2
Gaudet	Classe A	10	2	2	14	11

Davis	10	3	1	14	10 1/2
Harvey	9	4	1	14	9 1/2
Lidsky	9	4	1	14	9 1/2
Saunders	7	4	3	14	8 1/2
Koller-Wolff	7	5	2	14	8
Brisebois	5	7	2	14	6
Payette	5	7	2	14	6
Griffin	4	7	3	14	5 1/2
Schneider	4	8	2	14	5
Wilson	3	7	4	14	5
Phaneuf	3	11	0	14	3
Rosenberg	1	10	3	14	2 1/2
Béland	1	12	1	14	1 1/2

Classe B-1

Joueurs	Classement final	G.	P.	N.	J.	Pts.
Mathurin	10	1	3	14	11 1/2	
Podlone	11	3	0	14	11	
Taylor	10	4	0	14	10	
Hebb	9	4	1	14	9 1/2	
Bynum	6	4	4	14	8	
Champagne	6	5	3	14	7 1/2	
Mulet	6	5	3	14	7 1/2	
Baur	6	6	2	14	7 1/2	
Henderson	6	6	2	14	7	
Stoltz	5	7	2	14	6	
Crépeau	3	8	3	14	4 1/2	
Allan	4	10	0	14	4	
Deslauriers	3	10	1	14	3 1/2	
Sampson	3	10	1	14	3 1/2	
Séguin	1	10	3	14	2 1/2	

Classe B-2

Joueurs	Classement final	G.	P.	N.	J.	Pts.
Zambory	12	1	1	14	12 1/2	
Negendahl	10	2	2	14	11	
Temke	10	3	1	14	10 1/2	
Ward	10	3	1	14	10 1/2	
Caceres	10	4	0	14	10	
Stockli	7	4	3	14	8 1/2	
Simonson	7	5	2	14	8	
Leclair	5	7	2	14	6	
Holmes	5	8	1	14	5 1/2	
Vusick	4	7	3	15	5 1/2	
Deloise	4	10	0	14	4	
Bieberdorf	4	10	0	14	4	
Chabot	3	10	1	14	3 1/2	
Orr	3	11	0	14	3	
Mercille	2	11	1	14	2 1/2	

Classe C-1

Joueurs	Classement final	G.	P.	N.	J.	Pts.
Kitces	11	1	0	12	11	
N. Lidsky	10	2	0	12	10	
G. Lidsky	8	4	0	12	8	
Smith	7	5	0	12	7	
Bank	7	5	0	12	7	
Maheu	6	6	0	12	6	
Woodard	6	6	0	12	6	
Lesser	4	7	1	12	4 1/2	
Lefort	4	8	0	12	4	
Singher	2	9	1	12	2 1/2	
Rychowsky	2	9	1	12	2 1/2	
Rolland	1	10	1	12	1 1/2	

Classe C-2

Joueurs	Classement final	G.	P.	N.	J.	Pts.
Lefort	8	1	0	9	8	
Jones	8	1	0	9	8	
Schlienger	7	2	0	9	7	
Brulotte	5	4	0	9	5	
Gagnon	5	4	0	9	5	
Fullem	5	4	0	9	5	
Thérberge	3	6	0	9	5	
Lord	2	7	0	9	2	
Grignon	2	7	0	9	2	
Dr Bougie	1	8	0	9	1	

## CHAMPIONS 1934

La Ligue  
Classe A—Harmonia.  
Classe B—Sun Life.  
Classe C—McGill.

Tournois  
Classe A—B. Blumin.  
Classe B-1—A. Podlone et R. Mathurin, détaillant.  
Classe B-2—P. Zambory et K. Negendahl, détaillant.  
Classe C-1—A. Kitces et N. Lidsky, détaillant.  
Classe C-2—G. Lefort et R. Jones, détaillant.

France — Le championnat de France féminin: Commencé le jeudi 26 avril, chez M. Tauber, président d'honneur de la Fédération française des Echecs, cet intéressant tournoi s'est terminé par la séance de clôture et la remise des récompenses en présence de M. Lion, secrétaire de la F. F. E. Grâce à l'initiative et à l'aimable direction de Mme J.-Léon Martin, cette manifestation devient un événement important et traditionnel dans la vie des échecs à Paris. Le tournoi s'est terminé par la victoire de Mme Tonini. Sa grande expérience, sa tenacité et son sang-froid ont assuré la victoire.

Mlle Flamin, deuxième du classement général mais première parmi les joueuses de nationalité française, a été proclamée championne de France pour l'année 1934. Mlle Schwartzman, détenteur du titre, s'est classé troisième, suivie de Mme Deslaunay, de Monchaux, de Mme Valentin, de Mme Jacobson et de Mme Tarnay.

Etats-Unis — Le championnat sera en jeu vers le commencement de l'automne alors que le jeune maître américain M. Isaac Kashdan, dont les amateurs se rappellent la visite à Montréal il y a quelques mois, jouera contre le champion actuel, M. Frank Marshall. Ce match sera joué au Marshall Chess Club, de New-York.

Canada — Le tournoi-majeur de la Canadian Correspondence Chess Association dont M. Geo. Underhill est le directeur, vient de commencer et plusieurs forts joueurs y prennent part. Voici le résultat à date.

Staynes	1	Hodge	0
Hodge	1	Corbould	0
Cox	1	Jordan	0
Underhill	1	Staynes	0
Dubé	1	Phillips	0
Homburger	1	Dubé	0
Drako	1	Phillips	0
Gowans	1	Pickford	0
Kells	1	Kranse	0
Drummond	1	Wilson	0
Howard	1	Runkowsky	0

## D. SAUNDERS vs G. KELLER-WOLFF

Défense Philidor

Blancs	Noirs
Saunders	Keller-Wolff
1-P-4R	P-4R
2-C-3FR	P-3D
3-P-4D	P x P
4-C x P	P-3D
5-C-3F	R-2R
6-F-4FD	C-3FR
7-Roque	P-3TE
8-T-1R	P-3FD
9-F-3R	P-3TD?
10-D-2D	P-4CD
11-F-3D	P-4F

12-C-5P	F x C
13-P x P	P-4D
14-F x PT1	P-5F
15-D-5C1	C-1R
16-T x C	PF x P
17-T x C	D x D
18-T x T+	R x R
19-F-2D	P-5D
20-F-2D	P x P
22-C x C	C-2D
23-C x P	P-4D
24-F-4C+	R-2F
25-C-1R	P-4T
26-F-3F	P-6C
27-F-4D	T-1D
28-T-1D	C-1C
29-T x P	T-4D
31-F-7T	T-4R
32-T x T	C-3F
33-F-3R	P x T
34-P-4C	R-3F
35-C-3D	P-5T
36-P-3TD	P-6C
37-P x P	P-3C
38-C-5F	R x P
39-C x PT	R-3F
40-C-5F	C-4T
41-C x PR+	R-4R
42-C-2D	R-4D
44-P-4T	R-4R
45-P-5T	R-3R
46-P-6C	R-2R
47-F-4D	R-1F
48-P-6T	Abandonnent

## GALERIE AUX DEVOUES

M. P. BRUNET

Né à Montréal le 20 janvier 1914, il fit ses études au collège de Lévis. Quoique jeune encore, il a fait de tous les sports, il joue aux échecs depuis l'âge de quatorze ans, il a pris part à plusieurs tournois inter-clubs de Ligue. Classé 1<sup>er</sup> au rang des B, il fut considéré comme l'un des forts joueurs de cette classe. Il est membre du club Ibergville de Ste-Cunégonde.

## LA PRISE DE TROIE

Le roi Palamède gagna une partie d'échecs contre Ulysse, dont l'enjeu était le royaume de ce dernier. Ulysse jura la perte de son vainqueur. Profitant de ce que Palamède, plongé dans de vastes méditations, occupe son esprit à une étude approfondie des ouvrages de philosophie et de législation, Ulysse commença par corrompre et par séduire, à force d'or et de promesses, l'esclave Pyrgopolynice et Crossida, la belle captive. Par une fautive lettre signée de Priam et adressée à Palamède, Ulysse conviait Agamemnon de la trahison et de la cruauté de Palamède. Agamemnon le condamna à mort, et Ulysse est chargé de mettre cette décision à exécution.

Palamède, travaillant à une constitution destinée à ses peuples futurs, lorsqu'il fut interrompu dans son travail par Pyrgopolynice.

"Ulysse vous fait demander, lui dit l'esclave, pour des communications de la plus haute importance."

Palamède se hâte, pensant que le roi d'Ithaque veut lui recommander ses anciens sujets et lui donner connaissance de détails sur l'administration et sur l'armée, et il arrive auprès d'Ulysse en roulant dans sa tête les projets les plus libéraux. Mais celui-ci, dès qu'il l'aperçoit:

"Hélas! Hélas! Infortuné! Quel crime a-t-il été le vôtre! Quel salaire espérez-vous d'une aussi grande trahison? Malheureux ami! Tout est découvert fuyez, fuyez, si cela est possible! Mais que dis-je! Il n'est plus temps! Les sicaires d'Agamemnon sont sur vos pas. Ils arrivent, avides d'exterminer l'ordre sanguinaire que leur ont donné les juges impitoyables, malgré nos prières, malgré mes supplications, malgré mes larmes."

Palamède, sous cette avalanche, reste terrifié et sans voix. Ulysse reprend:

"Un esclave a vendu aux chefs grecs votre correspondance avec le roi Priam! Tous, excepté moi, malheureux Ulysse, vous ont jugé coupable de haute trahison. Si Troie est encore debout, disant-ils, c'est à ce félon qu'elle le doit."

Horreur! Calomnie! s'écria Palamède. Troie, avant trois jours, serait tombé en notre pouvoir. J'avais trouvé..."

Il n'eut pas le temps d'achever: les assassins se précipitèrent sur lui et le percèrent de coups. Ulysse, toujours maître de soi, avait été frappé des dernières paroles de Palamède: il s'en donna de fouiller le cadavre, sur lequel on trouva un diagramme d'échecs. Ce diagramme, pour Ulysse, fut toute une révélation.

Il étudia longtemps le problème... et quelque temps après, Troie succombait.

Je laisserai aux lecteurs le soin de trouver eux-mêmes, dans cette étrange histoire, les leçons de haute moralité qu'elle contient.

## FIN DE PARTIES

Par Lorenzo Prince

Solution à l'étude No. 18

Blancs	Noirs
1-R-6T	R-1F
2-R-6C	R-2R
3-F-5C	R joue
4-F-2TD	et le Pion blanc ira à dame.

## ETUDE No. 19

Dame contre Tour et Pion

NOIRS — 3 pièces	
1-R-6T	R-1F
2-R-6C	R-2R
3-F-5C	R joue
4-F-2TD	et le Pion blanc ira à dame.

Les Blancs jouent et gagnent

## PROBLEME No. 41

Par Fred Lazard

NOIRS — 3 pièces



BLANCS — 5 pièces

Mat en deux coups

Solution au problème No. 40

Blancs	Noirs
1-C-5R	C-3CR
2-C x P	C joue
3-C-4PR-X	

# Vigoureuse reprise sur Wall St. et Montréal

## Montreal de la RUE

Le marché local se maintient à une allure lente et les fluctuations des prix pour la plupart sont sans importance. Le marché des mines cependant est actif et vigoureux et un certain nombre de valeurs or junior enregistrent chaque jour de nouveaux gains. Si les mines continuent à prendre de l'avant il pourrait bien en résulter certain jour une augmentation pour les valeurs industrielles.

Le compte-rendu annuel de Rogers-Majestic Corporation sera adressé aux actionnaires au cours de la prochaine quinzaine. On s'attend à ce qu'il constitue pour les actionnaires un document d'un plus grand intérêt que le précédent. Cette compagnie fait environ 40% du commerce de la radio au Canada. Il a été déclaré de façon officielle que les exploitations se poursuivent actuellement à un volume élevé aux usines de la compagnie. Les actions classe "A" de Rogers-Majestic Corporation ajourteront une valeur précieuse à la liste du marché du Curb de Montréal.

Des lettres reçues cette semaine à Montréal semblent nous autoriser à prévoir une réduction de la taxe sur le whisky canadien. Cette question est maintenant ouverte à la discussion à Washington et le chef de Federal Alcohol Control Administration, M. Joseph-H. Choate a manifesté son intention de recommander au Président Roosevelt la réduction du tarif sur les liqueurs importées. On ne sait pas encore cependant si cette réduction sera de \$5.00 à \$2.50 le gallon.

Les actions privilégiées de St. Lawrence Paper ont fait une chute d'environ 6 points de leur récent sommet et elles sont encore classées dans la catégorie des valeurs avantageuses pour l'acheteur. St. Lawrence Corporation "A" est aussi en meilleure demande. L'industrie canadienne du papier

journal renforcit sans cesse sa position et si la vague actuelle de demandes persiste quelque temps, les principales compagnies manquent de bois ce qui préparera le terrain pour une augmentation du prix du papier-journal qui pourrait atteindre à \$45 la tonne. Les éditeurs et les gros acheteurs de papier-journal en prévision de cette éventualité ont fait une forte réserve avec le résultat que les moulins ont exploité à 90% du taux le plus élevé de production atteint en 1929, pour satisfaire aux demandes.

International Paper & Power a encore exploité à perte au cours du premier trimestre de cette année mais les pertes subies cependant pour les trois premiers mois accusent une diminution de près de 33% sur les pertes totales de la même période de 1933 et la compagnie a pu réduire sa dette flottante et sa dette consolidée au cours de ces trois premiers mois. Les effets payables ont été réduits de \$1,166,703 au cours du premier trimestre et un emprunt bancaire additionnel de \$1,000,000 a été remboursé en plus de la réduction de \$1,278,000 de la dette consolidée. Le total de ces trois réductions se chiffre par \$3,442,709, et représente un total important pour une compagnie qui exploite encore à perte. L'extinction de cette dette signifie également une diminution des intérêts que la compagnie devra payer lesquels pour le premier trimestre ont été moins élevés de \$156,000 que ceux de la période correspondante de 1933.

International Paper & Power a augmenté sa réserve pour la dépréciation de \$2,611,618 contre \$2,209,278 pour les mois correspondants de 1933. Cette augmentation de la dépréciation et l'augmentation de la somme réservée pour l'épuisement ont représenté presque la moitié des pertes enregistrées au cours du premier semestre.

## La situation économique

L'horizon, quelque peu embrouillé depuis quelque temps, s'est éclairci dans les derniers dix jours. Le bill Fletcher-Rayburn dont la perspective avait quelque peu menacé le marché, est maintenant un fait accompli. Malgré toutes les critiques dont cette mesure avait été le sujet avant sa passation, elle rencontre aujourd'hui une approbation presque générale, et, les autorités même de la Bourse de New-York prétendent que cette mesure devrait aider la situation si le fonctionnement de cette loi est administré comme il devrait l'être.

Et, pour terminer les commentaires, à ce sujet, il faut constater une fois de plus que la perspective d'un événement est toujours pire que la réalisation même du fait. Il y a plus. Les menaces de grèves et les troubles ouvriers du genre, diminuent en intensité tous les jours et, cette semaine encore, on a réglé une situation assez mauvaise à Toledo.

Les sceptiques disaient, il y a quelque temps qu'à partir de la fin de mai, l'allure de l'industrie et du commerce diminuerait quelque peu; et, contrairement à ces prédictions, nous voyons, cette semaine, une nouvelle augmentation dans les chargements ferroviaires, une augmentation de 1 pour cent dans la production de l'acier. L'équilibre économique se rétablit graduellement et, les seules personnes à être désappointées sont celles qui anticipent des miracles ou une reprise trop rapide ou déraisonnée.

Le progrès méthodique et constant comme celui dont nous jouissons actuellement est de beaucoup préférable à des sursauts ou à des bonds désordonnés. Il n'y a donc pas lieu de désespérer mais bien au contraire, il faut regarder l'avenir avec confiance et pour peu que l'allure actuelle se maintienne, la reprise des activités dans le marché de valeurs mobilières n'est qu'une question de temps.

De tous côtés, on rapporte progrès. N'avons-nous pas vu, par exemple cette semaine, le rétablissement du dividende régulier sur le stock privilégié de Johns Manville Corp., compagnie qui représente l'industrie de la construction. Dans le commerce au détail, on constate une augmentation de 37.3 pour cent dans les ventes de Montgomery Ward, pour mai 1934 sur mai 1933. Le Pacifique Canadien et le Canadien National pour la dernière semaine, rapportent des recettes nettes de tout près d'un million en avance sur l'an passé.

L'augmentation dans la production du papier devient de plus en plus intense et de plus hauts prix pour cette commodité devraient s'afficher d'ici une couple de mois. Nos mines d'or continuent à produire du minerai en grande quantité; et, l'avenir de ce côté, se révèle de plus en plus brillant pour notre Dominion. Ottawa nous a donné en fin de semaine, des chiffres très imposants sur la diminution du chômage, au Canada. Les activités et les chargements dans le port de Montréal excèdent les chiffres de l'an passé.

Bref, l'horizon s'éclaircit de plus en plus tous les jours, et nous sommes convaincus qu'avant longtemps, la confiance actuelle des optimistes sera plus que récompensée.

(Forget & Forget)

## BOURSE de MONTREAL

Suivant l'exemple de Wall Street, le marché local reprend vigoureusement dans les dernières heures de la séance de vendredi. — Plusieurs avances de 2 points et plus.

Stimulé par le brusque mouvement de hausse sur la Bourse de Wall Street, le marché local s'est repris en fin de séance, aujourd'hui. Avec un meilleur ton des cours, l'activité s'est accentuée.

Des gains de 1 point furent enregistrés par Canadian Industrial Alcohol, St. Lawrence Flour, Foundation Company et Steel of Canada.

Hollinger a gagné 70 cents à 18.10 et International Nickel a monté de 65 cents à 26.25.

Brazilian Traction, Canadian Pacific, Shawinigan Power, Consolidated Smelters et Dominion Steel and Coal "B" étaient en hausse d'une fraction.

Canadian Celanese privilégié a perdu 5 points et Banque Canadienne de Commerce, 3 points.

Dominion Bridge a perdu 1-2 point à 32 1-2, tandis que Massey-Harris, Quebec Power, Montreal Power et National Breweries étaient sans changement.

## Un mouvement de liquidation annule les gains sur le blé

WINNIPEG, 8. — (P.A.) — L'anticipation de nouvelles favorables pour la récolte et le commerce d'exportation passable pour les blés canadiens ont fait monter les prix du blé de 1/4 à 3/4 de cent aujourd'hui sur le marché du blé de Winnipeg. La fermeture cependant accusa une baisse de 1 1/2 sur les prix élevés au niveau desquels la liquidation générale s'est développée.

Le blé de juillet a fermé à 77 1/2, celui d'octobre à 79 1/2 et celui de décembre qui a fait sa première apparition sur le marché en 1934 a fermé à 80 1/2.

CHICAGO, 8. — (P.A.) — Stimulés par la force des valeurs et par l'anticipation de nouvelles favorables à la récolte de la part du gouvernement, les prix du blé ont fait des gains presque toute la journée.

On a laissé entendre que le volume des exportations de blé à Winnipeg a été considérable. On a rapporté que la sécheresse a réduit de moitié la récolte de blé de la Tchécoslovaquie et arrêté toutes les exportations de produits agricoles de la Bulgarie. Les dernières nouvelles disaient également que l'Australie avait un besoin urgent de pluie. Les récoltes en France sont, rapporte-t-on, moins considérables.

Les prises de profit à la fin ont effacé presque tous les gains enregistrés par le blé. Le blé a fermé nerveux, sans changement à 1/2 cent comparativement à 24 heures précédemment, juillet 97 1/2 - 3/4; le blé d'inde sans changement à 1/2 à la hausse, les avoines en avance de 3/4 - 1/2 et les provisions accusant une hausse de 10 à 15 cents.

## L'état des moissons

Le rapport sur la moisson, publié hier par la Banque de Montréal, contient ces remarques:

Les mauvaises conditions atmosphériques qui sévissaient à l'est des Montagnes Rocheuses, surtout la sécheresse causée par une vague de chaleur, ont changé pour le mieux en autant que les provinces des Prairies sont concernées. Des pluies abondantes ont arrosé les plaines à l'ouest durant les derniers jours. Ces pluies ont évité la détérioration qui serait certainement survenue par la sécheresse, la chaleur et les vents et ont arrêté l'invasion des sauterelles, améliorant ainsi la situation générale qui devenait critique au sud des trois provinces.

Dans la province de Québec, le temps chaud et la pluie sont nécessaires à la croissance. En général, la superficie ensemencée est plus grande que l'an dernier. Dans l'Ontario, l'ensemencement des grains de printemps est terminé mais à cause d'un manque d'humidité, la croissance a été retardée. Dans les provinces maritimes, la saison est une semaine en retard et là aussi la chaleur et la pluie sont nécessaires. Dans la Colombie Anglaise, la croissance a été rapide grâce à des conditions atmosphériques favorables et la moisson continuera à être trois semaines en avant de son temps.

## Transactions de la veille sur le Marché des Changes

Cours fournis par le bureau-chef de la Banque Canadienne Nationale

New-York, dollar, escompte	25-32 à %
Angleterre, livre	5.02 1/2
France, franc	0.0656
Belgique, franc	0.0463 1/2
Belgique, belga	2318
Italie, lire	0.062
Espagne, peseta	1360
Suisse, franc	3231
Hollande, florin	6734
Suède, couronne	2524
Norvège, couronne	2244
Danemark, couronne	2591
Allemagne, reichsmark	3840
Tchécoslovaquie, couronne	0.0414 1/2
Grèce, drachme	0.0093 1/2
Bresil, milreis	0.0720
Finlande, mark	0.0222 1/2
Chine, dollar	3638
Pologne, zloty	1886
Yugoslavie, dinar	0.0257 1/2
Japon, yen	2983
Autriche, schilling	1886
Roumanie, lei	0.0101 1/2

## VALEURS SUD-AMERICAINES

Cours fournis par la Société de Placement du Canada, 231 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Valeurs	Offre	Dem.
Argentine 1961	80 1/2	81 1/2
Australie 1955	84 1/2	95
Belgique 1949	100 1/2	102
Bolivie 1958	6 1/2	7 1/2
Bordeaux 1934	169 1/2	
Bresil 1957	24	24 1/2
Bresil 1952	23 1/2	24 1/2
Buenos Aires 1961	44	48
Chili 1961	13 1/2	14
Colombie 1961	27	27 1/2
Cundinamarca	12	12 1/2
Dom. Canada 1952	110 1/2	111
Rép. Française 1941	182 1/2	183
Rép. Française 1949	181 1/2	182
Gouv. Allemand 1949	41 1/2	41 1/2
Italie 1951	94 1/2	95
Gouv. Japonais 1965	75 1/2	76
Lyon 1934	169 1/2	
Marseille 1934	169 1/2	
Medellin 1954	107 1/2	117 1/2
Milan 1952	84	84 1/2
Parana 1958	10 1/2	12
Pérou 1960	9 1/2	10
Pologne 1940	73	74
Pologne 1947	111 1/2	112
Rio de Janeiro 1959	15 1/2	16
Rio de Janeiro 1953	18 1/2	18
Rio Grande do Sul 1966	15 1/2	15 1/2
Rio 1952	84	84 1/2
Sao Paulo 1940	81	81 1/2
Soissons 1936	168 1/2	

## Rapport hebdomadaire sur les animaux vivants

Les exportations pour la semaine furent 1060 bêtes à cornes — 502 sur le Manchester Division partant le 7 juin à destination de Birkenhead et 558 sur le Sulairia, partant le 8 juin à destination de Glasgow.

La demande pour les bêtes à cornes était limitée. L'acheteur d'une des plus grandes maisons n'avait pas de commandes et a seulement acheté quelques vaches. Lundi, les ventes furent lentes et les prix de 25 à 50 sous en baisse. Passé lundi, les bêtes à cornes communes seules furent pesées. Il y avait un reliquat quotidien des bêtes à cornes, assez bonnes et bonnes. Les bovillons se vendaient de \$3.00 à \$5.50 — la plupart étant entre \$4.00 et \$5.25 — et quelques choix réalisant \$5.75 et \$6.00. Les bonnes vaches se vendaient à \$4.00 — les moyennes pour la plupart de \$3.00 à \$3.50 et les vaches de boucherie maigres de \$2.50 à \$2.75. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de \$1.50 à \$2.25 et les taureaux de \$2.50 à \$3.00. Les veaux engraisés rapportaient de \$4.50 à \$5.75 et on gardait quelques suites d'un an — vraiment de choix — d'un jour à l'autre sans une offre. Les vaches à lait rapportaient de \$30.00 à \$50.00 chacun.

Avec près de 4,000 veaux offerts en vente, les prix montaient la baisse. Les ventes variaient de \$2.50 à \$5.00 avec un haut de \$5.25. Les veaux de qualité commune étaient les plus nombreux et la plupart des ventes furent faites entre \$2.75 et \$3.75.

Les agneaux rapportaient de \$7.00 à \$9.00 du cent livres — le dernier prix était payé pour les agneaux pesant 50 livres ou mieux. Il n'y avait pas de demande pour les agneaux légers. Les moutons rapportaient de \$2.50 à \$3.50.

Les prix des porcs étaient tout à fait uniformes à \$9.25 pour les bœufs, nourris le abrutés, durant la semaine. Les choix obtenaient \$1.00 de prime par tête. Les porcs de boucherie les légers et les légers rapportaient \$8.75 et les extra-légers \$8.25. Les truies variaient de \$6.50 à \$7.50.

## BOURSE de NEW-YORK

Généreuse reprise du marché. — La liste presque générale participe à une série de gains de deux, trois et quatre points. — Les courtiers sont optimistes.

NEW-YORK, 9. — (P.A.) Un rayon de soleil a finalement percé les nuages qui enveloppaient le marché de la Bourse depuis quelques jours, dès le moment que les habitués ont changé d'opinion sur la gravité des grèves qui affectent les aciéries. Aussi a-t-on assisté, aujourd'hui, à un mouvement qui a porté la moyenne de l'avance à environ 1 1-2 point, certains titres ayant gagné jusqu'à deux et trois points chacun.

On peut dire que le marché a été deux fois plus actif qu'hier et les courtiers commencent à croire qu'on pourra avant longtemps revenir au chiffre du million d'échanges de titres de séance.

Les valeurs au titre canadien ont enregistré une avance modérée.

McIntyre, C. P. R., Dome Mines et International Nickel ont fait une avance fractionnaire.

Sur le Curb, Hiram Walker a gagné 2 points et Lake Shore a été ferme. Les obligations du gouvernement du Canada se sont bien comportées, et le dollar canadien s'est amélioré de 1-16 de cent à 100.75 cents.

Allied Chemical a monté de plus de 4 points et Du Pont, Bethlehem Steel privilégié et Macy avancèrent de près de trois points chacun.

U. S. Steel privilégié et ordinaire se sont repris de 2 points environ chacun et Bethlehem Steel ordinaire, de 1 point. Les autres valeurs en hausse de 1 à 2 points furent American Can, American Telephone, Case, Sears Roebuck, Montgomery Ward, Goodyear, Chrysler, General Motors, American Tobacco "B", Liggett and Myers "B", Schenley, Douglas, Aircraft, Westinghouse Owens-Illinois, Santa-Fe, New-York Central, Union Pacific, U. S. Smelting et Cerro de Pasco.

L'activité est assez grande et les transactions ont porté sur environ 1,350,000 actions.

## Nos exportations de bois sur la Grande-Bretagne

La rapide expansion des exportations canadiennes de bois de coupe est illustrée par les rapports pour le mois d'avril d'après les informations reçues de Londres par le Board of Trade de Montréal. Au cours de ce mois, le Canada a été pour la première fois le principal fournisseur de bois de coupe de la Grande-Bretagne et le volume des affaires du Canada avec la Mère Patrie dans ce domaine a été plus considérable que celui de tous les autres pays.

Au cours des quatre premiers mois de cette année, la Grande-Bretagne a importé un million de wagons de bois scié et de bois fini dont 360,000, soit le tiers environ, provenaient du Canada.

Quatre mines d'or en production, ayant des possibilités attrayantes

Parkhill Granada  
Reno Gold Kirk.Lake

Une analyse récente de l'une ou l'autre de ces compagnies, vous sera adressée sur demande.

## RACINE & CIE.

MEMBRES TORONTO STOCK EXCHANGE  
Edifice Aldred, 505 Place d'Armes, Montréal  
Téléphone: BEair 1711

# Une forte liquidation réduit les gains du blé

## LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. Beaubien & Cie 84 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Change
Abtibl. 1.60	1.70	1.50	1.50	-10	
Asbestos. 9 3/4	10	9 1/4	10	+ 1/4	
Agnew-S. 6 1/4					6 1/4
do priv. 3 1/2					3 1/2
Bathurst. 4 1/2	7 1/2	7	8 1/2	+ 1/4	
Bruck S. 17	17	17	17	-	
Bell Tel. 116 1/2	117	116	117	+ 1/2	
Brazilian. 8 1/2	9 1/4	8 1/4	9 1/4	+ 1/8	
B.C. Pack. 2 1/2	2 1/2	2 1/4	2 1/2	-	
B.C. Power 26 1/4	26 1/2	26	26 1/2	+ 1/4	
do B. 5 1/4	5 1/4	5 1/4	5 1/4	-	
Hg. Prod. 21					21
Can. Ship 7					7
do priv. 2					2
C. Hyd pr. 73 1/2	74	73 1/2	74	+ 1/2	
C. Cement 40	40 1/2	40	40 1/2	+ 1/4	
do priv. 40					40
Can. Car. 6 1/4	6 1/4	6	6 1/4	+ 1/4	
do priv. 12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	-	
C. Celanese 18 1/2	19	18 1/2	19	+ 1/4	
do priv. 112					112
C. I. Alco. 11 1/2	12	11	12	+ 1/2	
do B. 10 1/2	12	10 1/2	12	+ 1 1/2	
C. Pacific. 15	15 1/2	15	15 1/2	+ 1/2	
Cockshutt. 7	7	6 1/2	7	+ 1/2	
C. Smelt. 150	155	150	154 1/2	+ 7 1/2	
C. N. Power 20 1/2	21	20 1/2	21	+ 1/2	
C. For. A. 4 1/2					4 1/2
D. Bridge. 33 1/2	33 1/2	32 1/2	33 1/2	+ 1/2	
D. Glass. 88	90	88	90	+ 2	
do priv. 130					130
D. Steel B. 3 1/4	4 1/4	3 1/4	4 1/4	+ 1 1/4	
Dryden. 5	5	4 1/4	5	+ 1/4	
D. Coal pr. 90	92	88	90	+ 2	
D. Textile. 86 1/2	88	86 1/2	88	+ 1 1/2	
do priv. 125					125
Édition. 12 1/2	14 1/2	12 1/2	14 1/2	+ 2 1/2	
F. Polymers. 14 1/2					14 1/2
F. S. Wares. 4 1/4	4 1/4	4 1/4	4 1/4	-	
Gard Ch. 9 1/4	9 1/4	9 1/4	9 1/4	-	
Gypsum. 6	6 1/4	6	6 1/4	+ 1/4	
Hollinger. 17.25	18.10	17.25	18.10	+ 1.10	
H. Smith 65	65 1/2	65	65 1/2	+ 1/2	
Simons. 8 1/2					8 1/2
do priv. 80					80
In. Nickel. 25.00	26.50	25.00	26.50	+ 1.50	
do priv. 20					20
L. of Woods 10 1/2					10 1/2
McCull-Fr. 13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2	-	
M.-Harris. 5	5	4 1/4	5	+ 1/4	
M. Power. 36 1/4	36 1/4	36 1/4	36 1/4	-	
do Debs. 46 1/4	46 1/4	46	46 1/4	+ 1/4	
M. Tramway 103 1/2	104 1/2	99	100	+ 1	
M. Cotton. 36 1/2					36 1/2
Nat. Brew. 27 1/2	28	27	27 1/2	+ 1/4	
do priv. 35 1/2					35 1/2
N. St. Car. 14 1/2	16 1/4	14 1/2	16 1/4	+ 1 1/4	
Niagara p. 38					38
Ogilvie. 200	200	197	197	- 3	
do priv. 135					135
Ottawa Tr. 10					10
Pennsylv. 59	62	59	62	+ 3	
Pow. Corp. 10 1/2	11	10 1/2	10 1/2	-	
Prior Br. 4	4 1/2	4	4 1/2	+ 1/2	
Q. Power. 18	18 1/2	17	17 1/2	+ 1/2	
S. L. Corp. 2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	-	
do priv. 9 1/2	10	9 1/2	10	+ 1/2	
S. L. Fl pr. 21	21 1/2	20 1/2	21 1/2	+ 1/2	
Shaw Kan. 21	22 1/2	20 1/2	21 1/2	+ 1/2	
S.C. Power 14 1/2					14 1/2
Steel of C. 34 1/2	36 1/2	34 1/2	36 1/2	+ 2 1/2	
do priv. 37					37
Viau Bisc. 2 1/2					2 1/2
Wabasso. 35					35
W. Electric 3 1/2	3 1/2	2 1/4	3 1/2	+ 1/2	
do priv. 10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	-	
W. Grocer 32					32
do priv. 85					85

## Transactions de la veille à la Bourse des Mines

Cours fournis par Crang, Burke & Co 222 Notre-Dame, Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Acme.....	22 1/2			22 1/2
Ajax Oil.....	1.07	1.08	1.07	1.08
Ashley.....	.83	.87	.81	.87
Braerlorne.....	14.10	14.45	14.00	14.45
Barry H.....	.12 1/2	.13	.12 1/2	.13
Base Metals.....	1.30	1.35	1.30	1.35
B.C. Pioneer.....	13.40	13.55	13.50	13.50
Bobbo.....	.48	.56	.48	.56
Castle Tr.....	.52	.52	.49	.50
C. Patricia.....	.73	.76	.73	.76
Coniasac.....	2.05			2.05
Dome Mine.....	41.50	42.25	41.50	42.25
D. Explorers.....	.03			.03
Falconbridge.....	3.72	3.80	3.72	3.80
Graham B.....	.10	.10 1/2	.10	.10 1/2
Granada.....	.61	.62	.60	.62
Hollinger.....	17.25	18.00	17.25	18.00
Howey Gold.....	1.28	1.29	1.28	1.29
Int. Nickel.....	25.40	26.40	25.40	26.40
Kirk Lake.....	.52	.58	.50	.58
Lake Shore.....	52.05	53.00	52.05	53.00
Macassa.....	2.50	2.65	2.55	2.65
C-Malartic.....	.50	.61	.50	.61
McIntyre.....	48.90	49.25	48.90	49.25
Mining Corp.....	1.86			1.85
Moffatt H.....	.04 1/2			.04 1/2
Nipissing.....	2.35			2.35
Noranda.....	44.50	45.00	44.50	45.00
Premier G.....	4.30			4.30
Reno Gold.....	.94	.96	.92	.93
Reid Auther.....	1.15	1.18	1.15	1.18
San Antonio.....	4.85	4.90	4.85	4.90
Sheriff G.....	.98	1.00	.95	1.00
Siscon.....	2.36	2.45	2.35	2.45
Stadacona.....	.40	.44 1/2	.40	.44
Sud. Basin.....	1.78	1.80	1.73	1.75
Sylvanite.....	2.97	2.98	2.93	2.95
Thompson.....	.47	.48	.46	.48
Teck Hugh.....	6.85	6.95	6.75	6.95
Towagmac.....	.54			.54
Waite Amu.....	1.20			1.15
Wright Har.....	9.75	9.85	9.70	9.80
Wayside.....	.31	.32 1/2	.30	.32 1/2

## Moyenne des cours à Montréal

Actions	65.5	59.5	61.5
Fermesure.....	65.5	59.5	61.5
La veille.....	65.0	59.2	61.0
Ily a une semaine.....	66.2	59.3	61.0
Ily a un mois.....	67.8	60.5	63.0
Bas 1934.....	58.0	50.9	53.3
Fin 1933.....	58.0	51.5	53.7
Haut 1933.....	72.0	67.3	68.0
Haut 1933.....	41.4	24.4	30.1
Haut 1932.....	86.3	37.4	53.9
Bas 1932.....	44.3	18.1	36.8
Haut 1929.....	198.4	174.5	182.8

## SYLVANITE GOLD MINES LIMITED

Développement. — Production. — Dépôts et valeur du minéral. — Capitalisation et production. — Moyenne de dividende. — Possibilités.

Le développement favorable en profondeur. — Depuis quelques années les exploitations de mines d'or de cette compagnie ont pris une expansion graduelle pour s'assurer aujourd'hui une position d'une importance aussi considérable que prometteuse. Il faut surtout attribuer cette amélioration au fait que le développement des dépôts de minéral cause un progrès constant, tant dans la valeur du minéral que dans la définition, comme on a atteint à la profondeur. Les complications qui sont survenues dans les niveaux supérieurs, occasionnant des difficultés et des dépenses considérables, ont été éliminées, et elles semblent être atténuées à mesure qu'on gagne en profondeur. Il convient d'en donner le crédit aux directeurs qui ont réussi à vaincre ces difficultés. La compagnie a réussi à se créer une position avantageuse, à augmenter son volume de production et délient au trésor un surplus d'environ \$1,000,000. Comme elle possède des usines complètes pour toutes les opérations minières et qu'elle bénéficie d'une accommodation satisfaisante pour extraire le minéral de ses deux puits, elle n'aura pas d'ici quelques années de lourdes dépenses à effectuer.

Capacité de production. — Jusqu'à 1922, l'histoire de cette compagnie se résume à quelques tentatives isolées de développement à cause du capital d'exploitation insuffisant. A cette époque la direction fut confiée aux directeurs actuels qui eurent à leur disposition les capitaux nécessaires. En 1927 on considéra que les perspectives de minéral étaient assez favorables pour justifier l'installation d'un moulin d'une capacité de 200 tonnes par jour. Graduellement la production fut portée à 300 tonnes et alors on installa des machines additionnelles pour atteindre au volume de 350 tonnes.

Valeur du minéral. — Jusqu'à l'année dernière le minéral produit s'est maintenu au prix régulier d'environ \$10 (ancien prix) et les directeurs alors profitèrent de l'augmentation du prix de l'or pour exploiter de nouvelles sections qu'on considérait précédemment non avantageuses. Comme résultat le prix moyen s'est trouvé réduit à \$8.27 (ancien prix moyen) qui cependant rapporta un rendement d'environ \$14.00 à la tonne y compris le change. Au cours du dernier trimestre de 1933 le prix de la qualité de minéral produit remonta à \$10 et comme les derniers développements ont rapporté des prix plus élevés (de \$15 à \$18 ancien prix) le prix moyen de rendement du minéral produit s'éleva sans aucun doute à \$10 et sera peut-être plus élevé.

Dépôts de minéral. — Les rapports qui qu'ils ne soient pas officiels — pour les quelques derniers mois, ont été plus encourageants principalement dans les couches profondes où les galeries transversales s'ouvrent en bonne largeur et en excellente valeur et il appert en même temps qu'on a fait de nouvelles découvertes. A ce sujet il faut se rappeler qu'une faible proportion seulement des 220 acres que la compagnie possède ont été explorées au sous-sol. Deux zones principales contenant du minéral traversant la propriété et elles sont actuellement exploitées à l'est par Tober Mines Limited et à l'ouest et au sud par Wright-Hartraves Limited. Ces deux compagnies obtiennent des résultats splendides et les travaux qu'ils font sur leurs propriétés aideront matériellement la compagnie Sylvanite. Les mines ont aussi été rapportées comme contenant des minerais d'une qualité supérieure dans cette zone et il n'y a pas de raison pour que la compagnie Sylvanite n'obtienne pas le même succès. En passant sous revue

## LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Geoffrion & Rainville 225 Notre-Dame, Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction.....	94	97 1/2	94	96 1/2
Allied Chem.....	130 1/2	138	130 1/2	138
Am. Can.....	92	98	92	98
Am. & F. P.....	7 1/4	8 1/4	7 1/4	8 1/4
Am. P. & Lt.....	6 1/4	7 1/4	6 1/4	7 1/4
Am. Smelting.....	36 1/2	41 1/2	36 1/2	41 1/2
Am. Water W.....	18 1/2	19 1/2	18 1/2	19 1/2
Am. T. & T.....	112 1/2	119	112 1/2	118 1/2
Am. Tobacco.....	68 1/2	74	68 1/2	74
do B.....	68 1/2	74	68 1/2	74
Anacanda.....	14 1/2	15 1/2	14 1/2	15 1/2
Aetichson.....	53 1/2	59	53 1/2	59
Auburn Motors.....	33 1/2	36 1/2	33 1/2	36 1/2
Baldwin Loco.....	10 1/2	11 1/2	10 1/2	11 1/2
Balt. & Ohio.....	22 1/2	25	22 1/2	24 1/2
Beth. Steel.....	31 1/2	34 1/2	31 1/2	34 1/2
Bordens Co.....	24 1/2	26 1/2	24 1/2	26 1/2
Can. Pacific.....	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Case J. I.....	50	55	49 1/2	55
Ch. R. Island.....	3	3 1/2	3	3 1/2
Chrysler.....	38 1/2	43 1/2	38 1/2	43 1/2
Coca Cola.....	123	125	123	125
Columbia Gas.....	12 1/2	13 1/2	12 1/2	13 1/2
Com. Solvent.....	21 1/2	24	21 1/2	24
Com. Southern.....	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Con. Gas N. Y.....	31 1/2	33 1/2	31 1/2	33 1/2
Con. Can.....	73 1/2	77 1/2	73 1/2	77 1/2
Corn Products.....	64 1/2	66 1/2	64 1/2	66 1/2
D. & Hudson.....	54	54 1/2	54	54 1/2
Eastman Kodak.....	92	97 1/2	92	97 1/2
El. Auto Lite.....	21 1/2	23 1/2	21 1/2	23 1/2
El. P. & Lt.....	6 1/2	7 1/2	6 1/2	7 1/2
Fox Film.....	14 1/2	15	14	15
Freeport Texas.....	39	41 1/2	39	41 1/2
Gen. Electric.....	19 1/2	21	19 1/2	20
Gen. Foods.....	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Gen. Motors.....	30	33 1/2	30	33 1/2
Gen. Ry. Sic.....	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Gillette S. R.....	10 1/2	11	10 1/2	11
Hudson Motors.....	12 1/2	14 1/2	12 1/2	14 1/2
Int. Harvester.....	30 1/2	33 1/2	30 1/2	33 1/2
Int. Nickel.....	25	28 1/2	25	28 1/2
Int. T. & T.....	12	11 1/2	12	11 1/2
Kepp. Copper.....	18 1/2	21 1/2	18 1/2	21 1/2
Knack Trucks.....	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
Mont. Ward.....	24 1/2	28 1/2	24 1/2	28 1/2
Nash Motors.....	16 1/2	18 1/2	16 1/2	18 1/2
Nat. Biscuit.....	34 1/2	36 1/2	34 1/2	36 1/2
Nat. P. & Lt.....	9 1/2	10 1/2	9 1/2	10 1/2
N. Y. Central.....	27 1/2	30 1/2	27 1/2	30 1/2
New Haven.....	14 1/2	16 1/2	14 1/2	16 1/2
Noranda Mines.....	42 1/2	45 1/2	42 1/2	45 1/2
North American.....	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Pacific Gas.....	16 1/2	17 1/2	16 1/2	17 1/2
Packard Ligh.....	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Packard Ligh.....	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Penn. RR.....	29 1/2	30 1/2	29 1/2	30 1/2
Phillips Pete.....	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Pub. Ser. N. J.....	35 1/2	37 1/2	35 1/2	37 1/2
Radio Corp.....	7 1/4	7 1/4	7 1/4	7 1/4
Reynolds B.....	43 1/2	45 1/2	43 1/2	45 1/2
Royal Dutch.....	33 1/2	34 1/2	33 1/2	34 1/2
Seaboard O. I.....	30 1/2	35	30 1/2	35
Sears Roebuck.....	38 1/2	43 1/2	38 1/2	43 1/2
Simmons Bed.....	15 1/2	17 1/2	15 1/2	17 1/2
Secony.....	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Southern Ry.....	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Stand. Brands.....	19 1/2	21	19 1/2	21
St. Gas & Elec.....	9 1/			

AVIS SPECIAUX

AUX MALADES

LE SEUL spécialiste et laborantien Indien à Montréal. Nous spécialisons dans le traitement des maladies du foie, reins, rhumatismes, estomac et purification du sang. Quelle que soit votre maladie, venez vous convaincre. Abenakis Indian Medicine Co., Enrg., 3329 St-Denis, app. 1, Harb. 3554.

NEAL INSTITUT peut vous aider contre l'habitude de la boisson. Il n'y a pas de caractère de désagrément. Résultats rapides et satisfaisants. Résultats accomplis par ce traitement. Pour plus de renseignements, venez-vous ou écrivez à l'Institut Neal, à Montréal, 303 rue Sherbrooke Ouest, Harb. 0520.

POUR vos cheveux gris employez la teinture (Peerless), c'est la meilleure, seuls agents. Secrets de Beauté Enrg., Ch. 409, 1253 McGill College, Lanç. 2677.

DIVERS

BALAYEUSES Electriques Vacuum, remises à neuf et garanties, toutes les marques et modèles, \$4.50 et plus; à louer, 50 cents par jour. On va chercher les articles et les livrons, bon service et prix raisonnables assurés. Montreal Vacuum Cleaner Co., 4143 St-Laurent, Lanç. 9543.

LES CHEVEUX teints rajeunissent. Si vos cheveux grisonnent, consultez M. Lecoq, spécialiste en teinture. 1253 McGill College.

PERSONNELS

MARIE-VOUS. Des cultivateurs, éleveurs et hommes d'affaires de l'Ouest canadien demandent des épouses et des compagnes. Renseignements gratuits. Ecriv. Canadian Correspondence Club, Casier 123, Calgary.

TIMBRES

TIMBRES achetés et vendus. Visitez notre nouveau magasin. Tables commodes. Prix raisonnables. The Dominion Stamp Co., 4123 Ste-Catherine O., W.L. 0250. Ouvert le soir.

EMPLOIS

BON vendeur demandé pour une compagnie de liqueurs douces, doit acheter camion. S'ad. à 7069, 1ère Ave., Rosemont.

BON vendeur sollicitateur expérimenté seulement avec truck comme jobber. Bonne commission. 5649 Eadie. FI. 5879.

COMMENT se procurer une position du gouvernement. Brochure gratuite. The M.C.C. Ltd., Toronto (10).

HOMMES demandés pour vendre produits Rawleigh. Nous ne demandons pas de dépôt, expérience pas nécessaire. Appelez CR. 3418.

L'UNION des Propriétaires Inc. demande 5 représentants, références exigées. 4439 St-Denis.

MESSAGER avec bicyclette pour travailler soir seulement, références. 1275 Ste-Catherine est.

MEDECIN désire s'établir dans une campagne demandée. Pour informations écrire à boîte postale No 2, Glen Robertson, Ont.

PETITE ligne très payante, facile, la plus intéressante en ville, venez vous convaincre. 4566 Fabre.

PLUSIEURS bons hommes demandés, bonne commission. S'ad. immédiatement à 4312 Garnier.

POSITION vacante pour jeune homme, bonnes références exigées. S'adresser Chambre 303, 1434 rue Ste-Catherine O.

UNE POSITION pour un homme d'expérience dans la direction d'une organisation de ventes est offerte immédiatement pour représenter des dépositaires à Montréal et dans la province. Doit être un homme d'une capacité éprouvée dans la vente d'un produit de haute qualité. Se présenter au représentant de la fabrique, 1405 rue Peel, suite 410, lundi à 4.30 p.m. et jeudi, de 10 a.m. à 2 p.m.

VENDEUR

Bien instruit et disposé de se créer une position permanente rapportant toute l'année un revenu bien supérieur à n'importe quelle offre en ville. Notre ligne est d'importation française et de qualité extra supérieure et exclusive pour le Canada. Seulement des personnes sérieuses sont priées de se présenter à 1333 rue Mont-Royal Est, en apportant des références.

VOYAGEUR visitant marchands campagne, trouvera aide line, intéressant et rémunérateur. 1622 St-Denis.

10 VOYAGEURS d'expérience dans spécialité, chez bouchers et épiceries. 45 Jules Verne, DO. 7271.

VENDEUR ayant bonne clientèle de "jobbers" et connaissant le chocolat. 1257 Amherst.

VENDEURS pour cire à plancher, prêtant, poli à meubler, marque nouvelle, très avantageuse. 6892 Chateaubriand.

AGENTS

HOMMES demandés pour vendre laines de rasoir, capsules de bouteilles à lait, articles pour laver les vitrines et plusieurs autres spécialités de vente facile. S'adresser en tre 3 h. 30 et 11 heures, tous les matins, à 547 rue Inspector.

Instituteurs, attention! SI VOUS DESIREZ FAIRE QUELQUE ARGENT SUPPLEMENTAIRE PENDANT VOS VACANCES D'ETE, ECRIVEZ A REAL SHK HOSBRY MILLS LTD, 1440 RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, MONTRÉAL

EMPLOIS

DAMES, demoiselles, désirez-vous suivre cours pour chapeaux. Nouvelle méthode. S'adresser 1143 Mt-Royal Est. CH. 6239.

ON DEMANDE des femmes pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de sollicitation. Ontario Neckwear Co. Dépt. 181, Ontario S.

UNE FILATURE demande 3 jeunes dames, position permanente. Chambre 303, 1434 rue Ste-Catherine O.

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES AIDE-MALADE, diplômée, prendrait soin infirme, enfant infirme, irait campagne. 1684 Marie-Anne, CH. 6239.

A LANCASTER 9071, femme de journée avec expérience, demande ouvrage.

BONNE finisseuse dans la fourrière ou apprentie dans la couture. DO. 1285, 5879 Chateaubriand.

COUTURIERE, habits pour garçons et fillettes. 4681 Fabre, AM. 3122.

FILE expérimentée demande ouvrage clavirgraphe bilingue, à domicile. FR. 8868.

FILE désire position famille sans enfant, sachant cuisine. CL. 51223.

FILE de campagne, 33 ans, désire position dans maison privée. Téléphone Frontenac 6440.

FILE campagne désire position maison privée, références. CR. 3688.

GARDE-MALADE graduée prendrait cas immédiatement avec références. Téléphone: CL. 5527W.

ECOLE DE BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations Arthur Moreau, Ecole des Barbiers, 930 rue Saint-Laurent, Montréal.

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A 435 DORCHESTER et 1043 St-Hubert, grandes chambres sur devant, gaz, prix modéré, personne tranquille.

ADRESSEZ 1681 St-Denis, petite, grande chambre, confortables, lavabo, eau chaude, bien éclairé, prix modéré.

AHUNTSIC, chambre propre, confort du chez-soi. 324 Boul. Gouin O., Tél. DUPONT 0562.

ALLEZ à 4518 Cartier près Mont-Royal, chambre, pension si désirée. FRONTEAC 7132.

ALLEZ 3986 St-Hubert, grande chambre, famille privée, gaz, eau chaude, téléphone, 2.00 par semaine.

A LOUER, salon double, convenable pour 2, 3 messieurs, confortable, 1106 Sherbrooke Est.

A LOUER, grand salon avec lavabo, aussi boudoir, toutes commodités, maison tranquille, 4711 St-Denis.

AMHERST 1299, belle chambre, bien meublée, dans petite famille, propre, moderne, étage pain, douche, eau chaude.

AMHERST 1593, double, simple, bon marché, gens travaillant dehors, tranquille, honnête, soir après 6 hrs.

BEAU salon double, logement neuf, place tranquille, 2550 Ontario Est, près Bourbonnière, FAI. 2568.

BEAU grand salon double, bien meublé à louer. S'ad. 2369 Iberville.

BEAU salon studio, piano, bon chez-soi, aussi grande chambre, bon marché. 3694 St-Hubert.

BEAU salon double, confort moderne, 2 repas si désiré, personne distinguée, 5040 Mentana, près Boul. St-Joseph.

BELLE chambre, famille privée, sans enfants, eau chaude, téléphone, pension si désirée. 5562 St-Denis.

BELLE chambre et pension si désirée, dans petite famille tranquille. 182 Laurier Est.

BELLE chambre avec gaz, seul chambreur, pas d'enfants. 2.00. 3687 St-André, près Cherrier.

CHAMBRE, 2080 St-André, tranquille, eau chaude à l'année, gaz, etc., prix modéré.

DORCHESTER 892, angle St-Hubert, 2 magnifiques grandes chambres, localité idéale, maison très paisible, ameublement neuf et de bon goût, prix très minime, avec service du téléphone. - HA. 6078.

POUPART 575, maison tranquille, confort chez-soi, gaz, téléphone.

PRINCE-ARTHUR Ouest, 283, toute chambre propre, confort moderne, tél. et gaz. Prix modérés.

RACHEL 316, 2 chambres simples en avant, gaz, bain, téléphone, garde-robes, sans enfants, 2ème.

PAPINEAU 4358, chambre dans famille privée, téléphone; vrai confort, pension si désirée.

PARC LAFONTAINE 4170, salon double avec lavabo, bien meublé, ensoleillé, garage si désiré.

PARC LAFONTAINE 4170, magnifique boudoir ou chambre sur devant, vue superbe, 3 tramways chez jeune couple. FR. 2237.

RIVARD 3337, chambres à louer pour gens respectables, 5.00 et 7.00 par mois.

RUE ST-ANDRE 1698, grande, petite chambre ensoleillée, messieurs distingués seulement, pas affiche. Cherrier 9580.

ST-CRISTOPHE 1229, app. 5, monsieur trouvera grande chambre, devant, moderne, confort du chez-soi, tél.

ST-DENIS 8848, belle chambre, propre, eau chaude, lavabo, tél., seul chambreur.

ST-DENIS 3961, belle Duluth, grande et petite chambre, pension si désirée, références exigées.

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

ST-DENIS 3337, belle chambre en avant, bon chez soi, dans famille française.

ST-DENIS 4137, grande et petite, bien meublées, cuisine drôle, eau chaude courante, sans respectables seulement. BELAIR 2915.

ST-DENIS 3460, grande chambre devant, pension si désirée, famille distinguée, téléphone. LAN. 2816.

STE-FAMILLE 3443, petite, grande chambre devant, de 2.00 à 5.00.

STE-FAMILLE 3576, grande chambre, gaz, électricité, avec ou sans bain, concierge. LANCASTER 1643.

ST-HUBERT 1396, grandes chambres meublées ou non, ménage fait à neuf, cuisinière. Harb. 3326.

ST-HUBERT 7086, 3 chambres avec pension si désirée, famille respectable, messieurs préférés.

ST-HUBERT 5025, boudoir avec balcon ensoleillé, très propre, gaz, prix BELAIR 1381.

ST-HUBERT 1772, belle chambre devant et arrière, bon chez soi, nouvellement meublée, messieurs préférés.

MAISONS D'ETE A LOUER

CHAMBLBY BASSIN, cottage, sept appartements meublés, beaux arbres, garage, électricité, eau. Aimé Petit.

MAISON de campagne, restaurant, bungalow, cottage, au bord de l'eau, raisonnable, Hugh Smyth, Ile Perrot Nord.

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

PLAGE LAVAL, 4-7 appartements meublés, eau courante, électricité, chaudière, garage, belle plage, semaine ou saison. Omer Brière, 49, 49e rue, Plage Laval.

MAISONS A LOUER

A BAS PRIX, 4 grandes chambres neuves, possession immédiate, garage, 5073 Bourbonnière. CLAIRVALE 3523-J.

A BAS PRIX, St-Denis, 6211, 6215, près Bellechasse, 4 grandes pièces, très propres. FR. 5909.

A BON locataire, 4 pièces modernes, 13.00, situé 4970 Lafontaine, Vieuxville. Adresse 4951. CLAIR. 3075.

A LOUER, 3 appts meublés. S'ad. 3289 Joliette, tél. CH. 0925.

A LOUER, maisons modernes, de 4 et 5 appts, ménage fait. S'ad. 4699 Marquette. AMHERST 3190.

BARRE, près Lamontagne, quatre extra, grandes pièces, meilleur marché que chambre. Harbour 0602.

BEAUDIEN, 1364, 2 grands 4 appts, belle localité, très propre et très chaud. Dollard 2917.

BEAU logement 6 grandes pièces, ménage fait, fourniture à eau chaude, occupation immédiate. HAR. 5328.

BERRI, 4290, 7 chambres, Chabot, 5200, 4 chambres, 10.00. Resther, 4719, 6 chambres, St-Timothée, 1115, 5 chambres. Harbour 5001.

MENTANA, 4551, près Mont-Royal, 6 appts, ménage fait, vacant. Parthenais, 4620, 6 appts, vacant. FR. 9240.

PARTHENAIS, 4454, près Mt-Royal, 5 appts, très propre. AM. 3730.

PARTHENAIS, coin Rouen, 4, 5, 6 chambres, moderne, ménage fait, occupation immédiate, clair. Harbour 4766.

POINTE-AUX-TREMBLAIS, 3, 4, 5 pièces meublées, bord de l'eau, prix modérés, 14926 Notre-Dame est.

POUPART 6616, plus haut Beaudien, face au parc Eldsdaie, 4 appartements modernes. CR. 6531.

QUATRE appartements, 2e étage, planchers bois durs, chambre de bain avec lavabo, situé à 7837 rue Saint-Dominique, tél. OREACENT 7227.

RUE ST-ANDRE, près Mt-Royal, 5 pièces modernes, décorées à neuf. Très bon marché. Tél. CAL. 1433.

RAWDON, près lac, huit pièces, eau, électricité, plancher bois dur. 1605 St-Laurent. PI. 0846.

ST-DENIS, 7795, 6 pièces modernes, PLA. 7031.

STIDENIS, 7785, 6 pièces modernes, planchers bois francs, 3e étage, grand balcon. LANCASTER 8550.

ST-LAURENT 6615-3ème, 6 appartements, modernes, neuf, planchers bois dur, prix occasion. Dollard 9054.

SARANAC, N.D.G., 5260-Haut Duplex, six grandes pièces, bien éclairées, frigidaire, garage. BL-wood 5988.

VIAUVILLE, Ville-Marie, 1424, 1428, vacants, bas, deuxième, 4, 7 pièces, système chauffage, bargain. FR. 6219.

VIAUVILLE, Ville-Marie, 1426-1428, bas, vacants, deuxième, 4, 7 pièces, système chauffage, bargain. FR. 5319.

APPARTEMENTS A LOUER

DROLET, près Roy, 4 pièces, modernes, très propres, meublées ou non, possession immédiate: Berri, 7 pièces; Mentana, 5; Ave Verdun, 4; St-Timothée, 5. HA. 0527.

J.-T.-Z. PATENAUDE

BUREAU: 5040 Ave du Parc. Jour et soir. DO. 6331, DO. 6363. Appartements modernes, toutes parties de la ville, \$36.00 et plus.

ON DEMANDE A LOUER

DEUX DAMES considéraient location d'un chalet ou pension raisonnable à la mer (eau salée) de la mi-Juin au début d'août. S'adresser à M. O. M. Canine, 35, Station N.

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

A BAS PRIX, secrétaire avec chaise, table finie noyer, table blanche. 4434 Montana. FR. 6432.

A SACRIFICE, Magnifiques sets salle à diner, chambre coucher, noyer chesterfield, pratiquement neuf, 7206 St-Denis.

BEAU poêle à gaz Gurney, tout neuf, bon marché. S'ad. 6264 Cartier. CR. 5017.

BEAU poêle électrique 6 ronds, parfait ordre. Bon marché, 8622 St-Hubert.

BELLE voiture enfant, 3.50. lit, sommier, matelas, 2.50, magnifique oiseau poupée, 1.00, gramophone, 1.50 3902 l'ace Guay.

BON poêle à gaz, lit-enfant brun, 3 tapis, piano. 3479 Shuter. LA. 8256.

BON set en fibre de 3 morceaux à vendre bon marché. 3402 Adam.

BON poêle à gaz, presque neuf, 3 ronds émaillés, tablette, bon marché. 6587 Des Érables.

BONNE glacière en parfait ordre, aussi trousseau de baptême, à bon marché. 4680 Boyer.

BUREAUX, set chambre sets chesterfield, studio, poêle à gaz combiné, tapis, glacières, 6924 St-Hubert.

CARROSSE de bébé à vendre. S'ad. à 8137 St-Gérard, près Jarry.

CARROSSE anglais de haute qualité presque neuf, à vendre. S'ad. à 4453 Rivard.

CARROSSE Pram avec matelas en très bonne condition. 10.90. P.A. 1613.

CHAMBRE à coucher, bureau vanity, lit, 2 chaises fini bois, 40.00 ou meilleure offre, 5165 Sherbrooke O. app. 15.

CHAUFFERETTE à gaz, 3952 St-Hubert. Tél. Harb. 4865.

CHESTERFIELD, rug, set salie, chambre boudoir, garde-robe, table console, poêle à gaz, radio, carrosse anglais, pupitre. 565 Guizot. DU. 0682.

CHESTERFIELD, rep sole, véritable occasion aussi tapis. 7794 St-Denis près Villerey.

CHESTERFIELD à vendre, chaise bergante banc de piano, gramophone, bon marché. 1866 Poupard.

CHESTERFIELDS, rugs, set à déjeuner, set de salle à manger, couchettes, fournaise, tables, chaises, 5553 Jeanne Mance.

GLACIERE chène bonne condition, table boudoir payé 26.00 vendra 10. 2155 Papineau, CH. 3085.

GRAMOPHONE cabinet, set Kroehler, 3 morceaux, 5661, 4e avenue, Rosemont.

GLACIERES, \$4.97; poêles, \$7.00; lits complets, \$5.00; sets chesterfields \$15.00; sets salle à diner \$25.00; bureau, \$4.00. Ideal Furniture Exchange, 215 Craig Est.

LIT de bébé avec matelas, comme neuf, marchette et bain en porcelaine blanche. 5194 Garnier.

MACHINE à coudre Singer, bascule, sacrifice, achète, répare toutes sortes de machines à coudre. 5065 Des Carrières.

MACHINE à coudre Singer, parfait ordre, garantie. 12.00. 4673 Christophe Colomb.

MACHINES Singer, Williams, Raymond, etc., familles, tailleurs; garanties, \$4.00 à \$20.00. Grand choix. Comptant, crédit. Echangeons, réparons, 2679 Notre-Dame près Atwater.

OCASION pour échanger ou vendre meubles, tapis, Ernest Turgeon Cie, 3144 Ste-Catherine Est. AM. 6153.

A VENDRE

BAUVE à diamant, valeur \$375. Doit être vendue immédiatement pour \$85. Si vous voulez la qualité, informez-vous au bureau, 407 Edifice Square Dominion.

COFFRES-FORTS AHERN, les plus bas prix directement de la manufacture. Réparations de toutes les marques, combinaisons changées. 830 St-Jacques Ouest. MARQUETTE 7141.

TOUX, rhumes, bronchite, asthme, promptement enrayés par nos herbes. Renseignements gratuits, Dr Thuna, Balsam Remède Limité, 1425 Blvd St-Laurent. Tél. Harbour 1783. Etabli en 1858.

VENTE DE TROIS JOURS BAINS 4, 4 1-2 et 5 pds; éviers 18 x 24; aussi chauffe-eaux Marvel, tous légèrement usagés à des prix d'abaînes. 30 Craig Ouest. PLATEAU 9800.

VETEMENTS A VENDRE

CHOISISSEZ manteau dame, robe ou costume swager dans grand assortiment. \$1.00 par semaine. Confidentiel J. Garmaise, 6729 St-Hubert.

POURRURES

MARTRES DE ROCHE VALANT \$50.00 pour \$35.00, autre set \$75.00 pour \$50.00, set fitch \$12. pour \$8.00, réparations faites maintenant aux bas prix d'été.

CUMMINGS, 284 rue Notre-Dame Ouest.

BRODERIES

BRODERIE, boutons, Caron, 2180 Mt-Royal, entre Des Érables et Parthenais, boutons recouverts, boutonnières hemstitch, plating, broderie trousseau baptême. Allons chercher commandes. Téléphonex AMH. 3740.

MEUBLES A VENDRE

A SACRIFICE: un piano, gramophone, set de chambre, couchette en cuivre, etc. Le tout en bon ordre. S'adresser 6284 Poupard. Tél. CR. 8423.

BALANCE A VENDRE

BALANCE Toledo, neuves, usagées et remises au point. Prix modérés et grandes facilités de paiement. Aussi balances d'autres marques à \$1.00 et plus. M.A. 2997, 14, rue Notre-Dame ouest.

MARCHANDISES

TABAC A CIGARETTES

AUX résidents de la campagne, nous offrons nos fameux tabacs à cigarettés à des prix sans concurrence: Virginia, \$1.00 la lb., par quantité de 5 lbs, \$9.99 frais de transport extra. Nos tabacs sont garantis tels que représentés ou argent remis sans discussion. Demandes notre prix courant pour nos 30 lignes de différents tabacs en feuilles. Nous avons votre tabac préféré. Tabagie Royale, 2147 rue Mont-Royal Est, Montréal.

POUR goûter une bonne cigarette bon marché, achetez le tabac directement de la fabrique. Nos spécialités: tabac de Virginie de \$1 à \$1.80 la lb.; tabac de Turquie de \$1.80 à \$4.00 la lb. Oriental Tobacco Co., 4092 Blvd St-Laurent, Montréal. BE. 2422.

PEINTURE A VENDRE

ATTENTION - Peinture très bonne qualité, toutes couleurs 1.60 gallon. Snowdon Paint, 316 Mont-Royal E. Harb. 7811; succursale Landreville, 4417 Wellington, Marion, 4043 Ontario Est.

ACHETEZ la peinture "Rock Paint", employée avec satisfaction depuis 10 ans par une nombreuse clientèle, \$2.00 gallon; prix spécial plusieurs gallons 583 inspecteurs. LANç. 0114.

BICYCLES A VENDRE

LES MARCHANDS et propriétaires d'ateliers de réparations peuvent acheter au prix du gros, bicyclettes et accessoires C.C.M. ou articles importés. Bentley Cycles & Sports Ltd 2081 Bleury.

BOIS ET CHARBON

3,000 CORDES érablé 3 pieds, scié, \$3 à \$10; 2,000 cordes slabs merisier \$8 à \$11, scié; 6 gros sacs \$1.00; charbon \$4.50 en montant. Wilson Frères, AMH. 7153.

EFFETS DE BUREAUX ET MAGASINS

ATTENTION, BOUCHERS! Nous avons quelques machines à trancher à la main usagées, et reconstruites qui ont été échangées contre de nouvelles tranchées Berkel et que nous voulons écouler à 1-3 ou la 1-2 du prix que vous avez coutume de payer. Par exemple, tranchée Dayton à la main à \$50. Hâtez-vous donc de profiter de l'abaîne.

PROFESSIONNELS

MEDECINS
A.-J. COTE, toutes maladies secretes, traitement rapide, egalement traitees par correspondance. 6967
MOPITAL STE-THERESE, maternite privee, moderne, tenue par gardes enregistrees, medecin specialise, procede non douloureux, pension avant terme, placons bebe. Prix moderes, tous cas, traitements domicile. 4824 St-Denis, L'Ancester 1022.
ELEVES DEMANDES
A BAS les stenographiques impraticables. Apprenez en 3 mois la stenographie bilingue Perrault-Duploye, cours durant vacances, cours par correspondance, cours commercial complet, \$8.00 par mois. Mlle Charlier, S.O., professeur qualifiee ayant enseigne avec M. Perrault nombre d'annees, Institut Stenographique Perrault, 3 avenue des Pins Ouest, Plateau 2660, Prospectus. 89-4

CARTES D'AFFAIRES

EXTERMINATION
PROVINCIAL Exterminator, Donnez les informations comment detruire tous insectes, vermine. Soyez certain d'appeler avant faire grosse depense. 1459 Mackay, MARQ. 2701, 80-26

LEDUC ELECTRICAL LIMITED

Stock considerable en mains de moteurs neufs et reconstruits. Reparatons electriques et mecaniques. Machinerie et fils pour industries. SERVICE AUTORISE WAGNER U. A. LEDUC Gerant L'Ancester 5086 Residence: DUpont 0349 1009, rue Cote

E. TELLIER & FILS LTEE Serruriers-Armuriers

CLEFS, serrures, reparations de ressorts de portes, moteurs electriques armes a feu, moulin a herbe aiguises. 347, DORCHESIER EST Harbour 8577 83-9

LEDUC ELECTRICAL, Ltd. "Service Wagner" autorise. Reparatons de moteurs, dynamos, presses a imprimer, machines a buanderie et lriteries. Installations et flagies. 1099 rue Cote, LA. 5086, 78-12

REPARATIONS generales, serrures, cefs, ressorts de porte, rouleaux d'essoreuse. Tremblay, 330 Craig B. MA. 7674, 83-13

SOUFFLEUR avec moteur, \$15.00 et plus, grilles, thermostat, meilleur marche en ville. Installation complete. Demandez nos prix. Aussi reparations moteurs de toutes sortes et reparations generales. Ontario Machinery, 1015 Ontario Est, FR. 2879, 71-4

GRAVEUR
CARTES de visites et d'affaires gravees. Lettres d'invitations, Fair-part de mariage, Receptions et remerciements (Pour le Commerce). Tedy, Gordon, 368 Craig Ouest, LA. 850, 77-1

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCE A VENDRE
EPICERIE licenciee a vendre ou echanger, beau coin l'oyer tres bas. Proprietaire 5301 St-Laurent. 85-5
EPICERIE et restaurant a vendre avec logis de 5 aptes l'oyer a 25.00, 5047, Fabre. 86-5
EPICERIE-restaurant, logement prive, 6 apte, garage, l'oyer bas, 1842 Iberville, Marquette 3737, Amherst 3076, 86-2

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCE A VENDRE
RESTAURANT-EPICERIE, seul sur coin vendra cause personnelle. 1901 Boul. Pie IX, CHERRIER 0364, 85-5
RESTAURANT, belles fixitures avec logements, considerera acheteur serieux. Aucune offre raisonnable refusee. 775 Bienville. 85-5
RESTAURANT a vendre, etabli depuis 10 ans, cause autre occupation. 4296, Delanauclere, tel. Cherrier 4609. 85-5
RESTAURANT a vendre, tres bon marche, avec 3 grands apparts. 1321 Craig est. 85-3

ON DEMANDE A ACHETER
AI besoin couchettes brunes, vieux meubles, glacières. Appelez HARBOUR 8558. Notre acheteur ira immediatement. Adresse 269 Craig est. 87-12

FINANCES

ARGENT A PRETER
ARGENT prete pour regler taxes municipales: Montreal, Quebec, Trois-Rivieres, Sherbrooke, Drummondville, Nap. Cayouette, 210 St-Jacques. 83-9

IMMEUBLES

DISPOSE argent et terrains pour acheter propriete, preference boulevard St-Denis. J. E. Fleury, CAL. 2444, 89-2
EPICERIE licenciee avec boucherie, chiffre d'affaires \$700 par semaine, a echanger pour propriete, argent requis. CALUMET 2444, 89-2

TERRAINS A VENDRE

BELLE terre 100 arpents, avec ou sans roulant bien batie, etable moderne. Conditions faciles. S'adresser Alfred Guenette, Ste-Therese. 89-1

PLAGE LAVAL

CINQ terrains situes dans la plus belle partie de Plage Laval. A vendre. Ces terrains forment le coin ouest des rues Riviera et Bouleaux. Le prix est raisonnable. Telephones a BELAIR 2934, 87-10

AUTOMOBILES

Federal 1932, 2 tonnes, ridelles. Studebaker 1931, 2 tonnes, comp. hy. Studebaker 1932, 2 tonnes, comp. hy. Federal 1932, 2 tonnes, comp. hyd. Federal 1933, 2 tonnes, ridelles. Federal 1933, 3 tonnes, 10 roues, rid. Willys 1932, compense hyd. Ces camions sont vendus avec garantie de 30 jours a termes des plus faciles. CANADA MOTOR CAR CO. Coin Rachel et Berri. 84-1

AUTOMOBILES

ERSKINE Coach 1939, parfait ordre. 1687 avenue Bureau. 89-1
VRAIES AUBAINES JUST
Ne manquez pas ces vraies occasions:
1929 Ford routiere ..... 125.00
1929 Chevrolet coach ..... 150.00
1927 Buick Victoria ..... 90.00
1927 Ford Tudor ..... 60.00
1926 Stude, touring ..... 150.00
1927 Hudson, sedan ..... 75.00
1928 Stutz sedan ..... 195.00
1928 Stude, Victoria ..... 125.00
1928 Durand, coach ..... 125.00
1927 Hup, sedan ..... 150.00

JUST MOTORS LTD

3421 ave du Parc MA. 6318-9
1636 Ste-Catherine O WI. 6141

ACCESOIRES D'AUTOS
A BONNES conditions, parties d'automobiles usees et neuves. Montreal Automobile Parts Enregistrees, 1590 Sanguinet. 89-4

PNEUS usages (special: pneus pour camions) a vendre, bon marche. Brasseur Motor, Ltd., 930 rue Clarke, L'Ance. 3898, 71-19
PAS de prix plus bas en ville. Pneus Goodyear-Dominion. Stock absolument frais. Garantie avec chaque pneu. Demandez nos prix. Standard Tire & Supply Co., 720 St-Antoine, coin de la petite rue Craig, PL. 4900 71-12

AVIS LEGAUX

Province de Quebec - District de Montreal - Cour de Circuit - No 6153 - Samuel Share vs John Burns & Co.
Le 18eme jour de juin 1934, a une heure de l'apres-midi, a la place d'affaires du dit defendeur, au No 919 rue Bleury, en la cite de Montreal, seront vendus par autorite de Justice les biens et effets du dit defendeur, saisis en cette cause, consistant en une machine a pelier les patates, etc.
Conditions: Argent Comptant. Harry GOLDEN, H.C.S. Montreal, 8 juin 1934.

Province de Quebec - District de Montreal - Cour de Circuit - No 10696 - M. Feldman vs Norman Paton.
Le 19eme jour de juin 1934, a 10 heures de l'apres-midi, au domicile du dit defendeur, au No 5716 rue Bannantyne, en la cite de Verdun, seront vendus par autorite de Justice les biens et effets du dit defendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de menage, etc.
Conditions: Argent Comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montreal, 8 juin 1934.

Province de Quebec - District de Montreal - Cour de Circuit - No 10972 - Mutual Finance Corp. demandeur vs M. Cohen & al, defendeur vs H. Schwartz & al, tiers-saisi.
Le 18ieme jour de juin 1934 a dix heures de l'apres-midi au domicile du dit tiers-saisi au No 5268 rue Hutchison en la cite de Montreal seront vendus par autorite de Justice les biens et effets du dit defendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de menage, etc.
Conditions: Argent comptant. HARRY GOLDMEN, H.C.S. Montreal, 8 juin, 1934.

Province de Quebec - District de Montreal - Cour de Circuit - No 24604 - M. Feldman vs L. Michaud.
Le 19ieme jour de juin 1934 a 11 heures de l'apres-midi au domicile du dit defendeur au No 106 rue Rose de Lima en la cite de Montreal, seront vendus par autorite de Justice les biens et effets du dit defendeur saisis en cette cause, consistant en radio.
Conditions: Argent comptant. HARRY GOLDMEN, H.C.S. Montreal, 8 juin, 1934.

Province de Quebec - District de Montreal - Cour de Circuit - No 147 - M. Feldman vs Henri Bourcier.
Le 18ieme jour de juin 1934 a dix heures de l'apres-midi au domicile du dit defendeur au No 2906 rue St-Jerome en la cite de Montreal, seront vendus par autorite de Justice les biens et effets du dit defendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de menage, etc.
Conditions: Argent comptant. LOUIS GERTSMAN, H.C.S. Montreal, 8 juin, 1934.

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS
UNE DEMANDE
PAR FOURNIER

Province de Quebec - District de Montreal - Cour de Circuit - No 8838. Dr L. Coutu, demandeur, vs J. E. Leroux, defendeur.
Le 19e jour de juin 1934, a onze heures de l'apres-midi au domicile du dit defendeur, au No 4657 rue Bordeaux, en la cite de Montreal, seront vendus par autorite de Justice les biens et effets du dit defendeur, saisis en cette cause, consistant en une machine a ecrire, un radio, piano, etc.
Conditions: argent comptant. L. COUTU, H.C.S. Montreal, 8 juin 1934.

Province de Quebec - District de Montreal - Cour de Circuit - No 11024. - O. Constantineau, industriel de la cite d'Outremont district de Montreal, demandeur, vs Francois Amyot, des cite et district de Montreal, defendeur.
Le 18eme jour de juin 1934, a 10 heures de l'apres-midi, au domicile et place d'affaires du dit defendeur, au No 3851 rue St-Denis, en la cite de Montreal, seront vendus par autorite de Justice, les biens et effets du dit defendeur, saisis en cette cause, consistant en articles pour salon de coiffure et meubles de menage, etc.
Conditions: Argent Comptant. Paul Lafontaine, H.C.S. Montreal, 8 juin 1934.

Province de Quebec - District de Montreal - Cour de Circuit - No 2393. The Perfect Fit Garment Co., Ltd. demanderesse, vs Joseph Souard, defendeur.
Le 18e jour de juin 1934, a onze heures de l'apres-midi au domicile du dit defendeur, au No 550 rue Hays, en la cite de Montreal, seront vendus par autorite de Justice les biens et effets du dit defendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de menage.
Conditions: argent comptant. Lucien COUTU, H.C.S. Montreal, 8 juin 1934.

Province de Quebec - District de Montreal - Cour de Circuit - No 10433 - J. A. Renaud et al vs W. Dusekiewicz et al.
Le 18eme jour de juin 1934, a 11 heures de l'apres-midi, au lieu d'entrepot des effets du dit defendeur, au No 1063 rue St-Laurent, en la cite de Montreal, seront vendus par autorite de Justice les biens et effets du dit defendeur, saisis en cette cause, consistant en caisse enregistreuse, etc.
Conditions: Argent Comptant. Paul LAFONTAINE, H.C.S. Montreal, 8 juin 1934.

UN a cinq dollars alloues pour vos vieux pneus sur l'achat d'un neuf, garantie de neuf a douze mois. Stadium Tire Service, 1910 Delorimier, CH. 8966, 68-12

Province de Quebec - District de Montreal - Cour de Circuit - No 10033. Pierre Defoy, demandeur, vs Dave C. Major, defendeur, et Dame Alpha Simard, opposante, et J. Le Beliveau, distrayant.
Le 18e jour de juin 1934, a une heure de l'apres-midi au domicile de la dite opposante au No 4065 rue Papineau, en la cite de Montreal, seront vendus par autorite de Justice les biens et effets de la dite opposante, saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de menage.
Conditions: argent comptant. Lucien COUTU, H.C.S. Montreal, 8 juin 1934.

Province de Quebec - District de Montreal - Cour Superieure - No D-99785. - M. Beauchamp vs G. Andre Laliberté.
Le 18eme jour de juin 1934, a 2.30 heures de l'apres-midi, au lieu de stockage des effets du dit defendeur, au No 4362 rue Delorimier en la cite de Montreal, seront vendus par autorite de Justice les biens et effets du dit defendeur saisis en cette cause consistant en piano, gramophone, meubles de menage.
Conditions: Argent Comptant. Ch. FONTAINE, H.C.S. Montreal, 8 juin 1934.

COUR SUPERIEURE
Re: Succession vacante de JAMES M. BARNSEY

AUX CREANCIERS ET PARENTS DE FEU JAMES M. BARNSEY
AVIS est par les presentes donne qu'une ordonnance fut accordee le 5 juin, 1934, par l'honorable juge Surveyer, pour la convocation d'une assemblee des creanciers et parents de feu James M. Barnsley, en son vivant de la cite de Verdun, ladite assemblee devant avoir lieu le 18 juin 1934, a 10 h. 30 du matin, en la chambre 31, palais de Justice, en vue de recevoir l'opinion desdits creanciers et parents concernant la nomination d'un curateur a la succession vacante dudit feu James M. Barnsley.
Montreal, 7 juin, 1934. STAIRS, CLAXTON, DIXON & SENECAI, Procureurs du requerrant.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

No 12 - RÈGLEMENT concernant LA RETRIBUTION MENSUELLE

Adopté par la COMMISSION ADMINISTRATIVE conformément à la loi 18 Georges V, chapitre 50, article 22 et amendements, et refondu à la présente date. En vigueur le premier septembre, 1934.

- 1 - DEFINITION DES TERMES
ELEVES signifient élèves garçons et élèves filles.
CLASSES PRIMAIRES SUPERIEURES signifient les classes de neuvième, dixième et onzième années et les classes dites de "HIGH SCHOOL".
TERRITOIRE DE LA COMMISSION signifie le territoire placé sous le contrôle et la juridiction de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal.
2 - ELEVES DE LA FOI CATHOLIQUE-ROMAINE
a) Les élèves demeurant dans les limites du territoire de la Commission et qui fréquentent les classes de la préparatoire à la huitième année inclusivement ne payent aucune rétribution mensuelle.
b) Les élèves demeurant dans les limites du territoire de la Commission et qui fréquentent les classes primaires supérieures payent une rétribution mensuelle de trois dollars (\$3.00).
c) Les élèves demeurant en dehors des limites du territoire de la Commission et qui fréquentent les classes de la préparatoire à la huitième année inclusivement payent une rétribution mensuelle de six dollars (\$6.00).
d) Les élèves demeurant en dehors des limites du territoire de la Commission et qui fréquentent les classes primaires supérieures payent une rétribution mensuelle de neuf dollars (\$9.00).
e) Les élèves demeurant en dehors des limites du territoire de la Commission ne peuvent être admis à l'école qu'avec la permission de la Commission Pédagogique, accordée sur rapport de la direction des études.
3 - ELEVES ETRANGERS A LA FOI CATHOLIQUE-ROMAINE
f) Les élèves étrangers à la foi catholique-romaine, protestants et autres, ne sont admis à l'école que sur rapport de la direction des études approuvé par la Commission Pédagogique.
g) Les élèves de la foi protestante, demeurant ou non dans les limites du territoire de la Commission, qui fréquentent les classes de la préparatoire à la huitième année inclusivement payent une rétribution mensuelle de sept dollars et cinquante sous (\$7.50).
h) Les élèves de la foi protestante, demeurant ou non dans les limites du territoire de la Commission, qui fréquentent les classes primaires supérieures payent une rétribution mensuelle de dix dollars et cinquante sous (\$10.50).
i) Les élèves non-catholiques romains et non-protestants résidant dans les limites du territoire de la Cité de Montréal sont exempts de la rétribution mensuelle conformément à la loi 21 Georges V, chapitre 63, article 10.
4 - PERCEPTION DE LA RETRIBUTION MENSUELLE
La rétribution mensuelle est payable d'avance et en totalité dans les cinq premiers jours du mois. Quelle que soit la date de l'inscription ou la durée de la fréquentation, la rétribution mensuelle est exigible en entier. La perception en est faite par la direction de l'école qui doit faire rapport et remise à la Commission au plus tard le dixième jour de chaque mois.
5 - EXEMPTION DE LA RETRIBUTION MENSUELLE
Les élèves qui ne payent pas la rétribution mensuelle ne peuvent être admis à l'école, sauf une exemption que seule peut accorder la Commission Pédagogique après étude de toutes pièces justificatives.
COPIE CONFORME Le SECRETAIRE, Jean CASGRAIN, 8 mai, 1934. T.L.

—Ne rougis pas de la foi...  
—C'est pour secouer les réactions génériques qu'apparaît cette page. Elle veut valoir les forces jeunes et leur claironner le bon combat.  
JOSEPH PARE, S.J.

RENE BAZIN.

# LA PAGE DES JEUNES

## L'Eucharistie et les jeunes

La vie eucharistique du jeune homme doit reposer sur une foi éclairée envers le saint Sacrement, et une connaissance aussi nette et aussi précise que possible du dogme de l'Eucharistie. Il doit être bien fixé sur la vérité de la présence réelle, sur l'excellence de la communion et les avantages qui en découlent, sur la valeur infinie du sacrifice de la messe, continuation et reproduction vivante du sacrifice de la croix.

La première conclusion de sa foi envers l'Eucharistie doit être le désir vif de vivre en tête-à-tête avec l'incomparable Ami. "Jésus est là, disait le bienheureux Eymard, donc tous à Lui". Ya visite au saint Sacrement, la pratique de l'heure sainte seront d'excellents moyens de satisfaire ce besoin d'intimité. C'est là que le jeune homme chrétien puisera l'inspiration de sa vie.

Le coeur du jeune homme a besoin d'une intimité plus grande encore. Qu'il aille donc jusqu'à la communion et jusqu'à la communion fréquente. Dans la communion, il trouvera des joies secrètes et ineffables qui le dédommageront amplement des sacrifices qu'il fera pour bien communier, et lui feront regarder comme vaines toutes les jouissances de la terre. Faible, il puisera dans l'Hostie la force et le secret d'une vie rayonnante.

Pour stimuler son ardeur au sacrifice de soi, qu'il contemple aussi le Christ s'immolant à la messe, renouvelant par la consécration séparée le grand mystère de notre Rédemption.

Heureux le jeune homme qui comprend le grand bienfait de l'Eucharistie. Heureux celui qui trouve ce trésor caché. Heureux celui qui vit pour l'Eucharistie, qui s'en inspire et s'en nourrit!

Anselme LONGPRE, ptr.

## DEMAIN CLOTURE DU CONGRES DES LIGUES

L'hommage au Sacré-Coeur s'achèvera par de grandioses cérémonies au stadium et au Parc Lafontaine.

Le grand congrès des Ligues du Sacré-Coeur, commencé depuis une semaine, se continuera demain. De fait, cette journée est désignée sous le nom de "journée de triomphe."

A 2 h. de l'après-midi, un grand rassemblement aura lieu au stadium et de nombreux discours y seront prononcés. Les orateurs seront le docteur J. B. Prince, président général des Ligues du Sacré-Coeur, le R. P. Julien Senay, S.J., Monseigneur G. LePailleur, curé de la Nativité d'Hochebourg, l'honorable C. J. Armand, ministre du Travail, Son Excellence Monseigneur Forget, évêque-élu de St-Jean.



M. Ph. Ferland

M. Philippe Ferland, membre du Comité central et du Comité régional de l'A.C.J.C., parlera de la Ligue du Sacré-Coeur, sauvegarde des jeunes.

Une immense procession se mettra en marche de l'église du Sacré-Coeur. Les cercles de l'A.C.J.C. et de la J.O.C. sont instamment priés d'y participer. Une cérémonie aura lieu au Parc Lafontaine. Elle comprend un acte de réparation publique au Sacré-Coeur, la consécration solennelle de tous les catholiques de Montréal, par Son Honneur M. Camille Honde, et la Consécration des Ligueurs par le docteur J. B. Prince.

Tous les jeunes sont priés de participer à la séance de l'après-midi et à la cérémonie du Parc Lafontaine.

### Les nôtres à l'honneur

M. le docteur Jean Bouchard vient d'obtenir de l'université Laval son doctorat en médecine et la médaille du Lieutenant gouverneur. M. Charles-Eugène Pelletier vient d'obtenir sa licence en droit avec la mention "Summa cum laude". L'un est un ancien membre, l'autre, un membre actuel du comité régional québécois.

### Le sénateur Blondin

De Nicolet on nous communique que l'honorable sénateur Blondin, président du Sénat, a accepté de présider l'une des séances du congrès général de l'A.C.J.C. qui se tiendra en cette ville les 29, 30 juin et 1er juillet. Ce congrès sera marqué par l'élection des membres du Comité central et par une journée sur l'établissement des jeunes.

### Au Collège Laval

Une exposition de travaux d'élèves est ouverte au Collège Laval depuis dimanche, le 3 courant.

Les sections: botanique, découpage du bois, minéralogie et dessin sont surtout remarquables. On peut visiter tous les jours de 8 h. du matin à 8 h. du soir (heure solaire) jusqu'au 18.

### Le caractère

Le caractère, c'est tout simplement la volonté dans un remarquable degré de développement.

VUILLERMET.

## VERS LA CONQUETE DU MILIEU OUVRIER PAR L'EQUIPE DE JOC

Transformation à opérer. — Ce qu'est la véritable conquête. — Rôle de l'équipe dans la conquête. — Les étapes: connaître le milieu, gagner sa confiance, influencer. — Lourde tâche du chef d'équipe.

Le véritable terrain d'action, le véritable but de la JOC est la conquête du milieu ouvrier.

Nous ne pouvons dissimuler la difficulté de la tâche — tout le milieu ouvrier doit être changé. — La transformation doit se faire non seulement au point de vue religieux et moral mais aussi au point de vue social. Que d'idées fausses répandues sur des questions très importantes comme le travail, le salaire et aussi sur la morale, la religion et l'idée chrétienne de la vie.

Ce sont ces idées que nous devons à tout prix transformer. Notre formation personnelle doit aboutir à UNE ACTION SUR LE DEHORS, à une influence sur notre milieu. La vraie JOC n'a pas d'autre but que celui-là: former des apôtres de la classe ouvrière. Par leur influence et leur action ils transformeront lentement l'atmosphère des milieux ouvriers et la rendront chrétienne.

En résumé: la vraie JOC à l'oeil ouvert sur le dehors dans la vie ouvrière et emploie des moyens pour la conquérir. Il s'agit donc de transformer le milieu par l'action organisée de l'équipe.

### QU'EST-CE DONC QUE CONQUERIR?

La conquête: mot magique et qu'on emploie à tout propos mais qu'il importe de serrer de près le sens exact. Il y en a qui ne voit dans l'équipe qu'une organisation pour recruter des membres. Voici qu'une équipe a pris contact avec un jeune ouvrier; elle l'entraîne à 2 ou 3 assemblées générales et elle le décide à recevoir l'insigne. C'est bien. Mais il n'est pas rare que six mois ou un an plus tard, ce jeune donne sa démission, parce qu'il n'a pas été conquis vraiment, à l'idée jociste.

Conquérir un jeune ouvrier ce n'est pas, en effet, l'amener à faire quelques gestes, à assister à quelques réunions; c'est en transformer progressivement, petit à petit, les idées, les sentiments, les manières d'agir. Oeuvre longue et délicate, toute de réserve, de patience, de bonté, de tact. Ne risque-t-on pas d'en compromettre le succès par une propagande trop hâtive en faveur de la JOC, par des invitations pressantes, puis laisser là un travail inachevé...

Cette remarque prend encore plus d'importance si l'on se place en face du but essentiel de la J.O.C.; changer tout le milieu ouvrier.

Si les jocistes n'apparaissent que comme les agents recruteurs de leur mouvement, ils donneront une idée fautive de l'Eglise qu'ils représentent. Au lieu d'en montrer le vrai visage fait de charité désintéressée, ils la présenteront comme un parti, désireux de grouper le plus de monde possible; et l'expérience prouve que ce n'est pas le moyen de lui gagner les sympathies ouvrières.

### ROLE DE L'EQUIPE DANS LA CONQUETE

Quel est donc le vrai rôle conquérant de l'équipe jociste dans la rue ouvrière? Petite cellule de l'Eglise, qui veut vivre la vie du Christ pour la faire vivre aux autres... L'équipe jociste c'est 4 ou 5 jeunes ouvriers étroitement unis qui se mettent courageusement au service de la classe ouvrière, et qui comptent sur la vie divine en eux pour toucher et amener les âmes à Jésus-Ouvrier.

Les premiers qui seront gagnés par cette contagion de charité seront sans doute les jeunes ou-

vriers. Désireux de connaître davantage, cette JOC qui inspire de tels dévouements, ils y viendront et lui resteront fidèles. Leurs familles elles-mêmes subiront l'influence jociste et se laisseront pénétrer presque sans le savoir, d'idées justes... C'est tout le milieu qui se transforme par le travail profond de l'équipe jociste, comme la pâte monte sous l'action du levain qu'on y a mêlé. Et lorsque de nombreuses équipes auront ainsi remué les quartiers ouvriers, on pourra avoir l'espoir de "garder au Christ notre classe ouvrière."

### LES ETAPES DE CETTE CONQUETE:

— On devine aisément la multitude d'efforts qu'exige une telle oeuvre, efforts méthodiques, organisés, contrôlés. Il y a une technique de l'équipe jociste, qui devient de jour en jour plus claire d'après les expériences faites et que l'on peut réduire à trois idées;

### CONNAITRE LE MILIEU. GAGNER SA CONFIANCE. INFLUENCER.

— Dans la pratique, ces trois se font qu'un. Chaque visite dans une famille ouvrière permet d'atteindre ces trois idées.

— Donc, l'équipe POUR la conquête!!! L'âme de la conquête c'est le chef d'équipe; ardent, généreux, très surnaturel. Chaque membre d'équipe doit être un entraîneur, une âme qui rayonne au sein de son équipe, et de son milieu.

— Voilà, bien clairement, le POURQUOI des équipes, et les trois idées que doivent avoir constamment dans la tête tous ceux qui font partie d'une équipe.

### Autre congrès

De Québec vient la nouvelle qu'un autre congrès de district sera bientôt tenu dans cette région. Ce congrès réunira les acéjistes des comtés de Dorchester, Lotbinière et Beauce.

### Le R. P. Paré à Québec

La région acéjiste de Québec a tenu un congrès de district à Ste-Anne de la Pocatière, dimanche dernier. On y a mis à l'étude l'organisation de la jeunesse rurale. A ce congrès, le R. P. J. Paré, S.J., aumônier général, a représenté le Comité central de l'A.C.J.C.

### A Sherbrooke



M. le juge J.-H. LEMAY qui prononcera demain, une conférence sur l'établissement des jeunes au congrès régional de Sherbrooke.

## CONGRES ACEJISTE A SHERBROOKE DEMAIN

M. le juge J.-H. Lemay y donnera une causerie sur l'établissement des jeunes.

C'est demain que se tiendra le congrès de l'union régionale de Sherbrooke. Il aura lieu sous les auspices du cercle LaRocque de cette ville.

La séance de l'avant-midi sera consacrée au rapport des activités des cercles au cours de l'année écoulée. Après la grand-messe, le comité régional fera lui-même sur sa gestion. Lecture en sera donnée par le secrétaire, M. Florent Hébert. M. Roland Hébert, trésorier, communiquera ensuite aux congressistes le rapport financier. Puis auront lieu les élections des membres du Comité régional.

Dans l'après-midi, on étudiera de multiples questions; une causerie sur la restauration régionale sera faite par M. Aimé Bergeron, président du cercle Dufresne. Monseigneur Z.-O. Letendre, curé de la cathédrale, parlera à son tour de l'action catholique chez les jeunes. M. le juge J.-H. Lemay traitera ensuite de l'établissement des jeunes. Suivront les allocutions du représentant du Comité central et des représentants d'associations.

Le congrès se terminera par la bénédiction du très saint Sacrement.

### A Nicolet



L'honorable BLONDIN, président du Sénat, qui présidera l'une des séances du congrès général de l'A.C.J.C., à Nicolet. (Cliché Canadian Newspaper Service).

## APPEL DE L'A.C.F.C.

Pour la dixième fois, l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan organise ses examens annuels de français. C'est un événement attendu avec impatience par les petits Canadiens-français de notre province. C'est leur journée nationale. Chaque année, près de 2,500 élèves des classes les plus avancées et environ 200 écoles y participent.

Il est tout naturel d'apprendre le français dans Québec. C'est la langue générale de communication. Il n'en est pas ainsi dans la Saskatchewan où l'enseignement de notre langue se heurte à toutes sortes d'obstacles.

L'organisation minutieuse de ces concours, la correction de 15,000 pages écrites, l'achat et la distribution des livres de prix, coûtent chaque année à notre Association, des sommes considérables. La crise qui affecte la Saskatchewan beaucoup plus fortement qu'aucune autre province, a réduit nos ressources d'une façon alarmante.

C'est pourquoi, comme chaque année, à pareille époque, nous faisons appel à l'aide de ceux qui, dans Québec, comprennent que le patrimoine de la race ne se limite pas aux rives du Saint-Laurent.

Il ne s'agit pas d'allieurs de sommes considérables. Ce que nous désirons, c'est un geste. Les petits Canadiens de notre province ne connaissent pas suffisamment Québec, ni son histoire. N'est-il pas à craindre que plus tard, ces enfants, devenus pères et mères de famille, ne soient influencés par la propagande de l'Est, influencés peut-être par toute l'étendue des rivalités économiques.

Nos examens de français offrent une excellente occasion de leur faire mieux connaître et mieux aimer Québec. Ces livres de prix leur sont offerts au nom de leurs frères de l'Est frappant leur imagination et créant des liens de gratitude et d'affection qui ne se briseront que bien difficilement.

A l'intérieur du livre, l'Association inscrit le nom et l'adresse du donateur, de sorte que l'enfant sait à qui doivent aller ses remerciements et sa reconnaissance. C'est un souvenir qui chez lui ne s'effacera pas.

En général, nous nous préférons qu'on nous fasse parvenir des dons en argent, plutôt que des livres, parce que connaissant le nombre d'élèves dans chaque division et leur âge, nous sommes mieux à même de connaître le genre de livres qui leur conviennent. De plus, des dons en argent nous permettent non seulement d'acheter des livres, mais nous aident encore à défrayer les dépenses élevées qu'entraînent les examens. Cependant, même dans le cas de dons en argent, nous préférons toujours une certaine part pour l'achat de livres de prix, de sorte que le nom du donateur est porté à la connaissance des élèves et figure sur la liste de nos bienfaiteurs.

Préférez d'adresser les souscriptions à l'Association Catholique Franco-Canadienne, Vanda, Sask., ou Raymond Denis, président-général, même adresse.

### Aux collégiens

Une retraite fermée pour les élèves des classes supérieures des collèges classiques s'ouvrira à la Broquerie, Boucherville, dimanche soir, le 24 juin prochain, et se terminera le 28. L'on peut s'adresser au R. P. O. Primeau, S.J., Villa La Broquerie, Boucherville. Tél. Longueuil 483, sonnes 2.

# TEMPÉRATURE

TEMPS PROBABLE DEMAIN:  
BEAU ET PLUS CHAUD

## NAISSANCES

**DAVID**—A Montréal, le 2 juin 1934 à M. et Mme Didier David, née Laura Charron, une fille, baptisée Marie-Olivine-Madeleine, Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Charron, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeannette David, tante de l'enfant.

**DESMARAIS**—M. et Mme Pierre Desmarais, (Rolande Varin) sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 2 juin et baptisé sous les prénoms de Joseph-Charles-Jean-Pierre, Parrain et marraine, M. et Mme J.-I. Varin, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Jean Desmarais, grand-tante de l'enfant.

**MERCIER**—A Montréal, le 29 mai 1934, à M. et Mme Antoine Mercier, née Maria Léger, un fils, baptisé Joseph-Antoine-Gérard-Marcel, Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Gauthier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Amanda Mercier, tante de l'enfant.

**RICHARD**—A Rosemont, rue Holt, à M. et Mme Alfred Richard, née Yvonne Mouton, une fille baptisée Marie-Antoinette-Jeannine, Parrain et marraine, M. et Mme Octave Richard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Roland Bousquet.

**SENECAL**—A Montréal, le 30 mai 1934, au No 4277 rue Messier, à M. et Mme Edouard Sénécal, née Blanche Lemieux, une fille baptisée Marie-Irène-Lise, Parrain et marraine, M. et Mme Armand Sénécal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alphonse Leclerc.

## PROCHAIN MARIAGE

**BEAUCHAMP-BERGERON** — On annonce le mariage de Mlle Yvonne-Gabrielle Beauchamp, fille adoptive de M. et Mme U. Archambault, avec monsieur Raoul Bergeron, fils de M. et Mme Calixte Bergeron, de Makamik.

## IN MEMORIAM

**GAGNE (Benoit)**—Quel triste jour nous rappelle le 10 juin 1933, où tu partis pour toujours. Il fallut malgré nous nous séparer. Sois assuré que nos coeurs épanchés t'appartiennent et que ton souvenir en nous ne pourra jamais s'effacer. De ses enfants qui restent inconsolables.

ETABLIS EN 1851



Laurier et Parc DO. 4646  
Hôtel Mt-Royal PL. 4550  
Sté-Catherine et Guy FL. 2491

## DECES

**BAILLARGEON**—A l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, le 8 juin, à l'âge de 33 ans, est décédée Marcelle Baillargeon, fille de Thomas Baillargeon et de Médina Ousmet, décédée.

Les funérailles auront lieu lundi le 11 courant, à 8 hrs, dans la chapelle de l'hôpital où le corps est exposé et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**CAISSE**—A Montréal, le 8 courant 1934, à l'âge de 28 ans, est décédé Henri, époux bien-aimé de Gertrude Larose.

Funérailles lundi le 11 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, Maxime Caisse, 5462 Western, à 8.15 hrs, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce, où le service sera célébré à 8.45 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**COUSINEAU**—A Lachine, le 7 juin, à l'âge de 66 ans, 4 mois, est décédée Mme Vve Dalpé Cousineau, née Alexandra Binette.

Les funérailles auront lieu lundi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira du No 98, 21ème ave., à 9.45 hrs, pour se rendre à l'église du Très-St-Sacrement où le service sera célébré à 10 hrs, et de là au cimetière de Lachine, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**GALARNEAU**—A Montréal, le 8 juin 1934, à l'âge de 62 ans et 2 mois, est décédée Exilda Lavallée, épouse de M. Téléphore Galarneau. Les funérailles auront lieu lundi, le 11 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 2351 rue Chapleau, à 7.45 hrs pour se rendre à l'église St-Eusèbe, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**SAURIOL-CLERMONT**—A Saint-Martin, le 8 juin 1934, à l'âge de 89 ans et 9 mois, est décédée Mme Onésime Clermont épouse de feu Ovide Sauriol.

Les funérailles auront lieu lundi le 11 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, village St-Martin, à 9.30 hrs, heure solaire, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 10 hrs, heure solaire et de là au cimetière du même lieu. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

## REMERCIEMENTS

**MELOCHE** — La famille Adélar Meloche remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Adélar Meloche, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

## SERVICES ANNIVERSAIRES

**CHOQUETTE**—Le 16 juin, à 9 heures, à l'église de Marieville, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Arzella Martel, épouse d'Adélar Choquette. Parents et amis sont priés d'y assister.

**GUINDON**—Le 12 juin, à 7 heures, à l'église Bonsecours, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Mme Félix Guindon, née Luce Brunet, recommandée par ses enfants.

## Noyé dans le canal

Le cadavre d'Albert Kelly, 35 ans, 4297a, rue Bordeaux, disparu de sa demeure depuis le 7, a été retrouvé hier après-midi, vers 5 heures, dans le canal Lachine, par le capitaine de police O'Neill et les agents Viau, Tremblay et

Lessard du poste numéro 9, qui le cherchaient depuis le matin, à la suite de la découverte du gilet du disparu sur la berge du canal. Le cadavre, identifié par son beau-frère, a été transporté à la morgue pour enquête.

## L'état de S. E. Mgr Gauthier

A 10 heures, hier soir, nous avons appris, à l'Hôtel-Dieu, que S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque-administrateur de Montréal, avait passé une excellente journée, et que son état, dans la soirée, était très satisfaisant.

Posséder un Talisman c'est bien, posséder un talisman dont les propriétés sont scientifiquement démontrées, c'est mieux.

# CROYEZ-VOUS AUX MIRACLES? ...NON!

Cependant, devant les preuves de réussite qui nous arrivent chaque jour du monde entier, les plus sceptiques restent confondus.

## Le BOIS SACRÉ DE L'INDE L'ARBRE QUI NE MEURT JAMAIS



... est un talisman unique. Issu de l'Inde mystérieuse, préparé selon les rites et pratiques hindous, il transformera votre vie. Ses propriétés généralistes de forces agissent comme puissances directrices de votre destinée.

Placé sous l'influx astral, le BOIS SACRÉ conserve sa vitalité végétative. Plusieurs fois millénaire, ses propriétés s'expliquent aujourd'hui et son pouvoir occulte en fait le dispensateur des biens universels.

**CHANCE — SUCCES — BONHEUR**  
Toucher du bois, à l'instant où l'on parle de la chance, est un acte qui la retient.

Le BOIS SACRÉ s'oppose plus puissamment que n'importe quel bois à la dispersion de votre courant magnétique, car ses vibrations sont en accord avec les vôtres, il canalise pour votre bien toutes les radiations que vous émettez, volontairement ou non.

(Extrait du rapport du prof Scheerer, qui vous sera adressé complet et gratuitement.)  
De Mme BRUNEL et sa fille, 19, rue Pareille, Saint-Etienne (Loire), France.  
"De tout coeur rendons hommage à votre découverte et croyez à notre reconnaissance infinie. Nous avons retrouvé la santé et la joie de vivre. Il est de notre devoir de vous autoriser à publier cette lettre."

"Je suis heureuse de vous annoncer le succès de ma jeune fille à son examen. Elle porte avec confiance le BOIS SACRÉ que vous lui avez préparé sur son bijou et emploie son style merveilleux avec conviction. De tout coeur encore une fois merci à votre découverte. M. H. P., 40, rue des Saints-Pères, Paris, France."

"Je viens vous dire combien je suis heureuse depuis que je possède le BOIS SACRÉ. Mes désirs sont réalisés tels que je le souhaitais et je veux que toute ma famille porte le célèbre Talisman. Ma confiance étant absolue, je me ferai l'interprète auprès de toutes mes relations en reconnaissance des bienfaits obtenus. Je vous autorise à publier ma lettre si bon vous semble. Mlle Hélène FRAY, à Pompiers, par Villefranche-sur-Saône (Rhône), France."

"Croyez à ma reconnaissance, votre Talisman m'a fait obtenir tout ce que je désirais. Mme Veuve DERVIEUX, chemin des Lits-Militaires, Grenoble, France."

## J'OFFRE 10,000 DOLLARS

à toute personne qui me prouvera que ces témoignages sont inexistantes.

Ne dites pas "Je ne crois pas" avant d'avoir consulté la luxueuse documentation illustrée que vous recevrez GRATUITEMENT sous pli fermé. Cette demande de vous engage en rien et votre curiosité ne sera pas vaine. Vous apprendrez qu'il existe un talisman radio-actif extrêmement puissant qu'il ne faut pas assimiler aux nombreuses fraudes nées de l'imagination.

Documentez-vous, comparez, et consultez le Professeur VABRE-HYSTA, 14, rue Centrale, à Lyon, France (Service 363).

Vous pouvez joindre 1 billet de banque de 25 cents ou 25 cents en timbres (les timbres de 1, 3 et 5 cents ne seront pas acceptés) et vous recevrez photos, notices, brochures, etc., le tout d'une valeur appréciable. Cabinet fondé en 1906.

A détacher

**BON**  
Service 363

## FEUILLETON DE LA "PATRIE"

# LES TROIS DÉS

Grand roman d'aventures et d'amour  
par LOUIS D'ARVERS

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

19 (Suite)

Talmer étouffa un juron sous sa fausse barbe. Il était visiblement démonté par cette constatation imprévue. Les papiers avaient été pris et ce n'était pas par John Leman!

— Venez, dit-il, la voix sèche, si c'est Lucy qui est la voleuse, elle paiera de sa vie, s'il le faut, mais j'aurai ces papiers, il me les faut à tout prix.

Comme ils se levaient, un homme vêtu en mineur comme tous ceux qui étaient là, s'approcha de Myrris qui ne le reconnut pas tout d'abord.

— Je vous ai suivie pour vous protéger en cas de besoin et je constate que mon travesti est assez bien réussi, puisque...

— M. Trémolec! fit Myrris stupéfaite. Alors vous avez vu Talmer?

— Je l'ai vu, et sa vue a confirmé mon diagnostic. Vous avez affaire, Régis et vous, à de véritables bandits organisés, mais nous en viendrons à bout avec la grâce de Dieu!

Nous gagnerons la partie, ma chère petite, mais elle sera pleine de dangers. Je vous en avertis. L'excellente Madame Trémolec se s'était pas couchée. Elle avait été vraiment inquiète, à en juger par la façon dont elle accueillait les deux détectives amateurs.

— Etes-vous au moins con-

tents de votre soirée? demanda-t-elle.

— Oui, j'ai eu une chance miraculeuse, dit Myrris.

La bonne dame sourit:

— La chance vient toujours aux courageux, ma chère Myrris et vous avez tous les courages.

— Et, savez-vous, chère vieille amie, j'ai l'adresse du médecin qui doit soigner John, il habite rue Gasson.

— Mais elle est très longue la rue Gasson et très peuplée!

— Le Bottin complètera l'adresse, dit l'ancien magistrat. Mais, voyons, enfant, quel est votre plan? Car je lis dans vos yeux que vous en avez un.

— Oui, j'irai consulter ce fameux docteur moi-même pour ma vue.

— Avec ces yeux-là? dit en riant Mme Trémolec.

— On peut avoir les yeux fatigués, sans que leur apparence soit changée.

— C'est juste.

— Je m'habillerai très modestement et me présenterai comme gagnant ma vie en donnant des leçons de violon.

— Pas mal; mais vous pouvez rencontrer Talmer, qui est loin d'être aveugle, lui?

— Ou peut avoir les yeux à demi cachés, quand on vient consulter un oculiste.

— Elle a répondu à tout, dit-il,

en regardant sa femme.

Tous les deux admiraient cette enfant, aussi ingénieuse que courageuse. Mais l'ancien magistrat se proposait bien de ne pas la perdre de vue.

... La maison de l'oculiste était d'apparence modeste et le palioir d'attente disait la gêne sinon tout à fait la pauvreté.

Une fillette aux yeux bleus lui ouvrit la porte; c'était la fille ou la nièce du médecin, vraisemblablement.

Elle était préposée à l'ouverture de la porte, faute de domestique et restait auprès des clients après les avoir introduits.

Myrris ayant apporté son violon pour plus de vraisemblance, l'enfant s'approcha d'elle.

— Vous en jouez? demanda-t-elle, les yeux brillants.

— Oui, vous aimez la musique?

— Oh! oui, mais le docteur ne peut pas payer des leçons pour moi.

— Vous êtes sa fille?

— Non, mais j'habite chez lui. J'ai toujours vécu avec lui depuis la mort de maman.

La fillette était attachante, Myrris l'embrassa.

— Vous aimeriez à apprendre le violon?

— Je sais déjà un peu, dit naïvement l'enfant, et j'ai un petit violon. Je prenais des leçons en Australie, parce que le docteur était moins pauvre. Est-ce que vous voulez bien me jouer un air?

— Cela vous ferait beaucoup de plaisir? dit Myrris, amusée par l'ardent désir lu dans les yeux de cette jolie fillette.

Et sans attendre la réponse, elle sortit son violon et joua un Nocturne de Chopin.

Toute à son jeu, elle oubliait l'anomalie de la chose et le rôle qu'elle avait à tenir, quand la porte s'ouvrit derrière elle.

— Quel merveilleux archet! disait un petit homme à la figure

joviale, malgré une indéfinissable expression de tristesse. Vous êtes une grande artiste, Madame.

— J'espère le devenir, fit modestement Myrris, mais cette enfant aussi peut réussir, je n'ai eu qu'à regarder l'expression de son visage en m'écoutant pour comprendre qu'elle a une de ces petites âmes vibrantes et passionnées qui font les vrais artistes.

— Je ne peux, malheureusement pas développer ses dons naturels.

— Mais je pourrais, moi, lui donner quelques leçons. C'est une si rare bonne fortune pour un professeur de trouver une élève vraiment douée.

Il s'inclina, ému de sa bonne grâce, après quoi, reprenant conscience de son rôle, il s'effaça pour la laisser entrer dans son cabinet, dont la porte était restée ouverte.

— Vous souffrez des yeux? demanda-t-il aussitôt qu'il l'eût fait asseoir dans le jour voulu.

— J'espère que ce n'est pas encore très grave, docteur, mais je déchiffre si souvent et si longtemps à la lumière que j'éprouve parfois une fatigue qui m'inquiète.

— C'est trop naturel, dit-il, commençant de l'examiner consciencieusement.

— Je ne vois absolument rien qui puisse vous alarmer, dit-il, enfin. Je vous donnerai cependant un onguent de mon invention et je vous demanderai de venir me voir dans quelques jours.

— Si vous le permettiez, docteur, mes yeux sont pour moi si précieux. Je ne suis pas riche, mais je peux payer.

Il écarta l'affirmation du geste. — Je voudrais, à mon tour, pouvoir vous dire que je serais trop heureux d'offrir gracieusement mes soins à une artiste telle que vous. Mais, hélas! cette joie m'est interdite, j'ai besoin de gagner ma vie et celle de l'enfant pour laquelle vous avez été si bonne. Voulez-vous me donner votre nom?

Myrris eut une seconde d'hésitation avant de répondre:

— Georgette London, dit-elle en s'inclinant; je reviendrai demain pour votre petite Mary et je lui demanderai de me donner un échantillon de son talent.

— Vous êtes mille fois bonne; cette enfant a, en effet, de grandes dispositions, et j'avais commencé de les lui faire cultiver, quand le malheur est venu.

"J'ai dû m'expatrier, expliqua-t-elle, cédant à ce besoin de se confesser, que Myrris avait le don de provoquer, et ma pauvre petite Mary est réduite à la solitude, car les relations que nous pourrions faire dans ce quartier ne lui conviendraient pas. Là-bas, en Australie, c'était différent.

— Mais on dit, docteur, que vous avez un exceptionnel talent comme oculiste.

— Je crois que c'est exact et, mieux encore, j'ai fait des découvertes qui peuvent révolutionner la médecine en ce qui concerne les yeux, le jour où je pourrai...

Il s'arrêta, comme s'il regretta d'avoir trop parlé.

Mais Myrris le regardait avec un intérêt qui semblait dépourvu de toute curiosité autre que celle s'adressant au métier de l'oculiste.

— Une découverte pour rendre la vue? demanda-t-elle vivement.

— Dans nombre de cas, oui, et je crois pouvoir affirmer que peu de médecins connaissent les maladies de la vision comme je les connais.

— Mais en quoi consiste votre découverte, docteur, si je ne suis pas trop indiscret?

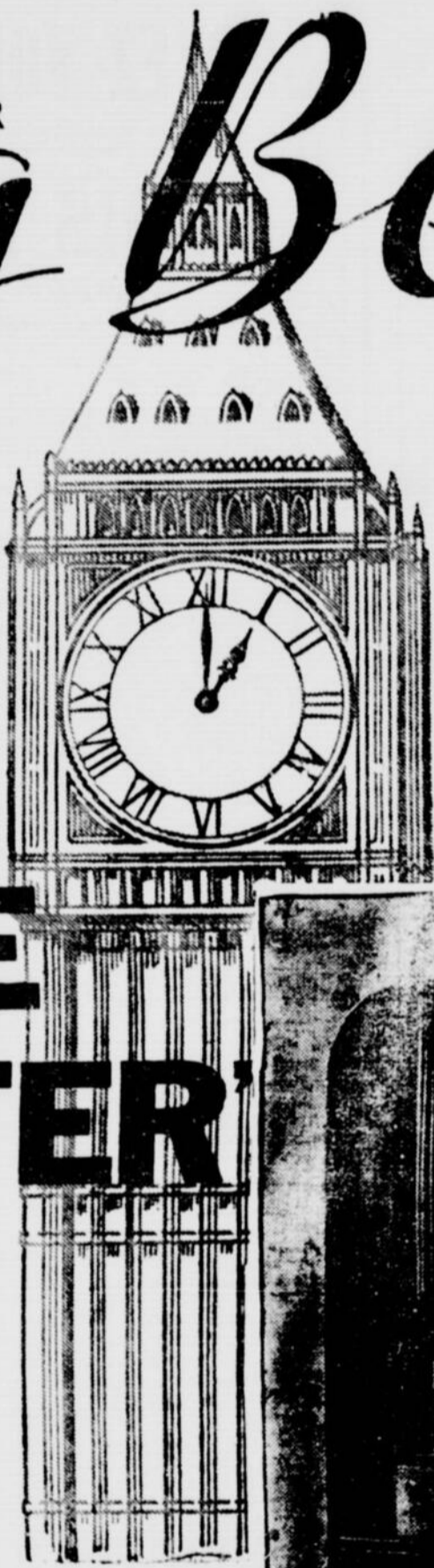
Il sourit.

— C'est impossible à expliquer à qui n'est pas du métier, dit-il; mais je puis bien vous dire que l'idée m'en a été fournie pendant un voyage aux Indes, en assistant à certaines morts factices des fakirs... J'ai compris que l'on pouvait arrêter momentanément l'activité visuelle.

(A continuer lundi)

20<sup>e</sup> fête annuelle des CHEFS de RAYONS des DUPUIS

# J'AI REGLE MA MONTRE SUR Big Ben



# \$ 86.<sup>50</sup>

Complet avec lampes.

DEPUIS QUE JE POSSEDE  
CE NOUVEAU RADIO  
VICTOR ...

## 'GLOBE TROTTER'

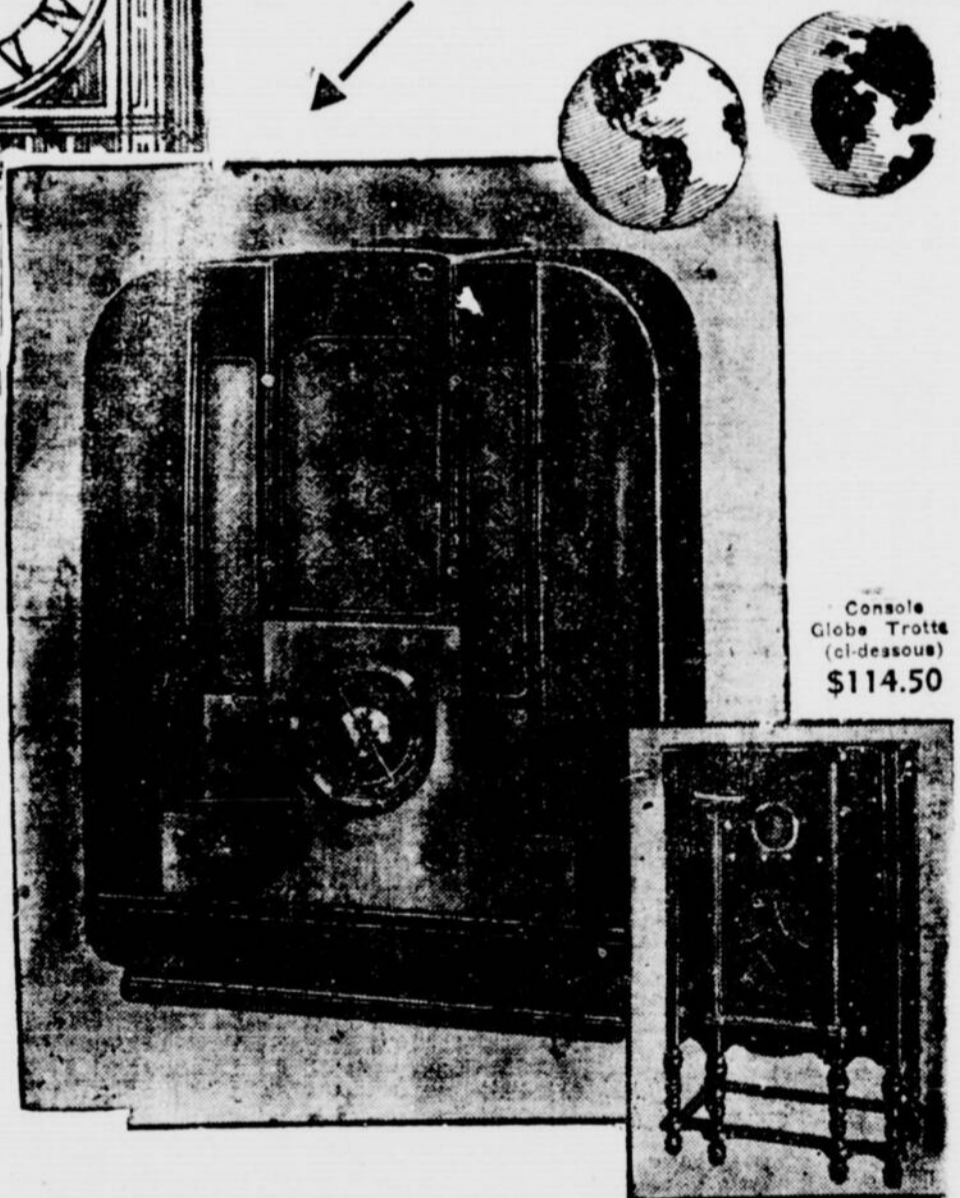
*Entendez*

PARIS — LONDRES  
MADRID — BERLIN

et toute l'Amérique  
du Nord

durant le jour et  
continuellement

*Faites le tour du monde par radio en  
touchant simplement une manette*



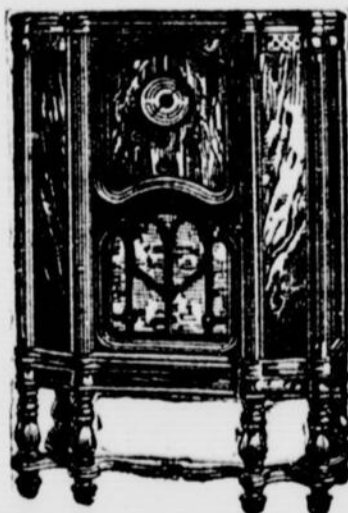
Console  
Globe Trotter  
(ci-dessous)  
\$114.50

**Paiements faciles si désiré**

### Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président  
A.-J. DE GAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, anc.-trés.

PLateau 5151



Contrôle d'une seule manette  
pour ondes courtes et ordi-  
naires, — appels de police,  
avions, et amateurs. \$154.



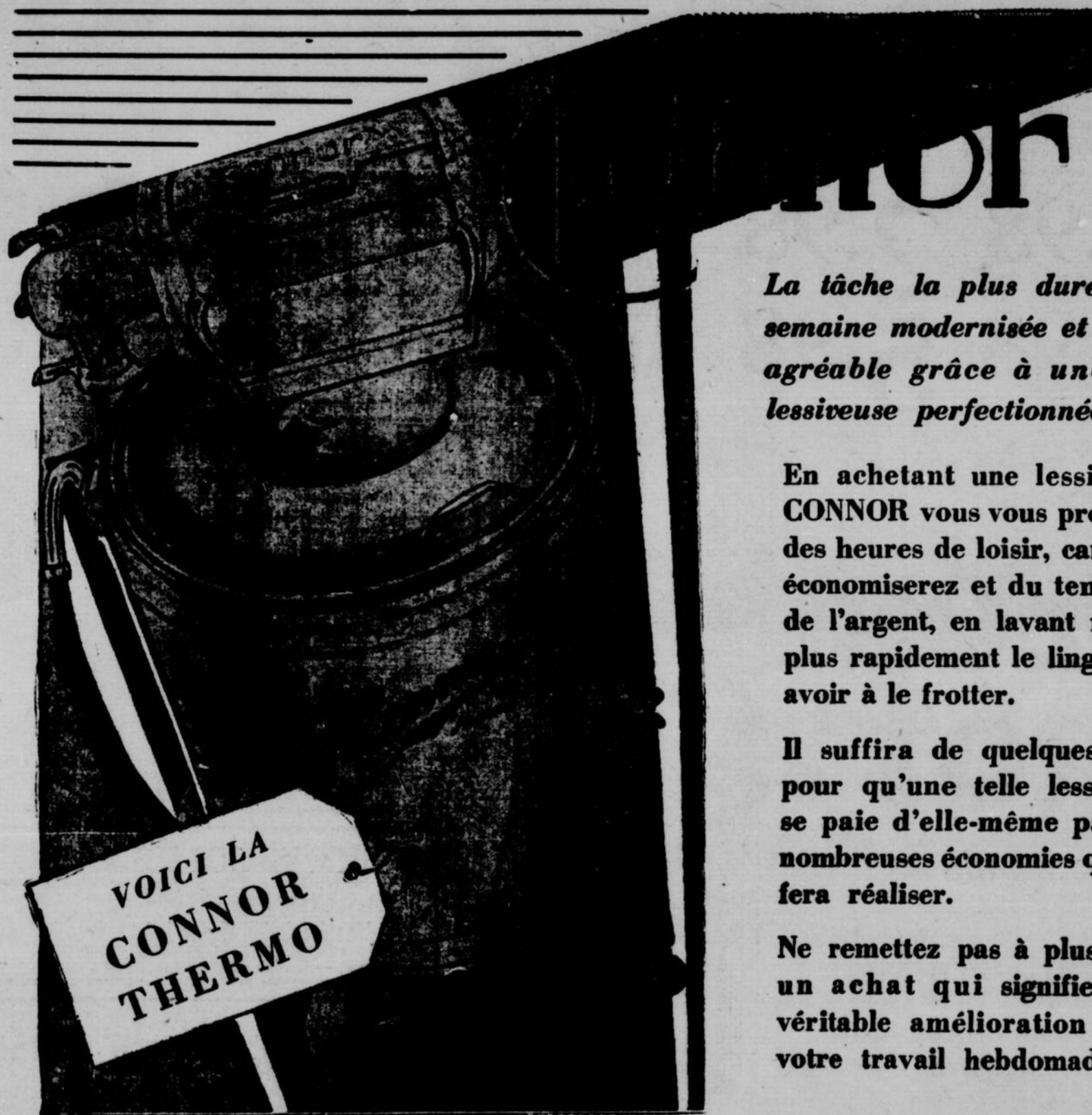
VOIR NOS 4 PAGES D'ANNONCES. DES CENTAINES D'AUTRES AUBAINES NON ANNONCÉES

20<sup>e</sup> fête annuelle  
des CHEFS de RAYONS

des **DUPUIS**

Venez lundi 11 Juin acheter une

# LESSIVEUSE ÉLECTRIQUE



*La tâche la plus dure de la semaine modernisée et rendue agréable grâce à une telle lessiveuse perfectionnée.*

En achetant une lessiveuse CONNOR vous vous préparez des heures de loisir, car vous économiserez et du temps et de l'argent, en lavant mieux, plus rapidement le linge sans avoir à le froter.

Il suffira de quelques mois pour qu'une telle lessiveuse se paie d'elle-même par les nombreuses économies qu'elle fera réaliser.

Ne remettez pas à plus tard un achat qui signifie une véritable amélioration dans votre travail hebdomadaire.

*Les lessiveuses électriques CONNOR sont les seules portant une double garantie qui devient une protection pour l'acheteur. C'est là une des nombreuses raisons qui vous engageront à choisir de préférence une lessiveuse CONNOR. Vous êtes assurés de la plus entière perfection en fait de fabrication, et une lessiveuse qui durera toute une vie. Plusieurs modèles peuvent être obtenus dans la CONNOR.*

Elles peuvent être achetées par paiements différés le premier versement pouvant être aussi bas que

— au rez-de-chaussée (De Montigny)

Montant substantiel  
alloué pour votre  
vieille lessiveuse

**Dupuis Frères**  
ALBERT DUPUIS, Président.  
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

**4.00** Comptant,  
solde par versements mensuels  
plus un léger supplément.

20<sup>e</sup> fête annuelle des CHEFS de RAYONS chez **DUPUIS**

COMMENÇANT LUNDI, LE 11 JUIN

Ravissantes robes

de voile imprimé pour dames et jeunes filles

4 bas prix exceptionnels

Variété de charmants modèles comprenant des robes de rue, robes d'après-midi, robes de réception. C'est une superbe qualité de voile anglais garanti inaltérable. Nous avons groupé ces robes à quatre prix, selon le modèle et le tissu. Nous avons les tailles: 14 à 20, 38 à 44 et 46 à 52, mais pas dans chaque modèle. Venez de bonne heure.

1.98 2.98  
3.98 5.98

— au deuxième (De Montigny)



DUPUIS — au deuxième (centre)

BLOUSETTES POUR L'ÉTÉ

en organdi

Blousettes en organdi suisse de belle qualité qui conservera longtemps son fini empesé. — Aussi en piqué blanc ou de couleur.

Modèles nouveaux pour toutes les tailles. SPECIAL, chacune . . . \$1

en dentelle

Nouvelle blousette en dentelle imitation point d'Aleçon. Beige, écru, rose pâle, bleu pâle, vert pâle.

Ceinture en fin tricot de fil mercerisé. 3 modèles. SPECIAL, chacune . . . .79



— au rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

GANTS BLANCS

Nouveaux gants de la saison, plusieurs échantillons superbes. — Valeurs de 1.00 à 1.50 dans le lot. Achetez-en 2 paires lundi.

- gants de piqué
- gants de tissu de fantaisie
- gants de filet
- gants de tulle
- gants de chamo-suède
- gants de soie milanaise
- blanc aussi teintés pastel;

la paire

50¢

— au rez-de-chaussée (centre)



JUPONS-COMBINAISONS

pour tailles: 34 à 42

Véritable crêpe de CHINE de soie à garniture de dentelle. Taille découpée de biais pour un meilleur ajustement — Choix de blanc ou rose thé; chacun

\$1

Pas de commandes postales, c.o.d. ni téléphoniques, s.v.p.



Nouveaux sacs à main valant jusqu'à 2.95 pour

Nouveaux, de bonne qualité, en cuir DUPONT, cuir véritable, cuir DUPONT et cuir véritable, en crêpe ou en cuir verni. Genre enveloppe ou giberne. Noir, brun, gris, rouge, marine. — Valeurs jusqu'à 2.95 — 1500 en vente lundi, chacun . . . . .

DUPUIS — au rez-de-chaussée (centre)

1.29

IL VOUS FAUT DE NOUVEAUX SOULIERS BLANCS

Souliers de cuir kip blanc, garni de jours et d'appiques de fantaisie assurant des modèles élégants et du meilleur goût. Formes populaires et confortables: lacé, escarpin, sandale, à talon haut ou cubain. Pointures: 2 1/2 à 7—largeurs: A. B. C.—SPECIAL, lundi, la paire . . .

2.95

— au deuxième (Ste-Catherine)



**Dupuis Frères**

ALBERT DUPUIS, président  
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

20<sup>e</sup> fête annuelle des CHEFS de RAYONS *des* DUPUIS

Profitez de la vente du 11 juin pour acheter un de ces

# réfrigérateurs électriques General Electric

Il serait oiseux de spécifier ici tous les avantages et les nombreuses économies que peut vous apporter un réfrigérateur électrique GENERAL ELECTRIC -- surtout du modèle GE, 1934, le plus perfectionné qui soit. -- Modèles pour la maison, pour hôtelleries, restaurants, maisons de touristes, prix variant selon le modèle.

*La refrigeration la moins coûteuse*



Le réfrigérateur  
**GENERAL  
ELECTRIC**

est un modèle des plus efficaces qui assurera des années de service impeccable et qui indirectement se paiera de lui-même. -- Quelques dollars comptant suffiront à faire installer dans votre demeure un de ces réfrigérateurs perfectionnés.

## Voyez ces 5 CARACTÉRISTIQUES NOUVELLES

- 1 Porte "Stor-A-Dor". Des tablettes à l'intérieur de cette porte vous donnent l'espace additionnel pour beurre, fromage, petits articles, fruits, etc.
- 2 Dessin moderne. Vous aimerez les belles lignes nouvelles et harmonieuses de ce Général Electric à dessus plat.
- 3 Un contrôle parfait de température, fonctionnant semi-automatiquement. Congélation rapide ou lente au choix.
- 4 Tablettes s'ajustant à volonté. Pour pouvoir y ranger les articles de toute proportion, les tablettes du bas peuvent être télescopées et celles fixées près du congélateur peuvent être enlevées à volonté.
- 5 Congélateur d'acier ne se tachant pas. Facile à nettoyer. N'absorbe pas les odeurs des aliments. Ne s'oxide ni ne s'écaille.

**\$310.00**

**SPECIAL  
LUNDI**

Nous offrons un réfrigérateur électrique GENERAL ELECTRIC d'un modèle populaire pour maison, valant ordinairement 198.00. Une allocation de \$30.00 sera faite pour votre vieille glacière.

SPECIAL, LUNDI

**\$168.00**

En vente au rayon des réfrigérateurs électriques, sur la mezzanine (De Montigny).

**Dupuis Frères**  
LIMITED  
ALBERT DUPUIS, président  
A.-J. DUGAL v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Paiements  
faciles si  
désiré

VOIR NOS 4 PAGES D'ANNONCES. DES CENTAINES D'AUTRES AUBAINES NON ANNONCÉES

# Montréal obtiendrait \$6,000,000

## Une offre du fédéral

L'honorable M. Taschereau décidera en séance du cabinet s'il acceptera.

OTTAWA, 9. — Pour alder la cité de Montréal à sortir de sa présente difficulté financière, due surtout aux exigences des allocations directes, le gouvernement fédéral a offert de faire à la province de Québec, une avance de fonds de \$3,000,000 qui, avec un égal montant fait par la province, procurerait une somme totale de \$6,000,000.

Cette offre a été faite dans un message envoyé au premier ministre provincial L.-A. Taschereau a annoncé en Chambre hier l'honorable W.-A. Gordon, ministre du Travail, en réponse à une question de M. George P. Laurin, député de Jacques-Cartier.

M. TASCHEREAU

QUEBEC, 9. — La question de savoir si la cité de Montréal obtiendra une somme de \$6,000,000 pour les allocations directes aux chômeurs, divisés également entre les gouvernements fédéral et provincial sera décidée à une séance du Cabinet convoquée pour mercredi a annoncé hier soir l'honorable L.-A. Taschereau.

## M. E. A. WEIR REPOND A M. C. CHARLESWORTH

OTTAWA, 9. (P.C.) — M. E. A. Weir a déclaré hier devant le Comité de la radio de la Chambre des Communes que M. Hector Charlesworth, président de la Radio-Etat, ne connaissait rien en fait de radiophonie lorsqu'il assumait la présidence de la Régie et qu'il en sait un peu plus aujourd'hui.

M. Weir, qui était directeur du système radiophonique du Canadien-National et qui passa ensuite à la Radio-Etat lorsque la Régie fut instituée, afin de faire bénéficier celle-ci de sa longue

## STE-CUNEGONDE FETERA S. E. MGR OSCAR MORIN

Le nouvel évêque d'Utina célébrera, demain la messe dans sa paroisse natale. — Banquet.

Demain dans la paroisse S.-Cunégonde, de grandes fêtes auront lieu en l'honneur de Son Excellence Mgr Oscar Morin récemment sacré évêque d'Utina. Ces fêtes comprendront une partie civile. Elles sont organisées par l'Amicale des Anciens de Ste-Cunégonde, un groupement formé des anciens élèves de l'école paroissiale et dont le patron est le nouveau prélat. Pour celui-ci l'événement sera sa première visite officielle à sa paroisse natale depuis sa consécration; pour l'Amicale ce sera la première réception à son patron depuis la fondation de l'oeuvre il y a six ans et le conventum annuel des anciens aura lieu en même temps.

Les fêtes débiteront par une grand-messe pontificale qui sera chantée à onze heures par Mgr Morin et à laquelle le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Léopold Guillemette, vicaire à Notre-Dame des Sept Douleurs, Verdun. Le chant sera fourni par la maîtrise de Ste-Cunégonde qui interprétera une messe en musique, et, après la messe, dans les salles de l'école Iberville, rue Delisle, un banquet sera donné par l'Amicale sous la présidence de M. l'avocat Hector Lalonde, président de la société.

expérience en la matière, fut mis à pied au bout de quelques mois.

M. Weir, dans sa déclaration d'hier, analyse le rapport présenté par la Régie d'Etat en réponse à ses premières attaques. "Les allégations contre mon habileté exécutive ne sont pas fondées, dit-il, car la Régie n'a pas démontré qu'elle était capable de porter un jugement en la matière." "On m'accuse d'avoir envoyé un long mémoire écrit. Par des instructions précises, les membres du personnel étaient obligés de soumettre par écrit leurs suggestions. "Lorsque la Régie d'Etat fut instituée, dit en terminant M. Weir, on s'est empressé de rentrer les services d'un nombreux personnel, tandis que moi, qui ai organisé les premiers programmes, n'eut le choix que d'un seul sténographe."

## CETTE HEROINE

Mlle Reigler, 3848, rue Saint-Denis, qui déjoua avant-hier soir la tentative de trois individus qui voulaient incendier l'église Sainte-Agnès, n'est pas de nationalité juive, mais est une Suisse catholique, née à Montréal. Elle passait dans la ruelle quand elle vit les criminels allumer le feu.

## A la recherche de J. Dillinger

CROWN POINT, Ind., 9. — Le shériff Lillian Holley veut se venger elle-même et dans ce but elle est encore à la recherche de John Dillinger.

Si son personnel comptait quatre hommes de plus et si elle avait un peu plus d'argent, a-t-elle dé-

claré, elle aurait déjà remis la main sur le "desperado" qui le 5 mars dernier s'évadait de sa prison de Lake County.

Déjà elle a dépensé \$1,000 de son propre argent pour suivre les pistes indiquées par des gens qui prétendaient connaître le lieu de retraite du bandit.

Mrs Holley veut venger son nom et celui de son sexe, ternis, dit-elle, par les critiques qu'elle a essuyées lors de l'évasion du fameux bandit.

# 20<sup>e</sup> Fête Annuelle des chefs de rayons CHEZ DUPUIS commençant LUNDI—11 JUIN

**P**OUR continuer une tradition établie dans notre maison depuis 20 ans — tradition à laquelle nos clients sont grandement attachés, nous célébrerons lundi la fête annuelle de nos chefs de rayons. Cette fête prend la forme d'un véritable carnaval d'économies pour nos clients.

Le public attend des choses extraordinaires de nos chefs de rayons ce jour-là — noblesse oblige. . . c'est pourquoi nos chefs ont préparé des aubaines sans pareilles cette année afin de faire encore mieux, si possible, que par le passé.

Voyez nos 4 pages d'annonces aujourd'hui, voyez nos vitrines et venez profiter lundi de ces offres avantageuses.

## Venez à Montréal à nos frais

Nous rembourserons le passage aller et retour d'après la cédule suivante :

rayon de 25 milles	sur achats de \$25.00
rayon de 50 milles	sur achats de \$50.00
rayon de 75 milles	sur achats de \$75.00
rayon de 100 milles	sur achats de \$100.00

Remboursement effectué au bureau d'information sur présentation des factures et du billet de retour, le jour même des achats.

Ce remboursement nous dispense d'expédier la marchandise à nos frais.

## Service d'autos

(21 passagers)

## GRATUIT

pour transporter nos clients lundi 11 juin

Tous ces autos seront à leurs points de départ à 8 heures du matin. Le dernier départ du magasin aura lieu à 6.30 h. p.m.

### VIAUVILLE

2 autobus partant de la 1ère avenue passant par les rues Adam, St-Germain, Ontario, Papineau et De Montigny.

### SAINTE-HENRI

1 autobus, départ Parc Cartier, par les rues Notre-Dame, Atwater, Saint-Jacques, McGill, Craig, St-Hubert et De Montigny.

### ROSEMONT

1 autobus, départ de la 24ème avenue, angle boulevard Rosemont passant par boulevard Rosemont, DeLorimier, De Montigny.

### VILLERAY

2 autobus départ angle St-Denis et Crémazie, passant par St-Denis et De Montigny.

VOIR NOS 4 PAGES D'ANNONCES AUJOURD'HUI

# Dupuis Frères

PLateau 5151

## Formule de consécration de la ville de Montréal

Nous publions ci-dessous la formule de consécration de la ville de Montréal au Sacré-Coeur, qui sera lue, dimanche, en public, par Son Honneur le maire Houde.

Coeur Sacré de Jésus, Roi des Intelligences, Roi des coeurs, Roi des Volontés, nous proclamons hautement votre Royauté sur nous, sur notre ville et sur le monde entier. C'est pourquoi humblement prosternés devant Vous, maire et échevins catholiques de Montréal, nous reconnaissons solennellement et publiquement votre Royauté, votre souverain domaine sur nos familles, sur nous-mêmes, sur tout ce que nous possédons, sur tous les actes de notre vie privée et de notre vie publique.

Coeur Sacré de Jésus, nous ne voulons pas de cette inaction déshonorante, de ces silences compromettants qui empêcheraient de combattre le mal sous quelque forme qu'il se présente. Comme preuve de notre sincérité et de notre désir de vous être agréables, nous affirmons publiquement notre volonté de toujours remplir, moyennant votre sainte grâce, nos devoirs d'état, nos devoirs de chrétiens, notre mandat, dans une dépendance fidèle de votre autorité souveraine.

En conséquence, nous nous efforcerons de réprimer dans nos familles et dans notre ville tout ce qui répugne à la morale chrétienne.

Coeur de Jésus, qui êtes le salut de ceux qui espèrent en vous, bénissez notre peuple, bénissez notre ville. Ecartez de nous l'erreur et le vice. Gardez-nous contre les faux principes, les idées malsaines et antichrétiennes. Protégez-nous contre les fléaux que nos fautes nous auraient mérités et comblez-nous des biens que vous prodiguez aux peuples qui reconnaissent votre Royauté. Donnez l'honneur et l'aisance à nos foyers, maintenez entre nous tous, par l'accomplissement de tous les devoirs, la paix et l'harmonie des coeurs.

O Jésus, nous vous en supplions, au nom de votre amour et des promesses que vous avez faites à ceux qui honorent votre divin coeur, accordez-nous que la ville de Montréal, par sa fidélité aux lois de l'Eglise, par sa ferveur et son empressement à vous servir, vous soit toujours un sujet de consolation et de joie. Ainsi soit-il.